CASA DE VELÁZQUEZ

Rapport d'activité







Année
universitaire
2008-2009

CASA DE VELÁZQUEZ

Rapport d'activité

Année universitaire 2008-2009

Mise en page et couverture : Service des publications, Casa de Velázquez
Impression : Copyiglesias - Madrid

Sommaire

Introduction 7

École des hautes études hispaniques et ibériques 13

Section artistique 121

Publications 165

Bibliothèque 181

Patrimoine 189

Informatique 197

Annexes

Membres de la Casa de Velázquez 2008-2009 203
Membres de la Casa de Velázquez 2009-2010 204

Introduction

par Jean-Pierre Étienvre, directeur

C'est dans le cadre d'un nouveau contrat quadriennal que se sont intégralement déroulées les activités de la Casa de Velázquez au cours de l'année universitaire 2008-2009. Les termes de ce contrat, signé à Paris le 7 juillet 2008 avec la ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche, ont été pris en compte sans tarder par l'équipe de direction madrilène. Il s'est agi, pour l'essentiel, de mettre en œuvre le « projet d'établissement » qu'elle avait élaboré durant l'hiver 2006-2007, avec les orientations stratégiques présentées devant les trois conseils au printemps 2007 et validées par ces mêmes conseils un an plus tard.

Pour toute la durée de ce contrat quadriennal (2008-2011), l'État s'engage à financer un ensemble d'activités que l'établissement s'engage à son tour à développer dans les différents secteurs qui correspondent à ses missions statutaires. Rappelons que la Casa de Velázquez, tout comme les quatre autres Écoles françaises à l'étranger (EFE), est un « établissement public à caractère scientifique, culturel et professionnel » (EPSCP). Du point de vue du budget alloué, le nouveau contrat fait apparaître une augmentation globale de l'ordre de 9% par rapport au contrat précédent. L'augmentation est particulièrement appréciable en ce qui concerne le soutien aux activités artistiques et scientifiques (+ 35 %) et l'accueil des boursiers des deux « sections » (+ 28 %), avec une dotation annuelle complémentaire – de quelque 20 000 € – destinée à des boursiers postdoctorants dont les recherches s'intègrent dans l'un des programmes de l'établissement. En outre, une allocation de recherche a été attribuée au titre de la coopération internationale, dans le cadre d'une convention avec une école doctorale, pour une durée de trois ans. On ne peut que regretter, en revanche, que les dotations destinées à la bibliothèque et aux publications soient à peine augmentées (moins de 1%) et que les infrastructures ne soient guère mieux dotées (+ 3 %). On ne peut que déplorer, également, que la ligne relative aux personnels de recrutement local n'ait pas été dotée à la hauteur du montant sollicité pour un effectif constant – ce qui nous a amenés à prendre, dès cette année, des mesures douloureuses. Je m'en tiendrai à ces observations à caractère budgétaire. Le texte intégral de ce nouveau contrat, avec les orientations stratégiques définies par secteurs, a été reproduit en annexe au rapport d'activité de l'an dernier.

Les activités qui ont été développées tout au long de l'année 2008-2009, conformément aux engagements du contrat quadriennal, sont décrites en détail par les différents chefs de service dans le présent rapport. Je m'abstiendrai de reprendre dans cette brève introduction, même de manière très résumée, ce qui est exposé clairement dans les pages qui suivent. Cette année-ci, plus explicitement que les deux années précédentes, la présentation détaillée des activités est, dans la plupart des cas, assortie d'une réflexion. C'est particulièrement net dans le cas des activités de recherche, pour lesquelles les deux directeurs des études concernés ont rédigé, à ma demande, une mise au point sur la politique scientifique de l'établissement. Cette réflexion salutaire est dans la droite ligne de la « démarche d'autoévaluation » recommandée par l'Agence d'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur (AERES), dans le rapport qu'elle a élaboré à la suite d'une visite effectuée dans l'établissement en avril 2008. Une telle démarche devra être adoptée l'année prochaine par l'ensemble de l'équipe de direction dans la perspective d'un premier bilan préalable à la préparation du prochain contrat quadriennal, une préparation à laquelle il convient déjà de songer. Car les transformations profondes qu'un observateur attentif ne peut manquer de relever dans le

fonctionnement de la Casa de Velázquez devront être intégrées, avec les révisions indispensables, dans le futur document contractuel. Pour l'heure, je tiens à faire observer que mes collaborateurs et moi-même avons travaillé cette année-ci dans des conditions difficiles, puisqu'il nous a fallu tout à la fois suivre le rythme très soutenu des activités dans les deux « sections » de l'établissement et anticiper une programmation sur des bases très différentes pour l'année à venir.

L'année universitaire qui vient de s'écouler a, en effet, été consacrée – pour une trop large part de notre temps – à la préparation de l'ouverture du chantier des travaux de mise en conformité et de modernisation du bâtiment principal. Parallèlement à la recherche de nouvelles modalités de déroulement des activités « hors les murs », il a été impératif de faire avancer le programme immobilier, dans tous ses aspects : architectural, financier, juridique – sans oublier les implications logistiques liées au déménagement de 80% des surfaces de l'édifice, dont la bibliothèque avec plus de trois cent mille ouvrages et revues (l'équivalent de 5 kilomètres de rayonnages). Cette lourde opération est coordonnée par le secrétaire général, Dominique DUMAS, dont la détermination et la méthode s'avèrent tout à fait efficaces. Aujourd'hui, à la rentrée 2009, toutes les démarches réglementaires engagées sont sur le point d'aboutir ; les dossiers des appels d'offres auprès des entreprises sont quasiment clos. Les travaux débuteront un peu plus tard que je ne le donnais à entendre, à pareille date, l'an dernier ; ils ne commenceront pas avant la fin de l'année en cours. La durée prévue reste la même (dix-huit mois environ) ; la réouverture complète de la Casa n'est donc pas envisageable avant la rentrée 2011.

Pendant les deux prochaines années universitaires, la vie de l'établissement sera à coup sûr compliquée. Dès ce mois de septembre, l'hébergement et la restauration cessent d'être possibles, les activités artistiques et scientifiques ont toutes lieu à l'extérieur, la bibliothèque est vidée de tous ses fonds. Néanmoins, un cabinet de lecture installé dans le salon de la direction sera très bientôt à la disposition des membres et des boursiers, avec quelque quinze mille ouvrages sélectionnés et les derniers numéros des revues. Cet espace est également conçu comme un lieu de rencontre dans un bâtiment dont les ailes (dans lesquelles seront repliés les services administratifs) resteront hors du périmètre des travaux – tout comme, dans le jardin, les ateliers d'artistes. On aurait préféré une ouverture partielle de l'ensemble du bâtiment principal, afin de sauvegarder au moins l'accès à la bibliothèque et le maintien de certaines activités. Mais la solution que nous avons dû adopter était, hélas, la seule possible au regard des arguments de la maîtrise d'œuvre. On ne se dissimulera pas que cette solution présente l'inconvénient (lié, par ailleurs, aux contraintes budgétaires) de ne pas permettre une rénovation complète et définitive de l'édifice.

La plupart des problèmes suscités par cette situation inconfortable ont été réglés. Quatre artistes, pour qui un atelier n'était pas indispensable compte tenu de la nature de leur travail, ont accepté de résider à l'extérieur (les nouveaux recrutés avaient tous été prévenus des conditions d'accueil lors de leur candidature). En ce qui concerne les membres scientifiques, un poste de travail a été mis à leur disposition dans les locaux très modernes du Centro de Ciencias Humanas y Sociales du Consejo Superior de Investigaciones Científicas, une institution prestigieuse avec laquelle une convention cadre a été signée le 1er juillet 2009. La moitié d'entre eux ont accepté cette proposition qui leur permet de travailler dans de bonnes conditions au plus près de chercheurs espagnols confirmés et d'une des bibliothèques espagnoles les plus riches en sciences humaines. Quant aux boursiers, artistes et scientifiques, pour qui l'accueil dans l'établissement constituait un avantage très apprécié, la moins mauvaise solution a été d'augmenter le montant des mensualités allouées. Le conseil d'administration de l'établissement m'a autorisé à ajouter 500 € aux 750 € alloués jusqu'à présent. De la même manière, les postdoctorants percevront 2500 € au lieu des 1700 € qu'ils ont perçus l'an passé. Malheureusement, cette augmentation substantielle doit respecter l'enveloppe budgétaire globale, ce qui aboutit à une diminution très sensible du nombre des bourses attribuées aux uns et aux autres. Reste le problème des activités des deux « sections », au-delà des conditions de travail des membres eux-mêmes. Toutes les activités, on l'a dit, auront lieu à l'extérieur. Leur nombre n'en sera pas réduit pour autant, bien au contraire, comme on pourra le constater dans les deux fascicules (un pour chaque domaine) qui feront l'objet d'une très large diffusion au mois d'octobre prochain. La qualité de toutes ces manifestations ne devrait pas y perdre, non plus, dans la mesure où les partenariats vont être fondés sur des critères de stricte collaboration artistique et scientifique, indépendamment des facilités de logistique. En outre, on peut espérer que le rayonnement de l'ins-

titution, en Espagne et ailleurs, s'accroisse ainsi de manière significative. Si tel est le cas, l'expérience à laquelle nous sommes contraints n'aura pas été inutile. Il se pourrait même qu'elle soit, à terme, profitable : lors de la réouverture, la Casa ne pourra pas se satisfaire d'un confort retrouvé derrière ses grilles et dans ses murs.

Revenons au présent. Tous les membres de l'équipe de direction, bien conscients des enjeux, sont prêts à affronter ensemble les difficultés de cette conjoncture propre à l'établissement. Je suis heureux de ce que Marie-Pierre SALÈS, responsable des publications, s'engage dans un second mandat ; son renouvellement a donné lieu à une expression unanime de reconnaissance pour le travail accompli, et je lui manifeste toute ma confiance pour la poursuite d'une restructuration indispensable de son service. Tout en regrettant vivement le départ de Xavier HUETZ DE LEMPS qui nous a quittés en janvier dernier, avant la fin de son mandat, pour effectuer un brillant retour en tant que professeur à l'université de Nice, j'ai apprécié de voir lui succéder – sans interruption – sur son poste de directeur des études pour les époques moderne et contemporaine Stéphane MICHONNEAU, maître de conférences à l'université de Poitiers. Ce nouveau collaborateur s'est employé à mettre en œuvre le programme arrêté par son prédécesseur, tout en préparant les activités de l'année à venir et en mettant en place de nouvelles collaborations ainsi que quelques solides projets avec des collègues de Barcelone, qu'il connaît bien. D'autre part, le service informatique de l'établissement – qui joue un rôle croissant, sous l'autorité du secrétaire général – a trouvé une réelle consistance avec l'arrivée, en décembre dernier, de Damien BRÉMONT, ingénieur d'études nommé sur un emploi d'« administrateur [des] systèmes informatiques, réseaux et télécommunications ». Celui-ci s'est parfaitement acquitté, entre autres, d'une tâche urgente : la mise au point définitive d'un site Internet entièrement nouveau, attrayant et performant, que l'on peut enfin consulter au seuil de cet automne 2009.

Le recrutement des futurs membres des deux « sections »* s'est effectué, comme c'est la règle depuis plusieurs années, après audition de tous les candidats pour la section scientifique (39 – contre 31 l'année dernière) ou examen de tous les dossiers de candidatures (80 recevables – contre 78 l'année dernière) suivi d'une audition de 14 candidats sélectionnés (20 l'année dernière) pour la section artistique, en mars/avril pour les premiers, en mai/juin pour les seconds. Le renouvellement des membres de première année ayant été acquis dans les deux « sections », ce sont au total 18 nouveaux membres que l'établissement accueille à cette rentrée de septembre 2009 : 5 artistes et 13 scientifiques (dont 2 postdoctorants). Dans la section scientifique, les sous-sections ne sont pas trop déséquilibrées entre elles : 5 pour les époques ancienne (2) et médiévale (3) ; 8 pour l'époque moderne ; 6 pour l'époque contemporaine. On observe l'absence d'archéologue parmi les nouveaux recrutés (et même parmi les candidats), ce qui est regrettable pour les activités de l'établissement dans ce domaine. On ne peut que se féliciter, en revanche, du recrutement d'un économiste (l'un des 2 postdoctorants). Le nombre très important de membres recrutés cette année (13 sur un effectif de 18) ne manquera pas de poser un problème l'année prochaine, même si le séjour des deux postdoctorants est de toute manière limité à un an. Ce sera quasiment l'inverse, toutes proportions gardées, pour la section artistique dont 8 membres (sur un effectif de 13) quitteront nécessairement l'établissement en 2010, au terme d'une seconde année durant laquelle la répartition entre disciplines aura été la suivante, sans grand bouleversement par rapport à l'année écoulée : 2 peintres, 1 plasticienne, 1 sculpteur, 3 graveurs, 3 photographes, 3 compositeurs. On déplore l'absence, cette année encore, d'architecte parmi les nouveaux recrutés (deux candidats ont été auditionnés dans cette discipline, sans être convaincants). Les deux boursiers espagnols, une plasticienne et un photographe, ont été renouvelés pour une seconde année dans le cadre de conventions bien consolidées avec la Diputación de Saragosse et l'Ayuntamiento de Valence. En dépit des difficultés liées à la diminution du nombre d'ateliers disponibles (seuls le seront ceux du jardin, c'est-à-dire 11), le parti a été pris de ne pas réduire le nombre de postes de membres (13) et d'assurer prioritairement l'accueil des 2 boursiers espagnols en échange d'une coopération accrue de la part des collectivités partenaires. On espère ne pas avoir à regretter ce choix.

* Voir en annexe *in fine* la liste complète des membres pour les deux années universitaires 2008-2009 et 2009-2010.

Pour conclure, je tiens à souligner que l'établissement a poursuivi son effort pour être au service de l'ensemble de la communauté des artistes et des chercheurs qui s'intéressent au monde hispanique et ibérique. Nul parmi ceux-ci ne doit se sentir exclu ou non désirable. La Casa de Velázquez est ouverte à toutes les compétences dans le très large champ des disciplines qui s'y trouvent actuellement représentées. D'autres, au demeurant, pourraient y être admises, éventuellement transversales entre les deux « sections ». On mettra une dernière fois entre guillemets ce mot réducteur et disgracieux, que la prochaine réforme statutaire des Écoles françaises à l'étranger devrait supprimer, en faisant tout naturellement de « nos » artistes les pensionnaires d'une Académie de France à Madrid. L'École des hautes études hispaniques et ibériques existe en Espagne depuis 1909 ; elle est donc centenaire. La Casa de Velázquez, en tant que telle, c'est-à-dire réunissant en son sein artistes et scientifiques, vient d'avoir quatre-vingts ans. Mais la *Casa* a mieux à faire aujourd'hui que de commémorer ces anniversaires. Elle doit plutôt se faire connaître et reconnaître, au-delà de ses anciens membres et de ses amis de toujours, espagnols et français. C'est pourquoi, à la faveur de la très importante rénovation immobilière qui va entraver son fonctionnement en interne à compter de l'hiver prochain, elle va continuer à développer ses activités au Portugal, au Maghreb et en Amérique latine, dans le prolongement des échanges bi-latéraux et méditerranéens qui s'imposent d'eux-mêmes.

Jean-Pierre ÉTIENVRE

Professeur à l'université de Paris-Sorbonne (Paris IV)
Directeur de la Casa de Velázquez



Signature de la convention avec le Consejo Superior de Investigaciones Científicas, le 1er juillet 2009, à la Casa de Velázquez. De gauche à droite : D. Rafael Rodrigo Montero, Presidente de la Agencia Estatal del CSIC, M. Bruno Delaye, Ambassadeur de France en Espagne, M. Jean-Pierre Étienvre

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

Rapport établi par Daniel Baloup *et Stéphane* Michonneau,
directeurs des études

I. La politique scientifique 13
Diversité des disciplines, renouvellement des approches et des thèmes de recherche 14
Élargissement de l'aire géographique et du périmètre des partenariats institutionnels 15
Sortir du bilatéralisme 15
La rayonnement de l'École en France et en Espagne 16
Développement des partenariats avec les agences de moyen 17
Articulation des activités de formation et de recherche 18
II. L'activité scientifique 19
Rencontres scientifiques 21
Colloques et journées d'étude 21
Ateliers de formation et séminaires de recherche 69
Masters 72
Réunions de travail 73
Activités archéologiques 73
Archéologie antique 74
Archéologie médiévale 80
La constitution de bases de données 84
Activité scientifique des directeurs des études 84
III. Activité des membres 85
IV. Les boursiers 103
V. Tableaux du bilan des activités 2008-2009 110

Depuis les années 1960, la réputation et le rayonnement de l'École des hautes études hispaniques et ibériques se sont construits sur sa capacité à contribuer au progrès et, plus encore, au renouvellement des recherches dans les domaines variés qui relèvent de son périmètre de compétence. Aujourd'hui, dans un contexte sensiblement plus concurrentiel qu'il y a quarante ans, alors que l'organisation et le financement de la recherche ont été profondément bouleversés partout en Europe, notre politique scientifique vise à consolider l'institution dans son rôle, au cœur du vaste champ des études ibériques, ibéro-américaines (pour les périodes coloniale et contemporaine) et maghrébines.

I. LA POLITIQUE SCIENTIFIQUE

Il importe de conserver une grande souplesse dans la programmation scientifique. Cette souplesse n'est pas le symptôme de l'absence de lignes directrices ; elle garantit notre aptitude à réagir aux inflexions de la recherche et à accueillir les projets les plus innovants. Elle permet aussi d'héberger les opérations très spécialisées, voire ponctuelles, que la plupart des institutions savantes ne soutiennent plus. L'École peut parfois fonctionner comme une instance d'expertise et une agence de moyens : elle ne déroge pas à sa mission lorsqu'elle contribue à faire naître des projets ou qu'elle donne l'impulsion décisive à des programmes qui trouveront ailleurs où s'épanouir. Elle doit se montrer capable, comme le prévoit le contrat quadriennal, de coordonner son action avec celle des grandes institutions qui, aujourd'hui, pèsent de façon décisive sur l'orientation des sciences humaines et sociales : le CNRS, l'Agence nationale de la recherche (ANR) ou la Commission européenne. Enfin, l'École accorde une attention prioritaire à la formation de ses membres, doctorants ou post-doctorants, et de tous les jeunes chercheurs qui se trouvent associés à son fonctionnement. Le recrutement restant très ouvert, par tradition et par nécessité, la programmation scientifique, qui a aussi des visées didactiques et propédeutiques, doit pouvoir épouser les besoins et les compétences des membres.

La capacité de l'institution à saisir l'air du temps pour se maintenir aux avant-postes et à jouer différents rôles dans les domaines, voisins mais distincts, de la recherche et de la formation n'est pas incompatible avec un travail de fond sur les thèmes retenus au moment de la rédaction du contrat quadriennal. Mais, pour toutes les raisons exposées ci-dessus, notre politique scientifique ne saurait se limiter à la mise en œuvre opiniâtre de quelques programmes privilégiés. Plus que par des orientations thématiques, l'École est guidée par des principes qu'elle s'efforce quotidiennement de traduire en actes : prise en compte, conjointe et dans la longue durée, d'aires géographiques vastes mais absolument complémentaires (péninsule Ibérique, Maghreb et Amérique latine) ; priorité donnée à l'innovation (par la mise en œuvre d'une démarche comparatiste et pluridisciplinaire, par la réflexion sur les concepts et l'exploration de nouvelles pistes) et à la formation.

Pendant l'année 2008-2009, six cent quatre-vingts chercheurs venus d'une vingtaine de pays ont participé aux activités de l'École. Un important programme sur l'esclavage aux époques médiévale et moderne, inscrit au 7e Programme cadre de recherche et développement (PCRD), est venu s'ajouter au dispositif déjà existant, fort de quatre projets financés par l'ANR et du programme européen RAMSES2. L'implication des membres dans la production de l'École a connu une sensible

augmentation (cinq manifestations ont été organisées avec leur participation ; ils ont donné neuf communications dans le cadre de nos activités et trois articles aux *Mélanges*). L'offre de formation s'est accrue, avec trois ateliers doctoraux, trois séminaires et deux participations de l'École à des Masters.

En termes de fonctionnement, l'effort a porté dans trois directions. D'une part, la collaboration avec le service des publications est devenue sensiblement plus étroite afin d'assurer un suivi plus efficace des projets éditoriaux issus des activités de l'École (thèses et articles des membres et anciens membres, ouvrages collectifs tirés des colloques ou dossiers pour les *Mélanges* élaborés à partir de journées d'étude). D'autre part, les moyens mis en œuvre pour annoncer nos activités ont été revus et le recours à la diffusion en nombre par voie électronique est, désormais, généralisé. Enfin, dans le domaine de l'archéologie en particulier, l'École a entrepris d'adapter ses pratiques aux principes de l'engagement contractuel, de l'expertise et de l'évaluation. Cette démarche de mise en conformité avec les normes internationales est destinée, suivant l'objectif affiché dans le contrat quadriennal, à améliorer l'intégration de l'École dans le dispositif français et européen de recherche et de formation à la recherche.

L'École des hautes études hispaniques et ibériques est l'héritière d'une longue histoire dont elle reste en grande partie tributaire et qui constitue le cœur de son activité : d'un point de vue disciplinaire, la littérature et les sciences historiques représentent un peu plus de 80% des manifestations organisées ; d'un point de vue des relations institutionnelles et universitaires, les relations bilatérales entre la France et l'Espagne continuent à occuper une place privilégiée, dans une proportion identique. L'École se révèle aujourd'hui, chiffres en main, comme repliée dans un périmètre relativement étroit dont les dimensions ne correspondent ni aux missions de l'institution, ni aux pratiques récentes de la recherche en sciences humaines et sociales, ni aux attentes de ses partenaires ibériques et français.

Le changement qui se manifeste depuis quelques années dans la politique scientifique de l'École répond donc à une nécessité. Pour ce faire, l'institution est dotée de talents qu'elle peut mobiliser (la diversité disciplinaire des membres). Elle a aussi fait des choix qu'il convient de confirmer : le décloisonnement des champs de recherche et le comparatisme, l'intérêt grandissant pour les domaines portugais, maghrébin et latino-américain. C'est pourquoi ce rapport souhaite mettre l'accent sur quatre aspects qui nous semblent particulièrement représentatifs des évolutions en cours : l'ouverture disciplinaire, l'internationalisation des partenariats, la collaboration avec les agences de moyen, et l'articulation entre recherche et formation.

L'intensification des échanges entre l'École et la section artistique a été notable. Bénéficiant d'un climat de bonne entente entre les membres de la Casa de Velázquez mais aussi entre les directeurs des études, des ponts ont été jetés avec un certain bonheur entre des mondes qui peuvent parfois s'ignorer. Un concert de musique baroque a accompagné le colloque sur *Esclavages en Méditerranée et en Europe continentale*. Un membre artiste, Raphaël Larre, a participé au colloque *Les relations esthétiques entre ironie et humour en Espagne (XIX^e^-XX^e^ siècle)*. La manifestation *Les images de la Guerre civile espagnole : une nouvelle rhétorique de la peur* a donné lieu à l'inauguration de deux manifestations artistiques dans les murs de la Casa de Velázquez : d'une part, *Miradas al miedo* (une exposition qui provient du travail de plusieurs artistes de l'établissement) et d'autre part, *Kati Horna : un regard engagé, 1937-1938* (une exposition qui, pour la première fois à Madrid, présentait quarante-huit reproductions photographiques de cette grande reporter dans l'Espagne en guerre).

Diversité des disciplines, renouvellement des approches et des thèmes de recherche

L'École fait de l'ouverture l'un des axes majeurs de sa politique scientifique. Au cours de l'année 2008-2009, cette ouverture a été, tout d'abord, de nature disciplinaire. En la matière, le noyau dur est constitué par l'archéologie, l'hispanisme (littérature et civilisation) et les sciences historiques qui nourrissent une grande partie des activités scientifiques : schématiquement, pour les périodes ancienne et médiévale, trois colloques ont mis l'accent sur des problématiques littéraires ou linguistiques tandis que onze autres ont concerné l'histoire. Pour ce qui concerne les périodes moderne et contemporaine, quatre colloques ont eu une dominante littéraire et quatorze une dominante historique. Au total, hispanisme et histoire occupent une position dominante avec trente-trois activités sur trente-neuf, soit 84% des manifestations.

Cette situation manifeste le poids d'un héritage, nous l'avons dit, mais elle n'est toutefois pas synonyme de stagnation ou de conservatisme : d'une part, il convient d'être attentif à des développements thématiques relativement inédits qui démontrent la vigueur et la capacité de renouvellement de ces champs disciplinaires traditionnels. En littérature par exemple, deux manifestations ont été organisées autour d'interrogations conceptuelles nouvelles – les rapports esthétiques entre ironie et humour – ou d'évolutions actuelles – celles du récit en langue castillane de ces vingt dernières années. En histoire, plusieurs opérations ont été l'occasion d'une réflexion de nature conceptuelle ou historiographique susceptible d'entraîner un renouvellement thématique notable : le séminaire de théorie de l'histoire et celui sur les théories de l'État et l'écriture de l'histoire dans l'Islam médiéval ont connu un succès proportionnel aux attentes de la communauté scientifique. Les colloques autour des notions de laïcité ou de guerre civile ont nourri une réflexion nécessaire sur l'histoire des concepts historiques, tandis qu'une autre rencontre abordait une question historiographique difficile : l'influence de l'historiographie française en Espagne. L'exploration de ces nouvelles voies de recherche a également conduit à un recours quasiment systématique au comparatisme (sur la question des contacts linguistiques dans l'Antiquité, par exemple) et à l'élargissement du cadre chronologique lorsque cela s'avérait nécessaire et pertinent. Les colloque sur *La mémoire de l'ennemi en Occident* et sur *L'esclavage en Méditerranée et en Europe continentale : perspectives géographiques, économiques et fiscales* ont ainsi transcendé les bornes traditionnellement établies entre les époques historiques.

L'approfondissement des disciplines d'excellence de l'École n'interdit pas l'élargissement à d'autres sciences humaines, élargissement dont témoigne la diversité disciplinaire des membres de l'École : l'histoire du climat, par exemple, constitue un thème d'étude nouveau pour les spécialistes du Moyen Âge ibérique qui fut mis à l'honneur lors de la journée d'étude sur *Climat et histoire des sociétés méditerranéennes à l'époque médiévale : état de la question (France, péninsule Ibérique, Maghreb)*. De même, le colloque sur *Les contacts linguistiques dans l'espace méditerranéen durant l'Antiquité* a exploré un domaine peu fréquenté des sciences humaines et sociales, aux frontières de l'histoire et de la linguistique. Toujours à titre d'exemple, la rencontre intitulée *Être à table au Moyen Âge : analyses littéraires et sociales* a signifié l'introduction dans le champ de la philologie et de la linguistique médiévales d'un thème original, jusqu'alors très rarement abordé en Espagne. Pour les époques moderne et contemporaine, on peut souligner la tenue de deux manifestations ayant trait à l'histoire de l'art (*Les représentations funéraires dans les dynasties princières européennes XVI^e^-XVIII^e^ siècle* et *Images de la Guerre civile espagnole : nouvelles rhétoriques de la peur*) et de deux autres consacrées à la géographie (*Les mutations de l'Espagne européenne au cours des trente dernières années* et *L'urbanisation des espaces ouverts littoraux : formes et conflits*).

Élargissement de l'aire géographique et du périmètre des partenariats institutionnels

Sortir du bilatéralisme

L'internationalisation de la recherche dans le domaine des sciences humaines, longtemps restreinte ou niée, s'est dernièrement imposée comme une évidence : l'École, plutôt que d'en subir les effets possiblement néfastes, a choisi d'en faire une priorité de son développement. Au cours des années précédentes, l'École a connu une croissance spectaculaire du nombre des participants à ses activités scientifiques : au total, 690 scientifiques ont été mobilisés cette année, contre 322 en 2005-2006, 492 en 2006-2007 et 508 en 2007-2008. Pour les périodes ancienne et et médiévale, on est passé de 154 chercheurs en 2005-2006 à 237 en 2006-2007, 246 en 2007-2008, et 350 aujourd'hui. Pour les périodes moderne et contemporaine, on est passé de 168 personnes en 2005-2006 à 255 en 2006-2007, 281 en 2007-2008, et 340 aujourd'hui.

Ce doublement global du nombre de participants aux activités scientifiques durant ces cinq dernières années, s'est accompagné d'un double mouvement d'approfondissement des acquis et de diversification des provenances géographiques des intervenants. Certes, les effectifs provenant des horizons français, d'une part, et espagnol et portugais, de l'autre, continuent de représenter la grande majorité des personnes mobilisées. Pour les périodes ancienne et médiévale, ces derniers sont au nombre de 147 et 154 personnes, respectivement, soit 86% du total. Pour les périodes moderne et contemporaine, ils représentent respectivement 132 et 140 chercheurs, soit 80% des 340 chercheurs invités.

Mais si le nombre des participants français et espagnols ne cesse de croître en valeur absolue, leur proportion par rapport au total des chercheurs décroît régulièrement, indice d'une plus grande internationalisation de l'établissement. Ainsi, en 2008-2009, on compte 60 participants venus du reste de l'Europe – hors France et Espagne – pour les périodes ancienne et médiévale, et 53 pour les périodes moderne et contemporaine : ils représentent respectivement 17 et 15,6 % du total. Cette proportion est en augmentation notable par rapport aux années précédentes : pour les périodes moderne et contemporaine, par exemple, les autres Européens représentaient 9,5 % en 2005-2006, 9,8% en 2006-2007 et 12,8% en 2007-2008 du total des chercheurs conviés. Parmi les Européens, on relève pour cette année le poids toujours important des Italiens (35) et des Portugais (15). La présence des Britanniques (7) et des Allemands (18) est un phénomène plus récent mais désormais régulier. D'autres nationalités souvent peu présentes (Polonais, Autrichiens, Tchèques, Suédois ou Danois) font des apparitions remarquées, quoique plus circonstantielles. Au total, en 2008-2009, l'École a accueilli dix-huit nationalités européennes en son sein.

Les Américains (14) et les Maghrébins (7) font une percée qu'on pourrait juger encore trop timide dans l'univers scientifique de l'École (3% du total). Le continent américain accuse un fort déséquilibre, largement circonstanciel, entre les Américains du nord – Mexique compris – (13) et les Américains du sud (1). Parmi les premiers, les chercheurs venus des États-Unis se taillent la part du lion. Enfin, la totalité des chercheurs maghrébins provient du Maroc et de Tunisie : conformément aux objectifs affichés de la politique scientifique, cette présence ne relève plus désormais du simple témoignage mais manifeste une véritable coopération dont il faut souhaiter l'approndissement et l'élargissement à l'Algérie. On peut aussi juger que la recherche anglo-saxonne, dont l'influence va pourtant grandissant dans certains domaines, est sous-représentée au sein de l'École.

En somme, si les Français et les Espagnols continuent de former un groupe majoritaire dans la perspective traditionnelle du bilatéralisme qui a longtemps servi de principe d'action à l'École, une transformation de fond est en train de se produire, d'autres étrangers s'imposant dans l'activité de l'établissement : l'effort d'ouverture contribue, d'une part, à faire de l'École un grand lieu de rencontre de l'hispanisme européen et mondial et, d'autre part, à créer les conditions nécessaires à une réflexion ouverte au comparatisme. Le monde latino-américain demeure l'objet d'une attention soutenue pour les périodes moderne et contemporaine, avec quatre importants colloques pendant l'année écoulée. L'intérêt pour le Maghreb, pour sa part, ne cesse de grandir : si l'archéologie reste le domaine de prédilection du développement des relations scientifiques avec le Maroc, notamment par la signature à Rabat d'un accord-cadre avec l'Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine (INSAP) le 4 mars 2009, plusieurs colloques ont aussi été organisés sur la question des relations avec le Maghreb et avec l'Islam de manière générale. Ces rencontres portaient sur le Moyen Âge, prolongeant une réflexion déjà ancienne à l'École (*Documents et manuscrits arabes de l'Occident médiéval* ; *Mémoires, histoires et images de la croisade dans l'Occident des derniers siècles du Moyen Âge* ; *Climat et histoire des sociétés méditerranéennes à l'époque médiévale*), mais aussi, chose plus inhabituelle, sur les époques moderne et contemporaine (*Les Morisques. Quand ? Pourquoi ? Comment ?* et *Tourisme, patrimoine et colonisation au Maghreb*).

Sur le plan thématique, il est aisé de repérer les indices de l'internationalisation de l'École. Non seulement les programmes de colloques élargissent très généralement leurs perspectives comparatistes à de nombreuses aires géographiques (c'est le cas de 22 manifestations sur 39), mais les conférences traitant de pays autres que l'Espagne, la France et le Portugal sont fréquentes : dans les activités sur les époques moderne et contemporaine, par exemple, elles représentent 23% des interventions avec une forte curiosité pour les mondes italien (11), britannique (11), allemand (7), ibéro-américain (22) et maghrébin (14). Dans le même ordre d'idée, l'École a pu entendre des exposés dans des langues qui ne sont pas celles qu'elle manie quotidiennement, comme l'italien, le portugais, le catalan et l'anglais.

La rayonnement de l'École en France et en Espagne

La déprise relative des relations bilatérales entre la France et l'Espagne s'accompagne dans ces deux pays d'un redéploiement géographique dans le sens d'une déconcentration des activités scientifiques, notamment en direction des provinces d'Espagne. Au compte des activités hors-les-murs,

l'École peut inscrire cette année sept manifestations sur trente-neuf, soit 18% des activités (Saint-Jacques-de-Compostelle et Tarragone en Espagne, Pau et Paris – à trois reprises – en France, Prague en République tchèque) : ces initiatives préparent utilement des modes de fonctionnement qui, à partir de septembre 2009, seront la règle en raison des travaux qui pendant dix-huit mois vont affecter le bâtiment principal de la Casa de Velázquez. Elles signifient en outre un effort qui, en dépit des facilités logistiques dont nous disposons dans nos locaux, fait de l'École un organisme soucieux de son rayonnement au-delà des faubourgs de la capitale espagnole.

Pour ce qui est de la provenance des participants, le poids de Paris et de Madrid, s'il demeure important, tend à décroître : pour les périodes ancienne et médiévale, le poids des Parisiens par rapport aux autres Français est de 31% contre 41% dans la section voisine. De manière comparable, le poids des Madrilènes par rapport aux autres Espagnols est de 39% contre 31% dans l'autre section. Les chercheurs provenant des deux capitales représentent donc 31% et 39% du total des chercheurs de leurs pays respectifs ; en somme, les capitales pèsent pour un tiers des effectifs. Les provinces, néanmoins, tendent à s'imposer de plus en plus. Par exemple pour les périodes moderne et contemporaine, le rapport capitale/province, très favorable à Paris et à Madrid (0,93 et 0,92 respectivement) en 2006-2007, se situe aujourd'hui à 0,73 et 0,56. Pour les périodes ancienne et médiévale, il est actuellement de 0,4 en France et de 0,61 en Espagne.

Certaines institutions parisiennes sont très représentées dans les activités de l'École, comme l'EHESS (17 participants), l'université de Paris IV (13) et l'université de Paris I (13). Parmi les institutions madrilènes, on note une prépondérence de la Complutense (32) et de l'Autónoma (23), et dans une moindre mesure de l'UNED (6) et de l'université Carlos III (4). Le Centro Superior de Investigaciones Ciéntificas (CSIC), avec lequel la Casa de Velázquez vient de signer, le 1er juillet, un nouvel accord-cadre destiné à raviver une relation déjà ancienne, représente un groupe non négligeable de douze chercheurs. À ces partenariats traditionnels, d'autres collaborations sont venues s'ajouter, avec l'Académie des inscriptions et belles-lettres, avec l'Instituto Cervantes, l'Institut Català d'Arqueologia Clàssica, le Museu d'arqueologia de Catalunya, la Biblioteca Nacional de España, ou encore avec la Filmoteca Española.

Reflet des structures administratives et des traditions historiques de chaque pays, le constat d'une prépondérance des capitales peut être nuancé par l'étude du rôle que jouent les autres régions. En Espagne, la Catalogne (32 participants), l'Andalousie ensuite (27), puis la Communauté valencienne (26) et la Galice (25) occupent les premières places. Les accords-cadres qui lient l'École aux universités de Saint-Jacques-de-Compostelle ou d'Alicante contribuent à la densité des collaborations avec ces régions. Afin de consolider encore ce dispositif, le Directeur de la Casa de Velázquez a signé le 16 avril 2009 une convention de partenariat avec l'université de Séville. Viennent ensuite la Castille (19 participants) et l'Aragon (12). Globalement, Madrid et le Sud de l'Espagne cessent d'être aussi nettement qu'avant les principaux interlocuteurs de l'École qui diversifie ses contacts, notamment en direction du Nord de la Péninsule. En France, les régions du Sud sont logiquement mieux représentées, avec une très forte présence du Midi-Pyrénées (40 participants) due à l'ancienneté des liens tissés avec l'université de Toulouse. Viennent ensuite l'Aquitaine (18), le Languedoc (13), la région Rhône-Alpes (13) et la région PACA (12). Au total, les régions du Sud représentent 34% des chercheurs français, soit à peu de chose près le même poids que les chercheurs issus de la capitale. Les Pays de Loire (15 participants), la Bretagne (5) et la Bourgogne (3) constituent d'heureuses exceptions, quoique conjoncturelles. Enfin, l'École elle-même, avec neuf participants, représente un noyau de chercheurs important qui rivalise dans le cadre de ses activités avec les plus grands établissements universitaires français.

Développement des partenariats avec les agences de moyen

Cette année, deux programmes de l'Union européenne sont à l'origine de manifestations : pour les périodes médiévale et moderne, le colloque *Esclavages en Méditerranée et en Europe continentale : perspectives géographiques, économiques et fiscales* s'inscrit dans un programme de la Commission européenne, inscrit au 7e PCRD, dont la Casa de Velázquez est partenaire pour une durée de quatre ans (mars 2008-février 2012). Le programme est dirigé par un consortium d'entités de recherche

appartenant à différents pays de l'Union européenne (France, Espagne, Portugal, Royaume-Uni et Danemark), des Antilles, d'Afrique sub-saharienne et d'Amérique du Nord. Dans ce cadre, la Casa de Velázquez est en charge de l'axe intitulé *Esclavage et esclaves en Europe continentale*, coordonné par Fabienne Guillén (université de Pau et des Pays de l'Adour). Pour les périodes moderne et contemporaine, l'École a organisé une opération intitulée *L'urbanisation des espaces ouverts littoraux* dans le cadre du programme européen RAMSES2. Cette rencontre était la seconde d'une série d'ateliers consacrés à l'étude de l'urbanisation des littoraux méditerranéens et au maintien des espaces ouverts, agricoles et naturels, que conduit depuis octobre 2008 l'École française de Rome. L'appétence méditerranéenne de l'École – qui se trouve aussi mise en évidence par l'intensité des collaborations avec les grands centres universitaires du littoral espagnol – s'impose comme une direction majeure de la politique scientifique. Elle nourrit plusieurs nouveaux projets de collaboration avec les autres Écoles françaises à l'étranger.

Récemment, l'École a privilégié les relations de collaboration avec l'Agence nationale de la recherche. Quatre programmes soutenus par l'ANR sont depuis deux à trois ans adossés à l'École, qui leur apporte un soutien financier et logistique destiné à faciliter leur fonctionnement et, plus encore, à assurer une meilleure valorisation de leurs travaux :

— *La Guerre et ses traces. Conflits et société en Hispanie à l'époque de la conquête romaine*, dir. Milagros Navarro ;

— *Diplomatique, prosopographie et droit dans l'Islam médiéval occidental. Les documents de la chancellerie almohade : traduction et étude*, dir. Pascal Buresi ;

— *Les Croisades tardives. Conflits interconfessionnels et sentiments identitaires à la fin du Moyen Âge en Europe*, dir. Daniel Baloup ;

— *Augustin en Espagne, XVI^e^-XVII^e^ siècle*, dir. Marina Mestre Zaragozá.

Dans une prochaine phase, les conditions administratives semblant réunies, il est prévu que la Casa de Velázquez entre directement dans des projets soutenus par l'ANR, au titre de partenaire principal ou secondaire.

Enfin, la question des liens entre l'École et le CNRS reste ouverte. Une meilleure coordination est souhaitable, ainsi qu'un investissement plus important du CNRS dans des secteurs qui appellent de gros investissements, comme l'archéologie par exemple.

Articulation des activités de formation et de recherche

Durant ces derniers mois, l'offre de formation a été reformulée et renforcée. Un nouvel effort permettra de l'étendre encore, dès la rentrée prochaine. L'établissement trouve de multiples intérêts à ces activités. D'une part, ces dernières permettent d'asseoir dans la durée des collaborations institutionnelles qui nous apparaissent particulièrement importantes (avec l'Institut archéologique allemand de Madrid, par exemple). D'autre part, elles donnent l'occasion à la Casa de Velázquez de se faire connaître auprès de jeunes chercheurs venus de toute l'Europe (plus rarement du Maghreb et d'Amérique latine) et qui, bien souvent, découvrent à l'occasion de leur séjour ses installations et ses missions. Deux formats sont privilégiés : le séminaire (trois en 2008-2009) et l'atelier (trois, également). Les séminaires ont parfois fonctionné au rythme d'une réunion mensuelle (*La construction de la ville libérale*) ou, plus souvent, sur le principe d'un cycle de trois journées d'exposés et de débats (*Théorie de l'histoire* et *Histoire de l'État et écriture de l'histoire dans l'Islam médiéval*). La durée des ateliers a varié de trois jours (*Histoire de la famille*) à une semaine (*Atelier de formation à l'archéologie antique* et *Atelier d'études médiévales ibériques*). Le public concerné, généralement limité aux doctorants, a pu dans certains cas être élargi aux étudiants de Master 2 et/ou aux jeunes docteurs. Le nombre des participants à ces formations évoluait entre douze et vingt, selon les cas, de façon à permettre leur implication active et un suivi attentif de la part des formateurs.

Il convient de noter que le séminaire d'histoire urbaine et l'atelier d'archéologie antique n'en étaient pas à leur première édition et que ces deux opérations sont le produit d'une collaboration suivie avec l'Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid et avec l'Institut archéologique

allemand. Sur un modèle quelque peu différent mais avec le même désir de s'inscrire dans la durée, l'Atelier d'études médiévales ibériques a été conçu et organisé en collaboration avec sept universités espagnoles, portugaises et françaises (université Nouvelle de Lisbonne, université autonome de Madrid, université de Paris I, université de Poitiers, université de Toulouse II, université de Valence et université de Valladolid). Au total, les trois ateliers et les trois séminaires ont rassemblé 104 participants, issus de six pays.

Les membres de l'École sont, naturellement, les destinataires privilégiés de la formation dispensée dans le cadre de ces activités. Ils peuvent aussi bénéficier des conseils de leurs directeurs des études pour la rédaction d'articles destinés à paraître dans les *Mélanges de la Casa de Velázquez*. Ils sont parfois sollicités pour organiser une journée d'étude ou un colloque, ou pour présenter une communication. Leur implication dans l'organisation scientifique d'une rencontre vise, certes, à asseoir et à élargir leur réseau de recherche et à alimenter la réflexion qu'ils conduisent dans le cadre de la préparation d'une thèse ou d'une Habilitation à diriger des recherches (HDR). Mais, dans le cas des membres doctorants, elle participe aussi de leur préparation aux fonctions qu'ils sont appelés à occuper à l'Université ou dans un centre de recherche. En théorie, l'École n'a pas à se préoccuper du devenir professionnel de ses membres qui, pour la grande majorité, sont déjà fonctionnaires au moment de leur admission ; elle n'est pas non plus supposée se substituer aux écoles doctorales. Mais, en pratique, la question de l'insertion dans les structures d'enseignement supérieur et de recherche des jeunes gens qui passent deux ans au sein de l'institution est tout à fait essentielle. Le statut d'ancien membre de l'École ne pouvant apparaître, de nos jours, comme la garantie d'un recrutement rapide dans une université ou au CNRS, il importe que le séjour dans l'établissement soit l'occasion pour ceux qui en bénéficient de recevoir une formation spécifique qu'ils pourront ensuite faire valoir auprès des instances de sélection. En 2008-2009, une journée d'étude et quatre colloques ont été conçus et organisés avec la participation de membres.

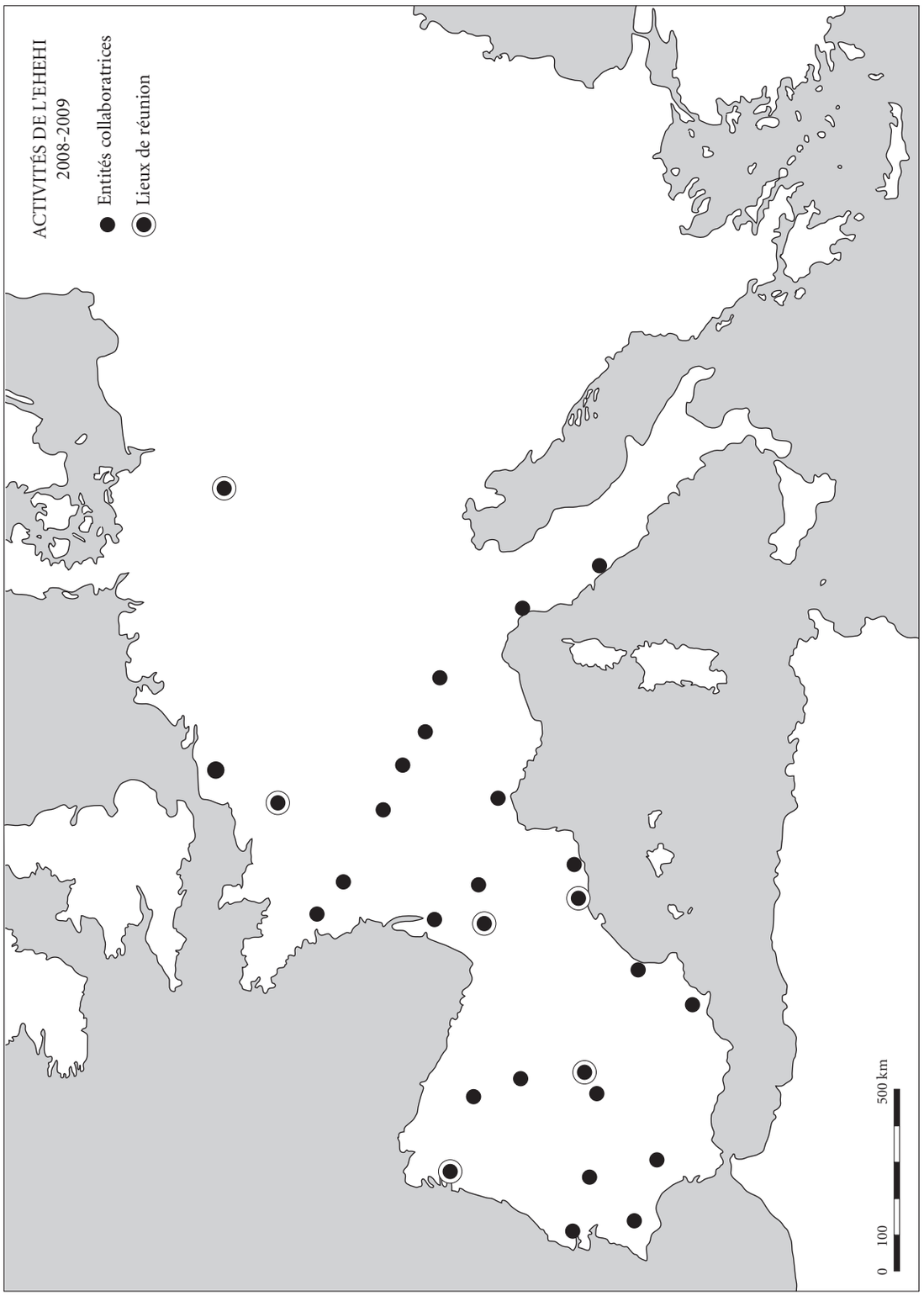
Les boursiers qui, en 2008-2009, ont été au nombre de trente et un, sont également des destinataires importants de la formation de l'École : des entretiens répétés avec les directeurs des études permettent d'assurer un suivi complet qui recouvre non seulement des suggestions quant aux recherches poursuivies – sans empiéter sur le domaine réservé du directeur de thèse –, mais surtout des indications sur les archives et les bibliothèques à fréquenter et les spécialistes à rencontrer. Le séjour se conclut par la remise par le boursier d'un rapport d'activité qui rend compte des progrès réalisés.

II. L'ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE

L'activité scientifique de l'École ne se limite pas à l'organisation de colloques, de journées d'étude et de rencontres de travail. Elle comprend également d'autres dimensions qu'il ne faut pas ignorer : l'activité archéologique, la préparation de bases de données scientifiques, les recherches des directeurs des études.

La programmation scientifique de l'année 2008-2009 comptait au total trente-neuf manifestations de natures et de formats divers : colloques, journées d'étude, rencontres internationales, séminaires, ateliers, etc. Dix-huit ont porté sur les périodes ancienne et médiévale, et vingt et une sur les périodes moderne et contemporaine. Ce résultat montre un doublement global du nombre des activités en cinq ans : rappelons que l'École organisa vingt manifestations en 2005-2006, vingt-cinq en 2006-2007, vingt-six en 2007-2008. Cette année, sept activités ont eu lieu hors-les-murs et trente-deux à la Casa de Velázquez.

Dans le détail, on note d'abord un équilibre entre les deux directions des études qui ont assumé respectivement 47% (périodes ancienne et médiévale) et 53% (périodes moderne et contemporaine) de l'activité. Il est important de noter que cette répartition demeure stable depuis cinq ans : les études anciennes et médiévales représentaient 50% des activités en 2005-2006, 48% en 2006-2007, 43% en 2007-2008. Par période, les grands équilibres sont inchangés : la période ancienne connaît un léger tassement de 20% en 2005-2006 à 13% cette année ; la période médiévale compte pour un tiers des


ACTIVITÉS DE L'EHEHI
2008-2009
Entités collaboratrices
Lieux de réunion
0
100
500 km

manifestations (30% en 2005-2006, 32% en 2006-2007, 27% en 2007-2008 et 34% cette année) ; la période moderne représente un quart des activités : 30% en 2005-2006, 20% en 2006-2007, 24% en 2007-2008 et cette année ; enfin, la période contemporaine, qui avait connu une certaine croissance, s'est récemment stabilisée avec 20% des manifestations en 2005-2006, 32% en 2006-2007, 33% en 2007-2008 et 29% cette année. Même si les périodes médiévale et contemporaine l'emportent donc légèrement sur les périodes ancienne et moderne, la montée en puissance de l'activité scientifique n'a pas affecté les équilibres fondamentaux entre les domaines chronologiques.

Pour les époques moderne et contemporaine, la programmation scientifique de l'année 2008-2009 avait été mise en place par Xavier Huetz de Lemps, directeur des études jusqu'au 31 janvier 2009. Stéphane Michonneau s'est attaché à honorer les engagements qui avaient été pris.

Rencontres scientifiques

Colloques et journées d'étude

Revoluciones liberales, guerras de independencia y construcción institucional. Los imperios ibéricos y el Mediterráneo europeo (1770-1830)

Madrid, 25-26 de septiembre 2008
Casa de Velázquez

Coordination
Zacarias Moutoukias *Université de Paris VI*, Marcello Carmagnani *Fondazione Luigi Einaudi*, Pedro Pérez Herrero *Universidad de Alcalá*, Juan Pro Ruiz *Universidad Autónoma de Madrid*

Organisation
Casa de Velázquez, Université de Paris VII, Universidad de Alcalá

On ne saurait exagérer l'importance des changements survenus dans le monde hispanique entre le milieu du XVIII^e^ siècle et les premières décennies du XIX^e^. Ils ont fortement conditionné l'évolution postérieure de cet espace car ils ont fixé des règles du jeu, créé des langages politiques et modelé les relations sociales des acteurs qui ont construit les États – dont l'Espagne actuelle – apparus avec l'effondrement de la Monarchie et l'Empire espagnols. Les relations entre groupes sociaux d'un côté, institutions et agents de la monarchie de l'autre, ainsi qu'entre groupes sociaux et institutions locales jouent un rôle capital, pour ne pas dire déterminant, dans ces changements. Le renouvellement des études sur le monde ibérique est en train de produire un changement radical dans notre perception de la nature des phénomènes institutionnels, des liens entre acteurs, de l'action politique et des dynamiques sociales. Car ces approches soulignent les interdépendances fortes et complexes entre tous ces aspects, que l'on a longtemps eu bien du mal à intégrer dans une vision d'ensemble au sein d'un même système. Or, dans l'état présent de la recherche, il était urgent de regrouper et de confronter les résultats des travaux les plus récents. L'objectif fut à la fois de soumettre à débat les résultats obtenus et d'instaurer une réflexion globale sur les dynamiques sociales et politiques du XVIII^e^ siècle ainsi que sur le processus de construction institutionnelle qui a eu lieu dans les années qui ont immédiatement suivi la faillite de la Monarchie.

Presentación
Zacarias Moutoukias

Revolución atlántica y proyectos liberales: perspectivas comparadas

Antonio Annino *Università di Firenze*
Notas para una definición de «Revolución Liberal» en el mundo hispano

Marcello Carmagnani *Università di Torino y Fondazione Luigi Einaudi*
Entre economía y política: la independencia ¿Una Revolución atlántica?"

Manuel Chust *Universitat Jaume I*
Las independencias iberoamericanas: ¿revoluciones? ¿liberales?

Ivana Frasquet *Universitat Jaume I*
La independencia de México, 1821-1835: ¿una revolución liberal?

Leandro Prados de la Escosura *Universidad Carlos III de Madrid*
«¿Décadas perdidas?». La evolución económica de América Latina tras la independencia en perspectiva comparada

Jorge Pedreira *Universidade Nova de Lisboa*
El imperio portugués a la hora del desafío liberal

Mónica Quijada Mauriño *CSIC, Madrid*
De negaciones e instrumentaciones. Espejos del pasado y «anticipación de lo porvenir» en la época de las Grandes Revoluciones (Europa y América)

Economía política y construcción institucional

Margarita Menegus Bonerman *Universidad Nacional Autónoma de México*
La propiedad en la transición del siglo XVIII al XIX

Christos Hadjiiossif *Institut d'études méditerranéennes, Université de Crète*
De l'esclavage au salariat lors du passage du régime ottoman à l'État grec moderne

Carlos Malamud *UNED*
La financiación de la reconquista de la América española (1810-1826)

Zacarias Moutoukias *Université de Paris VII*
Entre redes e instituciones: reformismo, liberalismo y fiscalidad

Pedro Pérez Herrero *Universidad de Alcalá*, Rosario Peludo Gómez *Universidad Autónoma de Madrid*
El tratamiento de la fiscalidad en las constituciones del mundo atlántico: una perspectiva comparada (1812-1830)

Marta Elena Casaús Arzú *Universidad Autónoma de Madrid*
Redes intelectuales liberales en la formación de las naciones centroamericanas (1800-1830)

Acción política, Estado, guerra y actores

María Eugenia Claps Arenas *Instituto Cultural Helénico, México*
Liberalismo moderado y liberalismo exaltado en España y en México

Renata De Lorenzo *Università degli Studi di Napoli Federico II*
Modèles de longue durée : centralisation napoléonienne et fédéralisme espagnol en Italie dans la première moitié du XIX^e^ siècle

Juan Marchena Fernández *Universidad Pablo de Olavide de Sevilla*
Iluminados por la guerra: la generación militar de las independencias en América Latina, España y Portugal (1807-1850)

Petros Pizanias *Ionio Panepistimio*
Les intellectuels grecs des Lumières : réseaux et formation entre 1750 et 1821

Juan Pro Ruiz *Universidad Autónoma de Madrid*
Instituciones de civilización: los afrancesados y la construcción del Estado en España

Agustín Sánchez Andrés *Universidad Michoacana de San Nicolás de Hidalgo*
Entre el Nuevo y el Antiguo Régimen: la política española en el Caribe y en el Golfo de México, 1820-1830

Dispositivos institucionales, cultura jurídica y representaciones políticas

Mirian Galante *CSIC, Madrid*
El primer liberalismo mexicano y la reorganización de la justicia

Federica Morelli *Università di Torino*
La ruta de Napolés a las Indias occidentales : de la reforma de la monarquía a las revoluciones liberales

Tamar Herzog *Stanford University*
De la sujeción personal a la sumisión territorial: sobre la aparición del Estado en Hispanoamérica (ss. XVIII y XIX)

Eva Sanz Jara *Universidad de Alcalá*, Inmaculada Simón *CSIC, Sevilla*
Discurso político en el mundo hispano (peninsular y americano) sobre las poblaciones indígenas: 1808-1812

Consideraciones de clausura
Marcello Carmagnani *Università di Torino y Fondazione Luigi Einaudi*

La Historiografia francesa y las periferias peninsulares

Santiago de Compostela, 16-17 de octubre de 2008

Coordination
Ofelia Rey *Universidade de Santiago de Compostela*

Organisation
Universidade de Santiago de Compostela, Casa de Velázquez

En avril 2008, la signature d'une convention entre l'université de Saint-Jacques-de-Compostelle et la Casa de Velázquez est venue corriger une anomalie : l'une des universités espagnoles les plus proches intellectuellement de la France, l'une de celles qui a le plus œuvré à l'introduction et à l'adaptation des méthodes et des problématiques venues d'outre-Pyrénées n'avait curieusement jamais été liée institutionnellement à l'EHEHI dont une des missions est de contribuer au rayonnement de la recherche française en Espagne. Pour concrétiser ces nouveaux liens, les journées d'étude organisées par Ofelia Rey Castelao ont eu justement pour objectif de rappeler et d'évaluer l'importance de l'historiographie française, et en particulier des grandes monographies d'histoire économique et sociale, dans le renouveau des études historiques portant sur les périphéries péninsulaires. Chacun des intervenants s'est efforcé, à partir de sa propre expérience en la matière, de faire l'historique et le bilan des retombées positives, mais aussi des quelques biais et lacunes que cette influence intellectuelle française a entraînés. Les souvenirs de collègues français et espagnols qui jouèrent en leur temps – les années 1970-1980 – un rôle central dans les échanges historiographiques entre la France et l'Espagne, la confrontation des expériences personnelles, des disciplines historiques, des générations d'historiens ont permis de mieux comprendre les ressorts et les agents de ce transfert culturel qu'a été l'introduction de l'historiographie française en Espagne. Si la nostalgie pour un âge d'or désormais révolu était perceptible chez certains, d'autres intervenants se sont au contraire réjouis de la disparition des écoles « nationales », de la diversification, l'intégration et la globalisation des références historiographiques depuis une vingtaine d'années.

La historia regional: logros y frustraciones
Mesa de trabajo presidida por los profesores Antonio Eiras Roel *Universidade de Santiago de Compostela*, Bartolomé Bennassar *Université de Toulouse II,* Pegerto Saavedra *Universidade de Santiago de Compostela* y José Manuel Pérez García *Universidad de Vigo*

La historia político-administrativa en las periferias
Mesa de trabajo presidida por los profesores María del Carmen Saavedra *Universidade de Santiago de Compostela*, María López Díaz *Universidade de Vigo* y Pedro Cardim *Universidade Nova de Lisboa*

La historia demográfica y social
Mesa de trabajo presidida por los profesores Baudilio Barreiro *Universidade de A Coruña*, José Manuel Pérez García *Universidade de Vigo*, Francis Brumont *Université de Toulouse II*, Camilo J. Fernández Cortizo *Universidade de Santiago de Compostela*

La historia cultural y las periferias
Mesa de trabajo presidida por los profesores Fernando Bouza *Universidad Complutense de Madrid*, Roberto J. López López *Universidade de Santiago de Compostela*, Domingo González Lopo *Universidade de Santiago de Compostela*, Manuel Reyes Hurtado *Universidade de A Coruña*

Los ecos de la influencia francesa en la periferia
Mesa de trabajo presidida por los profesores Huetz de Lemps *Casa de Velázquez*, Rose Duroux *Université de Clermont-Ferrand*, Benoît Pellistrandi *Lycée Hélène-Boucher, Paris*, Ofelia Rey Castelao *Universidade de Santiago de Compostela*

La circulación de los modelos políticos en Europa Occidental. Las Monarquías española y francesa en los siglos XVI al XVIII

Madrid, 20-22 de octubre de 2008
Casa de Velázquez, Centro de Estudios Políticos y Constitucionales

Coordination
Anne Dubet *Université de Clermont-Ferrand*, Francisco Javier Guillamón Álvarez *Universidad de Murcia*, José Javier Ruiz Ibáñez *Universidad de Murcia*

Organisation
Casa de Velázquez, Universidad de Murcia, Red Columnaria, Centro de Estudios Políticos y Constitucionales

Comment des modèles politiques se sont-ils construits dans le passé, comment ont-ils été reçus et intégrés à d'autres modèles politiques dans des sociétés en transformation constante ? Mais aussi, en vertu de quels critères l'historien peut-il distinguer un ou plusieurs modèles qu'il reconstruit a posteriori ? Ce colloque s'est posé la question de la circulation des modèles politiques entre la Monarchie espagnole et la France modernes, deux ensembles territoriaux qui, par leur confrontation aux XVI^e^ et au XVII^e^ siècle et leur rapprochement au XVIII^e^, ont souvent été l'occasion pour les historiens et les contemporains de multiplier les comparaisons. Les contributions présentées et les discussions qui les ont suivies — d'autant plus nourries que les premières étaient disponibles à l'avance — sont revenus sur l'opposition habituelle entre une France absolutiste et une politique espagnole uniquement confessionnelle, proposant une vision plus complexe des pratiques et des représentations de ces deux ensembles territoriaux et de leurs rapports entre eux. La rencontre a conduit aussi à souligner la nécessité d'élargir le champ d'analyse, en y incluant notamment les pays anglo-saxons, qui participent à cette complexe circulation de modèles politiques qui caractérise les empires du monde moderne occidental. Un livre sera prochainement tiré de cette rencontre, édité par les soins de José Javier Ruiz Ibáñez et Anne Dubet.

Presentación
Francisco Javier Guillamón Álvarez

Hispanofilia vs hispanofobia: las representaciones de la Monarquía Hispánica de las guerras de Religión al Barroco

Presidencia y relatoría
Jean-Frédéric Schaub *EHESS, Paris*

Serge Brunet *Université de Montpellier III*
Attraction et refus du modèle espagnol dans les milieux catholiques du sud de la France (XVI^e^-XVII^e^ siècles)

Ana Álvarez López *Instituto Europeo de Florencia*
Nuevas (y necesarias) aproximaciones al análisis de la "imagen de España"

Héloïse Hermant *EHESS, Paris*
L'Espagne face à la France dans les discours de propagande de Louis XIV : de l'ontologie des nations au « modèle politique » ?

Bernardo José García García *Fundación Carlos de Amberes-Universidad Complutense de Madrid*
Entre Vervins y la Tregua de Amberes: estrategias de restauración de los Países Bajos meridionales (1598-1621)

Circulación de ideas y objetos culturales, representaciones del gobierno dentro de la Monarquía

Presidencia y relatoría
Manuel Herrero Sánchez *Universidad Pablo de Olavide de Sevilla*

Ana Díaz Serrano *Universidad de Murcia*
No por orgullo. El modelo político de la Monarquía Hispánica con un océano de por medio: los cabildos de Murcia y Tlaxcala durante el siglo XVI

Christian Windler *Universität Bern*
De la monarchie composée à la monarchie absolue ? La Franche-Comté de Bourgogne dans la seconde moitié du XVII[e] siècle

Christian Buschges *Universität Bielefeld*
¿Absolutismo virreinal? La administración del marqués de Gelves revisada (Nueva España, 1621-1624)

Tamar Herzog *Stanford University*
Reconquista y Repoblación: modelos ibéricos, realidades americanas y respuestas europeas

El modelo como categoría de modernización política: el reformismo.

Presidencia y relatoría
Concepción de Castro *Universidad Complutense de Madrid*

Juan Francisco Pardo Molero *Universitat de València*
Los triunfos de Carlos V. Transferencias culturales y políticas en la exaltación de la Monarquía

Antonio Álvarez-Ossorio Alvariño *Universidad Autónoma de Madrid*
El arte del gobierno en la monarquía de Carlos II, ¿modelo o antimodelo para la España de Felipe V y el imperio de Carlos VI?

Manuel Amador González Fuertes *Universidad Complutense de Madrid*
La reestructuración de la administración territorial de la Monarquía Hispánica tras la Guerra de Sucesión: intendencias e intendentes (1718-1725)

Federica Morelli *Università di Torino*
De la ciencia del comercio a la ciencia de la legislación: la ruta napolitana a la reforma de la monarquía, siglo XVIII

El modelo como categoría de dominación política: el reformismo como política de conquista

Presidencia y relatoría
Bernard Vincent *EHESS, Paris*

Julio Muñoz Rodríguez *Universidad de Murcia*
El superintendente austriaco y el intendente borbónico. La evolución de un modelo de gestión de los recursos fiscales en la Monarquía Hispánica

Marie-Laure Legay *Université de Lille III*
La centralisation à la française : un modèle de gouvernement local ?

Ofelia Rey Castelao *Universidade de Santiago de Compostela*
Las relaciones entre la Monarquía y la Iglesia en el siglo XVIII: ¿la evolución de un modelo europeo?

Conclusiones

Anne Dubet, José Javier Ruiz Ibáñez

La laïcisation en débat : Interprétations, pratiques, résistances (Espagne, Italie, France, Amérique Latine, XIXe-XXIe siècles)

Paris, 24-25 octobre 2008
Colegio de España

Coordination
Danièle Bussy Genevois

Organisation
ERESCEC (EA 1570, Université de Paris VIII), avec la collaboration du Colegio de España et de la Casa de Velázquez

Ce colloque a souhaité observer les formes et le processus de laïcisation dans les pays de langues romanes, à l'époque contemporaine. Les XIXe et XXe siècles se caractérisent dans les différents pays concernés par une difficile construction nationale et des changements de régimes politiques fréquents. En dépit de leurs différences, ces États –dont l'unité a été parfois tardive– étaient constitutionnellement liés à l'Église catholique et la question de la « sortie de religion » y est appréhendée de façon inégale. Le concept même de « laïcisation » fait problème dans de nombreux pays, où le mot est peu utilisé, contrairement à la France, dont la loi de 1905 fait figure de référent –ou de contre-exemple– au XXe siècle. Comparatif, historique et juridique, le colloque privilégia des études de cas, afin de comprendre les interprétations du concept et les modes de pénétration de la laïcisation dans les États et les mouvements sociaux ; on y réfléchit aussi aux freins apportés au processus, ainsi qu'aux problèmes en suspens à l'époque actuelle.

Table ronde

Du concept à la loi. Trois points de vue sur la laïcité en Europe : l'Espagne, la France, l'Italie

Gregorio Peces-Barba *Universidad Carlos III de Madrid*
Olivier Schrameck *Conseiller d'État, ancien Ambassadeur de France en Espagne*
Massimo Luciani *Università La Sapienza de Rome*

Colloque

Ouverture
Jean-Louis Fournel, Danièle Bussy Genevois
Université de Paris VIII

La laïcisation au fondement de l'État

Adolfo Scotto di Luzio *Università de Napoli*
De l'école à l'Assemblée Constituante : le Parti Chrétien italien, entre intégrisme et laïcisation

Emmanuelle Sinardet *Université de Paris VIII*
Libéralisme et laïcité en Equateur (1895-1912). L'éducation au service du projet de modernisation

Cultures politiques, cultures laïques

Pilar Salomón *Universidad de Zaragoza*
Laicismo y movilización anticlerical en la cultura republicana española

Cindy Coignard *Université de Paris VIII*
Le POUM face au religieux

Mercedes Yusta *Université de Cergy-Pontoise*
El discurso de la resistencia antifranquista (1939-1950) : ¿una religión laica?

Ancrages et résistances

Solange Hibbs-Lissorgues *Université de Toulouse II*
La crise moderniste en Europe : la difficile coexistence de l'Église et des libertés modernes, 1878-1910.

Benoît Pellistrandi *Lycée Hélène-Boucher*
Espagne (1890-1910) : des évêques face à la laïcité et la sécularisation

Françoise Crémoux *Université de Paris VIII*
Désacralisation et laïcité sarcastique : le cas de *El Jueves*

Enjeux et problématiques

Florence Rochefort *CNRS, Paris*
Laïcité et enjeux de genre en France

Enrique Fernández Domingo *Université de Paris VIII*
La lucha entre la Iglesia y el Estado en el Cono Sur: construcción nacional y ocupación del espacio público

Ignacio Peiró *Universidad de Zaragoza et Université de Paris VIII*
Laicos y apolíticos : la búsqueda de la verdad científica de los historiadores

María Dolores Muñoz Dueñas *Universidad de Córdoba*
Religión, identidades nacionales y Constitución europea : la laicidad a debate

Documents et manuscrits arabes de l'Occident musulman médiéval

Madrid, 10-12 novembre 2008
Casa de Velázquez

Coordination

Pascal Buresi *UMR 8167 (Paris)*, María Jesús Viguera Molins *Universidad Complutense de Madrid*

Organisation

Casa de Velázquez, Ministerio de Educación y Ciencia, Agence nationale de la recherche, Universidad Complutense de Madrid, UMR 8167 (Paris)

Les chroniques ont longtemps servi de fondements aux études historiques sur le monde musulman médiéval. Dans une approche positiviste des sources, elles fournissaient des informations directes, des renseignements « sincères », utilisés pour construire le récit « occidental » de l'histoire de l'islam. Depuis quelques années, la redécouverte de sources longtemps ignorées — documents de chancellerie, textes juridiques, fragments coraniques… — et de manuscrits inédits a ouvert la voie à la rénovation des études islamiques.
Désormais, les chercheurs s'intéressent à l'aspect matériel des documents (support, écriture…) qui apporte des renseignements précieux sur les sociétés qui les ont produits ; ils s'emploient à utiliser le contenu de textes non narratifs, dans la mesure où ils recèlent des informations ; et ils font jouer l'intertextualité diachronique pour comprendre le processus de construction des langages du pouvoir. C'est ainsi, et en croisant différents types de sources (monnaies, textes, images, architecture…), que la recherche récente est parvenue à renouveler et à multiplier les approches des sociétés islamiques médiévales.

María Jesús Viguera Molins, Pascal Buresi
Introduction

Camilo Álvarez de Morales *CSIC, Granada*
La geografía documental arábigogranadina

Juan Ignacio Pérez Alcalde *CSIC, Madrid*
Documentos árabes en la Biblioteca Nacional de Madrid

École des hautes études hispaniques et ibériques

Yassir Benhima *Casa de Velázquez*
Les documents arabes relatifs au sud du Maroc dans les archives portugaises (fin XV^e^-début XVI^e^ siècle)

Emilio Molina, María Carmen Jiménez Mata *Universidad de Granada*
Los documentos árabes y el patrimonio real granadino

Nuria Martínez de Castilla *CSIC, Madrid*
Problemas al editar manuscritos moriscos

Amalia Zomeño *CSIC, Madrid*
Una base de datos para los documentos de Granada (ALDGr)

Isabel Drumond Braga *Universidade de Lisboa*
Manuscritos árabes de Frei João de Sousa: erudição e ensino em Portugal no século XVIII

Bruna Soravia *LUISS, Roma*
L'ornement des anges. Théorie et pratique de la *kitaba* en al-Andalus, XI^e^-XII^e^ siècle (V-VI H)

Frédéric Bauden *Université de Liège*
Les documents émis par la chancellerie des Banû Ghâniya. Analyse et étude

Hicham El Aallaoui *UMR 8167, Paris*
La notion de modèle de chancellerie et son élaboration par les auteurs à l'époque almohade

Pascal Buresi *UMR 8167, Paris*
L'art de la traduction. À propos des échanges épistolaires entre l'Empire almohade et les villes d'Italie, XII^e^-XIII^e^ siècle

Benoît Grévin *UMR 8589, Paris*
Entre *insha'* et *dictamen*. Quelques perspectives pour un comparatisme des écritures du pouvoir dans les mondes arabe et latin

Serge Gubert *INALCO, Paris*
Graver, exposer, déclamer. Les supports discursifs du politique à l'époque mérinide (XIII^e^-XV^e^ siècle)

Abdelhamid Fénina *Université de Tunis*
Dirham ancien et dirham nouveau de l'Ifrîqiya hafside. Essai préliminaire d'identification des documents numismatiques à la lumière des sources juridiques

Élise Voguet *Université de Toulouse II*
Un document de la pratique juridique maghrébine. Reproduction d'un procès verbal dans les *Nawāzil Māzūna*

Carmen Hidalgo *Instituto del Patrimonio Histórico Español, Madrid*
Papel « árabe » y papel « cristiano ». Usos compartidos

François Déroche *EPHE, Paris*
Remarques sur l'écriture « andalusi »

Ana Beneyto *Universidad Complutense de Madrid*
Elementos decorativos en manuscritos andalusíes

Filomena Barros *Universidade de Évora*
Firmas árabes en documentos portugueses medievales

Hayat Kara *Université de Rabat*
Ijàzat al-Samá' dans les manuscrits d'al-Andalus (textes inédits)

María Jesús Viguera Molins *Universidad Complutense de Madrid*
Documentos en crónicas árabes

Mobilité et anthroponymie (XV^e^-XIX^e^ siècle)

Madrid, 17-19 novembre 2008
Casa de Velázquez

Coordination

Gregorio Salinero *Université de Paris I*, Roberto Bizzocchi *Università di Pisa*, Isabel Testón Núñez *Universidad de Extremadura*, Bernard Vincent *EHESS, Paris*

Organisation

Casa de Velázquez, Université de Paris I, Universidad de Extremadura, Università di Pisa, EHESS, CNRS

La rencontre qui se tenait à Madrid réunissait vingt-trois collègues appartenant aux universités de cinq pays différents, principalement des modernistes, mais aussi quatre spécialistes d'histoire médiévale, de tout jeunes docteurs ainsi que des historiens réputés. Les échanges se distribuaient autour de quatre pôles thématiques : les caractéristiques des systèmes de nomination ; les mouvements migratoires et les changements de noms ; les effets de la colonisation et de l'esclavage sur la nomination des individus ; et pour finir la mise en évidence de cas à part, notamment de la multiplication des systèmes de parenté fictive par l'anthroponymie. Autant d'aspects qui privilégiaient l'étude des liens entre mobilité et anthroponymie.

Il est apparu que les résultats des travaux d'histoire médiévale (notamment le constat de la mise en place d'un système onomastique à deux noms passé le XIV^e^ siècle) ne devaient en aucune façon conduire à postuler l'avènement de chaînes nominales stables au début de l'époque moderne. Bien au contraire, la percée de nouvelles structures de nomination et l'apparente instabilité de la période sont à comprendre comme deux facettes d'un même phénomène, celui de l'affirmation des identités collectives qui ne parviennent toutefois pas à rendre parfaitement homogène les nouveaux cadres de référence. La mobilité à des échelles très diverses (les migrations transtlantiques aussi bien que le passage d'une nouvelle épouse dans la maison de son mari ou bien d'un apprentis chez son maître) rend très largement compte de l'instabilité anthroponymique. Elle ne constitue cependant pas la seule explication. Les conflits religieux et l'exportation des mécanismes sociaux de dépendance à l'occasion des grandes colonisations sont deux des autres phénomènes dont il faudra tenter de mesurer les effets plus en détail.
Le colloque a permis la rencontre de groupes de recherches qui s'ignoraient, de programmes universitaires nouveaux et de travaux personnels qui se situent chacun à des degrés de développement très variables : groupe de jeunes chercheurs irlandais et espagnols travaillant sur l'émigration irlandaise ; programme récemment initié par l'université de Pise pour mieux connaître les systèmes anthroponymiques de l'Italie du nord à l'époque moderne ; travaux personnels sur le traitement judiciaire de la vie politique dans le domaine colonial espagnol. En sorte que chacun a puissé des idées dans les communications et les échanges avec beaucoup d'enthousiasme. À cela, il faut ajouter que de nombreux collègues qui s'étaient déplacés depuis les universités espagnoles pour contribuer au débat découvraient des thèmes qui leur étaient peu familiers. Autant de points encourageant à poursuivre ces échanges et qui laissent présager de l'intérêt que devrait susciter dans chacun des pays participants la publication d'un livre né de ces travaux.

Monique Bourin *Université de Paris I*
Les systèmes de nomination à l'aube des temps modernes

Gregorio Salinero *Université de Paris I*
Quelles hypothèses pour l'époque moderne ?

Des systèmes de nomination

Cyrille Aillet *Université de Lyon II*
L'anthroponymie arabisée dans les sociétés chrétiennes du haut Moyen Âge ibérique : un système de nomination marginal ?

Roberto Bizzocchi *Università di Pisa*
Pour un programme de recherche sur les noms de famille en Italie

Maria Giovanna Arcamone *Università di Pisa*
Les noms de famille en Italie et dans la Toscane en particulier

Enric Porqueres *EHESS, Paris*
Estabilidad de la antroponimia mallorquina e investigación sobre identidades genealógicas: el caso de los Xuetes

Un nom ailleurs : migrations et changements de noms

Paolo Rossi *Università di Pisa*
La distribution des noms de famille comme outil pour l'analyse des dynamiques migratoires

Isabel Testón Núñez, Rocío Sánchez Rubio *Universidad de Extremadura*
«Fingiendo llamarse.... para no ser conocido». Antroponimia y migraciones atlánticas (ss. XVI-XVIII)

Simone Pisano *Università di Pisa*
Prénoms et noms de famille dans la Sardaigne espagnole

Igor Pérez Tostado *Universidad Pablo de Olavide de Sevilla*, Oscar Recio Morales *Universidad Complutense de Madrid*, Ciaran O'Scea *University College Dublin,* Eamon O'Ciosain *National University of Ireland, Maynooth*
Aspectos antroponímicos de la emigración irlandesa en España (ss. XVI-XVIII)

Colonisation, esclavage et systèmes de nomination

Susan Elizabeth Ramirez *Texas Christian University*
En nombre del pasado. La memoria viva en los Andes del siglo XVI

Jean Paul Zuñiga *EHESS, Paris*
Migrations atlantiques et noms d'esclaves

Manuel Lobo Cabrera *Universidad de Las Palmas de Gran Canaria*
Nombres que se van, nombres que llegan

Bernard Gainot *Université de Paris I*
Les noms des militaires noirs dans les armées françaises du XVIII^e^ siècle

Des cas particuliers ?

Claude Denjean *Université de Toulouse II*
Renommer : jeux anthroponymiques identitaires des juifs et convertis de l'Est de la péninsule Ibérique au XV^e^ siècle

Christiane Klapisch-Zuber *EHESS, Paris*
Noms d'artistes et lignées factices dans l'Italie de la Renaissance

Bartolomé Bennassar *Université de Toulouse II*
Les noms des renégats

Conclusions

Bernard Vincent, Christiane Klapisch-Zuber *EHESS, Paris*

MÉMOIRES, HISTOIRES ET IMAGES DES CROISADES AUX DERNIERS SIÈCLES DU MOYEN ÂGE

Prague, 20-21 novembre 2008
Académie des Sciences

Coordination

Daniel Baloup *Casa de Velázquez*, Martin Nejedlý *Univerzita Karlova v Praze*

Organisation

Université de Prague, Casa de Velázquez, Agence nationale de la recherche, Centre d'études médiévales de Prague, Université de Toulouse II, Université de Paris XII

À la fin du Moyen Âge et au début des Temps modernes, la croisade reste un phénomène de grande importance pour les sociétés occidentales. Cette importance se traduit dans les faits, par les enga-

gements collectifs et individuels sur les fronts où la Chrétienté combat ses ennemis, musulmans, hérétiques ou rebelles à l'autorité pontificale. Elle se manifeste aussi par une grande floraison de récits de croisade, dont la richesse et la variété sont tout à fait frappantes. Ces récits, objets du colloque, ont été envisagés sous deux formes : d'une part, les récits historiques ou à vocation mémorielle (littérature romanesque, chroniques, récits de voyage, correspondances diplomatiques..) ; d'autre part, les récits contemporains qui recueillaient et répercutaient les nouvelles venues d'Orient, d'Europe centrale ou de péninsule Ibérique, relatives aux combats contre les infidèles et les déviants. Les représentations iconographiques ont aussi été prises en compte avec, en particulier, l'œuvre de Carpaccio.

Introduction

Daniel Baloup, Martin Nejedlý

Les images militantes : comment évoquer la croisade ?

Jacques Paviot *Université de Paris XII*
Des images pour la croisade ? À propos de la *Flagellation* de Piero della Francesca et de Notre-Dame de Grâce de Cambrai

Martin Nejedlý *Univerzita Karlova v Praze*
Comment le roy Selodus fist ardoir le corps du roy Fedric de Bahaigne devan la porte de Prange. La croisade et les combats des Tchèques contre les Sarrasins dans *Mélusine* de Jean d'Arras (vers 1393)

Philippe Josserand *Université de Nantes*
Portrait de maître en parfait croisé : la chronique perdue de Pelayo Pérez Correa

Pays éloignés, temps passés : représentations des croisades en Orient

Franco Cardini *Università degli Studi di Firenze*
Entre mémoire, réinvention et alibi. La croisade à Florence au XV^e^ siècle

Danielle Quéruel *Université de Reims*
Les Passages d'Outremer faits par les Français contre les Turcs depuis Charlemagne jusqu'à 1462 de Sébastien Mamerot

Jaroslav Svátek *Univerzita Karlova v Praze*
La vision de la croisade dans le récit de voyage de Bertrandon de la Broquière

Les héros des croisades : métamorphoses littéraires

Catherine Gaullier-Bougassas *Université de Lille III*
Le *Roman de Saladin* ou les métamorphoses romanesques de l'histoire des croisades

Rafael Beltrán Llavador *Universitat de València*
Des emblèmes du pouvoir d'Alphonse V d'Aragon à la récupération de Constantinople : Croisade historique et utopie littéraire dans *Tirant lo Blanc*

Bernard Doumerc *Université de Toulouse II*
La représentation de la croisade dans l'œuvre de Carpaccio : un univers mental détourné (Venise, fin XV^e^-début XVI^e^ siècle)

Marie Bláhová *Univerzita Karlova v Praze*
Mémoires des croisades dans les chroniques de Charles IV de Bohême

La croisade : un engouement durable ?

Gérard Dédéyan *Université de Montpellier III*
La croisade dans les sources arméniennes et franco-arméniennes du XIV^e^ siècle

Václav Žurek *Univerzita Karlova v Praze*
Sur les traces des grands croisés. Le goût pour la croisade des rois de Bohême au XIV^e^ siècle et l'inspiration française

Conclusions

Jean Richard *Institut de France*

Memoria monárquica y construcción europea. Las representaciones funerarias en las Casas Reales europeas (ss. xvi-xviii)

Madrid , 27-29 de noviembre de 2008
Fundación Carlos de Amberes (Madrid), Casa de Velázquez,
Real Monasterio de San Lorenzo de El Escorial

Coordination

Nicolás Morales *Fundación Carlos de Amberes*, Gérard Sabatier *Centre de recherche du Château de Versailles*, Mark Hengerer *Universität Konstanz*

Organisation

Casa de Velázquez, Fundación Carlos de Amberes avec le soutien du Centre de recherche du Château de Versailles, Patrimonio Nacional

Depuis une trentaine d'années, les historiens ont exploré la problématique de la genèse de l'État moderne en Europe entre le XVI[E] et le XVIII[e] siècle. L'objectif de ce colloque fut de s'interroger sur la part qu'ont pu y prendre les stratégies funéraires des familles souveraines. D'innombrables travaux ont été consacrés aux rituels funéraires : traitement du corps, cortèges, pompes funèbres, architectures éphémères, scénographies, participants et assistants, mise au tombeau, sculpture funéraire, nécropoles. Ce sont jusqu'à présent des études de cas ou des monographies dans le cadre de dynasties particulières. Elles s'attachent aux rituels, dans une perspective anthropologique, ou relèvent de l'histoire du spectacle, de la musique, de la littérature et des idées (l'art oratoire, les panégyriques), l'histoire de l'art y étant prépondérante avec l'analyse de l'iconographie, de l'emblématique, de l'allégorie. Face à cela, et en regard aux objectifs propres du Centre de recherche du Château de Versailles, il s'agissait de considérer les funérailles princières comme une des manifestations les plus caractéristiques des cours de l'Europe monarchique, faisant système au niveau européen et devant être étudiées, en sus des approches évoquées plus haut, en terme de stratégies de la part des monarchies, dans le cadre de leurs relations entre dynasties, mais aussi de leurs rapports tant avec leurs opinions publiques propres qu'avec une opinion européenne en formation.

Gérard Sabatier *Centre de recherche du Château de Versailles*
Mémoire monarchique et construction de l'Europe. Les stratégies funéraires des dynasties princières, XVI[e]-XVIII[e] siècle

Preside

Antonio Bonet Correa *Real Academia de Bellas-Artes de San Fernando*

Martin Papenheim *Universität Bielefeld*
Les stratégies contre l'oubli et la fixation de la mémoire : les monuments funéraires des papes aux XVII[e] et XVIII[e] siècle

Martine Boiteux *EHESS, Paris*
Catafalques pontificaux : la circulation des modèles

Franca Varallo *Università di Torino*
Architectures éphémères pour les souverains espagnols dans l'État de Milan (XVI[e]-XVII[e] siècles)

Preside

José Jaime García Bernal *Universidad de Sevilla*

Benjamin Paul *Rutgers University*
More Dignified than those of the Ancestors: the Venetian Doges and their Tombs

Claire Mazel *Université de Nantes*
Politique de la mort. Les monuments funéraires des souverains Valois et Bourbons

Jerôme de la Gorce *CNRS Centre de recherche du Château de Versailles*
Des modèles de pompes funèbres pour la cour de France : le recueil des Menus Plaisirs de 1752

Preside
Juliusz Chrościsćki *Universidad de Varsovia*

Martin Engel *Universität Wien*
The Kingdom of Prussia-Royal Memorials and Burial Places in Berlin

Stefanie Knöll *Heinrich Heine Universität Düsseldorf*
Burying the Dukes of Württemberg: the burial places at Tübingen and Stuttgart

Antje Kempe *Internationales Graduiertenkolleg: Adel in Schlesien*
Profits of Images. The Memoria of the Piasts in Baroque Silesia between Noble Self-Picturing and Triumphal Propaganda of Religious Orders

Barbara Marx *Universität Dresden*
The King's Threefold Body. Funeral Ceremonies for August II King of Poland and Elector of Saxony 1733

Hans Georg Aschoff *Universität Hannover*
Funeral Ceremonies and Burial Places of Guelph Princes in Early Modern Times

Preside
Mark Hengerer *Universität Konstanz*

Pauline Croft *Royal Holloway University of London*
The Tudor and Stuart Dynasties, 1485-1649: Reformation and Funeral Imagery

Mårten Snickare *Stockholm University*
From Procession to Gesamtkunstwerk. Changes in the Royal Funeral in Late 17th Century Sweden

Birgitte Bøggild Johannsen *The National Museum of Denmark*
The Queen's Castrum Doloris in 18th Century Denmark

Karen Kryger *The National Museum of Denmark*
Representations of the Divine King and Queen, from Christian V to Frederik V of Denmark

Preside
Bernardo García García *Universidad Complutense de Madrid et Fundación Carlos de Amberes*

Ingeborg Schemper-Sparholz *Institut für Kunstgeschichte der Universität Wien*
United or Separated in Death - Burial Places and Tomb Monuments for the Habsburg Empresses and Emperors' Widows

Werner Telesko *Österreichische Akademie der Wissenschaften Wien*
Balthasar Moll's Sarcophagus for Franz Stephan and Maria Theresa in Vienna's Kapuzinergruft (1754)

Teresa Zapata Fernández de la Hoz *Universidad de Alcalá de Henares*
Las exequias reales en tiempos de los Austrias

Fernando Martínez Gil *Universidad de Castilla-La Mancha*
La imagen de los reyes y de la realeza española en los sermones de honras fúnebres (ss. XVII-XVIII)

Invitados a los debates
Fernando Negredo del Cerro *Universidad Carlos III de Madrid*, Andrea Sommer-Mathis *Österreichische Akademie der Wissenschaften Wien*

Climat et histoire des sociétés méditerranéennes à l'époque médiévale. Un état de la question (France, péninsule Ibérique, Maghreb)

Madrid, 12 décembre 2008
Casa de Velázquez

Coordination

Mariano Barriendos *Universitat de Barcelona*, François Clément *Université de Nantes*

Organisation

Casa de Velázquez, Université de Nantes, Universitat de Barcelona, Université de Poitiers

L'intérêt pour l'histoire du climat n'est certes pas nouveau. Il suffit de rappeler, par exemple, les travaux précurseurs de Josep Maria Fontana Tarrats en Espagne ou, en France, d'Emmanuel Le Roy Ladurie et de Pierre Alexandre. Mais l'intérêt s'est accru depuis une dizaine d'années, en parallèle à l'émergence dans l'opinion publique de préoccupations écologiques avivées par la prise de conscience des désordres liés au réchauffement climatique.
Cet effort, cependant, demeure largement tributaire des données quantifiables. Il concerne donc plutôt la très longue période, à l'échelle des âges géologiques, ou l'époque la plus récente. Ceci explique sans doute que la contribution des historiens apparaisse en retrait par rapport à celle des spécialistes des sciences instrumentales, alors que leurs compétences devraient pallier l'aporie de ces derniers, non seulement dans le domaine de la collecte des données de l'époque pré-instrumentale mais surtout pour la prise en compte et l'interprétation des interactions éventuelles entre l'histoire du climat et celle des sociétés.
La présente journée d'études visait à donner un début de réponse à deux séries de questions. La première était de nature épistémologique : où en est l'histoire du climat de la Méditerranée occidentale à l'époque médiévale ? Quel premier bilan peut-on tirer ? La seconde série de questions concernait la méthodologie de la recherche et sa finalité : quels outils pour quelle histoire du climat ? Que peut-on attendre de l'interdisciplinarité ? Comment la recherche historique s'insère-t-elle dans une interrogation plus globale sur la vulnérabilité des territoires et des sociétés ?

Présentation

Mariano Barriendos, François Clément

Mariano Barriendos *Universitat de Barcelona*
La climatología histórica: aspectos metodológicos y contribución a la reconstrucción climática

Stéphane Boissellier *Université de Poitiers*
Environnement et société médiévale au Portugal, historiographie et pistes de réflexion

Cristina Segura Graíño *Universidad Complutense de Madrid*
¿Preocupación medioambientalista en la Edad Media castellana?

Eduardo Rama Corredor *Universitat de Barcelona*
Reconstrucción ambiental y climática durante el Episodio Cálido Medieval a partir de fuentes documentales. El caso de estudio de Catalunya

François Clément *Université de Nantes*
L'exploitation des sources arabes (al-Andalus et Maghreb)

Juliette Dumasy *Université de Paris I*
Bilan et tendances de la recherche en paléoclimatologie et en éco-histoire pour la France méridionale (VIII^e^-XV^e^ siècle)

Nacima Baron-Yelles *Université Paris-Est Marne-la-Vallée*
Le changement climatique et les sociétés face au risque de submersion côtière Approche méthodologique de l'analyse des risques climatiques sur le littoral du Golfe du Lion

Las comedias en sus partes: ¿coherencia o coincidencia?

Madrid, 12-13 de enero de 2009
Casa de Velázquez

Coordination

Florence d'Artois *EHEHI, Casa de Velázquez*, Santiago Fernández Mosquera *Universidade de Santiago de Compostela*

Organisation

Casa de Velázquez, Universidade de Santiago de Compostela

El estudio de la relación teatro/imprenta en el Siglo de Oro se ha enfocado esencialmente desde la perspectiva de la dialéctica texto para la escena/texto para la lectura, reparando muy escasas veces en el valor de su formato editorial. No obstante, la publicación en 1604 de las *Comedias del famoso poeta Lope de Vega* en Zaragoza marca el nacimiento de un formato que iba a convertirse muy rápidamente en un canon editorial: la *parte* de comedias. Las obras de Guillén de Castro, Tirso, Ruiz de Alarcón, Montalbán, Calderón, Rojas Zorrilla y otros dramaturgos fueron publicadas a través de este formato. Algunos estudiosos han llegado a plantear la hipótesis de una coherencia interna, las más de las veces temática o genérica, entre las comedias de una misma *parte*. Observaciones de este tipo nos incitan a prestar más atención al soporte enunciativo y material en el que se publicaban las piezas y a interesarnos en la *parte* de comedias menos como a una recopilación azarosa de textos sueltos que como a una posible estructura. El propósito general de estas jornadas fue cuestionar la solidez de esta hipótesis a través del estudio de casos concretos mostrando los diversos mecanismos que podían participar o al contrario imposibilitar la construcción de la unidad de una *parte* determinada. No se pretendió llegar a una respuesta unilateral sino más bien observar cómo los diferentes tipos de *partes* de comedias aportan soluciones distintas (o aporías) a una misma problemática.

Introducción general y presentación

Santiago Fernández Mosquera *Universidade de Santiago de Compostela*

Generalidades

Florence d'Artois *EHEHI, Casa de Velázquez*
¿Es posible una poética de la *parte* de comedias? Cuestiones, dificultades, método

Luigi Giuliani *Universidad de Extremadura*
El espectáculo sobre el papel: vida y milagros de la *parte* de comedias

Lope en sus ***Partes***

Florence d'Artois *EHEHI, Casa de Velázquez*, Rafael Ramos *Universitat de Girona*
Partes no autorizadas *vs partes* autorizadas: dos modelos de composición de la parte lopiana

Mesa redonda y discusión

Las *partes* de comedias entre producto comercial y género literario
Luigi Giuliani *Universidad de Extremadura*
Marco Presotto *Università di Venezia*
Rafael Ramos *Universitat de Girona*

Calderón en sus ***Partes***

Luis Iglesias Feijoo *Universidade de Santiago de Compostela*
La *Primera parte de comedias* de Calderón

Fernando Rodríguez-Gallego *Universidade de Santiago de Compostela*
Las huellas textuales de Calderón en su *Segunda parte*

Germán Vega *Universidad de Valladolid*
Vera Tassis y las *partes* de Calderón

José María Viña *Universidade de Santiago de Compostela*
La intervención de Vera Tassis en la *Sexta parte de comedias* de Calderón (1683) y su valor testimonial

Otras ***Partes*** y otros casos

Alejandra Ulla *Universidade de Santiago de Compostela*
Las comedias escritas en colaboración y su publicación en las *Partes*

Jean Canavaggio *Université de Paris X*
El prólogo a las *Ocho comedias* de Cervantes desde el mirador de la práctica auctorial lopesca

Conclusiones
Marc Vitse *Université de Toulouse II*

De armas, de hombres y de dioses. El papel de las armas en la conquista romana de la Península Ibérica

Madrid, 22-23 de enero del 2009
Casa de Velázquez

Coordination
Milagros Navarro Caballero *UMR 5607 (Bordeaux)*

Organisation
Agence nationale de la recherche, Casa de Velázquez, UMR 5607 (Bordeaux)

Las armas –entendidas aquí como armas de guerra– son por definición objetos destinados a matar y a mutilar en el marco de un conflicto abierto, ya se trate de combate, de rapiña o de violencia intracomunitaria. Al igual que la herramienta del herrero o la del campesino, el arma está adaptada a la tarea del que la maneja. El arma ofrece pues, en el ámbito material, un reflejo de las prácticas de combate de éste y, más allá, de los conceptos guerreros de la sociedad a la que pertenece. El arma es, además, el símbolo del estatus de quien la lleva, del que puede y debe ejercer la violencia en nombre de su comunidad o de su facción. Llevar armas es reivindicar este temible privilegio. Privar a alguien de sus armas viene a manifestar una capacidad para imponer su voluntad por la fuerza.
Las armas, herramientas de la confrontación, reflejos del combate y de la mezcla de admiración y de terror que suscitan aquellos que participan en la contienda, ya sean descubiertas en las excavaciones o únicamente evocadas por nuestras fuentes, son en este sentido un prisma privilegiado para abordar el papel de la guerra y su evolución, en el contexto de la conquista de Hispania por los romanos. ¿Cómo podemos interpretar los frecuentes hallazgos de armas de guerra fuera de las necrópolis? ¿Qué pueden decirnos sobre la naturaleza de un yacimiento y de su historia? En esta mesa redonda, los participantes trataron de analizar las armas no únicamente por sí mismas, dentro de sus características formales, sino también a través del contexto arqueológico en el cual fueron halladas o incluso en su dimensión iconográfica y simbólica, aspectos que, en cuanto se relacionan los unos con los otros, reflejan la evolución del combate y de las mentalidades guerreras tanto de los pueblos hispánicos como de los romanos en el curso de los casi dos siglos de enfrentamientos.

Presentación
Jean-Michel Roddaz, Milagros Navarro Caballero

Las armas en contexto civil
Relatores

Fernando Quesada *Universidad Autónoma de Madrid*, Pierre Moret *UMR 5608 (Toulouse)*

Fernando Quesada *Universidad Autónoma de Madrid*
Las armas en los poblados ibéricos

Réjane Roure *Université de Montpellier III*
Les armes dans le site de La Cailar

Alexis Gorgues *UMR 5607, Bordeaux*
Las armas en los yacimientos del Nordeste peninsular

Armas en contexto militar
Relator
Angel Morillo *Universidad Complutense de Madrid*

Martin Luik *Universität München*
Las armas halladas en los campamentos romanos de *Numantia*.

Joaquín Aurrecoechea *Universidad de Málaga*
Las armaduras romanas en Hispania: protectores corporales para la infantería y la caballería

Eduardo Peralta Labrador *Instituto de Estudios Prerromanos y de la Antigüedad de Cantabria*
El uso de las armas en el contexto de las guerras cántabras

Carmelo Fernández Ibáñez *Museo de Palencia*
Restos del armamento de la *legio IIII Macedonica* hallados en el campamento de Herrera de Pisuerga (Palencia)

Achim Rost, Susanne Wilbers-Rost *Universität Osnabrück*
The weapons at the battlefield of Kalkriese

Las armas y su simbología

Relatores
Jean-Pierre Bost *UMR 5607 (Bordeaux)*, Manuel Martín-Bueno *Universidad de Zaragoza*

Manuel Salinas de Frías *Universidad de Salamanca*
El simbolismo de las armas y el status del guerrero durante la guerra celtibérica

María Paz García-Bellido *CSIC, Madrid*
Armas y etnicidad en la moneda hispánica

Fernando López *Universitat Jaume I*
Moneda ibérica y estructura militar de los pueblos de Hispania (siglos II-I a. C.)

María Gabaldón *Universidad CEU San Pablo, Madrid*
Armas no funcionales en contextos rituales

Elena Maestro *Universidad de Zaragoza*
Armas y cerámica ibérica

François Didierjean *UMR 5607 (Bordeaux)*, Catherine Petit-Aupert *Université de Rennes II*
Scénario pour une campagne d'Auguste : la guerre contre les Cantabres vue par la prospection aérienne

---

Tourisme, patrimoine et colonisation au Maghreb. Un nouveau chantier pour l'histoire ?

Madrid, 29-30 janvier 2009
Casa de Velázquez

Coordination
Colette Zytnicki *Université de Toulouse II*

Organisation
Casa de Velázquez, Université de Toulouse II (UMR 5136)

Comme le révèlent des études récentes, dès la fin du XIX^e^ siècle en Algérie, au début du XX^e^ siècle en Tunisie et au Maroc, le tourisme a trouvé sa place dans le monde colonial. Guides de voyages, dépliants des syndicats d'initiative, films et cartes postales ont propagé à l'envie les images de « l'œuvre française » auprès d'un large public, qu'il soit métropolitain ou étranger. L'activité touristique a également engendré tout un réseau d'infrastructures dont certaines ont perduré jusqu'à la période contemporaine. Enfin, elle a contribué à la transformation de certains lieux en sites touristiques : vestiges antiques, médinas, mais aussi curiosités naturelles. À la même période, s'amorce un processus de patrimonialisation que l'on a rarement mis en relation avec le développement touristique. Or, la mise en tourisme du Maghreb pendant la période coloniale a accompagné, voire suscité le mouvement de patrimonialisation. Ruines, monuments, quartiers d'une ville, forêts, oasis doivent en effet être préservés, rénovés, voire recréés pour attirer et retenir le touriste. Les musées qui conservent avec piété les vestiges du passé sont également destinés à satisfaire la curiosité du touriste de passage. La journée d'étude s'attacha à saisir l'interaction entre tourisme et patrimonialisation depuis la période coloniale au Maghreb. Elle s'articula autour des problématiques suivantes : quelle a été la part de l'ambition patrimoniale dans le développement du tourisme au Maghreb ? En quoi

les nécessités de la mise en valeur touristique ont-elles pesé sur la définition d'un patrimoine au Maghreb ? Quelle place occupèrent la mise en tourisme et le mouvement de patrimonialisation dans le dispositif colonial? Il fut également important de comprendre comment s'est effectué le passage entre la période impériale et le temps des indépendances. Pour le définir, peut-on parler de rupture ou de transition ?

Présentation
Colette Zytnicki

L'invention touristique du Maghreb colonial

François Dumasy *École française de Rome, IREMAM*
Projet touristique et politique coloniale dans les premières années de la présence italienne à Tripoli

Jamaa Baïda *Université de Rabat*
La construction de la vocation touristique au Maroc

José Luis Villanova *Universitat de Girona*
La recuperación de la presencia histórica catalana en Túnez a través de los relatos de viajeros a principios del siglo xx

La patrimonialisation au service du tourisme ?

Eloy Martin Corrales *Universitat Pompeu Fabra*
¿Una sola historia? Turismo y patrimonio en el protectorado español de Marruecos (1919-1956)

Habib Kazdaghli *Université de Tunis II*
Patrimoine et tourisme à travers le projet Valensi d'embellissement de la ville de Tunis (1920)

Myriam Bacha *IRMC, Tunis*
Carthage ou la difficile création d'un « parc archéologique »

Mylène Théliol *Université de Bordeaux III*
D'une propagande politique à une mise en tourisme du pays : la patrimonialisation du Maroc de 1912 à 1925, à travers les exemples des quatre villes impériales

Le tourisme, l'école et le sacré

Patrick Cabanel *Université de Toulouse II*
L'école primaire française et l'invention du tourisme dans le Maghreb colonial

Jacques Alexandropoulos *Université de Toulouse II*
La Carthage chrétienne comme lieu de mémoire

Alain Messaoudi *EHESS, Paris*
Tourisme et patrimonialisation des espaces sacrés en Tunisie et en Algérie

Table ronde sous la présidence de
Habib Kazdaghli

Conclusion
Dominique Jarrassé *Université de Bordeaux III*

Insiders, outsiders. Pratiques, dynamiques et symboliques de l'incorporation dans les micro-sociétés (1500-1650)

Madrid, 9-10 février 2009
Casa de Velázquez

Coordination
Antoine Roullet *EHEHI, Casa de Velázquez*, Olivier Spina et Nathalie Szczech *Université de Paris IV*

Organisation

Casa de Velázquez, Université de Paris IV (Centre Roland Mousnier)

Ce colloque se proposa d'interroger non seulement l'articulation entre individu et corps social mais aussi la résilience de l'un à l'autre, en invitant à mettre en lumière les pratiques, dynamiques et symboliques de l'incorporation dans les petites communautés entre 1500 et 1650. L'incorporation implique l'apprentissage et la mise en œuvre de valeurs, de normes et de pratiques communes que l'appartenance à la communauté requiert de l'individu. Pour rendre compte de ces réalités, le terme d'incorporation a été préféré à celui d'intégration dans la mesure où il renvoie directement aux concepts de l'époque. Pour cela, ces journées entendirent privilégier l'étude de « micro-sociétés » organisant un territoire précis, construites par des pratiques récurrentes, des rituels ou des imaginaires communs, par des institutions et des infrastructures englobantes ou encore par un statut collectif reconnu. Il s'agit donc d'interroger les formes, nouvelles ou traditionnelles, utilisées par ces communautés pour incorporer tant des nouveaux arrivants (*outsiders*) que ceux déjà présents en leur sein (*insiders*) mais dont la position vis-à-vis de la société ou dans la société a changé à la suite des grandes mutations du début de l'époque moderne. Le choc des réformes et des guerres de religion, la construction de l'État moderne, l'intégration et l'expansion de la sphère économique de la « première mondialisation » sont autant de chocs qui sont un défi au mode d'être traditionnel de ces sociétés.

Faire corps : Genèses des communautés

Session présidée par

Pegerto Saavedra Fernández *Universidade de Santiago de Compostela*

La Fabrique communautaire

Javier Burrieza Sánchez *CSIC, Madrid*
Las seguridades de las cofradías: el caso del Valladolid moderno (ss. XVI-XVIII)

Ígor Pérez Tostado *Universidad Pablo de Olavide de Sevilla*
La teoría y práctica del martirio en la formación de la minoría católica en Inglaterra

Steve Hindle *University of Warwick*
Procession or Perambulation ? Beating the Bounds of the Parish in Early Modern Europe

Imposer le changement

Bertrand Marceau *Université de Paris IV*
Anciens moines contre nouveaux observants : le conflit des observances dans l'ordre de Cîteaux au XVII^e^ siècle

Didier Boisson *Université d'Angers*
Les synodes provinciaux, révélateurs d'un difficile apprentissage de la discipline ecclésiastique dans les communautés réformées françaises (vers 1590-vers 1650)

Nathalie Szczech *Université de Paris IV*
Maudits français : tensions et xénophobies dans la Genève de Calvin

Corps politiques : communautés et pouvoirs

Session présidée par

François-Joseph Ruggiu *Université de Paris IV*

Recompositions et dynamiques du pouvoir

Fanny Cosandey *EHESS, Paris*
Conflits de préséance et dynamiques de pouvoir : la recomposition des hiérarchies dans la société de cour (autour de 1550-1650)

Francisco José Aranda Pérez *Universidad de Castilla-La Mancha*
Intersecciones sociopolíticas y procesos de oligarquización en la Castilla altomoderna: Toledo

Négociations avec le pouvoir

Ian Archer *University of Oxford*
Rhetorics of Metropolitan Incorporation: the Dialogue between City and Crown in Early Modern London, 1550-1642

G.K. Brunelle *State University of Fullerton, California*
"Jewish Jews" and "Catholic Jews" in France: the Inquisition, New Christians and the French Crown in the Seventeenth Century

Julia Merrit *University of Nottingham*
Community, Custom and Authority in Early Modern England: The Ambiguous Rise of London Vestries

S'incorporer : Individus et communautés

Session présidée par
Bernard Vincent *EHESS, Paris*

Apprentissages

Marie-Ange Boitel-Souriac *Université de Paris IV*
Grandir à la cour dont le prince est un enfant. La petite cour des Enfants de France ou le lieu d'apprentissage et d'initiation aux normes, rites et codes de la société curiale

Antoine Roullet *EHEHI, Casa de Velázquez*
L'incorporation d'une novice au couvent

Appartenances

Claire Dolan *Université Laval, Québec*
L'avocat Pierre de Fauris et son incorporation au corps de la noblesse de Provence au début du XVII^e^ siècle.

Olivier Spina *Université de Paris IV*
Intégrer le nouveau venu ? Le rôle des corporations de métier et des spectacles à Londres (1550-1600)

Adaptations et résiliences

Pegerto Saavedra Fernández *Universidade de Santiago de Compostela*
La consolidación de las aldeas y las parroquias en Galicia en los siglos XVI-XVII

Henry French *University of Exeter*
Fitting in the Two Sides of Community in English Villages, c. 1500-c.1650

LES SOURCES NORMATIVES ET DIPLOMATIQUES DU HAUT MOYEN AGE HISPANIQUE CHRÉTIEN. ENJEUX MÉTHODOLOGIQUES ET LEXICOLOGIQUES (VI^e^-X^e^ SIÈCLE)

Madrid, 20 février 2009
Casa de Velázquez

Coordination

Thomas Deswarte *Université de Poitiers*, Vicente García Lobo *Universidad de León*

Organisation

Casa de Velázquez, Centre d'études supérieures de civilisation médiévale (UMR 6223, Poitiers), Universidad de León

La documentation conservée semble accréditer l'idée d'une rupture profonde entre un septième siècle très normatif et un dixième siècle dominé par une documentation essentiellement diplomatique ; alors que l'époque wisigothique ne nous transmet que de rares actes, les royaumes chrétiens de la Reconquête demeurent pendant longtemps étrangers à toute nouvelle législation, séculière

ou ecclésiastique. Cette approche, qui valorise la rupture de 711, oppose peu ou prou un monde antique dominé par le droit positif à un monde médiéval plus étranger à la chose juridique.
N'est-elle pas pourtant largement tributaire d'un mirage de la documentation ? L'idée même d'un oubli du droit ne participe-t-elle pas d'abord d'une idéologie médiévale en bonne partie structurée autour du désastre de 711 ? En considérant les sources normatives et diplomatiques comme des objets d'étude en soi, les participants de cette table ronde se sont attachés tout particulièrement à mettre en valeur les étonnantes permanences de ce long haut Moyen Âge hispanique, inauguré par l'éclatement de l'Empire romain et la structuration du royaume wisigothique. Le droit, la norme n'ont pas été seulement considérés comme un legs, mais bien comme une donnée vivante, au cœur des sociétés altomédiévales.

Introduction
Thomas Deswarte *Université de Poitiers*

Sylvie Joye *Université de Reims*
La transcription du droit de la famille et de la propriété, du droit romain à la loi wisigothique

Céline Martin *Université de Bordeaux III*
Le *Liber Iudiciorum*. Un code de lois post-romain en Espagne wisigothique

Javier de Santiago *Universidad Complutense de Madrid*
Fuentes normativas en la Hispania visigoda: contribución de la Numismática a su estudio

Encarnación Martín López *Universidad de León*
De Epigrafía astur-leonesa. Las inscripciones, sucedáneo del documento

Vicente García Lobo *Universidad de León*
Las inscripciones diplomáticas de época visigoda

Amancio Isla Frez *Universitat Rovira i Virgili, Tarragona*
La pervivencia de la tradición visigótica legal e historiográfica en el reino asturleonés

Carlos de Ayala *Universidad Autónoma de Madrid*
Los penitenciales hispánicos. Un estado de la cuestión

Les relations esthétiques entre ironie et humour en Espagne (fin XIX^e^ – début XX^e^ siècle)

Madrid, 27 février 2009
Casa de Velázquez

Coordination
Carole Fillière et Laurie-Anne Laget *EHEHI, Casa de Velázquez*

Organisation
Casa de Velázquez, Université de Paris III

L'ironie et l'humour sont deux concepts traditionnellement distingués et opposés par la rhétorique mais invariablement réunis par la critique. Aveu d'impuissance ou intuition d'une dynamique esthétique, l'échec dans l'effort de catégorisation et la volonté de hiérarchiser les deux notions aboutissent souvent à une association, voire à une confusion.
L'objet de cette journée d'étude fut de dépasser la taxinomie et le confort intellectuel des étiquettes qui oblitèrent l'inquiétude de l'acte créateur propre à l'ironie et à l'humour. Sans remettre en cause la portée de travaux qui, jusqu'ici, ont privilégié les implications satiriques, moralisatrices et idéologiques des deux notions, il s'agit de les délier de leur immédiateté référentielle et ne plus les considérer uniquement comme perspectives axiologiques sur le monde. Problématiser la relation esthétique entre l'ironie et l'humour suppose, par conséquent, un retour sur le regard que l'artiste porte sur l'œuvre d'art et sur le langage.
La rencontre esthétique entre les deux notions s'inscrit dans la production du texte et dans l'acte de réception. La distance vis-à-vis du discours normatif et des conventions littéraires, inhérente à l'ironie et l'humour, est à la fois garante de la liberté créatrice et instauratrice d'une communication à risque. L'étude stylistique des stratégies ironiques et humoristiques permettrait de concevoir les deux notions, au-delà de leurs ressemblances ou divergences, dans leur rapport esthétique.

École des hautes études hispaniques et ibériques

Présentation
Carole Fillière, Laurie-Anne Laget

David Álvarez *EHEHI, Casa de Velázquez*
Alemán et Cervantès face aux continuations apocryphes : une riposte ironique/humoristique ?

Carole Fillière *EHEHI, Casa de Velázquez*
Le jeu ironique et la poétisation du lieu commun chez *Clarín*

Marie-Linda Ortega *Université de Toulouse II*
El chiste oral y gráfico: una estética de la discontinuidad

Eduardo Hernández Cano *Universidad Autónoma de Madrid*
Algunos problemas en torno a la poesía festiva finisecular (producción, consumo y canon)

Raphaël Larre *École des Beaux-Arts de Toulouse et Université de Bordeaux III*
Ciudadanos (Projection)

Serge Salaün *Université de Paris III*
Les avant-gardes et l'ironie

Salomé Foehn *Université de Paris III*
Humour et philosophie dans *La estatua de Don Tancredo* de José Bergamín

Laurie-Anne Laget *EHEHI, Casa de Velázquez*
Entre humour et cliché, le fonctionnement textuel de la *greguería*

Conclusions
Jean-François Botrel *Université de Rennes II*

Graffites musulmans du Portugal médiéval. Les objets inscrits

Madrid, 13 mars 2009
Casa de Velázquez

Organisation
Casa de Velázquez

Coordination
Nicole Cottart *UMR 5607, Bordeaux*, Susana Gómez *Campo Arqueológico de Mértola*

À leur manière, les objets inscrits transmettent une certaine forme de savoir. Certes, il s'agit d'un type particulier d'informations, moins savantes que celles contenues dans les supports traditionnels, mais qui méritent d'être prises en considération.
Les résultats obtenus à partir d'inscriptions et de graffites relevés sur des objets collectés au Portugal concourent non seulement à l'identification de nouvelles inscriptions arabes médiévales mais aussi à une meilleure connaissance de l'environnement historique et sociologique des objets. Les graffites nous renseignent sur la place et le rôle des objets dans la société médiévale, ainsi que sur les pratiques, les coutumes et les croyances, religieuses, profanes ou magiques, de ceux qui s'en servaient. Cette journée d'étude visait à établir un premier bilan des recherches conduites ces dernières années au Portugal et à mettre en évidence, dans une démarche comparatiste, les pistes à suivre pour progresser encore.

Présentation
Nicole Cottart, Susana Gómez

Sandra Cavaco, Jaquelina Covaneiro *Camara Municipale de Tavira* et Nicole Cottart *UMR 5607, Bordeaux*
La coquelle de Tavira

Rodrigo Banha da Silva *Museu da Cidade Lisboa*, Adriaan de Man *Museu Monográfico de Conimbriga* et Nicole Cottart *UMR 5607, Bordeaux*
Le graffite, un outil d'identification sociale. Les objets de Silves, Lisbonne et Conimbriga

Juan Antonio Souto Lasala *Universidad Complutense de Madrid*
Grafitos en el mihrab de la Mezquita Aljama de Córdoba

Virgílio Lopes *Campo Arqueológico de Mértola*
Nuevas aportaciones al estudio de los graffiti de al-Andalus. Los hallazgos de la Hospedería Beira Rio de Mértola (Portugal)

Ana Navarro Ortega et Isabel Flores Escobosa *Museo de Almería*
La Almería islámica a través de su producción cerámica

Frédéric Imbert *Université de Provence*
Les graffites lapidaires orientaux des deux premiers siècles de l'Hégire

Nicole Cottart *UMR 5607, Bordeaux*
Quelques graffites remarquables du Portugal musulman, bilan et perspectives

Débat conclusif, avec la participation de
Patrice Cressier *UMR 5648, Lyon*

Esclavages en Méditerranée et en Europe continentale. Espaces de traite et dynamiques économiques (Moyen Âge et Temps Modernes)

Madrid, 26-27 mars 2009
Casa de Velázquez

Coordination
Fabienne Guillén *Université de Pau et des Pays de l'Adour*, Salah Trabelsi *Université de Lyon II*

Organisation
Casa de Velázquez, Commission européenne (programme EURESCL, 7e PCRD)

Quoique les traites esclavagistes en Méditerranée à l'époque médiévale et moderne aient fait l'objet, depuis les années cinquante, de nombreuses études, des pans entiers de cette histoire demeurent encore dans l'ombre. L'articulation des espaces européens continentaux et septentrionaux de l'Europe avec cet espace dans lequel circulent des esclaves et des captifs baltes, slaves et eurasiens n'est pas encore assurée et maintient l'illusion d'un esclavage conçu comme une caractéristique méditerranéenne. Les traits, notamment sur la longue durée médiévale, du commerce d'esclaves à travers le Sahel et le Sahara restent encore flous et mal quantifiés. Ce n'est encore que lentement que s'impose un nouveau regard sur le commerce des captifs comme réponse à des conjonctures économiques fortement associées à la belligérance chronique des espaces de la mer intérieure et du proche atlantique. La dynamique de la traite depuis les espaces et modalités de capture, jusqu'aux marchés de redistribution est encore peu analysée.
En s'essayant à une représentation élargie de la Méditerranée, soutenue par des études comparatives de ses espaces naturels ou intégrés, des structures économiques de la traite d'esclaves et de la réduction en captivité ainsi que des conséquences observables des redistributions, les participants se sont employés à offrir des éléments de réponse à ces questionnements.

Introduction
Fabienne Guillén, Salah Trabelsi

La Méditerranée, espace de traite

Président
Sadok Boubakeur, *Université de Tunis*

Youval Rotman *Yale University*
La compétition pour le marché d'esclaves en Méditerranée : une dynamique médiévale

Salah Trabelsi *Université de Lyon II*
Réseaux et circuits de la Traite. Méditerranée/monde arabe : IXe-XVe siècle

José Antonio Martínez Torres *UNED, Madrid*
Trata mediterránea y trata atlántica (siglos XVI-XVII): Historia y comparación

Économies de la captivité

Président
Salah Trabelsi

Dominique Valérian *Université de Paris I*
Les captifs et la piraterie : une réponse à une conjoncture économique déprimée ? Le cas du Maghreb aux XIVe et XVe siècles

Sadok Boubakeur *Université de Tunis*
Les contrats de rachat des captifs : typologie des sources et ébauche d'une base de données

Fabienne Guillén *Université de Pau et des Pays de l'Adour*
À propos d'un livre de Wolgang Kaysers (*Le commerce des captifs : les intermédiaires dans l'échange et le rachat des prisonniers en Méditerranée, XVe-XVIIIe siècle*)

« Méditerranée des confins » et mondes continentaux

Président
Thierry Aprile *IUFM de Créteil*

Annika Stello *Universität Trier*
La traite d'esclaves en Mer Noire au début du XVe siècle

Alessandro Stanziani *École Normale Supérieure, Cachan*
Esclaves, serfs et captifs dans l'Empire russe, XVIe-XIXe siècles

Christoph Witzenrath *University of Aberdeen*
Redemption, fortification and steppe diplomacy – the place of Muscovy in Eurasian slave trades

Antonio de Almeida Mendes *Wise Institute, University of Hull*
La traite portugaise moderne entre Méditerranée et Atlantique : acteurs, circuits et volumes

Traites et marchés d'esclaves

Président
Fabienne Guillén

Iván Armenteros Martínez *CSIC, Barcelona*
El mercado de esclavos en la Barcelona tardomedieval (1472-1516)

Ricard Soto i Company *Universitat de Barcelona*
De la captura a la importación de esclavos: las transformaciones en el mercado esclavista mallorquín en el siglo XIII

Antoni Mas i Forners *Universitat de les Illes Balears*
Las variaciones en la oferta del mercado de esclavos y su incidencia en la estructura productiva en Mallorca durante los siglos XIV y XV

Los contactos lingüísticos en el Mediterráneo en la Antigüedad

23-24 de abril de 2009
Casa de Velázquez, sala Pierre-Paris

Coordination
Javier de Hoz, Eugenio Luján Martínez *Universidad Complutense de Madrid,* Coline Ruiz-Darasse *EHEHI, Casa de Velázquez*

Organisation
Casa de Velázquez, Universidad Complutense de Madrid, École française de Rome

La investigación sobre el contacto de lenguas en la Antigüedad ha sido un área de especial desarrollo en los últimos años. El Coloquio pretendí reunir a especialistas de diferentes disciplinas (lingüística, epigrafía, arqueología, historia), con el fin de profundizar en las metodologías de estudio de este tipo de fenómenos y potenciar los trabajos interdisciplinares sobre ellos, así como la comparación entre los resultados alcanzados al estudiar diferentes ámbitos geográficos, culturales y cronológicos. Se analizó el impacto que sobre las lenguas indígenas tuvo la difusión del griego y el latín en el Mediterráneo occidental, atendiendo a cuestiones no solamente lingüísticas en sentido estricto, sino también a prácticas culturales vinculadas con la lenguas, como la escritura y los usos onomásticos. Igualmente, se prestó atención al impacto de las lenguas indígenas sobre el latín y el griego.

Introducción

Coline Ruiz Darasse

Península Ibérica

Javier de Hoz *Universidad Complutense de Madrid*
Panorama général des contacts entre la langue grecque et les autres langues du bassin occidental

Francisco Beltrán Lloris, María José Estarán *Universidad de Zaragoza*, Javier Velaza *Universitat de Barcelona*
Comunicación epigráfica y bilingüismo en la Península Ibérica

Joaquín Gorrochategui *Euskal Herriko Unibertsitatea*
Los contactos lingüísticos y epigráficos de la zona vasco-aquitana

Pierre-Yves Lambert *EPHE, Paris*
Les phénomènes de contact linguistique dans l'épigraphie de Botorrita

Norte de África

Carles Múrcia *Universitat de Barcelona*
Distribution géographique et situation sociolinguistique des langues en Afrique Proconsulaire : Qu'est-ce que l'on sait de la langue des Maures ?

Karel Jongeling *Universiteit Leiden*
Continuity and Discontinuity in the Onomastic Material Contained in the Neo-Punic Inscriptions

Ámbito itálico

Sylvain Destephen *UMR 7041, Paris*
La coexistence du grec et du latin en Illyricum méridional (III^e^-VI^e^ siècle)

Anna Marinetti *Università Ca' Foscari di Venezia*
I Veneti antichi e i rapporti con altre popolazioni: Etruschi, Romani, «Adriatici»

Paolo Poccetti *Università di Roma Tor Vergata*
Magna Grecia e Sicilia nel contesto mediterraneo antico: contatti e interazioni linguistiche

Aldo Prosdocimi *Università di Padova*
Umbri e Italici del Nord, fra Etruschi e Roma

Gilles Van Heems *Université de Lyon II*
Contact et convergence dans les langues de l'Italie préromaine : emprunts ou innovations parallèles ?

Galia

Michel Bats *UMR 5140, Montpellier*
Emmêlements de langues et de systèmes graphiques en Gaule méridionale protohistorique

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE CASA DE VELÁZQUEZ ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

CASA DE VELÁZQUEZ

COLOQUIO INTERNACIONAL



23-24 DE ABRIL DE 2009
CASA DE VELÁZQUEZ
SALA PIERRE-PARIS

08.09

CONTACTOS LINGÜÍSTICOS EN LA ANTIGÜEDAD:
EL MEDITERRÁNEO OCCIDENTAL

Org : Casa de Velázquez,
Universidad Complutense de Madrid,
École française de Rome

Coord : Javier de Hoz, Eugenio Luján Martínez
(Universidad Complutense de Madrid),
Coline Ruiz-Darasse
(EHEHI, Casa de Velázquez)

Médéric Bottin, Sans titre (2009)

CASA DE VELÁZQUEZ | CIUDAD UNIVERSITARIA C/ DE PAUL GUINARD, 3 E-28040 MADRID | T. 0034 - 914 551 580 F. 0034 - 915 446 870 | www.casadevelazquez.org

Alexis Gorgues *UMR 5607, Bordeaux*
Le négoce le long du golfe du Lion à l'âge du Fer : les acteurs et leurs pratiques linguistiques

Alexandra Mullen *Magdalene College, Cambridge*
Reflections of multiculturalism: the creation and development of Gallo-Greek

Peter Schrijver *Universiteit Utrecht*
La dialectologie du gaulois et les contacts linguistiques

Conclusiones
Eugenio Luján Martínez *Universidad Complutense de Madrid*

Le paysage périurbain pendant la Protohistoire et l'Antiquité en Méditerranée Occidentale

6-8 mai 2009
Tarragone, Institut Català d'Arqueologia Clàssica

Coordination
Carme Belarte *ICAC,* Rosa Plana-Mallart *Université de Montpellier III*

Organisation
Institut Català d'Arqueologia Clàssica, Université de Montpellier III, Casa de Velázquez, avec le soutien de Generalitat de Catalunya, Ministerio de Ciencias e Innovación, Museo d'Arqueologia de Catalunya, Maison René-Ginouvès

L'espace périurbain constitue le trait d'union entre la ville et l'espace rural. L'étude de ce secteur apporte des informations qui permettent de cerner toute la complexité de la structure et du fonctionnement des agglomérations de la Protohistoire et de l'Antiquité.
Si les *suburbia* de Rome ont été l'objet d'un certain nombre de travaux, la question restait pratiquement inédite en ce qui concerne les *oppida* de l'âge du Fer, les villes grecques et les villes romaines provinciales. Pourtant, les études menées dans certains établissements ibériques de l'âge du Fer (Ullastret, Burriac) ont montré la présence d'une occupation très dense de l'espace périurbain, ce qui conduit à remettre en question l'image d'une ville ibérique circonscrite au seul espace fortifié. Quant au monde grec, en dépit de l'organisation récente d'un cycle de séminaires, les nouvelles thématiques restent encore peu développées, sans aucune étude approfondie sur la question. L'objectif du colloque était donc de contribuer au développement de cet axe de recherche, en intégrant dans le périmètre de la réflexion collective des espaces jusqu'alors largement négligés.

Présentation
Carme Belarte, Rosa Plana-Mallart

Le paysage périurbain : définition et études de cas en Méditerranée et dans l'Europe continentale (monde grec, monde celte, monde romain)

Carles Miralles *Universitat de Barcelona*
Percepció de l'espai periurbà en l'imaginari i la realitat dels grecs

Georges Fabre *Université de Pau et des Pays de l'Adour*, Isabel Rodà *ICAC*
Le *suburbium* dans les sources littéraires et épigraphiques d'époque romaine

Roland Étienne *Université de Paris I*
La construction de la zone périurbaine à l'époque archaique en Grèce: la naissance des nécropoles périurbaines

Oriol Nel·lo *Universitat Autònoma de Barcelona*
La ciutat i els seus límits des del punt de vista actual: una reflexió des de la geografia

Henri Tréziny *UMR 6573, Aix-en-Provence*
Les espaces périurbains dans les colonies grecques d'Italie méridionale et de Sicile

Patrick Pion *Université de Paris X*
Sortir des *oppida* : éléments pour une approche des espaces périurbains en Gaule chevelue

Gonzalo Ruiz Zapatero *Universidad Complutense de Madrid*
Alrededor de los *oppida*: los espacios periurbanos en la Iberia céltica

Xavier Lafon *Université de Provence*
Construire au-delà des remparts: quelques exemples dans la Gaule romaine du Haut-Empire

Josep Maria Macias *ICAC*
Els *suburbia* al Mediterrani de la *Hispania Citerior*, o els termòmetres de la salut de l'Imperi

Le paysage périurbain en Méditerranée occidentale (littoral ibérique et gaulois) : les grands oppida et les colonies grecques

Anna Maria Puig *Museu de la Ciutadella de Roses*
La problemàtica de l'entorn periurbà de *Rhodé*

Xavier Aquilué, Pere Castanyer, Marta Santos et Joaquim Tremoleda *MAC, Empúries*
L'espai periurbà d'*Emporion* (Empúries, Girona)

Rosa Plana *Université de Montpellier III*, Aurora Martín *MAC, Ullastret*
L'espace périurbain de l'*oppidum* d'Ullastret: une nouvelle image de la morphologie d'une ville ibérique

Dolors Zamora *Museu de Mataró*
L'espai periurbà de l'*oppidum* laietà de Burriac. De l'ibèric ple a la romanització

David Asensio *ROCS*, Jordi Principal *MAC, Barcelona*
L'espai periurbà de la ciutat ilergeta del Molí d'Espígol de Tornabous

Consuelo Mata, Andrea Moreno, David Quixal *Universitat de València*
Estrategias de ocupación y explotación del entorno periurbano de *Kelin*

Feliciana Sala *Universitat d'Alacant*
Los espacios periurbanos en el área ibérica contestana: las novedades y algunas reflexiones históricas

Arturo Ruiz, Manuel Molinos, José Luis Serrano *Universidad de Jaén*
El paisaje periurbano en los oppida iberos del Alto Guadalquivir

Andrés Adroher, Alejandro Caballero *Universidad de Granada*
Santuarios y necrópolis fuera de las murallas : el espacio periurbano de los oppida bastetanos

Joan Ramon *Consell Insular d'Eivissa*
Evolució urbana i periurbana de la ciutat púnica d'Eivissa

Ghislain Bagan, Éric Gailledrat *UMR 5140, Lattes*
Espace bâti ou espace occupé ? Le cas des agglomérations du Languedoc occidental-Roussillon à l'Âge du Fer

Valérie Bel, Jean-Yves Breuil, Martial Monteil, Hervé Pomarèdes, Pierre Séjalon, Laurent Vidal *Université de Nantes*
Le paysage périurbain à Nîmes de la Protohistoire au Haut-Empire

Henri Tréziny *UMR 6573, Aix-en-Provence*
Le paysage périurbain de *Massalia*

Dominique Garcia *UMR 6573, Aix-en-Provence*
Au pied du mur. Paysages périurbains protohistoriques, de l'Hérault au Var

Conclusions
Pierre Rouillard *UMR 7041, Nanterre*, Emili Junyent *Universitat de Lleida*

La mémoire de l'ennemi en Occident de l'Antiquité à l'époque contemporaine

Madrid, 11-13 mai 2009
Casa de Velázquez

Coordination
Jean-Claude Caron, Natividad Planas *Université de Clermont-Ferrand*

Organisation
Casa de Velázquez, CHEC (Centre d'histoire « Espaces & Cultures », Université de Clermont-Ferrand), avec le soutien de Red Columnaria (Universidad de Murcia), « Transméditerranée » (Projet de Recherche Interdisciplinaire, EHESS, Paris) et Universidad Pablo Olavide de Sevilla

Quels usages les sociétés d'Europe occidentale ont-elles fait des figures de l'ennemi ? Conserver la mémoire de l'ennemi, ou bien soumettre la figure de celui-ci à un processus d'amnésie volontaire sont des ressorts de la pratique politique en Occident, de l'Antiquité à la période contemporaine. Toutefois, même si la naissance de l'État-Nation doit beaucoup aux usages intéressés que le discours et les pratiques politiques ont fait des figures de l'ennemi, cette compétence ne doit pas être tenue pour une exclusivité des institutions « étatiques ». Les acteurs bénéficiant d'une certaine autonomie tels que l'Église, l'Inquisition, certaines corporations, des groupes sociaux ou des courants politiques ont été à l'origine de la construction de puissantes figures de l'ennemi. Privilégiant le lien entre l'étude des représentations et celle des pratiques sociales, politiques et mémorielles, ce colloque entendit inviter des spécialistes de différentes périodes et d'aires géographiques et culturelles distinctes à mener une réflexion conjointe sur les interactions entre les « figures de l'ennemi » et les pratiques de l'inimitié. Cette réflexion en miroir implique que l'on s'interroge sur les causes de la permanence séculaire des inimitiés puisque certaines renvoient à des conflits d'autant plus obsolètes que l'Autre est devenu le voisin pacifique, voire le Même, par la voie de l'intégration. Dans le cadre cette rencontre, il s'est agi d'aborder la diversité des attitudes face à l'ennemi d'hier devenu objet mémoriel, avec une perspective comparative inscrite dans la longue durée et dans l'espace-monde. Notre objectif fut de démonter les mécaniques discursives qui, par le biais de l'entretien de sa mémoire, construisent non pas une mais des figures, rivales parfois, de l'ennemi.

Introduction
Jean-Claude Caron, Natividad Planas

Continuités et discontinuités mémorielles

Discutant et président de séance
Manuel Herrero Sánchez *Universidad Pablo de Olavide de Sevilla*

Laurent Lamoine *Université de Clermont-Ferrand*
La mémoire de la bataille de l'Allia et de la prise de Rome par les Gaulois sous l'Empire (IIe-IVe siècles ap. J.-C.)

Frédéric Hitzel *CNRS-EHESS, Paris*
De la prise de Constantinople au siège de Vienne en 1683. Le Turc dans l'imaginaire collectif européen

Xavier Huetz de Lemps *Université de Nice*
La mémoire vivante du pirate *moro* dans les Philippines de la seconde moitié du XIXe siècle

François Godicheau *Université de Bordeaux III*
Rojos y franquistas: la longue vie de l'ennemi de 1936 à nos jours

Le souvenir d'inimitiés ambiguës

Discutant et président de séance
Stéphane Michonneau *Casa de Velázquez*

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE CASA DE VELÁZQUEZ ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

CASA DE VELÁZQUEZ

COLLOQUE INTERNATIONAL



11-13 MAI 2009
CASA DE VELÁZQUEZ
SALLE PIERRE-PARIS

08.09

LA MÉMOIRE DE L'ENNEMI EN OCCIDENT

DE L'ANTIQUITÉ À L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

Coord. : Jean-Claude Caron et Natividad Planas
(Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand)

Org. : Casa de Velázquez, CHEC (Centre d'histoire
« Espaces & Cultures », Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand)

CASA DE VELÁZQUEZ | CIUDAD UNIVERSITARIA C/ DE PAUL GUINARD, 3 28040 MADRID | T. 0034 - 914 551 580 F. 0034 - 915 446 870 | www.casadevelazquez.org

Ígor Pérez Tostado *Universidad Pablo de Olavide de Sevilla*
Un enemigo más poderoso que su creador: invención, ambigüedad y apoteosis del anti-catolicismo en la Inglaterra del siglo XVII

María Victoria López-Cordón *Universidad Complutense de Madrid*
Propaganda, memoria y razón de estado: España y Francia (1659-1715)

Jean-Claude Caron *Université de Clermont-Ferrand*
Mémoire de guerre civile, mémoire du frère ennemi

Jean-Philippe Luis *Université de Clermont-Ferrand*
L'*afrancesado* : facettes et instrumentalisation de l'image du traître dans l'Espagne du XIX^e^ siècle

Composer et décomposer la figure de l'ennemi

Discutant et président de séance
Jean-Claude Caron *Université de Clermont-Ferrand*

Laurent Dornel *Université de Pau et des Pays de l'Adour*
La fabrication de l'ennemi « héréditaire » allemand (de 1815 à la Première Guerre mondiale)

Nicolas Beaupré *Université de Clermont-Ferrand*
Oublier l'ennemi, oublier la guerre : les apories de la «démobilisation culturelle» après 1918 entre France et Allemagne

M'hamed Oualdi *Université de Strasbourg*
L'ennemi apprivoisé. De l'appropriation au rejet des figures mamelouks à Tunis, à partir du XVII^e^ siècle

Natividad Planas *Université de Clermont-Ferrand*
Faire de l'ennemi de la foi un allié. Oubli et rémanences de l'identification religieuse de l'ennemi lors de l'alliance des Kabyles du Koukou avec le roi d'Espagne (fin XVI^e^-début XVII^e^ siècle)

Inimitiés utiles ?

Discutante et présidente de séance
María Victoria López-Cordón *Universidad Complutense de Madrid*

Enrique García Riaza *Universitat de les Illes Balears*
Hispani hostes: Praxis militar y representación ideológica en la Roma republicana

Annliese Nef *Université de Paris IV*
La lettre du Pseudo-Falcand ou de la nécessité de choisir son ennemi (Sicile, XII^e^ siècle)

Juan Francisco Pardo Molero *Universitat de València*
Imagen y memoria de los rebeldes en la España de Carlos V

Christophe Giudicelli *Université de Paris III*
De la utilidad política del enemigo. Los "indios de guerra" y la construcción de las fronteras americanas del imperio español

Cohabiter avec l'ennemi : la mise en mémoire

Discutant et président de séance
Xavier Huetz de Lemps *Université de Nice*

Jérémie Foa *Université de Clermont-Ferrand*
Marquer et démarquer la ville. La dimension spatiale du souvenir des guerres de Religion

Mathieu Grenet *Institut Universitaire Européen, Florence*
Un ennemi intérieur ? Les Grecs de la diaspora et l'héritage ottoman (Venise, Livourne, Marseille, v. 1770-v. 1830) : Histoire, politique, historiographie

Jimena Obregón *IEP de Rennes*
Lorsque les ennemis vaincus et leurs descendants deviennent des esclaves. Le sort des indiens rebelles dans le sud du Chili au XVII^e siècle

Xosé-Manoel Nuñez Seixas *Universidade de Santiago de Compostela*
El nacionalismo español y su convivencia con los enemigos interiores: una visión panorámica.

AB URBE CONDITA. FONDER ET REFONDER LA VILLE : RÉCITS ET REPRÉSENTATIONS (SECONDE MOITIÉ DU MOYEN ÂGE – PREMIER XVI^E SIÈCLE)

14-16 mai 2009
Pau

Coordination
Véronique Lamazou-Duplan *Université de Pau et des Pays de l'Adour*

Organisation
EA 3002, Pau, Musée national du château de Pau, Casa de Velázquez, UMR 5136, Toulouse

Si les relations entre la mémoire urbaine, l'hagiographie et l'historiographie urbaines sont des champs déjà défrichés par les historiens médiévistes et de la première modernité, en particulier pour l'Italie et l'Allemagne, le thème du mythe des origines urbaines et ses déclinaisons (la fondation, le fondateur, les phénomènes de refondation, les enjeux, politiques, religieux, identitaires…) n'avaient été en revanche jusqu'à présent que peu étudiés, ou pas étudiés, en particulier pour la France méridionale et la péninsule Ibérique.
La seconde originalité de ce colloque résidait dans sa pluridisciplinarité et son envergure trans-périodique. Il associait en effet des historiens, des historiens du droit, des littéraires, un anthropologue… qui se sont intéressés autant aux textes, d'archives ou littéraires, qu'aux images, quel que soit leur support (enluminures, sceaux…). Le colloque embrassait à la fois le Moyen Âge (de l'an mil à la fin du XV^e siècle) et la première modernité (tournant XV^e siècle – première moitié du XVI^e siècle), moments où l'urbanité et la fabrique de la ville deviennent des points majeurs pour les sociétés européennes.

Présentation
Véronique Lamazou-Duplan

Fondation urbaine, mythe des origines et sociétés chrétiennes

Jean-Pierre Albert *EHESS, Toulouse*
Des mythes d'origine en terre chrétienne ? Quelques remarques anthropologiques

Jean-Pierre Barraqué *Université de Pau et Pays de l'Adour*
Doit-on fonder la ville ? De la nécessité de la ville chez quelques penseurs médiévaux

Patrick Arabeyre *École nationale des Chartes, Paris*
Bernard de Rosier et les premiers fragments d'une histoire légendaire de Toulouse au XV^e siècle

Michel De Dobbeleer *Universiteit Gent*
Le combat entre l'aigle et le serpent. Un lieu commun (de fondation urbaine ?) de Troie à Moscou

María Asenjo González *Universidad Complutense de Madrid*
Mémoire historique de l'origine de la ville et sa représentation. Le cas de Valladolid

Fonder et refonder la ville : l'aune du religieux

Christine Mazzoli-Guintard *Université de Nantes*
Les récits de fondations urbaines en al-Andalus, entre mythes et réalités

Edouard Bouyé *Archives du Cantal*
Paul et Pierre, jumeaux refondateurs de Rome. À propos de l'iconographie des bulles pontificales

Patrick Boucheron *Université de Paris I*
Saints fondateurs, saints refondateurs : la tradition ambrosienne à Milan (XIIIe-XVe siècles)

Michelle Fournié *Université de Toulouse II*
Écriture et réécritures des origines de Narbonne et de son église

Caroline Fargeix *UMR 5648, Lyon*
De la difficulté à s'inventer des origines : le cas de Lyon (XVe-début XVIe siècle)

Philippe Chareyre *Université de Pau et des Pays de l'Adour*
Poldo d'Albenas ou la refondation protestante de Nîmes (1560)

Écritures et usages du mythe de fondation de ville. Formes et sens

Valérie Fasseur *Université de Pau et Pays de l'Adour*
La fondation de Thèbes vue par Jean de Meun

María Isabel del Val Valdivieso *Universidad de Valladolid*
L'image de la ville castillane dans les sources écrites du XVe siècle

Armand Jamme *UMR 5648, Lyon*, Véronique Rouchon *Université de Lyon II*
Construction et destruction des mythes de fondation dans la *Nuova Cronica* de Giovanni Villani : l'historien, ses sources et ses logiques narratives

Véronique Duché *Université de Pau et Pays de l'Adour*
De *l'Eneas* à *l'Eneyde* : *Cartago condenda est*

Sophie Cassagnes-Brouquet *Université de Toulouse II*
L'image du fondateur, entre stéréotypes et histoire locale d'après une enluminure de la Bouquechardière

Écritures et usages du mythe de fondation de ville. Accent sur les pouvoirs

Fermín Miranda García *Universidad Autónoma de Madrid*
De laude Pampilone et la construction idéologique d'une capitale royale aux alentours de l'an mil

Rafael Narbona Vizcaino *Universitat de València*
La mémoire de la conquête de Valence

Olivier Richard *Université de Haute-Alsace*
Fonder la liberté. Les récits de fondations de villes dans l'espace germanique

Francesco Campenni *Università dela Calabria*
Origines de la ville et patrie commune : les chroniques napolitaines au XVe siècle

François Bordes *Archives municipales de Toulouse*
D'Étienne de Gan à Guillaume de La Perrière : les récits de fondation toulousains au cœur de la maison commune (1453-1540)

Josiane Teyssot *Université de Clermont-Ferrand*
Légendes troyennes à Riom et Clermont en Auvergne au XVIe siècle

Historiographies, mémoire et identités urbaines

Bram Vannieuwenhuyze *Universiteit Gent*
L'histoire des origines de Bruxelles est-elle née au Moyen Âge ?

Philippe Jansen *Université de Nice*
Les peuples fondateurs : de l'identité régionale des villes marchésanes d'après les chroniques (XIIIe-XVIe siècle)

Laurence Pradelle *Université de Limoges*
Leonardo Bruni et les *Historiae Florentini Populi* : les enjeux idéologiques de la fondation de Florence par les Étrusques

Bernard Doumerc *Université de Toulouse II*
Les « commencements » de Venise : de la *Venetia beata* à la *Venezia trionfante*. Discours politiques au début du XVI^e siècle

Martine Charageat *Université de Bordeaux III*
La fonction mémorielle et identitaire d'un simple privilège à défaut de mythe : Saragosse et son privilège des Vingt à la fin du Moyen Âge

Conclusions
Patrick Gilli *Université de Montpellier III*

AGUSTÍN EN ESPAÑA (SIGLOS XVI-XVII). III^a SESIÓN: TEOLOGÍA Y ESPIRITUALIDAD

Madrid, 18-19 de mayo de 2009
Casa de Velázquez

Coordination
Marina Mestre Zaragozá *ENS-LSH*, Lyon, Philippe Rabaté *Université de Bourgogne*

Organisation
Agence nationale de la recherche, Casa de Velázquez, École normale supérieure-Lettres et Sciences Humaines, Lyon

El seminario de los días 18 y 19 de mayo que se celebró en la Casa de Velázquez fue el tercero del programa de la ANR (Agence nationale pour la recherche) *San Agustín en España (Siglos XVI-XVII)* coordinado por Marina Mestre Zaragozá (ENS-LSH, Lyon) y Philippe Rabaté (Université de Bourgogne). Después de dos sesiones que versaron sobre el estudio de los aspectos estéticos (Madrid, junio de 2008) y filosóficos (Lyon, enero de 2009), este tercer seminario se centró en los aspectos teológicos y espirituales de su recepción. En un marco a veces muy polémico, la posición adoptada ante la doctrina agustiniana por los principales pensadores y teólogos áureos desempeñó un papel trascendente en la renovación del catolicismo español a raíz del Concilio de Trento. El presente seminario procuró restituir parte de aquellos debates a través de una serie de ponencias que giraron en torno a controversias doctrinales –por ejemplo sobre la Gracia–, apropriación por las órdenes religiosas y la inquisición y obras destacadas como las de Fray Luis de León, Santa Teresa de Jesús, Benito Arias Montano o Fray José de Sigüenza. Tales perspectivas permitieron ahondar el estudio de las relecturas de la obra agustiniana a lo largo del Siglo de Oro.

Presentación
Marina Mestre Zaragozá, Philippe Rabaté

Presidente
Frédéric Gabriel *UMR 5037, Paris*
Jean-Robert Armogathe *École pratique des hautes études, Paris*
Irreverenter Dicta : l'opposition à Augustin chez les Jésuites espagnols (1645)

Sylvio de Franceschi *École pratique des hautes études, Paris*
Le thomisme augustinien des dominicains espagnols. Tomás de Lemos et la référence à saint Augustin au temps des Congrégations *de auxiliis*

Francisco José Martínez Martínez *UNED, Madrid*
Poder y teología en la escolástica barroca: las claves del debate sobre la gracia

Presidente
Jean-Robert Armogathe *École pratique des hautes études, Paris*
Pauline Renoux-Caron *Université de Paris III*
Resonancias hispánicas de las discrepancias entre San Agustín y San Jerónimo en la *Vida de San Jerónimo* (1595) de Fray José de Sigüenza

Roland Béhar *EHEHI, Casa de Velázquez*
Fray Luis de León y San Agustín: la *Oratio in laudem divi Augustini* (28 de febrero de 1564)

Renaud Malavialle *Université de Paris IV*
Benito Arias Montano et le temps : de la théologie de l'histoire à l'humanisme chrétien (Espagne, XVI^e siècle)

Presidente
Francisco José Martínez Martínez *UNED, Madrid*

Nicolas Diochon *Université de Bourgogne*
La herencia agustiniana en el pensamiento demonológico moderno de la España del Siglo de Oro: ¿permanencia, ruptura o evolución?

Laurey Braguier-Gouverneur *Université de Rennes II*
La influencia agustiniana en los movimientos religiosos femeninos y espirituales a principios del siglo XVI

Philippe Rabaté *Université de Bourgogne*
Las confesiones de Santa Teresa: introspección y alabanza de Dios en el *Libro de la vida*

Conclusiones
Marina Mestre Zaragozá y Philippe Rabaté

Participaron en los debates
María Luisa de la Cámara García *Universidad de Castilla-la-Mancha*, Cécile Iglesias *Université de Bourgogne*, Jean-Paul Coujou *Institut M. Villey, Paris/Lycée Fermat, Toulouse*, Felice Gambin *Università degli studi di Verona*, Hugo Lezcano *Universidad Autónoma de Madrid*, Xavier Tubau *CERPHI, Lyon*.

ÊTRE À TABLE AU MOYEN ÂGE

21-22 mai 2009
Casa de Velázquez, salle Pierre-Paris

Coordination
Nelly Labère *EHEHI, Casa de Velázquez*, Carlos Heusch *ENS-LSH, Lyon*

Organisation
Casa de Velázquez, École normale supérieure – Lettres et sciences humaines, Lyon

Quoique les historiens se soient intéressés depuis une trentaine d'années aux pratiques alimentaires du Moyen Âge, rares sont les travaux consacrés à la représentation de la nourriture dans la littérature médiévale. L'histoire sociale de l'alimentation existe certes, mais l'histoire littéraire reste à inventer. Qu'elle oscille entre abondance ou privation, entre condamnation ou exaltation, entre esthétique romanesque ou discours politique, entre effet de liste ou effet de suture, la nourriture dans la littérature du Moyen Âge pose la question de l'oralité et du discours autour de la bouche conçue comme organe de communication et de consommation.
Traités théoriques, livres de cuisine, ouvrages médicaux et textes littéraires témoignent de cet intérêt porté à la table du Moyen Âge, table réelle ou table imaginaire, associant à l'esthétique des mets la poétique des mots.
À travers des études monographiques, comparatistes et linguistiques, « Être à table au Moyen Âge » a tenté d'en rendre compte dans un dialogue entre histoire de l'alimentation et études littéraires.

Présentation
Nelly Labère

Rituels de bouche

José Aragüés Aldaz *Universidad de Zaragoza*
Comida y santidad en una lectura de refectorio: el *Flos Sanctorum*

Marta Haro Cortés *Universitat de València*
«Et no andedes tras uuestra uoluntad en comer ni en beuer […] ni en fornicio»: de gula y lujuria en la literatura sapiencial

Francisco Bautista *Universidad de Salamanca*
«Comed conde»: comunicación, política y comida en la literatura medieval

Estelle Doudet *Université de Lille III*
Les festins dans les chroniques officielles françaises et bourguignonnes au xv[e] siècle : du silence à la communication politique

Stratégies discursives et théâtralisation de la table

Pedro Cátedra *Universidad de Salamanca*
Arte cisoria de Enrique de Villena y el 'uso' de la literatura

Santiago U. Sánchez Jiménez *Universidad Autónoma de Madrid*
La construcción discursiva en el *Libro de buen amor* a partir de palabras que designan instrumentos propios de la alimentación

Nelly Labère *EHEHI, Casa de Velázquez*
Les mots à la bouche dans le *Libro de Buen Amor*

Maria José Palla *Universidade Nova de Lisboa*
Nourriture et Théâtre. Y a-t-il une mise en scène de l'aliment ?

Jelle Koopmans *Universiteit van Amsterdam*
Être vu à table. Théâtralisations du repas et de la nourriture à la fin du Moyen Âge

À la cuisine du récit

María Luzdivina Cuesta Torre *Universidad de León*
Los rituales alimenticios en la narrativa caballeresca castellana

Jacqueline Cerquiglini-Toulet *Université de Paris IV*
Portrait de l'écrivain en mangeur à la fin du Moyen Âge

Carlos Heusch *ENS-LSH, Lyon*
Faire chère lie dans une vallée de larmes: les plaisirs de la bouche dans *La Célestine* de Fernando de Rojas

Jean-Claude Mühlethaler *Université de Lausanne*
Quand la nourriture se fait parole. Scènes de communication alimentaire dans les récits à la fin du Moyen Âge

Conclusiones

Carlos Heusch

Guerras civiles en la Europa contemporánea: una visión desde España y Francia

Madrid, 25-26 mai 2009
Casa de Velázquez

Coordination

Jordi Canal *EHESS, Paris*, Eduardo Gonzál**ez Calleja** *Universidad Carlos III de Madrid*

Organisation

Casa de Velázquez, Universidad Carlos III de Madrid, EHESS, Paris

La historia contemporánea de España y Francia resulta inexplicable sin tener en cuenta los enfrentamientos fratricidas vinculados a fenómenos tan diversos como la revolución, la contrarrevolución, la insurrección, la guerra civil o la resistencia armada frente a invasor foráneo. Aprovechando este rico bagaje de experiencias históricas, y con la mirada atenta a los procesos similares vividos en otros países europeos y americanos, el presente Coloquio trató de analizar aspectos tan diversos como los problemas anejos a una conceptualización científica de la guerra civil, la comparación de los procesos históricos de enfrentamiento civil en España y

Francia en los siglos XIX y XX, la proyección europea del fenómeno guerracivilista, las lógicas de la violencia y la formación cultural de la imagen del enemigo en este tipo de confrontaciones a gran escala.

Introducción
Jordi Canal, Eduardo González Calleja

Perspectivas teóricas y metodológicas

Julio Aróstegui Sánchez *Universidad Complutense de Madrid*
Catástrofes civiles: las guerras europeas en el siglo XX

Eduardo González Calleja *Universidad Carlos III de Madrid*
El concepto de guerra civil desde el punto de vista de las ciencias sociales

François Godicheau *Université de Bordeaux III*
Mai 1937 : le retour à la guerre de classes ?

Los conflictos civiles del siglo XIX

Pedro Rújula *Universidad de Zaragoza*
Las guerras civiles en la España del siglo XIX

Eugenio di Renzo *Università degli Studi di Roma*
Le 2 décembre de Louis Bonaparte, entre coup d'État et guerre civile

Jordi Canal *EHESS, Paris*
Guerres civiles en Europe ou guerre civile européenne au XIX^e^ siècle ?

Los conflictos civiles del siglo XX

Marc-Olivier Baruch *EHESS, Paris*
La « France éternelle » et les « ennemis de la France », 1940-1944

José Luis Ledesma *Universidad de Zaragoza*
Guerra civil y violencia política en la España del siglo XX

Julián Casanova *Universidad de Zaragoza*
Las guerras civiles en la Europa de entreguerras

Stéphane Audoin-Rouzeau *EHESS, Paris*
Une guerre civile mimétique ? Paris, 1968

El enfrentamiento fratricida y la imagen del enemigo

Francisco Sevillano Calero *Universidad de Alicante*
La imagen del enemigo en la Guerra Civil española

Angelo Ventrone *Università degli Studi di Macerata*
El enemigo interno en perspectiva histórica

Conclusiones
Jordi Canal, Eduardo González Calleja

NUEVOS DERROTEROS DE LA NARRATIVA ESPAÑOLA ACTUAL: VEINTE AÑOS DE CREACIÓN

Madrid, 3-6 de junio de 2009
Casa de Velázquez

Coordination
Geneviève Champeau *Université de Bordeaux III*, Fernando Valls *Universitat Autònoma de Barcelona*, Jean-François Carcelen *Université de Montpellier III,* Georges Tyras *Université de Grenoble III*

Organisation

Casa de Velázquez, Université de Bordeaux III, Université de Montpellier III, Université de Grenoble III, Universitat Autònoma de Barcelona, con la colaboración de: Instituto Cervantes, Biblioteca Nacional de España, Ministerio de Cultura

Este encuentro científico ofreció la oportunidad de reflexionar acerca de lo que llegan a designar hoy día algunos términos básicos de los estudios literarios como "ficción", "novela", y "relato". ¿Cómo concibe la narrativa española actual la ficción al conquistar nuevos espacios que eran propios de los discursos factuales (autoficción, docuficción) y nuevos soportes? El cuestionamiento de las fronteras del relato es otro reto de la narrativa actual que merece tenerse en cuenta. Predilección por los géneros breves, discontinuidad y heterogeneidad, hibridación de la modalidad narrativo-descriptiva y de los discursos argumentativos, interferencia de los códigos semióticos verbales e icónicos han pasado a ser claves de la "plurinovela" (Claudio Guillén) que no pueden ignorar los estudios literarios. La evolución de las prácticas narrativas no puede disociarse de nuevos "compromisos" de la literatura en el contexto de la democracia española. Tres vías, al menos, se ofrecieron al investigador: las nuevas poéticas que generan el renovado interés de los españoles por la recuperación de la memoria histórica, la dicción de los traumas recientes ocasionados por los atentados terroristas y, en otro terreno, la conquista de un mercado mundial para la narrativa española.

Introducción

Geneviève Champeau

Nuevos espacios de la ficción

Moderador

Angel Basanta *Instituto Rey Pastor, Madrid*

Gonzalo Sobejano *Columbia University*
Novela y ensayo: alianzas

Santos Alonso *Universidad Complutense de Madrid*
Narrativa *versus* literatura

Geneviève Champeau *Université de Bordeaux III*
Narratividad y novela reticular : A. Muñoz Molina, J. Marías, A. Fernández Mallo

Moderadora

Rebeca Martín *Universidad Autónoma de Madrid*

Amélie Florenchie *Université de Bordeaux III*
Narrativa del olvido y escritura de la ausencia en la obra de Isaac Rosa

Myriam Roche *Université de Savoie*
Caminos introspectivos en algunas novelas de la duda existencial

Ángeles Encinar *Saint-Louis University, campus of Madrid*
La visualización de las ficciones: *Cuentos del libro de la noche* de José María Merino

Fronteras del relato

Moderador

José María Pozuelo Yvancos *Universidad de Murcia*

Ángel Basanta *Instituto Rey Pastor, Madrid*
Cervantes y la novela española actual

Rebeca Martín *Universidad Autónoma de Madrid*
La recreación de tres mitos fantásticos en la narrativa española actual: Drácula, Frankenstein y el hombre lobo

Viviane Alary *Université de Clermont-Ferrand*
La novela gráfica en la historieta española contemporánea

Fernando Valls *Universitat Autònoma de Barcelona*
El cuento español actual: nuevas tendencias

Moderador
Epicteto Díaz Navarro *Universidad Complutense de Madrid*

Christine Perés *Université de Toulouse II*
La multiplicación de las fronteras en la novela mosaico: *Sefarad* de Antonio Muñoz Molina

Elide Pittarello *Università IUAV di Venezia*
Las metamorfosis de Juan José Millás

Dieter Ingenschay *Humboldt Universität*
Los fantasmas de Atocha. Huellas del 11 de marzo en la narrativa española reciente

Nuevos compromisos

Moderador
Gonzalo Sobejano *Columbia University*

Maarten Steenmeijer *Radboud Universiteit Nijmegen*
El movedizo prestigio del *best seller* español

Georges Tyras *Université de Grenoble III*
Nuevos derroteros de la investigación en la novela de la memoria : *Soldados de Salamina* de Javier Cercas y *Mala gente que camina* de Benjamín Prado

Jean-François Carcelen *Université de Montpellier III*
Ficción documentada y ficción documental en la narrativa española actual

Epicteto Díaz Navarro *Universidad Complutense de Madrid*
La novela histórica actual: de Miguel Delibes a Ignacio Martínez de Pisón

Moderador
Santos Alonso *Universidad Complutense de Madrid*

Nathalie Sagnes-Alem *Université de Montpellier III*
Compromiso y escritura: el reto de la verdad en *El corazón helado* de Almudena Grandes. *Cartas desde la ausencia* de Emma Riverola y *Los rojos de ultramar* de Jordi Soler

Irene Andres-Suárez *Université de Neuchâtel*
Memoria e identidad en la novela española actual: *El corazón helado* de Almudena Grandes

José María Pozuelo Yvancos *Universidad de Murcia*
Luis Mateo Díez: el ciclo de Celama

Conclusions
Jean Alsina *Université de Toulouse II*

Homenajes y Mesa redonda

Miércoles 3 de junio, 19h
Homenaje a Ignacio Soldevila Durante :

María Cruz Seoane *Universidad Complutense de Madrid*
Semblanza

Jean Alsina *Université de Toulouse II*
Ignacio Soldevila: un personal "ajuste de cuentos"

Javier Lluch *CSIC, Madrid*
La novela española tras el franquismo: tentativa de entendimiento

Jueves 4 de junio, 19h
Homenaje a Juan Eduardo Zúñiga

Con la participación de:
Luis Mateo Díez, José María Merino, Manuel Longares, Ricardo Menéndez Salmón, Manuel Rico

Sábado 6 de junio, 11h-13h
Mesa redonda

Moderador
Santos Sanz Villanueva

Críticos
Fernando Vallas
José María Pozuelo Yvancos
Angel Basanta

Escritores
Alfons Cervera
Isaac Rosa
Ricardo Menéndez Salmón

Imágenes de la Guerra Civil española. Nuevas retóricas del miedo

Madrid, 8-10 de junio de 2009
Casa de Velázquez

Coordination
Nancy Berthier *Université Paris Est-Marne-la-Vallée,* Rafael R. Tranche *Universidad Complutense de Madrid*, Vicente Sánchez-Biosca *Universitat de València*

Organisation
Casa de Velázquez, Proyecto «Función de la imagen en la memoria de la Guerra Civil española» (HUM2005-02010), Université Paris Est-Marne-la-Vallée, Equipo EMHIS (LISAA EA 4120), con la colaboración de Filmoteca Española

El miedo es un componente fundamental de la guerra moderna. Los progresos tecnológicos, a lo largo del siglo XX, permitieron a los Estados dotarse de instrumentos de destrucción cada vez más potentes que otorgaron unas dimensiones nuevas a los conflictos armados y que generaron miedos colectivos de nueva índole. Con el desarrollo de la propaganda, el miedo se fue instrumentalizando hasta hacer de él una auténtica arma que preludiaba todo tipo de agresiones contra otros países, pueblos o etnias. En la historia de las relaciones entre historia bélica y miedo, la guerra civil española marca un hito, pues en este conflicto su instrumentalización se sistematizó durante tres largos años, determinando una nueva retórica del miedo. En ésta, la imagen fotomecánica ha desempeñado un papel determinante dado que la Guerra Civil fue la primera guerra moderna mediatizada a gran escala. Este coloquio pretendió analizar las imágenes fotomecánicas de la Guerra Civil española bajo el ángulo de las nuevas retóricas del miedo que introdujo, tanto durante la guerra como de modo retrospectivo.

Introducción
Nancy Berthier, Rafael Rodríguez Tranche, Vicente Sánchez-Biosca

Prolegómenos: años de vísperas

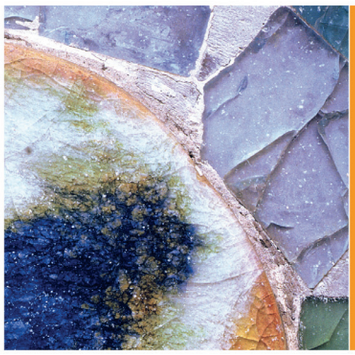
Enzo Traverso *Université d'Amiens*
Violencia y miedo. Sobre el imaginario europeo, 1914-1945

Eduardo González Calleja *Universidad Carlos III de Madrid*
El poder del miedo. El temor y la intimidación como instrumentos de acción política

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE CASA DE VELÁZQUEZ ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

CASA DE VELÁZQUEZ

COLOQUIO INTERNACIONAL



3-6 DE JUNIO DE 2009
CASA DE VELÁZQUEZ
SALA PIERRE-PARIS

08.09

NUEVOS DERROTEROS DE LA NARRATIVA ESPAÑOLA ACTUAL

VEINTE AÑOS DE CREACIÓN

Coord.: Geneviève Champeau (Université de Bordeaux III), Fernando Valls (Universidad Autónoma de Barcelona), Jean-François Carcelen (Université de Montpellier III), Georges Tyras (Université de Grenoble III)

Org.: Casa de Velázquez, Université de Bordeaux III, Université de Montpellier III, Université de Grenoble III, Universidad Autónoma de Barcelona

Juan José Lahuerta, *Casa Batlló*, Barcelona, 2001 (Triangle postal)

CASA DE VELÁZQUEZ | CIUDAD UNIVERSITARIA C/ DE PAUL GUINARD, 3 28040 MADRID | T. 0034 - 914 551 580 F. 0034 - 915 446 870 | www.casadevelazquez.org

GOBIERNO DE ESPAÑA · MINISTERIO DE CULTURA · BN

Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

En guerra (I): Miradas sobre el miedo

Pierre Sorlin *Université de Paris-III*
Los noticiarios, testigos del miedo cotidiano

Xosé-Manoel Núñez Seixas *Universidade de Santiago de Compostela*
El miedo al extranjero: el otro como invasor (1936-1939)

Mirta Núñez Díaz-Balart *Universidad Complutense de Madrid*
El valor y el miedo. Lecciones periodísticas para los voluntarios republicanos durante la Guerra Civil

En guerra (II). Las pantallas del miedo

Vicente Sánchez-Biosca *Universitat de València*
Del éxtasis al terror: usos y abusos de las imágenes de la revolución

Santiago De Pablo *Universidad del País Vasco*
Un país aterrorizado: La retórica del miedo en el cine de la Guerra Civil en el País Vasco

En guerra (III): Frente de Madrid

Rafael Rodríguez Tranche *Universidad Complutense de Madrid*
Miedo y terror en Madrid: del Quinto Regimiento a la quinta columna

Alicia Alted *UNED, Madrid*
¡Las bombas caen sobre Madrid! La mirada de los fotógrafos

La mirada de los otros

Anthony Aldgate *Open University, United Kingdom*
British Cinema Newsreels and the Spanish Civil War

Daniel Kowalsky *Queen's University of Belfast*
Chiaroscuro de Guerra: miedo y esperanza en el noticiario y cortometraje soviético (1936-1939)

Francie Cate-Arries *The College of William & Mary, Williamsburg*
Ione Robinson y el arte del trauma: Los dibujos de Barcelona, 1938

Recordar el miedo

Nancy Berthier *Université Paris Est-Marne la Vallée*
Ficcionalización del miedo en el cine: la mirada retrospectiva

Jacques Terrassa *Université de Provence*
Nosaltres els vençuts: el recuerdo del horror

Veronique Pugibet *IUFM de Paris*
Los libros de texto de español en Francia: las imágenes de la Guerra Civil

Antonio Monegal *Universitat Pompeu Fabra*
El museo del miedo (o el miedo al museo)

Posguerra: escarmiento y demonización

Giuliana Di Febo *Università di Roma Tre*
Redefinición de la historia y escarmiento en las celebraciones de la victoria en Salamanca

Angel Llorente Hernández
Vencidos y enemigos en la pintura y la ilustración franquistas de la primera postguerra

Presentación por Michel Cadé, Director del Institut Jean-Vigo, de la película
El éxodo de un pueblo de Louis Llech (1939, 38 mn, muda)

Mesa redonda con:
Manuel Martín Cuenca (Director de cine)
Gervasio Sánchez (Fotógrafo)
Francesc Torres (Videoartista)
Alfonso Del Amo (Archivista de la Filmoteca Española)

Les projets de croisade et leurs objectifs (XIIIe-XVIIe siècle)

Paris, 12-13 juin 2009
Palais de l'Institut et Fondation Del Duca

Coordination
Daniel Baloup *Casa de Velázquez*, Jacques Paviot *Université de Paris XII*

Organisation
Académie des inscriptions et belles-lettres, Agence nationale de la recherche, Casa de Velázquez, Université de Toulouse II, Université de Paris XII

Ce colloque s'inscrivait dans le cycle des rencontres de l'équipe ANR *Croisades tardives. Conflits interconfessionnels et sentiments identitaires à la fin du Moyen Âge en Europe* (Universités de Toulouse II, de Paris XII et Charles de Prague). La période a vu se développer un genre nouveau de littérature de croisade : le projet, orienté d'abord vers une *recuperatio* de la Terre sainte, puis tourné contre les menaces plus proches : celles des hérétiques et des Turcs. Il s'agisait ici d'en tracer la généalogie et la spécificité ou la diversité selon leurs auteurs, d'en étudier les liens avec la conjoncture, du pays de celui qui l'écrit ou des régions que l'on cherche à conquérir, d'en observer les dimensions stratégiques et militaires du rôle des acteurs pour un « impérialisme » naissant, d'en dégager les traits religieux, idéologiques et politiques qui veulent et vont donner de nouvelles définitions identitaires des peuples en conflit.

Présentation
Daniel Baloup, Jacques Paviot

Marco Meschini *Università Cattolica del Sacro Cuore, Milan*
Il *De re militari et triplici via peregrinationis ierosolimitane* di Radulfus Niger

Pierre-Anne Forcadet *Université de Paris II*
Le *De recuperatione Terre Sancte* de Pierre Dubois, adressé à Philippe le Bel : prétexte de croisade et pouvoir royal

Julien Trouilhet *UMR 5136, Toulouse*
Les projets de croisades des dominicains d'Orient au XIVe siècle : autour de Guillaume Adam et Raymond Étienne

Jean Richard *Institut de France*
Le royaume de Chypre face aux projets de croisade

Jacques Paviot *Université de Paris XII*
L'idée de croisade à la fin du Moyen Âge

Martin Nejedlý *Univerzita Karlova v Praze*
Le projet d'union entre pays européens conçu en Bohême dans les années 1463-1464, un projet de croisade contre les Turcs ?

Antonio García Espada
The geographical enlargement of the crusade theory after 1291: its subalternan roots

Emmanuelle Vagnon *Université de Paris I*
Géographie et stratégies dans les projets de croisade, XIIIe-XVe siècle

Jaroslav Svátek *Univerzita Karlova v Praze*
Avis pour entreprendre la guerre contre les herectiques de Behaigne : son auteur, son contexte et son objectif

Marie Bláhová, *Univerzita Karlova v Praze*
Les projets de croisade des rois de Bohême contre la Prusse

Zsolt Hunyadi *Szegedi Tudományegyetem*
The Role Attributed to Hungary in the Course of the *Recuperatio*: Idea and Reality

Dan Ioan Muresan *EHESS, Paris*
La croisade en projets : textes de conjoncture ou plans d'action militaire ? Une étude de cas du XV^e^ siècle

Benjamin Weber *UMR 5136, Toulouse*
Y-a-t-il eu des projets de croisade pontificaux au XV^e^ siècle ?

Marie Barral-Baron *Université de Paris IV*
« Sic jugulare Turcam ut existat christianus » : Erasme et la croisade contre les Turcs (1530)

Emmanuelle Pujeau *UMR 5136, Toulouse*
Conseils pour l'entreprise contre les Infidèles ou Le *modus operandi* de la croisade pontificale au XVI^e^ siècle.

Faruk Bilici *INALCO, Paris*
Les projets de croisade français contre l'Empire ottoman au XVII^e^ siècle

Horrea hispaniques. La question du stockage en Méditerranée romaine

Madrid, 25-26 juin 2009
Casa de Velázquez

Coordination

Javier Arce *Université de Lille III*, Bertrand Goffaux *Université de Poitiers*, Pedro Mateos Cruz *Instituto de Arqueología de Mérida (CSIC)*

Organisation

Casa de Velázquez, Instituto de Arqueología de Mérida (CSIC), UMR 8164, Lille

Les édifices de stockage jouent un rôle central dans l'organisation des circuits de distribution des produits. Ce colloque entendait reprendre leur étude dans le contexte méditerranéen antique, en focalisant les regards sur la péninsule Ibérique romaine. Ces deux journées ont offert l'occasion de faire le point sur les différents types d'édifices de stockage attestés en Hispanie, qui sont presque absents de la monographie classique de G. Rickman sur le sujet. Cette nécessaire mise à jour d'une documentation archéologique très dispersée ou inédite a été éclairée par des comparaisons issues d'autres régions du monde méditerranéen et intégrée à une réflexion plus large sur le rôle joué par les entrepôts dans les processus de (re)distribution des produits à différentes échelles, locales ou régionales. Les différentes communications ont ainsi ouvert des pistes de réflexion permettant de mieux appréhender la place des provinces hispaniques dans les circuits d'approvisionnement de Rome et de son empire.

Introduction

Javier Arce, Bertrand Goffaux, Pedro Mateos Cruz

Horrea du monde romain : questions de typologie

Catherine Virlouvet *Université de Provence*
Les entrepôts dans le monde romain antique, formes et fonctions. Essai de typologie

Bertrand Goffaux *Université de Poitiers*
De la diversité des *horrea* en épigraphie : une proposition pour les *horrea* de Mactar

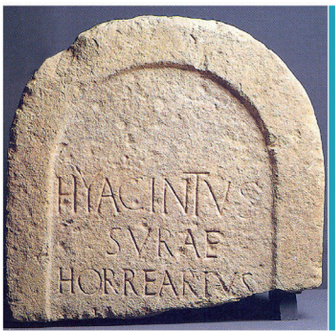
Entrepôts, ports et commerce

Marie-Brigitte Carré *UMR 6573, Aix-en-Provence*
Distribution géographique, localisation et réseaux d'entrepôts dans le monde romain : études de cas

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE CASA DE VELÁZQUEZ ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES HISPANIQUES ET IBÉRIQUES

CASA DE VELÁZQVEZ

COLLOQUE INTERNATIONAL



25-26 JUIN 2009
CASA DE VELÁZQUEZ
SALLE PIERRE-PARIS

08.09

HORREA HISPANIQUES
LA QUESTION DU STOCKAGE EN MÉDITERRANÉE ROMAINE

Coord. : Javier Arce (Université de Lille III), Bertrand Goffaux (Université de Poitiers) et Pedro Mateos Cruz (Instituto de Arqueología de Mérida CSIC)

Org. : Casa de Velázquez, Instituto de Arqueología de Mérida (CSIC), HALMA-IPEL (UMR 8164, Lille)

CASA DE VELÁZQUEZ | CIUDAD UNIVERSITARIA C/ DE PAUL GUINARD, 3 28040 MADRID | T. 0034 - 914 551 580 F. 0034 - 915 446 870 | www.casadevelazquez.org

Christian Rico *Université de Toulouse II*
Stockage et (re)distribution des métaux. Données actuelles sur un aspect mal connu du commerce d'exportation à l'époque romaine

Albert Ribera *Servicio de Investigación Arqueológica Municipal, Valencia*
Los *horrea* de *Valentia*. De la Republica al Imperio

Sebastián Ramallo Asensio *Universidad de Murcia*
Entrepôts et espaces portuaires à *Carthago Noua*

Salvador Ordoñez Agulla, Daniel González Acuña *Universidad de Sevilla*
Horrea y almacenes en *Hispalis*: evidencias arqueológicas y evolución de la actividad portuaria

Romana Erice *Servicio de Cultura del Ayuntamiento de Zaragoza*
El puerto fluvial de *Caesaraugusta*

Villes et campagnes : entrepôts et approvisionnement dans l'Empire

Livia Capponi *Newcastle University*
Granaries and Imperial properties in Roman Egypt

Renato Sebastiani *Soprintendenza Archeologica di Roma*
Nuove scoperte dall'area di Testaccio: tecniche costruttive, riuso e smaltimento dei contenitori anforici pertinenti ad Horrea e strutture utilitarie di età imperiale

Josep Macias Solé *Institut Català d'Arqueologia Clàssica, Tarragona*
Horrea y estructuras de almacenamiento en la ciudad y territorio de *Tarraco*: una primera aproximación

Javier Salido *Universidad Autónoma de Madrid*
La producción y almacenamiento de cereal en los establecimientos rurales hispanorromanos

Thomas Schattner, Felix Arnold *Deutsches Archäologisches Institut, Madrid*
Los talleres de Munigua y la cuestión del almacenamiento y transporte del metal

Carmen Fernández Ochoa *Universidad Autónoma de Madrid*, Ángel Morillo *Universidad de León*, Javier Salido *Universidad Autónoma de Madrid*
Ciudades amuralladas y *annona militaris* durante el Bajo Imperio en *Hispania*. Una cuestión a debate

Javier Arce *Université de Lille III*
Entrepôts et approvisionnement dans l'Hispanie tardive

Conclusions

Patrick Le Roux *Université de Paris XIII*

L'expulsion des morisques. Quand ? Pourquoi ? Comment ?

Paris, 2-3 juillet 2009
Colegio de España

Coordination

Bernard Vincent *EHESS, Paris*

Organisation

EHESS, Casa de Velázquez, Colegio de España

La expulsión de los moriscos, uno de los más importantes acontecimientos de la historia española moderna ha suscitado muchos escritos y muchas polémicas. Para conmemorar el cuarto centenario muchas manifestaciones han tenido lugar a lo largo de este año 2009. Lo que pretendimos en París bajo el triple patrocinio del Colegio de España de la Ciudad internacional universitaria de

Paris, de la Casa de Velázquez de Madrid y la Sociedad Estatal de Conmemoraciones Culturales fue reunir a todos los investigadores que están renovando las principales temáticas. El momento fue particularmente oportuno porque una serie de tesis y de libros acabaron de estar publicados o están en la última fase de redacción. Damos la palabra a 20 de estos investigadores, españoles y franceses, generalmente jóvenes. Y los debates estuvieron organizados por los mejores especialistas. Pusimos el acento sobre la situación de los moriscos en la época inmediatamente anterior a la expulsión, sobre las políticas aplicadas o propuestas para resolver la cuestión morisca, sobre las modalidades mismas de la expulsión, aspectos todos hasta ahora insuficientemente estudiados.

Diversités morisques

Président de séance
André Stoll *Bielefeld Universität*

Amalia Garcia Pedraza *Archivos notariales de Granada*
¿Mas fe y menos farda? La queja fiscal de los moriscos del Albacin

Jorge del Olivo *Universidad de Zaragoza*
Los moriscos aragoneses y su integración

Santiago La Parra *Universitat Politècnica de València*
Los moriscos de los Borja o el ducado de azúcar

Dietmar Roth *Universidad de Almería*
Vélez Blanco: el marqués, los cristianos viejos y los moriscos (1570-1610).

Manuel Fernández Chaves, Rafael Pérez García *Universidad de Sevilla*
Sevilla, tierra de promisión, élites de viejo cuño y nuevos modelos

Santiago Otero Mondéjar *Universidad de Córdoba*
Los moriscos granadinos en el sur del reino de Córdoba
entre las dos expulsiones (1570-1610).

Discutant
Gregorio Colas *Universidad de Zaragoza*

Stratégies morisques et vieilles-chrétiennes

Président de séance
Fernando Rodríguez Mediano *CSIC, Madrid*

Francisco Pardo Molero *Universitat de València*
Fugas, tramas y peligro

Nuria Martínez de Castilla *Universidad Complutense de Madrid*
Sobre el llamado Corán copiado por los moriscos (1612)

Gonzalo Carrasco García *Universidad Complutense de Madrid*
Aportes para una teoria onomástica de los moriscos: el caso granadino
de la conversión al exilio

Francisco de Borja Franco Llopis *Universitat de Barcelona*
Imágenes de palo: el papel del arte en la evangelización

Discutant
Rafael Benitez Sánchez Blanco *Universitat de València*

L'expulsion en débats

Président de séance
Francisco Márquez Villanueva *Harvard University*

Isabelle Poutrin *Université de Paris XIII*
Le roi wisigoth Sisebut, figure des débats sur la conversión des musulmans
et l'expulsion des morisques d'Espagne (XVI^e^-XVII^e^ siècles)

Jorge Gil Herrera *EHESS, Paris*
El concejo de estado y los moriscos (1598-1602)

Amélie Wluczka *EHESS, Paris*
Régler le sort des morisques : de la polémique à la justification de l'expulsion (1598-1621)

Manuel Lomas *Universitat de València*
La expulsión de los moriscos y su modelo de gestión

Michel Boeglin *Université de Montpellier III*
Sevilla y la expulsión de los moriscos

Discutant
Gérard Wiegers *Radboud Universiteit Nijmegen*

Après l'expulsion

Président de séance
Sadok Boubaker *Université de Tunis*

Francisco Javier Moreno Díaz del Campo *Universidad de Castilla la Mancha*
Sobrevivir a la expulsión. El campo de Calatrava y los decretos de Felipe III

François Martinez *Université de Bretagne Sud*
La permanence morisque en Espagne après l'expulsion

Beatriz Alonso Acero *CSIC, Madrid*
Moriscos y Berberia: desembarcos, destinos y diáspora de los cristianos nuevos de moros en tierras del Islam

Youssef El Alaoui *Université de Rouen*
Sur les traces d'Alonso López, créature "morisque" de Richelieu

Clara Álvarez *Universidad de Oviedo*
Cerámica española y cerámica tunecina: la conexión morisca.

Discutant
Luis Bernabé Pons *Universidad de Alicante*

L'urbanisation des espaces ouverts littoraux. Formes et conflits

Madrid, 3-4 juillet 2009
Casa de Velázquez

Coordination
Coline Perrin *École Française de Rome*

Organisation
Casa de Velázquez, École Française de Rome, Projet Ramses2

Après un premier atelier ayant porté sur les enjeux de délimitation et de représentations du littoral, ce deuxième atelier précisa les dynamiques spatiales d'urbanisation des littoraux méditerranéens. Il s'agissait de comparer les formes, le rythme et le degré de recul des espaces agricoles et naturels sur les littoraux méditerranéens et notamment espagnols, de dégager la circulation éventuelle des modèles d'aménagement et d'amorcer une typologie des conflits. Les discussions eurent également pour objectif de construire une base méthodologique commune aux enquêtes de terrain.

Introduction
Coline Perrin *École française de Rome*

Le cas espagnol

Modérateur
Manuel Valenzuela *Universidad Autónoma de Madrid*

André Humbert *Université de Nancy*
Observations aériennes diachroniques des littoraux espagnols (1956-2009) : analyse de situations exemplaires

Marie François *Université de Caen*
Agriculture et urbanisation touristique: conflits autour des utilisation de la ressource hydrique et de l'espace dans la région de Murcie

Maria Tros-De-Ilarduya *Universidad de Alicante*
Impact des tempêtes marines : une mauvaise occupation du sol ? Le cas d'Alicante

Francisco José Torres Alfosea *Universidad de Alicante*
Les conflits de l'occupation du domaine public sur le littoral espagnol

Comparaisons méditerranéennes

Modérateur
André Humbert *Université de Nancy*

Jacques Daligaux *Université de Provence*
Dynamiques d'urbanisation sur le littoral méditerranéen français : la marche forcée vers le continuum urbain

Roland Vidal *École nationale supérieure du paysage*
Urbanisation touristique et agriculture littorale : conflit ou complémentarité ? Le cas du littoral sahélien en Tunisie

Sofia Nikolaïdou *Panepistimion Atinon*
L'urbanisation littorale de la plaine viticole de Messoghia : entre villégiature et périurbanisation

Conclusions de la journée
Manuel Valenzuela *Universidad Autónoma de Madrid*

Conflits littoraux : une approche méthodologique

Modérateur
Coline Perrin *École française de Rome*

Thierry Guineberteau *Université de Nantes*
Programme ORECOLM : Construction d'un protocole d'analyse des conflits littoraux et maritimes

Anne Cadoret *Université de Bourgogne*
Typologie des conflits d'usage sur le littoral du Languedoc-Roussillon

Débat
Les méthodes et les objectifs des enquêtes de terrain (analyse des conflits, cartographie, entretiens et questionnaires)

Ateliers de formation et séminaires de recherche

Atelier de formation aux études médiévales ibériques

Les échanges entre groupes confessionnels dans les royaumes ibériques et en al-Andalus. Une autre forme de confrontation ?

Madrid, 3-7 novembre 2008
Casa de Velázquez

Coordination
Daniel Baloup *Casa de Velázquez*

Organisation
Casa de Velázquez, Universidade Nova de Lisboa, Universidad Autónoma de Madrid, Université de Paris I, Université de Poitiers, Université de Toulouse II, Universitat de València, Universidad de Valladolid.

Cet atelier visait à faire le point sur les échanges entre groupes confessionnels en péninsule Ibérique au Moyen Âge, sur la bibliographie, sur les sources, sur les méthodes et les problématiques, tout en réfléchissant à l'articulation entre ces pratiques et le contexte global de confrontation dans lequel elles s'inscrivent.
L'encadrement était assuré par Carlos de Ayala (Universidad Autónoma de Madrid), Yassir Benhima (Casa de Velázquez), Stéphane Boissellier (Université de Poitiers), Claude Denjean (Université de Toulouse II), Antoni Furió (Universitat de València), Ferràn Garcia-Oliver (Universitat de València), Daniel Kœnig (Institut historique allemand de Paris), Christophe Picard (Université de Paris I) et Alessandro Vanoli (Università degli Studi di Bologna).

Vingt étudiants de Master 2 et de doctorat ont participé de façon active à cette rencontre (présentation de leurs recherches et de leurs corpus, états de la bibliographie…).

Atelier de formation doctorale

Écrire l'histoire de la famille. Historiographie, sources, méthodes

4-8 mai 2009

Coordination
Claire Judde de Larivière *Université de Toulouse II*, Juan Hernández Franco *Universidad de Murcia*

Organisation
Casa de Velázquez, Université de Toulouse II, Universidad de Murcia

Depuis les années 1970, la famille s'est imposée comme un cadre d'analyse et d'étude en histoire sociale. Elle a permis d'attirer l'attention des chercheurs sur les solidarités transversales qui unissent les individus par-delà les groupes sociaux et professionnels. De la sorte, elle s'est avérée constituer un outil heuristique de premier plan pour analyser les configurations sociales.
L'atelier visait à faire un point historiographique avec les étudiants, avant de leur proposer une réflexion collective sur les sources et les méthodes d'analyse de l'histoire de la famille de la fin du Moyen Âge au XIX^e^ siècle. L'accent a été mis sur les nouvelles pistes de recherche et les problématiques les plus récentes dans le champ de l'histoire de la famille.
Quinze étudiants de Master 2 ou de doctorat, venus de France, d'Espagne et d'Italie, ont été encadrés par Guido Alfani (Università Bocconi, Milan), Michel Bertrand (Université de Toulouse II), Francisco Chacón Jiménez (Universidad de Murcia), Thomas Glesener (Université de Provence), Juan Hernández Franco (Universidad de Murcia), Antonio Irigoyen López (Universidad de Murcia), Claire Judde de Larivière (Université de Toulouse II) et Raquel Sánchez Ibáñez (Universidad de Murcia).

Atelier de formation à l'archéologie antique

Approches archéologiques du monde celtique (IV^e^-I^er^ siècle av. n. è.)

15-20 juin 2009

Coordination
Dirce Marzoli *Deutsches Archäologisches Institut,* Madrid, Pierre Moret *UMR 5608, Toulouse,* Daniel Baloup *Casa de Velázquez*

Organisation
Casa de Velázquez, Deutsches Archäologisches Institut, Madrid

Cette quatrième édition de l'atelier de formation à l'archéologie antique organisé par la Casa de Velázquez et l'Institut archéologique allemand de Madrid a porté sur les mondes celtiques. L'orientation thématique de la rencontre a permis un recrutement plus ouvert des participants, en particulier dans les universités allemandes.

L'équipe d'encadrement était composée de Luis Berrocal Rangel (Universidad Autónoma de Madrid), Olivier Buchsenschutz (CNRS, École normale supérieure, Paris), Otto-Herman Frey (Universität Marburg), Thomas Stöllner (Universität und Bergbaumuseum Bochum), Gonzalo Ruíz Zapatero (Universidad Complutense de Madrid) et Daniele Vitali (Università degli Studi di Bologna).
Le nombre des étudiants, tous doctorants, avait été limité à seize afin de permettre la mise en place de groupes de travail qui ont préparé des synthèses thématiques présentées à l'ensemble des participants à la fin de la semaine. La visite d'un site de la province d'Ávila a été organisée sous la conduite de G. Ruíz Zapatero.

Séminaire d'études médiévales ibériques

Théorie de l'État et écriture de l'histoire dans l'Islam médiéval

24 octobre, 5 décembre 2008, 13 février 2009

Coordination
Gabriel Martinez-Gros *Université de Paris X*

Organisation
Casa de Velázquez

G. Martínez-Gros était entouré de plusieurs spécialistes dont les contributions, échelonnées tout au long des trois sessions du séminaire, ont permis d'ouvrir la réflexion, centrée sur l'œuvre d'Ibn Khaldûn, vers d'autres discours ou d'autres pratiques contemporaines, hispaniques et plus largement européennes ou islamiques : Éléonore Andrieu (Université de Bordeaux III), Patrick Boucheron (Université de Paris I), Luis Miguel Duarte (Universidade do Porto), Julien Loiseau (Université de Montpellier III), Manuela Marín (CSIC, Madrid) et Adeline Rucquoi (CNRS, Paris).
Initialement conçu à l'intention d'un public d'étudiants avancés, le séminaire a finalement attiré une douzaine de chercheurs souvent confirmés, venus d'universités ou de centres de recherche andalous, catalans et madrilènes.

Séminaire de théorie de l'histoire

16 janvier, 6 mars, 29 mai 2009

Coordination
Pedro Piedras Monroy

Organisation
Casa de Velázquez

Organisé à l'initiative de la Casa de Velázquez et confié à l'un des meilleurs spécialistes espagnols du domaine étudié, le Séminaire de théorie de l'histoire avait pour objectif de donner aux jeunes chercheurs intéressés les outils permettant d'approfondir leur réflexion sur la démarche intellectuelle dans laquelle ils sont engagés et sur le statut de leur discipline au cœur du dispositif académique de production des savoirs.
Une douzaine de participants s'est impliquée de façon active et suivie dans ce séminaire. Outre le coordinateur, la formation et l'encadrement étaient assurés par José Carlos Bermejo Barrera (Universidade de Santiago de Compostela) et Enrique Gavilán Domínguez (Universidad de Valladolid).

Séminaire de recherche

La construcción de la ciudad liberal

Septembre 2008–juin 2009

Coordination
Xavier Huetz de Lemps *Casa de Velázquez*, Carlos Sambricio *Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid*

Organisation
Casa de Velázquez

24 septembre 2008

Carmen Díez *Universidad San Pablo-CEU, Madrid*
Un modelo privilegiado de ciudad liberal: la burguesía vienesa y la construcción de sus ideales arquitectónicos (1857-1873

29 octobre 2008
Pepa Casinello *ETS de Arquitectura de Madrid*
Vivienda obrera en el casco de Madrid (ss. XIX-XXI)

20 novembre 2008

17 décembre 2008
Frédéric Gracia *EHEHI, Casa de Velázquez*
La construcción de la ciudad liberal en ultramar: La Habana

28 janvier 2009
Christian Topalov *EHESS, Paris*
Les voyages français de la *garden city* anglaise (1903-1920)

Xavier Huetz de Lemps *Casa de Velázquez*
La construcción de la ciudad liberal en ultramar: Manila

25 février 2009
Pilar García Pinacho *Universidad San Pablo-CEU, Madrid*
Consejeros y accionistas de las sociedades financieras y de inversión. La garantía personal como reclamo publicitario en la prensa madrileña (1860-1865)

25 mars 2009
Carmen del Moral *Universidad Complutense de Madrid*
Los paisajes comerciales de Madrid en el siglo XX (2ª parte)

29 avril 2009
Fernando Roch *ETS de Arquitectura de Madrid*
La ciudad liberal intervenida: las dimensiones urbanas de la Ciudad Jardín

24 juin 2009
Ricardo Anguita *Universidad de Granada*
Reforma interior e iniciativa urbanística privada en la España liberal: el proyecto de apertura de la Gran vía de Colón de Granada (1890-1929)

Masters

MASTER EUROPÉEN EN ETUDES LATINO-AMÉRICAINES : « DIVERSITÉ CULTURELLE ET COMPLEXITÉ SOCIALE »

6-10 octobre 2008

Coordination
Michel Bertrand, Richard Marin *Université de Toulouse II*

Organisation
Casa de Velázquez, Universidad Autónoma de Madrid, Université Toulouse II, CSIC, Università degli Studi di Torino

MASTER « LA MONARCHIE HISPANIQUE (XVI^e^-XVIII^e^ SIÈCLES) »

Coordination
Pablo Fernández Albaladejo, Elena Postigo Castellanos *Universidad Autónoma de Madrid*

Organisation
Casa de Velázquez, Universidad Autónoma de Madrid

Réunions de travail

Les mutations de l'Espagne européenne au cours des trente dernières années.

13 mars 2009

Coordination
André Humbert

Organisation
Casa de Velázquez

En géographie, l'EHEHI a pris une part active dans l'organisation de la seconde rencontre pour la préparation d'un ouvrage collectif. Faisant écho à l'ouvrage *Géographie d'une Espagne en mutation*, paru aux éditions de la Casa de Velázquez en 1990, cette initiative visait à actualiser la description des mutations récentes de la géographie espagnole. Les treize participants ont présenté leurs travaux afin de contribuer à l'élaboration de ce futur ouvrage qui portera pour titre : *Les mutations de l'Espagne européenne au cours des trentes dernières années*, sous la direction scientifique d'André Humbert, Manuel Valenzuela et Fernando Molinero.

El Pontificado Romano y sus relaciones con el Noroeste peninsular hasta 1198

21-22 novembre 2008

Coordination
Fernando López Alsina *Universidade de Santiago de Compostela*

Organisation
Casa de Velázquez, Iberia Pontificia

Coordonné par Fernando López Alsina et Klaus Herbers, le projet *Hispania Pontificia* se donne pour objectif de répertorier toutes les mentions de papes ou de légats dans la documentation hispanique antérieure à 1198. Les résultats de l'enquête seront publiés dans les *Göttinger Papsturkunden-Werk*.
La réunion organisée à la Casa de Velázquez, sur proposition de F. López Alsina, a permis d'envisager la participation de chercheurs français au groupe de travail déjà constitué, formé de médiévistes espagnols et allemands. Un premier contact a été établi avec Patrick Henriet, Thomas Deswarte et Hélène Sirantoine (les deux derniers ont participé à la réunion). Trois autres rencontres se tiendront en 2009, dont un colloque programmé à Lisbonne en octobre.

Activités archéologiques

En 2008-2009, le Directeur de la Casa de Velázquez a signé plusieurs conventions et contrats de partenariat destinés à préciser les axes, les modalités et le calendrier de la politique de l'établissement en matière d'archéologie. Dans le même temps, le nombre des programmes a été réduit de façon à concentrer les moyens et à augmenter les dotations.

La Casa de Velázquez s'est engagée à soutenir six programmes pluriannuels, quatre en Espagne et deux au Maroc. La moitié d'entre eux bénéficie d'une subvention du Ministère des Affaires étrangères et européenne (Rirha, Îgîlîz et Elche). À l'exception de l'établissement médiéval d'Îgîlîz, les sites étudiés sont d'époques protohistorique ou classique. Les critères de sélection de ces projets ont été, au-delà de leur intérêt scientifique : l'implication de partenaires espagnols ou marocains ; les perspectives en matière de formation des jeunes chercheurs ; la capacité des responsables du projet à définir des objectifs évaluables et à s'engager sur un échéancier. Par ailleurs, la Casa de Velázquez a précisé sur deux points importants les principes qui orientent son engagement dans le domaine de l'archéologie : un chercheur ne peut obtenir de subvention que pour un seul projet à la fois et il

doit avoir publié les résultats du programme parvenu à échéance (ou, pour le moins, avoir remis le manuscrit à l'éditeur) avant de solliciter l'aide financière de la Casa de Velázquez pour une nouvelle campagne.

Outre ces six programmes, la Casa de Velázquez soutient cette année deux opérations ponctuelles visant, dans un cas, à clore un cycle de recherche (Foz-Calanda) et, dans l'autre, à évaluer l'intérêt archéologique d'un site susceptible d'être l'objet d'une étude approfondie dans un proche avenir (Albalat).

Pour chacun des programmes pluriannuels et pour l'opération d'Albalat, un contrat a été signé – ou se trouve en cours de signature – entre le laboratoire dont dépend le responsable du projet et la Casa de Velázquez. Ces contrats précisent les termes du partenariat et le calendrier des travaux. L'étude du théâtre de *Baelo Claudia* et de l'oppidum de La Silla del Papa est encadrée, depuis janvier 2009, par une convention signée par la Consejería de Cultura de la Junta de Andalucía et la Casa de Velázquez. De la même façon, les opérations réalisées au Maroc s'appuient désormais sur l'accord signé le 4 mars 2009 entre l'Institut national des sciences de l'archéologie et du patrimoine (INSAP) et la Casa de Velázquez.

Ce dispositif est destiné à garantir aux responsables de programme les meilleures conditions pour développer leurs projets (engagements financiers et perspectives de publication). Il permet, par ailleurs, à la Casa de Velázquez d'avoir la visibilité nécessaire pour conduire une véritable politique de recherche. En l'état, l'effort semble devoir porter dans trois directions principales : 1/ l'archéologie médiévale est insuffisamment représentée dans les activités de l'établissement et il conviendra, à court terme, de lancer un nouveau programme ; 2/ les programmes en cours n'étant pas tous appelés à être renouvelés lorsqu'ils parviendront à échéance, il importe de susciter dès à présent des projets susceptibles d'être mis en œuvre d'ici deux à trois ans, en particulier dans les zones où la Casa de Velázquez souhaite pérenniser son implication ; 3/ le souci de contribuer à la formation de jeunes archéologues doit déboucher sur de nouvelles initiatives qui s'ajouteront à l'atelier doctoral organisé en 2009 pour la quatrième année consécutive, en collaboration avec l'Institut archéologique allemand de Madrid.

Archéologie antique

Les carrières antiques d'Elche (Alicante)

Pierre ROUILLARD *ArScAn – UMR 7041, Paris*

Les travaux ont associé, du 1er avril au 26 avril 2009, chercheurs français (ArScAn-Maison René-Ginouvès) et chercheurs espagnols (Musée de Villa Joyosa, Université d'Alicante) ; Antonio Espinosa, Directeur du Musée de Villa Joyosa, et Jesús Moratalla, assistant à l'université d'Alicante, sont co-directeurs de cette entreprise.

Équipe : Pierre Rouillard, Antonio Espinosa, Jesús Moratalla, Laurent Costa (IE CNRS, UMR 7041 ArScAn, Maison René-Ginouvès), Sandrine Robert (chercheur associé à l'UMR 7041), Christian Montenat (DR au CNRS, Professeur à l'IGAL), Gérard Monthel (IE CNRS, UMR 7055, Maison René-Ginouvès) et, en permanence, 15 étudiants de Paris et d'Alicante.

Entrepris en 2007, suite à l'identification de la carrière qui avait fourni la pierre de la Dame d'Elche, suite à la découverte en 2005 d'une ébauche de sculpture datée au IVe siècle, l'étude des carrières de El Ferriol, entre Elche et Aspe, a été poursuivie dans l'ensemble du site. Aujourd'hui ce ne sont pas moins de 100 établissements avec leurs structures annexes (cabanes, citernes, voies…) qui ont été cartographiés sur les pentes de Ferriol I et Ferriol II.

Cet ensemble unique par sa cohérence (dans une vallée) et relevé de manière exhaustive par le biais d'un GPS, nous permettra de développer une étude diachronique de l'exploitation de cette vallée et de comprendre comment s'organisent et s'articulent ces établissements de chronologie, de taille et de morphologies variées.

À un autre niveau, un travail de détail a été entrepris sur les carrières les plus anciennes (dans Ferriol II) afin d'établir des relevés des fronts de taille qui permettront de restituer toute la chaîne technique de l'exploitation de la pierre.

À côté du travail de terrain, nous avons, avec Christian Montenat, poursuivi l'enquête sur l'usage de la pierre pour la construction des édifices «nobles», églises et palais des villes environnantes, de Orihuela et Elche à Novelda. Dans le même temps, les collègues des Archives d'Elche, notamment Carmina Verdu, participent à la même entreprise pour réunir les contrats de travail et les salaires des carriers ; les premiers résultats concernent les XVII^e^ et XVIII^e^ siècles.

La Silla del Papa (Tarifa, Cadix). Aux origines de *Baelo Claudia*

Pierre MORET *TRACES – UMR 5608, Toulouse*

Le programme archéologique franco-espagnol *Silla del Papa* a commencé en 2007 sur ce site proche du détroit de Gibraltar, à l'initiative de la Casa de Velázquez, de la Junta de Andalucía (Conjunto Arqueológico de *Baelo Claudia*) et de l'UMR 5608 TRACES (CNRS – Université de Toulouse), institutions rejointes en 2009 par l'Université de Séville. À partir de cette année, le projet est inscrit dans trois conventions établies par la Casa de Velázquez avec, respectivement, la Junta de Andalucía, l'UMR 5608 TRACES et l'Université de Séville.

Deux brèves campagnes de prospections et de sondages, dirigées par Pierre Moret (UMR 5608 TRACES) avec la collaboration d'Angel Muñoz Vicente et d'Iván García Jiménez (Conjunto Arqueológico de *Baelo Claudia*) ont été réalisées en 2007 et 2008 ; une troisième, plus longue, est programmée pour le mois d'octobre 2009. Deux membres de l'EHEHI, Olivier Michel et Gwladys Bernard, ont participé à ces travaux en 2008-2009, avec en 2009 le renfort de Noëlle Fraiche, allocataire de recherche, pour l'étude de la céramique.

La Silla del Papa se trouve à 4 km au nord des ruines de *Baelo Claudia*, au point le plus élevé (457 m) de la Sierra de la Plata, qui ferme à l'ouest la baie de Bolonia. L'étude de ce site s'inscrit dans une double problématique historique : d'une part, la recherche des origines de la ville romaine de *Baelo Claudia*, fondée à l'époque d'Auguste, mais précédée par une ville ibéro-punique dont l'existence est attestée par des émissions monétaires à légende punique *Bailo*. Les résultats de la campagne de 2007-2008 ont montré de façon presque certaine que la Silla del Papa était le site de cette première *Bailo*, dans la mesure où son abandon définitif a lieu à la fin du I^er^ siècle av. J.-C., au moment précis où la ville romaine est fondée sur le littoral. D'autre part, il s'agit d'étudier l'urbanisme d'une ville de Bétique abandonnée avant la diffusion, sous Auguste, d'un modèle standardisé de romanisation architecturale. Au moment de son abandon, en effet, l'organisation de l'habitat apparaît fort éloignée des canons italiens que l'on peut retrouver, en Hispanie, à *Tarraco*, *Corduba* ou *Valentia* : les particularités de cet urbanisme semi-rupestre s'expliquent sans doute à la fois par les contraintes d'un site naturel engoncé dans un défilé rocheux et par la prégnance des composantes culturelles puniques et turdules, dominantes dans la population de la ville pré-augustéenne.

Les résultats prometteurs de la première campagne de sondages indiquaient que la Silla del Papa fut occupée de façon continue de l'âge du Fer à la fin de l'époque républicaine. La brève campagne qui s'est déroulée du 16 au 23 octobre 2008, à effectif réduit (Iván García, Olivier Michel et Pierre Moret), avait pour objectif de compléter l'étude du matériel mis au jour en 2007 et, surtout, de préciser la chronologie de l'occupation du site, ce qui fut fait grâce à deux sondages.

Le sondage 1, au centre du site, avait été ouvert en octobre 2007. Il a été poursuivi jusqu'à des niveaux qui ont livré de la céramique phénicienne (cinquante fragments de panse d'une même amphore dont la pâte évoque les productions du VII^e^ siècle de la baie de Cadix, et un bord d'amphore phénicienne à pâte beige claire et dégraissant fin du du VIII^e^ ou de la première moitié du VII^e^ siècle av. J.-C.). Au total, trois phases de construction ont été identifiées dans ce sondage : un premier état du VIII^e^ ou du VII^e^ siècle av. J.-C. ; un second état encore mal daté (III^e^ ou II^e^ siècle av. J.-C. ?) ; enfin, un état républicain (II^e^ - I^er^ siècle av. J.-C.) formé par les murs qui affleuraient en surface et par la rue qui les sépare. Il est à noter que les murs de ces trois états suivent tous des orientations différentes, ce qui laisse supposer de grandes différences dans l'organisation de l'habitat. Précisons que, dans ce sondage, la base de la stratigraphie n'a pas encore été atteinte.

Le sondage 4 a été ouvert à proximité du sommet du site, dans un secteur qui paraissait *a priori* peu adéquat pour la conservation des sédiments archéologiques. À l'occasion d'une prospection de routine, nous avons pu observer, à quelques mètres de la borne géodésique qui marque le sommet de la Sierra de la Plata, que l'érosion avait créé une coupe naturelle dans des dépôts piégés entre deux bancs rocheux, sur près d'un mètre d'épaisseur, faisant apparaître une stratigraphie que nous nous sommes contentés de nettoyer et de relever. Le seul niveau contenant de la céramique (US 1103) était situé à la base de la stratigraphie. La céramique tournée n'y est représentée que par deux

fragments appartenant sans doute au même vase, un pithos de typologie phénicienne. Le reste du matériel (une soixantaine de fragments) est non tourné et comprend à la fois de la céramique de cuisine à pâte grossière et plusieurs formes de céramique *"bruñida"* (assiettes carénées, petites jattes à carène haute, coupes à bords minces). Une datation 14C réalisée sur un fragment de charbon de bois provenant de la même couche a donné un intervalle (calibré) centré sur le IX^e^ siècle av. J.-C. La formation de cette US 1103 est donc probablement antérieure à la phase de construction la plus ancienne attestée –pour le moment– dans le sondage 1.

Le site de la Silla del Papa offre donc un potentiel très important pour étudier l'évolution du peuplement tout au long de l'âge du Fer dans un secteur encore très mal connu pour cette période, et ce dès les premières phases de contact avec les Phéniciens. Un projet de fouille programmée pluri-annuelle, soumis cette année à la Consejería de Cultura de la Junta de Andalucía, devrait permettre, à partir de 2010, de donner à ces recherches une plus grande ampleur.

Bibliographie

P. Moret, Á. Muñoz, I. García *et al.*, « La Silla del Papa (Tarifa, Cádiz) : aux origines de *Baelo Claudia* », *Mélanges de la Casa de Velázquez*, 38 (1), 2008, p. 353-367.

P. Moret, Á. Muñoz, I. García, L. Callegarin et F. Prados, « El oppidum de la Silla del Papa (Tarifa, Cádiz) y los orígenes de *Baelo Claudia* », *Aljaranda*, 68, 2008, p. 2-8.

L'atelier de potiers Ibérique Récent du Mas de Moreno (Foz-Calanda, Teruel, II^e^-I^er^ s. av. n.-è.)

Alexis Gorgues *AUSONIUS – UMR 5607, Bordeaux*

La campagne de fouilles 2008 sur l'atelier de potiers du Mas de Moreno a eu lieu au mois de juin et a duré trois semaines, au cours de laquelle une équipe de treize personnes composée d'étudiants des universités de Toulouse II, de Bordeaux III et de Saragosse ont poursuivi les travaux initiés en 2005. Ces fouilles reçoivent le soutien de la Casa de Velázquez, de la Diputación General de Aragón, de l'UMR 5607 (AUSONIUS, Bordeaux) et de l'UMR 5608 (TRACES, Toulouse). Les travaux sont dirigés par Alexis Gorgues (chercheur post-doctorant, UMR 5607) et J. A. Benavente Serrano (Consorcio *Iberos en el Bajo Aragón*).

Le site s'étage sur deux terrasses situées au nord du Río Guadalopillo, une petite rivière affluent du Guadalope, lui-même un affluent de l'Èbre. Il est situé au creux de la vallée perçant les hauteurs karstiques caractéristiques de cette zone de piémonts du Sístema Ibérico. Les deux terrasses sont séparées par un talus d'une hauteur variant entre 1,50 m et 2 m. Jusqu'en 2008, pour des raisons liées au consentement des divers propriétaires, seuls le talus et la terrasse haute ont pu faire l'objet de fouilles en extension. Celles-ci ont permis de mettre au jour six fours ainsi que leur aire de travail attenante, de même que d'importantes zones de dépotoir, pour une durée couvrant approximativement la période -150/-30 av. n.-è. Ce site constitue donc une des plus importantes accumulations de fours de potiers pour les périodes antérieures à l'Empire romain. Il offre une occasion unique d'appréhender la production potière indigène –en l'occurrence de la céramique peinte très soignée– et son évolution à l'époque de la consolidation de la mainmise de Rome, et au-delà de saisir la réalité d'une économie et de ses mutations dans une époque de profondes recompositions.

Pour l'heure, les fouilles nous permettent de diviser en trois phases le développement de l'atelier. Au cours de la phase 1, datable à partir de -175/-150, un seul four de forme sub-rectangulaire (four 1), entaillé perpendiculairement au talus et d'une superficie utile d'un peu plus de 4 m², était en fonctionnement. Ce four devait être couvert par une vaste plaque de matériau réfractaire aggloméré qui fut rejetée dans les niveaux de dépotoir voisins. Cette couverture devait reposer sur des murets, sans doute en adobes, qui ne se sont pas conservés en place. La hauteur totale du laboratoire nous est donc inconnue. Il est en revanche probable que ce four ait été une structure très aboutie technologiquement, puisqu'il semble avoir permis les cuissons en atmosphère oxydante-oxydante, permettant d'obtenir des décors d'une qualité optimale. Jusqu'à ce jour, cette technique est réputée d'origine romaine.

Au cours de la phase 2, dont nous ne pouvons encore dater le début, le four 1 reste actif, mais il est flanqué à l'extrémité est du site par deux structures complémentaires, les fours 3 et 5. Ces deux fours sont de plan circulaire et leur laboratoire s'est conservé dans la totalité de sa hauteur: il était délimité par une épaisse structure en adobes. Le four 3 est excavé dans la terrasse, perpendiculai-

rement au talus. Le four 5 est orienté perpendiculairement au four 3. En dépit de la fouille très partielle du four 5, il est d'ores et déjà possible d'affirmer que les deux structures interviennent dans le cadre d'une seule chaîne opératoire. On tournait le vase, on lui apposait la partie régulière de son décor peint, puis on le cuisait une première fois, sans doute dans le four 3, avant d'apposer la partie complexe du décor et de le recuire dans le four 5. Une épigraphie de la production ibérique apparaît au cours de cette période ; elle prend la forme de timbres servant à marquer jarres et pesons de métiers à tisser. À un moment indéterminé de la phase 2, le four 3 sera substitué par le four 4, de caractéristiques identiques mais conservé très fragmentairement.

La phase 3 correspond à une réorganisation totale du site. Elle débute vers -75/-50. L'ensemble fours 3-4-5 est totalement enseveli, mais le four 1 reste actif. Une palissade en bois le sépare alors d'un ensemble constitué par un hangar de presque 90 m² et d'un four de plan circulaire de 16 m² (four 2). L'atelier s'étend plus loin au nord au cours de cette phase. Un autre ensemble, encore mal connu, semble répondre aux même caractéristiques que le premier : une palissade le délimite au sud, un bâtiment en bois s'étend à l'ouest, et un four à l'est (four 6). La structuration de l'atelier est donc fortement rationnalisée, sous une forme «modulaire» : des ensembles bâtiments en bois/fours de grande taille (que nous ne connaissons sans doute pas tous) séparés dans une trame parcellaire par des palissades en bois remplacent la structuration plus spontanée propre aux phases précédentes. Ces fours serviront entre autres à cuire des amphores de tradition romaine (dite Léétaniennes 1), qui serviront de support aux premières apparitions de l'épigraphie latine. Il est donc clair que les acteurs de cette réorganisation sont des Romains, des Italiques ou des Ibères ayant intégré les pratiques économiques romaines.

Ainsi, l'évolution de l'atelier de Foz-Calanda entre époque ibérique et romaine n'est pas marquée par un progrès technologique (les fours ibères sont en fait plus évolués de ce point de vue que les fours à amphores) mais bien par une augmentation de la capacité productive. Ce processus est dans doute très caractéristique des évolutions que l'on désigne souvent sous le terme, commode mais simplificateur, de «romanisation» de l'économie et montre bien que la structure productive indigène, loin d'être arriérée par rapport à celle du monde gréco-romain, n'obéit en fait simplement pas aux mêmes logiques.

Recherches sur les mines et la métallurgie du plomb-argent de Carthagène à l'époque romaine

Christian Rico, Jean-Marc Fabre *TRACES – UMR 5608, Toulouse*

À la suite de deux missions préliminaires effectuées en 2007, l'année 2008 a vu le démarrage du programme de recherches archéologiques sur les mines de plomb-argent de la sierra de Carthagène. Celle-ci fut le premier grand district métallifère contrôlé par les Romains en péninsule Ibérique dès la fin du IIIe siècle et domina dès ce moment la production d'argent et de plomb du monde romain et ce, jusqu'à la fin de la République (fin IIe – Ier s. av. J.C.). Ce programme, mené en collaboration avec Juan Antonio Antolinos Marín, archéologue et directeur du Museo minero de La Unión, a obtenu un financement de la Casa de Velázquez, de la Dirección General de Cultura de la Región Murcia et de l'UMR 5608 TRACES de l'université de Toulouse II-Le Mirail.

Rappel des objectifs :

La *sierra minera* de La Unión, à 7 km à l'est de Carthagène, est un massif allongé d'ouest en est qui borde sur 25 km la Méditerranée. Riche de ses gisements de galène argentifère, le massif a fait l'objet, dès les années 1840, d'une exploitation intensive qui a fait disparaître, en même temps qu'elle les découvrait, une grande partie des vestiges antiques liés à l'extraction du minerai, sa préparation et son traitement métallurgique. Les premières recherches ont été menées par Cl. Domergue dans les années 60 et 70 alors que l'industrie moderne battait son plein. D'autres ont suivi, mais sans régularité, quelques décennies plus tard. Toutes ont permis de constater non seulement l'étendue des destructions modernes mais aussi la conservation, en de nombreux points, de vestiges remontant au plus tard à l'époque de la domination romaine.

Recueillir des données neuves sur la chronologie de l'exploitation antique, les techniques d'extraction, de préparation et de réduction du minerai, sur l'organisation du travail et l'identité des exploitants comme de la main-d'œuvre à l'époque romaine, tel est, pour résumer, l'objectif premier du programme. À terme, il s'agit de renouveler la connaissance d'une des principales régions minières de l'Hispanie romaine, qui repose principalement sur des observations anciennes, celle

en particulier, des ingénieurs des mines modernes, et dont, malgré l'importance historique, la recherche s'est d'une manière générale trop longtemps détournée. C'est la raison pour laquelle il a été décidé de travailler dès le départ aussi bien sur les réseaux souterrains encore accessibles que sur les installations de surface.

Les travaux effectués en 2008 :

Conformément au projet déposé, deux campagnes ont eu lieu en 2008. La première, en juin-juillet, a porté sur un important site de surface sur le flanc nord-est du Cabezo del Pino (La Unión-Portmán) qui, bien que situé dans la partie centrale de la sierra, la plus touchée par l'activité minière moderne, est relativement bien préservé. La seconde mission, en septembre, a été exclusivement consacrée aux réseaux souterrains encore accessibles.

Les fouilles de surface ont révélé un ensemble de structures liées à la préparation de la galène argentifère, opération préalable à sa métallurgie. Cette étape indispensable de la chaîne opératoire du minerai argentifère, appelée minéralurgie, avait lieu dans des installations spécifiques, les laveries, et nécessitait un apport constant d'eau. Les vestiges qui ont commencé à être fouillés appartiennent à une de ces laveries. C'est une première à Carthagène mais aussi dans le contexte plus général de la péninsule Ibérique. Le plan reste encore incomplet ; plusieurs bassins de décantation et de lavage de plans différents ont été mis au jour. Tous sont remplis de résidus de lavage qui ont été échantillonnés. Ces échantillons sont en cours d'analyses à l'université polytechnique de Carthagène. Les résultats devraient nous en apprendre plus sur les protocoles utilisés dans le lavage de la galène à l'époque romaine. En amont de la laverie, à une cinquantaine de mètres de là, ont été partiellement dégagés les restes d'un grand réservoir. En première hypothèse, ce bassin devait fonctionner en liaison étroite avec la laverie. Le mobilier archéologique, en tout état de cause, situe la construction et l'utilisation des deux installations au même moment, entre le milieu ou la fin du II^e^ siècle et le I^er^ siècle av. J.-C., une chronologie qui devra être affinée en 2009.

Avec une équipe réduite et rompue à ce genre de travail, plusieurs investigations ont été menées sur les mines encore accessibles du même secteur du Cabezo del Pino. Les recherches les plus poussées ont concerné la mine "Braguelone", un vaste réseau souterrain moderne dont on n'exclut pas qu'il ait repris ou recoupé des chantiers plus anciens, et notamment romains. Plus d'un kilomètre et demi de travaux, sur un dénivelé de 65 m, ont été explorés cette année. 933 m de travaux ont été topographiés et reportés sur un plan de la zone. Plusieurs ensembles ont été distingués, un d'époque contemporaine, trois autres sont plus anciens. Les observations effectuées dans certaines parties de la mine laissent envisager des travaux antiques (d'après l'aspect et la section des galeries, les traces de taille au pic et à la pointerolle). Des sondages ponctuels dans des zones soigneusement choisies permettront, nous l'espérons, de passer de la chronologie relative à la chronologie absolue et d'identifier des ouvrages remontant à l'époque romaine.

Rirha (Maroc)

Laurent CALLEGARIN *Université de Pau et des Pays de l'Adour*

La mission archéologique Rirha a reçu de la part du Ministère des affaires étrangères et européennes français un avis favorable au renouvellement de son projet quadriennal. L'année 2009 constitue la première année d'activité de ce nouveau quadriennal. En outre, pour asseoir scientifiquement et institutionnellement la mission, un accord-cadre a été signé en février 2009 entre la Casa de Velázquez et l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine de Rabat.

Les opérations conduites durant cette année sont au nombre de trois :

1. *Des fouilles archéologiques* se sont déroulées du 17 mai au 14 juin à la fois sur le site de Rirha et sur celui du Domaine du Beht. À Rirha, les trois secteurs anciennement étudiés ont fait l'objet d'une poursuite d'étude de terrain. L'Ensemble 1 (*domus* et balnéaire) a connu l'exhumation d'espaces bâtis jusqu'alors enfouis (pièces VIII, IX, X, I, XI) avec pour objectifs la compréhension de la circulation interne et le relevé de l'ensemble des tapis mosaïqués. Le sondage 5 et le sondage ancien 1 ont été réunis en un seul et même périmètre de fouilles. A été privilégiée l'étude du bâti d'époque romaine ; à ce titre, l'ensemble des murs maçonnés a été dégagé et étudié, ce qui permet de repartir en 2010 sur la fouille des niveaux préromains, caractérisés par une architecture exclusivement en briques crues. La fouille 2009 a également permis d'atteindre le paléosol non-anthropisé dans le sondage ancien 1 : celui-ci, constitué de sable, se situe à environ 8,50 m du sol actuel et supporte une occupation datable des V^e^-IV^e^ siècle a.C. Notons qu'un fragment d'amphore de type Rachgoun 1,



Exploration du réseau minier de Carthagène



Site de Villajoyosa (Alicante)

datable du VII^e^ s. a.C., a été découvert hors stratigraphie ; il constitue néanmoins un témoignage essentiel d'une possible fréquentation des lieux à l'époque archaïque. Le site du Domaine du Beht a fait l'objet d'une nouvelle prospection pédestre et de l'implantation de repères topographiques indispensables aux futures opérations de terrain.

2. *Les études des matériels céramiques*. Déjà en décembre 2008, une équipe de céramologues spécialistes de l'époque islamique avait pu réaliser une étude préliminaire montrant que la première occupation islamique datait du IX^e^ s. p.C. Parallèlement, l'étude des productions des époques préromaine et romaine permet de mettre en évidence une fabrication locale de vaisselle peinte et de céramique communes dont d'évidents parallèles se rencontrent sur les sites de *Banasa* et de *Volubilis*. Rirha s'intègre parfaitement à l'ensemble des agglomérations antiques de la plaine du Gharb.

3. *La rédaction de la première monographie sur le site*. L'écriture du manuscrit a été repoussée d'un an en raison de la découverte d'inscriptions néopuniques en 2008 sans que leur contexte archéologique n'ait pu faire l'objet de relevé précis. Tous les collaborateurs à la mission Rirha (études paléoenvironnementales, études architecturales et stratigraphiques, études des matériels et mobiliers etc.) ont remis leur contribution. Les auteurs, après d'ultimes vérifications de terrain, ont replacé ces études dans une progression diachronique qui donne un aperçu général du potentiel du site de Rirha aux époques antique et médiévale.

Archéologie médiévale

La montagne d'Îgîlîz et le pays des Arghen. Enquête sur l'histoire du peuplement rural dans le Sud marocain au Moyen Âge et à l'époque prémoderne

Jean-Pierre VAN STAËVEL *Université de Paris IV*

Le programme archéologique et la première campagne au printemps 2009

Le nouveau programme archéologique *La Montagne d'Îgîlîz et le pays des Arghen* s'inscrit dans la continuité d'une enquête menée au Maroc dans la région de Taroudant, de 2004 à 2007, et intitulée *Villages et sites-refuges du Sous et de la région d'Igherm (Anti-Atlas central) : géographie historique et reconnaissance archéologique dans le Sud marocain* (resp. : J.-P. Van Staëvel, A. Fili). Inscrit au programme quadriennal 2008-2011 de la Casa de Velázquez et bénéficiant d'une allocation pour projet archéologique octroyée par le Ministère des Affaires étrangères et européennes au titre de la coopération scientifique entre la France et le Maroc, le programme *La montagne d'Îgîlîz et le pays des Arghen* est placé sous la responsabilité conjointe de Jean-Pierre Van Staëvel (Université Paris IV – Sorbonne, UMR 8167), Abdallah Fili (Université d'El Jadida, UMR 5648 de Lyon) et Ahmad Ettahiri (INSAP, Rabat). Il rassemble des universitaires marocains et français, des chercheurs de l'INSAP, des archéologues de l'INRAP et des étudiants français et marocains autour d'un projet commun : l'étude de la montagne d'Îgîlîz, qui est connue par les textes médiévaux pour avoir abrité le lieu de naissance d'Ibn Tûmart, futur *Mahdî* des Almohades, et le premier épicentre de la révolution unitariste prônée par ce personnage. C'est de ce haut-lieu de l'histoire du Maroc que procède le mouvement religieux des Almohades, qui devait aboutir, un quart de siècle après son apparition, à la constitution du plus grand empire que le Maghreb médiéval ait jamais connu.

Longtemps ignoré par la recherche, considéré comme définitivement perdu, le site d'Îgîlîz a fait l'objet en 2004 puis 2005 d'une identification et d'une localisation précise par Abdallah Fili et Jean-Pierre Van Staëvel. Remarquable exemple d'implantation médiévale en milieu de moyenne montagne d'une communauté de dévots voués à la réforme religieuse, le site fortifié d'Îgîlîz offre par ailleurs un point d'ancrage particulièrement pertinent pour amorcer une étude historique et archéologique de l'évolution du peuplement rural dans la région de l'Anti-Atlas central, en contact étroit avec la vallée du Sous toute proche, au long de l'époque médiévale puis de la période prémoderne.

La première mission de terrain a eu lieu du 10 avril au 20 mai 2009. La campagne de fouilles *stricto sensu* sur le site d'Îgîlîz s'est tenue du 19 avril au 16 mai. L'équipe a réuni une quinzaine de chercheurs et étudiants marocains et français, auxquels se sont ajoutés une vingtaine d'ouvriers recrutés sur place.

La zone fouillée : présentation de la zone 4

La prospection réalisée au mois d'août 2008 avait permis de dresser un premier plan topographique partiel des structures visibles dans la partie centrale du site. L'espace correspondant à

l'emprise de la forteresse du Jebel central a ainsi été subdivisée en six zones, numérotées de 1 à 6. Au cœur du système défensif de la partie sommitale du site se trouve la zone dite « des enclos ». Cette dénomination avait été choisie, dès la première visite *in situ*, du fait de la présence de plusieurs ensembles de bâtiments et de cours formant un ensemble cohérent, central et fortement structurant, dans l'organisation des espaces de la forteresse sur le Jebel central. À l'est, un premier enclos (noté « Enclos 1 ») déploie à l'est, au nord et partiellement à l'ouest des files de pièces qui s'adossent au mur principal et ouvrent sur un vaste espace découvert. Enserré partiellement par ce premier ensemble de constructions, l'« Enclos 2 » s'appuie lui aussi sur le mur d'enceinte méridional. Inscrit dans un carré de près de 105 m de pourtour, cet ensemble occupe une superficie approchant les 700 m². Onze pièces sont implantées sur le pourtour de la grande cour centrale, qui en assure la distribution. L'« Enclos 2 » est précédé à l'ouest par une avant-cour, dotée de son propre mur d'enceinte (tronçon de l'enceinte haute).

L'accès à l'« Enclos 2 » par le côté ouest

La prospection du mois d'août 2008 nous avait permis de mettre en lumière le caractère fortement défensif des accès menant à l'« Enclos 2 ». Il a été possible, cette année, de préciser les modalités de ces cheminements, qui ont été étudiés dans le détail à l'ouest, et de manière moins exhaustive au sud-est. De ce côté, c'est l'« Enclos 1 » adjacent qui commande les entrées et les sorties de l'« Enclos 2 » ; la pièce 12 joue très vraisemblablement le rôle d'un vestibule permettant d'entrer dans la cour de celui-ci. L'autre accès, à l'ouest, est toutefois bien plus impressionnant. Le visiteur arrivant par ce côté doit d'abord franchir la porte droite de l'enceinte haute, située à quelque distance de l'« Enclos 2 ». Il franchit ensuite l'esplanade naturelle (dénommée lors de la fouille « Espace 1 ») qui le mène en face d'un gros mur (4202) qui barre la quasi-totalité du sommet de la montagne et double, au-delà d'un couloir de 2,40 m de largeur, le mur de fond des deux pièces constituant l'aile occidentale de l'« Enclos 2 ». Une banquette, tournée vers l'ouest, vient s'appuyer contre ce gros mur 4202, ménageant une sorte d'antichambre à ciel ouvert où pouvait patienter le visiteur en attendant de pénétrer dans le complexe. Au nord-ouest, non loin de la banquette, le mur 4202 laisse la place à un bastion en saillie. Celui-ci abrite une entrée à double coude (portion nord de l'« Espace 2 ») : le visiteur franchit une première porte (porte extérieure), dont subsiste encore une partie du seuil et la feuillure. Au-delà, il tourne une première fois à droite. Là, on a exhumé cette année les premiers degrés d'un escalier construit avec un soin tout particulier, adossé au mur de fond de la pièce 3, et qui devait mener à une pièce d'étage située au-dessus de celle-ci. Si telle n'est pas la destination du visiteur, et si celui-ci est autorisé à pénétrer plus avant dans l'intérieur de l'ensemble monumental, un deuxième coude vers la droite le conduit devant le long couloir ménagé entre le gros mur 4202 et le mur de fond de l'aile ouest de l'« Enclos 2 ». Ce couloir (portion médiane de l'« Espace 2 ») devait lui aussi vraisemblablement être doté, non loin de l'escalier, d'une deuxième porte (porte intérieure), destinée à empêcher toute progression d'un visiteur non autorisé. Au terme de son parcours, le passage forme à son extrémité sud-ouest un autre double coude (portion sud de l'« Espace 2 »), qui donne finalement accès à la cour de l'« Enclos 2 » dans son angle sud-ouest.

La fouille ou le dégagement de la muraille haute méridionale a permis en outre de mettre en évidence l'implantation de deux tours aux deux « angles » sud-est et sud-ouest de l'« Enclos 2 ». La tour sud-ouest (« Tour 6 ») vient constituer le pendant du massif d'entrée situé au nord-ouest, venant ainsi marquer du sceau de la symétrie ce qui apparaît désormais comme la façade principale de l'« Enclos 2 ». La recherche d'un effet de monumentalité semble bien être l'une des caractéristiques majeures de cet endroit. Cette entrée, particulièrement complexe du fait de l'accumulation des dispositifs de contrôle de l'accès, témoigne sans aucun doute de l'importance de l'ensemble monumental auquel elle mène. La fonction de celui-ci, les personnes ou les choses qu'on y abritait, devaient être suffisamment importantes pour que l'on érige autant d'obstacles sur la voie d'accès à cette cour bordée de bâtiments.

L'intérieur de l'« Enclos 2 »

Si la fouille a permis le dégagement complet de l'Espace 1 (bastion d'entrée) et d'une partie du long couloir d'accès (Espace 2), sondé en deux endroits, elle s'est surtout intéressée à l'intérieur de l'Enclos 2, dont la cour et les pièces qui la bordent ont fait l'objet de travaux d'importance.

Il convient de donner la priorité à la description de la pièce 3. Située dans la partie nord de l'aile occidentale, cette pièce avait d'emblée été choisie comme l'un des points d'ancrage d'une

fouille en extension, du fait de son état de conservation, qui semblait relativement bon, et ce avant même les premiers dégagements. Outre des élévations effectivement conservées sur une grande hauteur (plus de 2 m), cette pièce est celle qui, de toute la zone fouillée cette année, offre les indices du plus grand nombre de remaniements. Ceux-ci peuvent être résumés ainsi. Après un premier niveau d'occupation marqué par un sol de terre battue que vient recouvrir un imposant niveau d'incendie, la pièce reçoit un nouveau sol, bétonné celui-ci. Les murs sont enduits d'un mélange de chaux et de terre, la surface peinte en rouge. Une banquette aménagée dans le bout septentrional de la maison sert d'alcôve à l'occupant du lieu. Cet état de la maison est donc caractérisé avant tout par le soin apporté à la construction ; la pièce faisant l'objet d'un entretien constant – qu'illustre par ailleurs une recharge de sol de mortier –, il ne reste rien du matériel céramique en usage à ce moment précis et à cet endroit. La phase suivante est celle d'une réoccupation plus tardive, marquée par un changement de parti architectural : la couverture de la pièce 3 repose à présent sur des poteaux fichés dans le sol de béton antérieur. Des foyers, plus rudimentaires, sont alors creusés dans l'effondrement d'une partie de l'élévation, peut-être plus précisément de la pièce d'étage qui surmontait l'espace 3.

L'histoire de la pièce 3 nous est donc apparue, lors de la fouille, dans toute sa complexité, qui tranche sur la lecture stratigraphique beaucoup plus simple que l'on a pu faire des autres espaces de la zone 4. Toutes les pièces situées sur le pourtour de la cour qui ont fait l'objet cette année d'une fouille partielle (pièces 7, 9, 12, 14 et 16) ou totale (pièces 8 et 15, « Espace 13 » = Cit. 6) montrent, grosso modo, un seul niveau d'occupation. Cette phase d'occupation est ponctuée par un abandon des lieux sinon brutal, du moins rapide, dont témoignent les très nombreuses pièces céramiques retrouvées écrasées en place dans les pièces 8 et 9. C'est là l'indice archéologique d'une plausible désertion en un même moment d'une partie au moins des bâtiments de la zone 4. La fouille de certaines des pièces a permis d'en préciser la fonction : il en va ainsi de l'« Espace 8 », qui était voué aux activités de stockage et de cuisine au moment de l'abandon ; l'« Espace 15 », avec sa banquette latérale, sa petite marche attenante (d'accès au reposoir de jarre) et son évacuation des eaux, était un petit hammam privé ; l' « Espace 13 », aux deux ouvertures décalées dans les murs longitudinaux, constituait le vestibule qui permettait la communication entre l'« Enclos 2 » et l'« Enclos 1 ». Les pièces 7, 9 et 16 ont dû servir d'habitations ; la pièce 14 de bâtiment annexe. Toutes les pièces, à l'exception de celles de l'aile occidentale (pièces 3 et 7), construites en pierre, offrent une élévation de leurs murs très peu marquée : il semble logique de supposer, comme y incitent d'ailleurs divers indices stratigraphiques, l'existence d'élévation en terre, là où jusqu'à présent ne semblait régner qu'une architecture de pierre au liant de terre.

Les habitants de l'« Enclos 2 » étaient approvisionnés en eau par une citerne (Cit. 6 = « Espace 13 ») réservée à leur usage propre, puisqu'elle n'était accessible qu'à partir de la cour. Cette citerne a fait l'objet d'une fouille complète cette année. Celle-ci a révélé plusieurs points d'intérêt pour l'histoire de la zone. C'est l'implantation de la citerne en bordure du plateau rocheux sommital qui a commandé le désaxement de l'aile méridionale de l'« Enclos 2 ». La citerne a été construite avec grand soin ; elle a servi pendant un certain temps (comme en témoigne une recharge du mortier hydraulique) ; le mortier hydraulique était recouvert d'une couche de peinture rouge, comme c'est le cas pour la plus grande citerne jusqu'alors repérée sur le site, la citerne 5, située à 30 m de là. Surtout, l'absence de canal d'amenée d'eau et la présence d'une fraction sédimentaire de texture limoneuse au fond de la citerne montrent que son alimentation ne pouvait être que manuelle : l'eau, déjà préalablement filtrée par son passage dans un autre lieu de stockage, était versée dans la citerne par une trappe située sans doute le long de son côté nord : le volet de cette trappe a été retrouvé dans les niveaux de destruction de la structure. Après une première destruction de son angle nord-est, la citerne fut enfin détruite complètement par un incendie qui a provoqué l'effondrement de sa charpente ; les différentes pièces de bois, entièrement carbonisées, sont tombées selon l'orientation qui était la leur dans leur emplacement d'origine.

La chronologie relative des structures dans l'« Enclos 2 »

La mise en phase de l'ensemble des structures exhumées lors de cette première campagne est une démarche préalable à tout essai de datation absolue, ou d'attribution à une période historique donnée. En chronologie relative, la pièce 3 apparaît sans conteste plus ancienne – dans son premier état en tout cas – que l'ensemble des autres bâtiments de la zone, qui ne sont aménagés que dans un second temps. Il semble logique, en l'absence d'éléments contradictoires fournis par la stratigraphie, d'associer aux traces d'occupation la plus soignée qu'on y trouve (premier sol de

mortier, enduits muraux peints, alcôve, pièce d'étage munie de son propre escalier d'accès) à la phase de construction et d'aménagement des autres pièces formant l'« Enclos 2 ». C'est du moment d'abandon de cette phase que proviennent les lots de céramiques les plus importants : la céramique collectée correspond très vraisemblablement à un ensemble complet de la vaisselle en usage dans cette partie de la zone 4. Le caractère homogène de l'occupation, ainsi que la variété de détail des formes et des décors, rendent cette découverte des plus précieuses dans l'optique de la constitution d'un référentiel céramique pour la région. Outre une coupe à décor glaçuré en vert et brun, munie sur son bord d'une inscription épigraphique, on note, parmi les pièces les plus caractéristiques, un lot de jarres non glaçurées au décor de bandes rapportées ou de motifs incisés et estampés, ainsi que des formes fermées à glaçure verte sur décor basculé en bandes verticales. Si la datation de ces différentes pièces – par la force des choses contemporaines les unes des autres – se doit d'être affinée, leur appartenance à la période médiévale ne saurait faire de doute : formes et décors se retrouvent également sur d'autres sites de la région dont les traces de l'occupation remontent indubitablement au Moyen Âge. Relativement abondant lui aussi, le matériel métallique a notamment livré un remarquable cadenas presque complet, de nombreux éléments de parure (de selle ?), des clous de charpente ou de porte, et une pointe de flèche. Par contre, très peu de fragments osseux ont été retrouvés : là encore, cette rareté va de concert avec l'impression de relative brièveté de l'occupation que l'on tire de la fouille dans la zone 4.

Un certain nombre de niveaux stratigraphiques jugés pertinents ont fait l'objet de prélèvements de charbons et/ou de graines en vue d'une datation au carbone 14. Du fait de la lenteur des procédures de laboratoire, les résultats ne sont pas attendus avant la fin de l'année 2009, voire les premiers mois de l'année suivante. Ces datations, au nombre de cinq dans un premier temps, constitueront autant d'éléments de réflexion à l'heure de planifier la deuxième campagne de fouilles sur la montagne d'Îgîlîz, au printemps 2010.

Un autre acquis : l'apport de l'archéobotanique

En dehors même des aspects relevant immédiatement de la fouille, l'un des principaux acquis de la première campagne de travaux archéologiques sur le site d'Îgîlîz concerne l'apport de l'archéobotanique. Conçu pour permettre de mener à bien un premier diagnostic du potentiel du site en la matière (l'affaire était loin d'être entendue, au vu de l'aridité ambiante), le séjour des deux spécialistes de la discipline s'est soldé par des résultats tout à fait encourageants. L'approche carpologique a permis de déterminer l'existence de plusieurs plantes cultivées (sorgho, raisin, amandes, arganier), dont on tient ici les premières attestations pour la période médiévale. L'étude des bois fossiles a de même permis de mettre en évidence l'utilisation de plusieurs essences pour la construction.

Conclusions provisoires

Si l'on doit encore considérer avec toute la prudence nécessaire les premiers résultats de la mission de printemps 2009 sur la montagne d'Îgîlîz, au vu notamment des imprécisions qui subsistent quant à la datation précise des vestiges médiévaux exhumés, il n'en faut pas moins souligner avec force l'importance des acquis dont on peut déjà faire état. Le site apparaît ainsi potentiellement beaucoup plus riche que ce que l'on pouvait escompter au départ d'un site rural déserté : les élévations architecturales sont parfois conséquentes (cas de l'aile occidentale et du dispositif d'accès à l'ouest) ; la céramique est abondante, variée, les possibilités de reconstitution du matériel sont réelles ; le mobilier métallique offre enfin une conservation relativement exceptionnelle. La nature des découvertes semble d'ores et déjà impliquer une certaine révision du vocabulaire descriptif utilisé jusqu'alors pour présenter le site : si celui-ci est bien implanté en milieu rural, tant le matériel archéologique recueilli que les structures architecturales exhumées en font bien plus qu'un simple site « rural » ; il en va de même de notre dénomination de la zone fouillée comme celle « des enclos » : pour nous en tenir à l'« Enclos 2 », tout invite à y voir non pas un lieu voué aux activités agropastorales, mais bien plutôt un complexe architectural à la monumentalité affirmée, remarquablement protégé par un dispositif d'accès hiérarchisant strictement les espaces dévolus à la sphère publique ou à celle de l'intime, et dont les habitants – peu nombreux semble-t-il – pouvaient vivre, sinon en autarcie, du moins dans un relatif isolement par rapport à l'agglomération adjacente. L'étude précise du matériel collecté lors de cette première campagne de fouilles, associée aux datations par carbone 14 qui sont envisagées, aideront peut-être à cerner davantage la nature et le statut du ou des occupants du lieu.

La constitution de bases de données

Dans le cadre du programme européen RAMSES2, l'EHEHI s'est vue confiée la tâche de réaliser une base documentaire composée de clichés photographiques des littoraux espagnols entre 1978 et 1991. Ces photographies aériennes obliques, au nombre de 11 000, ont fait l'objet d'un traitement informatique de numérisation et de retouche ; il reste à ce jour à opérer la catalogation. Deux campagnes photographiques récentes, à l'automne 2008 et au printemps 2009, réalisées par le professeur André Humbert, ont complété utilement ce corpus. De plus, l'EHEHI a réalisé en collaboration avec l'université de Nancy le traitement numérique des orthographies prises par l'armée états-unienne entre 1954 et 1956. Cette riche base documentaire, unique en son genre, permettra d'appréhender les transformations spatiales du littoral espagnol depuis au moins trente ans. Cette base sera prochainement mise en ligne sur le site de la Casa de Velázquez.

Activité scientifique des directeurs des études

Daniel Baloup

Daniel Baloup dirige le programme ANR *Les Croisades tardives. Conflits interconfessionnels et sentiments identitaires en Europe à la fin du Moyen Âge*. Il a organisé, dans ce cadre, deux colloques (Prague, novembre 2008 et Paris, juin 2009) et contribué à la publication d'un volume collectif (*La noblesse et la croisade à la fin du Moyen Âge, France, Bourgogne, Bohême*, Toulouse, 2009).

Publications

« Sainteté et modèles de vie dans la prédication castillane de Vincent Ferrer », dans Sophie Cassagnes-Brouquet et Agnès Dubreil-Arcin (éd.), *Le Ciel sur cette terre. Dévotions, Église et religion au Moyen Âge. Mélanges en l'honneur de Michelle Fournié*, Toulouse, Méridiennes, 2008, pp. 81-89.

« L'affrontement contre les musulmans dans les chroniques léonaises et castillanes. Caractères et enjeux du récit historique », à paraître.

« Le berger de Cambil. Quelques remarques sur l'utilisation de la tradition chronistique dans le DBG d'Alfonso de Palencia », à paraître.

« L'imaginaire social de Vincent Ferrer. Hiérarchies et nomenclatures à l'épreuve de l'urgence eschatologique », à paraître.

Communications

« Une anthropologie des combats de la Reconquête est-elle possible ? », le 28 novembre 2008 à l'Université de Toulouse II (séminaire de l'UMR 5136).

« Reconquista y cruzada en la Península Ibérica, siglos XII-XIII », le 6 mai 2009 à l'Université de Málaga (cycle de conférences organisé par le département d'histoire).

Stéphane Michonneau

Publication

« Conmemorar la Guerra de la Independencia en Barcelona: ¿Tradición o modernidad política? (1814-1823) », dans *Guerra e ideas. Política y cultura en la España de la Guerra de la Independencia*, Institución Fernando el Católico – Universidad de Zaragoza, à paraître.

Communications

Communication lors de la journée d'étude *Vestiges et ruines. Perceptions, appropriations, enjeux mémoriels* tenue à l'Université de Poitiers et organisée par le laboratoire HeRMA, le vendredi 17 avril 2009 : « Belchite, une ruine édifiante pour le franquisme ».

Communication dans le cadre du séminaire organisé par Johann Michel, *Les épreuves de la mémoire collective*, le 16 juin 2009 : « Traces et ruines de la Guerre civile espagnole : le cas de Belchite ».

Autres activités

Participation au jury de thèse de doctorat de Sandro Borzoni : « Fajismo y fascismos : Miguel de Unamuno frente a las ideologias totalitarias en la década de los treinta », université de Salamanque, 19 juin 2009.

III. ACTIVITÉ DES MEMBRES

En 2008-2009, l'École abritait dix-huit membres : cinq membres pour les périodes ancienne et médiévale, treize pour les périodes moderne et contemporaine. Les membres antiquisants étaient au nombre de trois (Glwadys Bernard, Olivier Michel et Coline Ruiz Darasse), et les médiévistes au nombre de deux (Yann Dejugnat et Nelly Labère). Également rattachée à la direction des études ancienne et médiévale, une archéologue antiquisante, Noëlle Fraiche, bénéficie depuis cette année d'une allocation de recherche (en partenariat avec l'ED Montaigne-Humanités, université de Bordeaux III). Six membres modernistes (David Alvarez, Florence d'Artois, Roland Béhar, Guillaume Hanotin, Perig Pitrou et Antoine Roullet) et sept membres comtemporanéistes (Pauline Carnet, Carole Fillière, Frédéric Gracia, Laurie-Anne Laget, Julie Roland, Céline Vaz et Guillaume Vergnaud) dépendaient de la direction des études moderne et contemporaine. Par discipline de formation, la répartition des membres reflète les domaines d'excellence de la Casa de Velázquez depuis sa fondation, mais aussi la diversité intellectuelle qui la caractérise : six hispanistes, six historiens, un archéologue, une sociologue, une linguiste, une historienne de l'art, une philologue spécialiste des littératures romanes et un géographe.

Trois membres résidaient à Barcelone. La nécessité de vivre à proximité des centres de sources documentaires et des équipes de travail spécialisées justifiait le choix du lieu de résidence. Ces trois membres ont néanmoins participé activement à certaines activités collectives de la Casa de Velázquez.

Dix-sept membres de l'École préparaient une thèse de doctorat ; en littérature médiévale, Nelly Labère a été recrutée une année au titre du post-doctorat. L'implication des membres dans l'activité scientifique de l'École a été systématiquement encouragée, soit par la présentation d'articles à publier dans *Les Mélanges de la Casa de Velázquez* (Gwadys Bernard, Julie Roland, Yann Dejugnat), soit par la participation à des colloques et séminaires (communications de David Alvarez, Florence d'Artois, Roland Béhar, Carole Fillière, Frédéric Gracia, Nelly Labère, Laurie-Anne Laget, Antoine Roullet, Coline Ruiz Darasse), soit encore par l'organisation d'une activité scientifique propre. À ce dernier titre, il faut signaler cinq manifestations : une journée d'étude, coordonnée par Carole Fillière et Laurie-Anne Laget (*Les relations esthétiques entre ironie et humour en Espagne, XIX^e^-XX^e^ siècle*) et quatre colloques, le premier coordonné par Florence d'Artois (*Les* comedias *dans leurs* partes *: cohérence ou coïncidence ?*) ; le deuxième par Coline Ruiz Darasse (*Les contacts linguistiques dans l'espace méditerranéen durant l'Antiquité*) ; le troisième par Antoine Roullet (Insiders/outsiders *: pratiques, dynamiques et symboliques de l'incorporation dans les micro-sociétés, 1500-1650*) ; le quatrième par Nelly Labère (*Être à table au Moyen Âge*). L'investissement des membres dans le programme scientifique est désormais une priorité des directions des études.

Carole Filière, Olivier Michel et Florence d'Artois ont brillamment soutenu leur doctorat au printemps 2009, à la fin de la seconde année à l'École.

L'éloignement des thématiques de recherche n'a pas empêché des rapprochements intellectuels de s'effectuer entre les membres : l'histoire urbaine (Céline Vaz, Julie Roland, Frédéric Gracia), la littérature du Siècle d'or (Roland Béhar, David Alvarez) ou contemporaine (Carole Fillière, Laurie-Anne Laget). Dans d'autres cas, des liens se sont tissés avec d'anciens membres de l'École (Guillaume Vergnaud avec Claire Guiu et Jean-Baptiste Maudet) ou bien avec des doctorants extérieurs à l'établissement. Le programme de l'année 2008-2009 comme celui de l'année suivante portent la marque de cet effort pour favoriser des dynamiques et des rapprochements intellectuels féconds.

Époque antique

Gwladys Bernard

Membre de premiere année, prépare une thèse sous la direction de Jean-Michel Roddaz (Université de Bordeaux III), consacrée à *Autour du détroit de Gibraltar. Espaces politiques et juridiques sous l'Empire romain.*

« Depuis le mois de février 2009, j'ai poursuivi l'avancement de mes travaux de thèse, j'ai participé à deux colloques et j'ai commencé à préparer une manifestation scientifique. J'ai également assisté à diverses rencontres.

Dépouillement documentaire et aboutissement d'une réflexion sur le sujet de thèse

J'ai continué ma réflexion entreprise depuis septembre sur les relations militaires entre les deux rives du détroit de Gibraltar et de la mer d'Alboran. Cette étude a abouti à la rédaction de deux articles en collaboration avec Michel Christol, professeur émérite à l'université de Paris I.

Parallèlement à ces travaux, j'ai peu à peu résolu de modifier légèrement le cadre chronologique de mes recherches, en accord avec mon directeur de thèse, M. Jean-Michel Roddaz de l'université de Bordeaux III. Plutôt que de faire aller mon sujet jusqu'au début du v^e^ siècle et l'invasion vandale de l'Afrique en 429, une césure plus précoce, à la fin du règne de Dioclétien, s'est imposée.

À l'occasion du séminaire des membres du 21 avril 2009, j'ai présenté mon thème de recherches et l'avancement de mes travaux ; les questions des doctorants de différentes périodes m'ont aidée à comprendre les points à clarifier.

Enfin, pour essayer de résoudre des problèmes de lecture d'inscriptions lapidaires ou des légendes monétaires, je pars du 13 au 23 juin au Maroc. Je compte explorer les collections et prendre des photos des documents de mon corpus conservés dans les musées archéologiques de Rabat, Tétouan et Tanger, ainsi que sur le site de Volubilis. Je vais reprendre le dossier épigraphique concernant le site de Rirha, afin de réaliser une synthèse pour la monographie du site que Laurent Callegarin doit publier sous peu à la Casa de Velázquez.

Interventions dans des colloques

Le X^e^ colloque de la Société d'Étude du Maghreb Préhistorique, Antique et Médiéval, organisé par Claude Briand-Ponsart et Yves Modéran du 25 au 28 mai 2010 à l'université de Caen Basse-Normandie, portait sur les centres de pouvoir et l'organisation de l'espace en Afrique du Nord. J'y ai présenté une communication sur les *contributiones*, les rattachements administratifs entre cités et communautés civiques africaines. L'un des deux dossiers abordés dans cette intervention, la *contributio* entre *Ilici* (Elche) et *Icosium* (Alger), traitait la question d'un rattachement fiscal et juridique transméditerranéen.

Dans le cadre du projet *Identités provinciales* mené par l'UMR 5594, Sabine Lefebvre (université de Bourgogne) m'a conviée à une journée d'études tenue à Dijon le 29 mai et consacrée aux créations et identités provinciales, de la conquête à l'époque julio-claudienne. Il s'agissait de voir si une identité provinciale finissait par émerger dans les provinces de Maurétanie Tingitane et Césarienne, dont le processus de création, qui répondait davantage à des exigences pragmatiques qu'à un héritage historique, fut particulièrement long et hésitant.

Participation à l'organisation du colloque Confines. Los extremos del mundo en la Antigüedad.

Fernando Prados, professeur de protohistoire à l'université d'Alicante, et Iván García, archéologue du Conjunto Arqueológico de *Baelo Claudia*, ont souhaité s'associer à la Casa de Velázquez pour organiser un colloque international intitulé *Confines. Los extremos del mundo en la Antigüedad*, qui se tiendra du 12 au 14 janvier 2010 à l'université d'Alicante. L'une des problématiques centrales de la rencontre sera les différences d'appréciation de ces territoires de confins, entre la vision transmise par les écrits des voyageurs venus des régions centrales de la Méditerranée et le quotidien des populations implantées dans les périphéries septentrionales, occidentales ou orientales de l'Europe méditerranéenne.

Activités scientifiques diverses

Le séminaire d'élèves au département d'histoire de l'ENS-Paris consacré à l'Antiquité au cinéma s'est poursuivi tout au long du premier semestre 2009. L'organisation d'une séance de la Semaine de l'histoire à l'ENS, le 30 janvier 2009, animée par Jean-Loup Bourget et Sylvia Estienne (ENS), par Anne-Violaine Houcke (Paris X Nanterre) et par moi-même a permis de présenter nos travaux à un large public. Le projet d'une ren-

contre sur les relations entre l'Espagne et les péplums organisée par la Casa de Velázquez en 2011 est toujours à l'étude.

Le 12 mars 2009, je me suis rendue à Bordeaux pour une journée d'étude intitulée *La statio, archéologie d'un lieu de pouvoir* organisée dans le cadre du programme *La vie de l'État dans le monde romain* (Ausonius-Région Aquitaine).

J'ai assisté au colloque *Contactos lingüisticos en el Mediterráneo occidental durante la Antigüedad* organisé à la Casa de Velázquez par Javier de Hoz (Universidad Complutense de Madrid) et Coline Ruiz-Darasse (Casa de Velázquez) les 23 et 24 avril 2009.

Le samedi 6 juin, je me suis rendu à Paris pour assister à la journée d'étude annuelle de la Société Française d'Épigraphie Romaine consacrée à l'armée romaine hors les camps ».

Olivier Michel

Membre de deuxième année, a soutenu sa thèse le 30 juin 2009 devant l'université de Paris VII, sous le titre *Les formes de l'habitat groupé du bassin de l'Èbre d'Auguste aux premières implantations wisigothiques* (dir. Jean-Pierre Vallat)

« Entre septembre 2008 et juin 2009, j'ai mené mon travail de recherche dans trois grandes directions : le travail de terrain, le poursuite et l'achèvement de la rédaction de la thèse, la préparation et la finalisation d'articles.

À l'automne 2008, j'ai accompagné Pierre Moret pour une courte campagne de prospection sur le site de la Silla del Papa, en amont de la ville romaine de *Baelo Claudia* (province de Cadix, Andalousie), préparatoire à une campagne de fouille pluri-annuelle. Au mois de mars 2009, j'ai également visité pendant deux jours quelques sites de la région du piémont pyrénéen occidental (entre Huesca et Barbastro). J'ai prévu de participer, entre le 8 et le 20 juin, à une campagne archéologique dans la région de Sigüenza (site d'Aguilar), sous la direction d'Alexis Gorgues et en partenariat avec l'université de Castilla-La Mancha.

Dès la rentrée 2008, j'ai repris la rédaction de la troisième partie de ma thèse. J'ai terminé les développements de nature typologique sur les habitats de second ordre (chapitre 7) en précisant le lien entre la *villa* et l'agglomération, à partir de quelques exemples significatifs de la région d'étude, principalement situés en Navarre. Dans le chapitre suivant, il s'agissait de montrer la difficulté à détecter ou caractériser de façon directe et univoque un certain nombre d'établissements. La quatrième partie devait utiliser les données présentées et analysées dans les chapitres précédents pour envisager l'habitat groupé dans une perspective intégrée et aréoloaire. Après un premier chapitre centré sur l'apport des prospections systématiques, j'ai choisi de développer quelques exemples régionaux dont le niveau de connaissance était suffisant pour pouvoir travailler sur des données relativement fiables. Ce travail de rédaction s'est accompagné de la réalisation d'un assez grand nombre de figures illustrant le propos (près de 150), intégrées au fil du texte. J'ai également mis en forme et complété le catalogue des agglomérations, élaboré les fiches récapitulatives des prospections étudiées (25 prospections) et ajouté au corpus documentaire des données utilisées et commentées dans les chapitres de la thèse. Enfin, j'ai consacré plusieurs semaines à reprendre l'ensemble de la thèse pour préciser, corriger et parfois modifier certains éléments. Le manuscrit a été communiqué aux deux premiers rapporteurs au début du mois de mai. La soutenance est prévue le mardi 30 juin 2009 à l'Université de Paris VII Denis-Diderot.

J'ai également profité de cette seconde année pour finaliser et préparer la rédaction de diverses contributions. Après avoir participé à la conférence d'histoire urbaine de Lyon (fin août 2008), j'ai complété et partiellement réécrit ma présentation. En mars 2009, j'ai présenté mon travail de recherche au séminaire de l'école doctorale de Paris VII. J'ai également répondu à un appel à communication de la revue *Histoire et Mesure* et proposé une communication pour le colloque AGER IX (*Paysages ruraux et territoires dans les provinces de l'Occident Romain*, Barcelone, mars 2010). J'ai aussi assisté au colloque sur la guerre (*De hombres, armas y dioses*) qui s'est tenu au début de l'année 2009 à la Casa de Velázquez, et participé à une formation informatique de quatre jours qui s'est déroulée en mai 2009, centrée sur la prise en main et la réalisation de bases de données. Je prévois enfin, en juillet 2009, d'avancer la rédaction d'un article que je proposerai à la rédaction des *Mélanges de la Casa de Velázquez* ».

Coline Ruiz Darasse

Membre pour une année, réalise une thèse d'épigraphie préromaine sur le thème : *Les contacts linguistiques entre Celtes et Ibères dans deux zones d'interfaces épigraphiques (Vallée de l'Èbre-Sud de la France) entre V^e^ et I^er^ s. av. J.-C.*, dirigée par Pierre-Yves Lambert (École Pratique des Hautes Études, Université de Paris IV).

« Mes travaux sont consacrés à l'étude de l'onomastique indigène de trois sites majeurs (Ensérune, Ullastret, Azaila) et visent à mettre en évidence la nature du paysage linguistique de ces interfaces à l'époque protohistorique.

Cette année 2008-2009 a été l'occasion de pouvoir compléter la documentation nécessaire à l'amorce de la rédaction de la thèse. Dans un premier temps, j'ai mené une recherche documentaire la plus poussée possible dans le fonds de la bibliothèque de la Casa, celui de la Universidad Complutense (Filología Clásica et Historia y Geografía) ainsi qu'à l'Institut Archéologique Allemand. Les éléments ont été collectés dans une base de données préparée sous File Maker. Cette base ouvre la possibilité de mettre en relation les données archéologiques, linguistiques et celles proprement épigraphiques, en plus de données bibliographiques et de commentaires.

Cette recherche documentaire s'est doublée de la préparation d'interventions pour deux rencontres internationales : le *X^e^ colloque des langues et peuples paléohispaniques* à Lisbonne (26-28 février 2009) et *L'écriture et l'espace de la mort* à Rome (6-8 mars 2009). J'ai également pu préparer une conférence de vulgarisation autour d'un dossier particulier de mon travail, les amphores peintes de Vieille-Toulouse (*Quand Toulouse écrivait ibère…* 29 janvier, Musée Saint Raymond, Toulouse). Ces trois contributions font l'objet de publications.

Dans un second temps, j'ai participé à l'organisation d'un colloque au sein de l'École des hautes études hispaniques et ibériques, en collaboration avec l'Universidad Complutense de Madrid et l'École française de Rome, coordonné scientifiquement par Javier de Hoz, Eugenio Luján Martínez et moi-même. Le projet était clairement orienté vers des problématiques qui m'étaient chères mais la rencontre elle-même a très largement dépassé mes attentes. La préparation s'est faite tout au long de l'année mais s'est nettement accélérée en mars et en avril 2009. Ma participation a consisté en une présentation générale et une introduction des problématiques et des enjeux de la rencontre. Un ouvrage tiré du colloque doit être publié dès l'an prochain par la Casa de Velázquez, ce qui sera l'occasion pour moi de m'initier à l'édition scientifique.

Dans un troisième temps, j'ai préparé un plan détaillé de thèse ainsi qu'un planning de rédaction afin d'avancer au mieux avant mon départ de Madrid. Ces deux documents ont été validés par mon directeur de thèse

L'ensemble de mon travail a été présenté lors du séminaire des membres de l'EHEHI (27 janvier 2009). Par ailleurs, tout au long de l'année, j'ai pu participer à de nombreuses activités au sein de la Casa, notamment des activités artistiques (concert pour la Journée *Portes ouvertes*, concert pour l'inauguration de l'Exposition statutaire) ».

Époque médiévale

Yann Dejugnat

Membre de deuxième année, prépare une thèse d'histoire médiévale portant sur *Les voyages des Andalous au Maghreb et en Orient (XI^e^-XIII^e^ siècles)*, sous la direction de Christophe Picard (Université de Paris I).

« Mes recherches sont centrées sur l'étude du voyage comme pratique lettrée, désignée par le terme technique arabe de *rihla*, et renvoyant au traditionnel voyage d'étude qu'effectuaient les ulémas andalous auprès des maîtres orientaux. Apparue dès le VIII^e^ siècle, cette pratique est attestée sans solution de continuité pendant toute l'histoire d'al-Andalus, jusqu'au XV^e^ siècle. Pourtant, entre le XI^e^ et le XIII^e^ siècle, elle connut d'importantes mutations. N'étant plus seulement l'élément d'une culture identifiée, la *rihla* en vint à former une culture à part entière, où les différentes catégories sociales se croisaient dans de nouvelles pratiques et de nouvelles représentations du voyage. Pratique fondée sur

une théorie de la connaissance, elle finit par relever d'une théorie de l'action. Pour cerner l'évolution de cette culture du voyage, j'ai exploré en parallèle des sources classiques, essentiellement les sources biographiques et les récits de voyage, des sources *a priori* très éloignées du voyage, notamment la poésie, essentielle dans la construction de l'imaginaire de l'espace.

Cette seconde année fut consacrée pour l'essentiel au travail de rédaction, qui est à l'heure actuelle bien avancé. J'ai suivi trois grands axes de recherche. Le premier est consacré à l'étude des fondements d'une tradition déjà fortement constituée autour d'un espace de référence, de pratiques et d'un cadre d'écriture bien délimités. Le second axe aborde la dynamique du voyage. Fondé sur une approche géographique et sociologique, il permet de contester l'idée selon laquelle la *rihla* aurait été remise en cause à partir du XI^e^ siècle en raison du retournement de la conjoncture en Méditerranée, défavorable aux musulmans. Les études statistiques montrent que si le volume global des voyages a diminué par rapport aux époques antérieures, l'espace que les voyageurs ont arpenté, en revanche, s'est dilaté : atteignant toujours les confins orientaux du *Dâr al-Islâm*, la *rihla* inclut désormais le Maghreb. Plus fondamentalement, ce voyage a changé de fonction. Alors qu'il s'agissait au départ de se former auprès des grands maîtres orientaux pour obtenir au retour un poste en al-Andalus, les lettrés andalous font désormais carrière en dehors d'al-Andalus, dans les *madrasa*-s et les chancelleries. Pour ces lettrés, il s'agissait moins, désormais, de s'incorporer aux élites que de rétablir leur position sociale fragilisée dans un contexte andalou particulièrement troublé. Par ailleurs, loin d'être atteint du défaitisme que leur a longtemps attribué l'historiographie, ces voyageurs ont fait preuve d'un important activisme, en particulier dans le domaine de la restauration sunnite et du jihad. Le troisième axe de recherche est consacré à la transfiguration d'une quête. La *rihla*, dont le noyau est la quête du savoir, a revêtu de nouvelles dimensions. Ainsi, au contact des pratiques mystiques, les lettrés andalous ont approfondi sa dimension initiatique. Ensuite, en intégrant l'imaginaire de la poésie antéislamique, que les Andalous «redécouvrent» pendant la période, la *rihla* fut conçue comme un voyage de retour dans la patrie. Enfin, la *rihla* a acquit une valeur performative, celle de dévoiler et de rétablir l'ordre du monde rompu par la *fitna*, l'éclatement de la communauté musulmane. Dans cette perspective, les Andalous ont associé quête du savoir, pèlerinage et jihad.

Ces travaux ont fait l'objet de plusieurs communications au cours de l'année. J'ai préparé une communication pour l'atelier doctoral *Les échanges interconfessionnels dans la péninsule Ibérique : une autre forme de confrontation ?* organisé par la Casa de Velázquez en octobre 2008, intitulée : « La *rihla* d'Ibn Jubayr sert-elle à faire la guerre ? ». Cette intervention fait suite à la publication, toujours en octobre 2008, d'un article paru dans les *Mélanges de la Casa de Velázquez* : « La Méditerranée comme frontière dans la *rihla* d'Ibn Ğubayr : modalités et enjeux d'une perception ». En janvier 2009, j'ai proposé un article à paraître dans un volume collectif dirigé par Claude Denjean consacré au judaïsme ibérique : « Juda Halévi, un poète juif au carrefour d'une culture islamique du voyage ». J'ai également préparé une communication en mars 2008 pour le séminaire doctoral animé par Philippe Sénac à l'université de Toulouse II Le Mirail : « Les voyageurs andalous et Bagdad (XI^e^-XIII^e^ siècle) ». Je prépare actuellement une contribution dans le cadre d'un congrès sur les voyages dans la Méditerranée médiévale organisée à l'université d'Exeter (Royaume Uni), portant sur la réaction des lettrés-voyageurs andalous à l'agression latine en Méditerranée (XI^e^-XIII^e^ siècle), et un autre pour un colloque qui se tiendra à Budapest, en octobre 2009, sur les frontières interconfessionnelles à la fin du Moyen Âge ».

Nelly LABÈRE

Maître de conférences à l'Université de Bordeaux III. Membre pour une année, elle prépare une Habilitation à diriger des recherches sur le thème *Savoirs et saveurs au Moyen Âge (XIII^e^-XV^e^ siècle, France et péninsule Ibérique).*

« Dans la perspective de la préparation d'un mémoire inédit en vue de l'obtention d'une Habilitation à Diriger des Recherches, mes travaux envisagent la représentation de la nourriture dans les textes littéraires et scientifiques de la fin du Moyen Âge, qu'il s'agisse de rendre compte d'une représentation imaginaire de la table ou d'une représentation réelle.

J'articule trois approches complémentaires : une étude comparatiste des textes visant à rendre compte des spécificités culturelles des productions analysées (liens avec l'Italie pour la Catalogne médiévale, développement de l'esthétique bourguignonne à la fin du Moyen Âge pour les textes castillans, étude des textes occitans) ; une étude socio-historique s'intéressant à l'histoire de l'alimentation comme partie prenante de l'histoire des idées ; une étude structurelle et linguistique des mots employés en contexte permettant ainsi d'analyser les références culinaires comme embrayeurs ou marqueurs d'un discours littéraire.

Dans un premier temps, je me suis intéressée aux manuels de civilité, aux traités de cuisine et aux régimes alimentaires afin de mieux comprendre les liens entre traités scientifiques et textes littéraires (influences de Galien, importance de la couleur primant sur le goût, arts de découper, etc.). Je me suis particulièrement efforcée d'analyser les ordres symboliques mis en œuvre dans les traités selon une répartition carnée ou non, selon le calendrier liturgique et selon les théories médicales. J'ai aussi essayé de distinguer les spécificités du monde ibérique, notamment grâce à la lecture des travaux de Manuela Marín. Dans un deuxième temps, j'ai porté mon attention sur la poursuite d'un vaste chantier mis en œuvre les années précédentes pour le domaine français. Il s'agissait de relever dans les textes littéraires de langue castillane les termes associés à la nourriture (*pan, comer, sabor, cuchillo*, etc.) afin d'identifier les isotopies significatives et de rendre compte d'emplois stéréotypés ou non (ex: « *comer y beber* » fonctionnant comme lexifigée). Le recours à la base de donnée Admyte m'a ainsi permis de relever de nombreuses occurrences susceptibles d'ouvrir des pistes de recherche permettant, par exemple, de discriminer en castillan médiéval les emplois de *mesa* et de *tabla*. Enfin, un traitement statistique m'a permis de faire apparaître des divergences d'emploi selon les genres abordés : faibles occurrences pour les traités de chevalerie, nombreuses occurrences dans les fables, emplois figurés dans les *cancioneros*, lexique large dans les traités gastronomiques avec faible emploi du terme générique *comer*. Outre les divergences, cette étude lexicale m'a permis de rendre compte de l'émergence tardive de la figure du cuisinier, artisan des mets, figure qui sera associée à la fin du Moyen Âge à celle de l'auteur, artisan des mots. Dans un troisième temps, j'ai cherché en contexte les emplois des termes relatifs à la gastronomie médiévale afin d'analyser leur rôle dans l'économie des textes littéraires. Ainsi, des effets de liste présents dans le *Libro de Buen Amor* visant, outre l'allégorie, l'effet d'accumulation épique, en passant par les mises en scène du pouvoir dans *Tirant lo Blanc* jusqu'à la quasi-absence de notation dans le *Victorial*, les faits et les effets de lecture induits par la nourriture peuvent viser l'abondance ou la privation, jouant en échos avec les régimes de santé (hiérarchie des aliments ou caractérisation des aliments selon les complexions) ou avec les prescriptions religieuses (Carême par exemple).

J'ai aussi profité de cette année pour nouer des contacts avec des chercheurs espagnols et pour organiser les 21 et 22 mai 2009 un colloque à la Casa de Velázquez intitulé *Sentarse a la mesa en la Edad Media*, regroupant chercheurs français et espagnols autour de la représentation de la nourriture au Moyen Âge. Ce colloque donnera lieu à une publication réunissant, outre les articles tirés du colloque, la participation d'autres chercheurs liés à ce thème.

Enfin, j'ai mené un travail de collaboration avec Aurélia Frey, artiste-photographe de la Casa de Velázquez. Nous avons travaillé à un livre sur la Calle del Barco (Madrid) intitulé *Calle del Barco, 13*, livre issu des entretiens que j'ai réalisés et retranscris sur le mode poétique et des photos prises par A. Frey. Entre témoignage sur l'identité mouvante de Madrid et jeu intertextuel avec *La Vie Mode d'Emploi* de Georges Perec, textes et images alternent et s'imbriquent pour rendre compte d'un Madrid d'aujourd'hui poétisé par le travail de l'écriture et de la photographie ».

Époque moderne

David Alvarez

Membre de deuxième année, prépare, sous la direction de Maria Aranda (Université de Bordeaux III) un doctorat d'études hispano-américaines portant sur les *Pratiques de l'apocryphe dans le roman espagnol au début du XVII^e^ siècle.*

« Mon travail consiste à étudier une modalité particulière de l'emprunt littéraire : la continuation apocryphe qui a caractérisé les premières années du XVII^e^ siècle en Espagne et qui concerne deux œuvres majeures de la prose de fiction du Siècle d'Or : le *Guzmán de Alfarache* de Mateo Alemán et le *Quichotte* de Cervantès. Alors qu'Alemán et Cervantès préparaient une suite de leur roman, des continuateurs masqués sous des pseudonymes publièrent respectivement en 1602 à Valence et en 1614 à Tarragone des continuations dites « apocryphes » de leurs œuvres. Le *Guzmán* de Mateo Luján de Sayavedra et le *Quichotte* d'Avellaneda sont non seulement des continuations d'œuvres fondatrices mais elles ont en outre la particularité d'avoir suscité une réaction des auteurs authentiques qui, dans leurs propres Secondes Parties, mirent en place une riposte visant à discréditer ces œuvres rivales.

Une première partie de mon travail s'intéresse au lien existant entre ces apocryphes et les Premières Parties des œuvres authentiques : la question centrale est celle de la lecture des œuvres originales par les continuateurs. La deuxième partie de ma recherche est consacrée à l'étude des ripostes des auteurs authentiques dans leurs suites respectives. Il s'agit non seulement d'étudier et de comparer les stratégies mises en œuvre par Alemán et Cervantès pour discréditer leurs émules, mais aussi de chercher à évaluer la contribution des continuateurs au renouvellement des poétiques alémanienne et cervantine, dans leurs Secondes Parties. Enfin, dans une troisième partie, mon travail propose une approche croisée consistant à comparer la continuation de Luján au *Quichotte* de Cervantès et celle d'Avellaneda au *Guzmán* d'Alemán. Les trois étapes de ma démarche doivent permettre de définir et de comparer de façon rigoureuse les projets esthétiques des deux continuateurs.

Au cours de cette première année à la Casa de Velázquez, j'ai pu effectuer de nombreuses consultations dans différentes bibliothèques madrilènes, que l'on peut regrouper en deux ensembles. Un premier groupe de consultations a porté sur des éditions anciennes des textes fondamentaux de mon corpus, mais aussi sur d'autres continuations du Siècle d'or ainsi que sur des textes de l'âge classique consacrés au problème du plagiat. Ces lectures m'ont aidé à comprendre comment les œuvres de Luján et d'Avellaneda s'inscrivent dans le cadre plus large de la continuation au Siècle d'or et de l'emprunt à l'âge classique. Le second groupe de consultations concernait des ouvrages critiques et des articles consacrés aux continuations apocryphes du *Guzmán* et du *Quichotte* ou aux ripostes des auteurs authentiques. L'une des difficultés de ce travail est qu'il n'existe aucune étude d'ensemble sur les apocryphes et leur relation aux textes authentiques. On trouve en revanche une multitude d'écrits qui traitent de ce problème de façon fragmentaire, en particulier sur le *Quichotte*.

Après un premier semestre surtout consacré à la recension et à la lecture de ces différents documents, mes efforts se sont concentrés au second semestre sur la rédaction des trois premiers chapitres de ma thèse que j'ai soumis à la lecture et à la correction de ma directrice de recherche. L'ensemble de ma première partie est donc en voie d'achèvement.

Cette première année de travail m'a aussi amené à effectuer des choix, parfois difficiles, parmi les différentes dimensions que comporte mon sujet de recherche. J'ai en particulier été obligé de recentrer mon travail sur les textes fondamentaux de mon corpus, car l'analyse du projet esthétique des continuateurs, qui est au cœur de ma recherche, nécessite une étude longue et minutieuse. Cela concerne en particulier certaines similitudes entre d'une part, les textes de Luján et de Cervantès et de l'autre, ceux d'Alemán et d'Avellaneda. Ce rapprochement, qui occupera la troisième partie de ma thèse, n'était pas prévu dans mon projet initial, mais il m'apparaît aujourd'hui que mon travail ne peut en faire l'économie. Il s'agit en effet d'une des intuitions les plus novatrices de ma recherche qui nécessite une longue démonstration. Une telle évolution me conduit par conséquent à accorder une place moins grande au contexte dans lequel s'inscrivent ces continuations.

Je ne renonce pas cependant à étudier la façon dont s'inscrivent les continuations de Luján et d'Avellaneda dans les pratiques de l'emprunt dans la prose de fiction au Siècle d'or. J'envisage dans un cadre qui reste à définir d'étudier les continuations au Siècle d'or : ce thème porterait par exemple sur le travail de création des continuateurs dont le

talent littéraire me semble souvent sous-estimé. Cette recherche fécondes et novatrices interviendrait, quoi qu'il en soit, après la soutenance de ma thèse prévue à l'automne 2010 ».

Florence D'ARTOIS

Membre de deuxième année, a préparé, sous la direction de Jean Canavaggio, une thèse de l'Université de Paris X intitulée *Pour une pragmatique de la tragedia dans l'œuvre de Lope de Vega. Recherches sur la tragédie au Siècle d'or (1575-1635)*. Elle a soutenu sa thèse le 26 juin 2009.

« Le débat sur l'existence d'une tragédie espagnole au Siècle d'or n'a pas accordé suffisamment d'importance au cas du théâtre de Lope de Vega (1562-1635). Cet auteur a pourtant écrit six pièces qu'il a appelées *tragedias* et une trentaine d'autres *tragicomedias* à une époque où l'usage était de désigner toute œuvre dramatique par une étiquette hypergénérique, celle de *comedia*. L'hétérogénéité de cet ensemble de pièces, leur voisinage problématique avec le reste de la production dramatique de Lope et, surtout, l'absence d'un système théorique auquel il puisse être corrélé semble condamner à une aporie toute tentative d'approche systématique de ce *corpus*. Prenant acte de cette impossibilité, ma thèse part du seul élément qui donne une unité à ce terrain d'étude, les désignations génériques dont ces pièces font l'objet. Or, en faisant apparaître des tensions entre les lieux d'inscription des dénominations génériques émanant d'instances d'énonciation et de niveaux du texte différents, l'analyse du fonctionnement de l'étiquetage générique montre la nécessité de s'interroger sur l'articulation entre « genre auctorial » et « genre lectorial » dans le cadre de ces pièces : si Lope a effectivement décidé d'écrire des *tragedias*, ces pièces ont-elles été reçues comme des *tragedias*?

Le premier semestre de l'année a été occupé par la préparation et la rédaction de la deuxième moitié de la première partie de ma thèse. Cette partie, consacrée à l'étude de la formation des compétences génériques du public du *corral*, se fonde sur deux ensembles de pièces : sur celui de la *tragedia filipina* qui regroupe les œuvres tragiques écrites entre 1575 et 1585, à la fin du règne de Philippe II, et sur celui de ce que nous avons appelé la « *tragedia* sans étiquette », c'est-à-dire les *comedias* tragiques écrites pendant la période qui sépare les experimentations tragiques de la *tragedia filipina* et les premières *tragedias* de Lope. Cette première partie pose deux grandes questions liées à une interrogation sur les conditions de possibilité de la réception des *tragedias* de Lope. La première concerne la représentabilité de la *tragedia filipina* : jusqu'à quel point est-il vrai, comme s'accordent à penser la plupart des critiques, que ces pièces étaient « irreprésentables » ? La seconde, qui a fait l'objet de mes recherches du premier semestre, est relative à l'évolution du genre à l'ère de la *comedia nueva*. Elle vise moins à déterminer si le genre disparaissait avec l'avènement de cette nouvelle formule — l'hypothèse est démentie par l'existence même des *tragedias* lopesques — que si le public était à même de reconnaître la trace de la *tragedia* dans le mixte tragicomique.

Le second semestre a été occupé par la rédaction de la deuxième et dernière partie de ma thèse consacrée aux aspects plus spécifiquement lopesques de la question. L'essentiel du travail de recherche avait été réalisé au cours des années précédentes toutefois la rédaction a fait apparaître la nécessité d'approfondir deux aspects de la problématique : (1) dans le cadre d'un questionnement sur la représentabilité de la *tragedia* tout au long de la période, l'étude détaillée de l'avant-texte des représentations de *tragedias* et *tragicomedias* de Lope que l'on conserve et (2) la nécessité de procéder à une périodisation de l'histoire de la pratique tragique de Lope qui découle de l'observation d'un changement de paradigme autour des années 1615-1620. Le contexte politique et culturel (nouveau *valido*, concurrence de Góngora et de la nouvelle génération de dramaturges) conduit Lope à essayer de séduire le public courtisan. Pour ce faire, il modifie sa formule tragique dans le sens d'un plus grand raffinement esthétique. La *tragedia* se « lyricise ».

Enfin, en marge de la rédaction de la thèse, je me suis consacrée à l'organisation d'une journée d'études à la Casa de Velázquez – « Las comedias en sus *partes*: ¿coherencia o coincidencia ? » (12 et 13 janvier) – ainsi qu'à la préparation des deux communications que j'y ai présentées : l'une proposant une réflexion théorique sur la possibilité de pen-

ser la composition des *Partes de comedias* en termes de « poétique du recueil » (schème interprétatif retenu pour l'analyse de types de recueils plus tardifs), l'autre, en collaboration avec Rafael Ramos de l'*Universitat de Girona*, consacrée à la comparaison de deux types d'architecture raisonnée de la *Parte de comedias* à partir de l'exemple des *Partes VII* et *VIII*, et *XVI* et *XX* de Lope de Vega. Depuis le dépôt de ma thèse, je travaille à la préparation de ma soutenance et, surtout, à l'édition de deux textes : *La hija del aire* de Calderón pour la collection « Clásicos y modernos » de *Crítica* et *La locura de la honra* de Lope de Vega dans le cadre de l'édition de la *Parte XI* par le groupe Prolope de l'*Universitat Autònoma de Barcelona* ».

Roland BÉHAR

Membre de première année, prépare, sous la direction de Mercedes Blanco (Université de Paris IV), un doctorat de littérature intitulé *Les théories de l'imagination dans la poésie espagnole du XVI^e^ siècle*.

« La thèse que je prépare a pour objet d'étude principal la production poétique de Garcilaso de la Vega. La thèse de départ défend que le visuel et l'imaginé occupent, en tant qu'objets de discours, une place essentielle dans sa poésie, et que cette importance, reconnue par ses successeurs et ses premiers imitateurs, permet de mieux ressaisir le fil de l'évolution de la production poétique espagnole du XVI^e^ siècle, au moins jusque dans les années 1570. Le projet s'articule en trois volets : 1) une interprétation interne de l'œuvre à partir du fil directeur mentionné, en montrant que non seulement le visuel occupe une place privilégiée dans la poésie de Garcilaso mais que l'auteur l'inscrit au cœur de son projet et que sa rupture avec ses prédécesseurs repose sur un renouvellement du discours métapoétique centré sur le visuel ; 2) une analyse génétique de l'œuvre ; 3) enfin une analyse des lectures qui en furent proposées au XVI^e^ siècle.

L'année 2008-2009 a été consacrée d'une part, à l'avancement du versant interprétatif de la thèse et d'autre part, à l'intégration des données que le travail de recherche à la *Biblioteca Nacional* et à la *Biblioteca de Palacio* – notamment les nombreux témoignages des lectures du texte, *cancioneros*, *cartapacios* et autres recueils – m'ont permis de réunir pour proposer une interprétation inscrite dans sa dynamique historique.

La participation à deux séminaires de recherche m'a permis de présenter les résultats partiels de mon enquête et de confirmer plusieurs de mes hypothèses : d'une part, au Séminaire doctoral «Littérature et événement en Espagne (XVI^e^-XVII^e^ siècles)» dirigé par Mercedes Blanco, à l'Université de Paris IV (ED IV – CLEA), j'ai présenté le 9 janvier 2009 une communication intitulée « Garcilaso de la Vega et l'avènement de l'esthétique impériale ». Les résultats de ce séminaire m'ont amené à proposer à la Casa de Velázquez pour l'année 2009-2010 un projet de colloque portant sur les réseaux de communication poétique européens, entre 1516 et 1536. Au second semestre, il m'a été possible de mieux articuler un point de vue strictement historique sur mon objet d'étude en participant au séminaire doctoral animé par Fernando Bouza à la faculté d'Histoire de l'Universidad Complutense de Madrid, le 28 mai 2009.

Enfin, l'année a été marquée par l'achèvement, ou la conception de contributions à de multiples rencontres scientifiques, qui ont toujours placé Garcilaso au cœur de mon enquête et ont contribué à mieux le considérer dans la dynamique de création ou de réception de son œuvre : une participation au Congrès international de la AISO des 7-11 juillet 2008, qui sera publiée dans les actes ; un essai sur Lope de Vega et sa lecture de Garcilaso (*in* : « *Aún no dejó la pluma* ». *Estudios sobre el teatro de Lope de Vega*, éd. X. Tubau, Bellaterra, 2009, pp. 165-242), travail qui a trouvé son prolongement dans une conférence donnée au Congrès international « Formas de la comunicación literaria » (Universidad Complutense de Madrid, 17-19 novembre 2008). Une contribution, également, au Congrès international de la SEMYR (San Millán de la Cogolla, 10-13 septembre 2008), qui sera publiée dans les actes du Congrès, et, enfin, des contributions aux premier et troisième Séminaires sur Saint Augustin et l'Espagne, qui se sont tenus à la Casa de Velázquez les 9-10 juin 2008 et les 18-19 mai 2009 (publication prévue dans la revue *Criticón*). Deux compte-rendus ont été publiés dans la revue d'histoire allemande *Sehepunkte* (consultable *on-line*). Mes recherches m'ont enfin amené à m'intéresser plus particulièrement au double problème

du style et du genre poétiques à partir du *corpus* de Garcilaso et de sa réception historique, et les résultats partiels de cette réflexion seront présentés au « II col·loqui internacional Mimesi. Conceptes clau de la poètica renaixentista: una recreació del llegat clàssic » (Universitat de Barcelona, 8-9 octobre 2009), au Colloque international « La Renaissance des genres » (Université de Bourgogne, 16-17 octobre 2009), et enfin au Congrès annuel de la *Renaissance Society of America* (Venise, 8-10 avril 2010) ».

Guillaume HANOTIN

Membre de première année, prépare actuellement un doctorat en histoire moderne sous la direction de Lucien Bély (Université de Paris IV). Sa thèse a pour sujet : *Politique, diplomatie et finances : l'action d'Amelot de Gournay en Espagne (1705-1709)*.

« Mon projet de thèse vise à étudier les rapports qu'ont entretenus les couronnes de France et d'Espagne à l'occasion d'un changement dynastique en 1701. Il s'agit d'analyser comment le changement de la dynastie régnante dans la monarchie du Roi Catholique se répercuta sur les relations franco-espagnoles lorsque le roi de France passait du statut d'ennemi héréditaire à celui de parent et d'allié. J'étudie plus précisément le travail de l'ambassadeur Michel-Jean Amelot de Gournay qui fut celui dont l'immixtion dans le gouvernement espagnol fut la plus profonde mais aussi, paradoxalement, celui dont l'activité reste la moins étudiée.

Mon année de recherches à la Casa de Velázquez m'a permis de multiplier les dépouillements et nuancer une vision – nécessairement restrictive – de la lecture des documents disponibles en France. Les conditions matérielles que m'a accordé la Casa cette année m'ont permis de me rendre à Simancas, Cordoue, Barcelone, Valence, Tolède où se trouve la *Sección Nobleza de l'Archivo Histórico Nacional,* mais également à Rome aux archives du Vatican. Dans les archives de Madrid (*Archivo Histórico Nacional, Archivo General de Palacio, Biblioteca Nacional de España*), j'ai pu retrouver des traces directes de la présence d'Amelot à Madrid ; notamment sa correspondance avec plusieurs ministres espagnols. À Barcelone, Simancas et Valence, c'est plutôt l'écho de son travail et sa réception par les élites administratives et politiques espagnoles que j'ai cherché à étudier.

Ce travail sur la documentation a été complété par la publication d'un ouvrage, la préparation d'une communication pour une journée d'étude et le début de rédaction de ma thèse.

J'ai en effet eu l'opportunité de publier mon mémoire de maîtrise aux presses universitaires de Cordoue sous la direction du Professeur de Bernardo Ares. Ce travail m'a familiarisé avec le processus long, difficile et parfois déroutant de l'édition. Le livre a vu le jour au mois d'avril sous le titre *Jean Orry, un homme des finances royales, entre France et Espagne (1701-1705)*. Au mois mai, j'ai participé à une journée d'étude sur le thème « Choisir et risquer : l'acteur face à l'événement », organisée par trois jeunes chercheurs de l'université Paris IV-Sorbonne. Ce fut pour moi l'occasion de confronter mes réflexions avec des chercheurs et des professeurs plus expérimentés ».

Périg PITROU

Membre de deuxième année, prépare, sous la direction de Philippe Descola (Collège de France, EHESS) une thèse de doctorat dont le titre est : *Les représentations du corps et de la nature dans la Mixe Alta de l'Etat de Oaxaca (Mexique)*.

« L'an passé, mon séjour en Espagne, à la Casa de Velázquez, avait pour objectif de compléter la double enquête ethnographique et ethnohistorique commencée au Mexique, par un dépouillement d'archives conservées à l'Archive des Indes de Séville. L'analyse intensive de la ritualité des Indiens Mixé visait à effectuer une comparaison diachronique avec ces mêmes pratiques durant la période coloniale afin de mettre au jour les principales caractéristiques de l'ontologie – conception du corps, de la nature – et de l'axiologie – principes de justice – mésoaméricaines.

Durant l'année 2008-2009, il s'agissait d'approfondir ces résultats à l'aide d'une investigation ethnolinguistique. Un corpus d'une cinquantaine de discours rituels actuels en

langue mixé a ainsi été constitué afin d'étudier leur morphologie, leur syntaxe, leur grammaire, leur rhétorique mais également leurs conditions d'énonciation. Dans ce cadre, diverses sources coloniales, imprimées ou manuscrites, ont été utilisées, notamment les ouvrages espagnol-mixé rédigés par Agustín Quintana, un Dominicain ayant vécu dans la Sierra Mixe au début du XVIII[e] siècle. Il est l'auteur d'une *Doctrina*, d'un *Confesionario* et d'un sermon en langue mixé qui forme un corpus de plus de 500 pages bilingue mixe-espagnol. À cela s'ajoute un dictionnaire manuscrit anonyme, vraisemblablement rédigé par le même auteur, conservé dans le fonds du *Museo de Antropología* de Mexico. L'analyse de ces sources a permis de vérifier, dans la diachronie, certaines hypothèses formulées dans la synchronie concernant les conceptions ontologiques autochtones (nature, corps), mais aussi concernant les conceptions du pouvoir. Un article rédigé sur ce thème en collaboration avec avec Adrián Martínez González, a d'ailleurs été remis à la revue *Acervos* (Oaxaca). Il porte pour titre « Sobre la manera de elegir los fiscales. Un documento en ayuujk (mixe) del final del siglo 18 » et propose une analyse ethnolinguistique du seul document administratif, actuellement connu, rédigé en langue mixé.

Les résultats obtenus ont permis de commencer la rédaction de la thèse que je souhaite remettre à l'automne 2009. Parallèlement à cette rédaction, j'ai été à l'origine de deux projets éditoriaux avec le Centre d'études mexicaines et centraméricaines (CEMCA), institution avec laquelle je suis chercheur associé. En tant qu'éditeur scientifique avec Johannes Neurath et María del Carmen Valverde, j'ai présenté aux comités éditoriaux du CEMCA et de l'*Instituto de Inverstigación Filologicas* de la UNAM, le manuscrit de l'ouvrage collectif portant sur *La notion de vie en Mésoamérique*. Ce livre, dont la publication est prévue pour le premier semestre 2010, contient deux de mes articles : « Perspectivas teóricas sobre la noción de vida » et « La fuerza como substancia y la vida como actividad : análisis de la ritualidad en la Sierra mixe del estado de Oaxaca». Par ailleurs, j'ai initié un projet de coédition entre le CEMCA et les éditions du Castor Astral afin de traduire, en collaboration avec José María Ruiz Funes, *Una vieja historia de la mierda* d'Alfredo López Austin, un anthropologue mexicain reconnu. J'ai enfin publié aux éditions Gallimard une édition commentée des *Règles de la méthode sociologique* d'Émile Durkheim.

Au cours du premier semestre de l'année 2009, j'ai été invité à présenter mon travail à trois occasions. Lors du séminaire « Écologie symbolique » de Philippe Descola à l'EHESS, j'ai fait un exposé intitulé : « Logique de l'échange et logique du conflit dans la Sierra Mixe (Mexique) ». Puis, je suis intervenu sur « L'opération sacrificielle dans la Sierra Mixe » dans le cadre du séminaire de Danièle Dehouve à l'École Pratique des Hautes Études (EPHE). J'ai enfin participé au colloque « La indigenización de la modernidad en Mesoamérica » organisé à Trujillo (Espagne) par Pedro Pitarch (Universidad Complutense de Madrid) en faisant une présentation dont le titre était : « El uso de algunos objetos modernos entre los mixes del estado de Oaxaca » ».

Antoine ROULLET

Membre de deuxième année, prépare, sous la direction de Denis Crouzet (Université de Paris IV), une thèse d'histoire intitulée : *Regards sur les corps et genèse de la réputation de sainteté : les carmélites déchaussées (vers 1560–vers 1630)*.

« L'enjeu de ma recherche est de travailler la notion de réputation de sainteté en regardant la manière dont elle se construit du vivant des religieuses. Dans l'univers du couvent, où le silence est la règle, malgré toutes les entorses qui peuvent lui être faite, le regard sur les corps occupe une place stratégique dans la cristallisation de la réputation des unes des autres. Ce travail voudrait étudier le corps en amont de la sainteté, en prenant en compte ses hiatus, ses errements, ses hésitations et les problèmes de discernement des esprits que pose son apparence. A ce corps flou et à cette sainteté en pointillé correspondent des formes spécifiques de présentation de soi et des états d'âme qui sont le propre d'une sainteté incertaine et en construction. C'est ce corps contingent et dont on maîtrise difficilement le langage que cette thèse voudrait saisir dans son environnement intellectuel et sociologique.

Pour dégager l'image d'une ou plusieurs religieuses dans ses dimensions synchroniques et diachroniques, je cherche à croiser l'ensemble des sources hagiographiques disponibles sur un même personnage, en prenant en compte dans ma recherche le pro-

cessus de construction de l'hagiographie d'une présumé sainte et son impact sur l'image que les autres peuvent avoir d'elle. Cela implique d'étudier un corpus plus large que la seule hagiographie imprimée et les procès de canonisation généralement dépouillés pour étudier la fabrication du saint.

Les dépouillements à la *Biblioteca Nacional* ont été achevés, tant pour les sources hagiographiques que pour la littérature spirituelle. Aux vies de carmélites déchaussées ont été ajoutées des biographies de trinitaires, de clarisses et de mercédaires. L'effort de dépouillement s'est tourné dans la deuxième partie de l'année vers les sources de types institutionnelles (règles, constitutions, cérémoniels… et toutes les sources préparatoires qui les concernent : actes de chapitres, lettres) et autour d'un personnage central pour la réforme, le père Jerónimo Gracián de la Madre de Dios, dont les œuvres complètes ont été publiées à Burgos et dont l'*Archivo Histórico Nacional* conserve les papiers (*clero regular, leg. 3820 et 3821*). Dans le but de relativiser l'apport des sources normatives et hagiographiques, j'ai croisé mon corpus avec les livres de compte des couvents dont certains ont été conservés. Cette ouverture du corpus n'a pu se réaliser qu'en dépouillant le fond de l'*archivo Silevariano* (Burgos). Une visite à Rome a permis également de travailler au *Teresianum*, le centre d'études carmélitaines, d'accéder à ses bases de données, de faire une visite aux archives générales de l'ordre qui ne conservent pas de sources intéressantes pour notre propos et aux archives secrètes du Vatican pour dépouiller les procès de canonisation de certaines figures de la réforme. Ce séjour romain a également été l'occasion d'obtenir des lettres d'introduction pour pénétrer dans les couvents. Pour l'instant, les contacts qui ont été pris ont confirmés l'idée que les sources intéressantes étaient désormais à l'*Archivo Silveriano*. En revanche et malgré mes demandes répétées, les archives de la province de Madrid me sont restées fermées.

Une partie de l'année a été consacrée à l'organisation d'un colloque à la Casa de Velázquez, en collaboration avec Nathalie Szczech et Olivier Spina (Centre Roland Mousnier, université Paris IV) et avec le soutien à la Casa de Velázquez des directeurs des études. Le colloque qui rassemblait spécialistes espagnols, français, anglais, américains et canadiens des XVI^e^ et XVII^e^ siècles portait sur un thème d'histoire sociale, l'incorporation dans les microsociétés du début de l'époque moderne. J'y ai effectué une communication sur l'incorporation de la novice au carmel. De ce colloque un livre sera tiré, publié par la Casa de Velázquez. Ce mois de juin est consacré à la réception des versions écrites et à la collation du manuscrit.

Outre ce colloque, mon travail a donné lieu à plusieurs communications :

« La décomposition du "je", un parcours corporel de la théologie négative », intervention au colloque *Le* je *face à Dieu*, organisé par le CEMAR, laboratoire trAme EA 4284, université de Picardie Jules Verne (6 mai 2009)

« Gagner sa place au couvent : la construction de la réputation des jeunes religieuses », intervention au séminaire de Denis Crouzet. (27 juin 2009)

« Le corps réversible de l'hagiographie : la description du corps et les pratiques de prière du carmel (1603-1644) face à l'historiographie du corps saint », intervention au colloque *Le corps dans l'histoire et les historiographies du corps*, organisé par l'université de Montréal (8 mars 2009)

« Les parures de la mortification », intervention présentée au colloque *Couleurs sur le corps* organisé par le CNRS (28 octobre 2009)

« Être et paraître au carmel », intervention au séminaire d'Histoire de la Renaissance du Professeur D. Crouzet, Université Paris-Sorbonne (18 octobre 2009)

Enfin, j'ai entamé le travail de rédaction à partir d'un plan par chapitre dont les articulations seront affinées au fur et à mesure. Celle-ci devrait s'achever l'an prochain ».

Époque contemporaine

Pauline CARNET

Membre de deuxième année, prépare, sous la co-direction d'Angelina Peralva (Université de Toulouse II) et d'Emma Martín Díaz (Universidad de Sevilla), une thèse de sociologie et d'anthropologie sociale intitulée : *Les migrations africaines à la frontière sud espagnole : passages clandestins, installations, transits*.

« Ma recherche vise à comprendre, à la frontière sud-espagnole, les conditions de passages clandestins et d'installation en Andalousie des migrants adultes en provenance du continent africain, ainsi que les conditions de transit d'une partie d'entre eux vers d'autres régions espagnoles et d'autres pays de l'Union Européenne.

Je m'interroge sur la façon dont les migrations clandestines sont possibles malgré le renforcement des contrôles aux frontières et sur l'existence d'une expérience migratoire spécifique aux espaces frontaliers. Mon objectif est de décrire les moments de ces circulations migratoires mais aussi les interférences existant entre d'un côté, les stratégies développées par les migrants pour passer les frontières et réaliser leur insertion économique et de l'autre, les actions autochtones en matière de contrôle, d'aide et d'emploi. À partir d'une recherche ethnographique, je mets en lumière la relative autonomie des migrants et les logiques latentes des institutions locales, deux éléments donnant à la province d'Almería une place unique dans l'espace migratoire africain.

Ce faisant, je mets en lumière les formes de sociation et de contournements des dispositifs institutionnels établis par ces migrants. Ces formes de sociation révèlent la relative autonomie sociale de ces derniers, notamment dans la circulation : la puissance du lien social leur permet de s'organiser en réseau afin de passer les frontières et de réaliser leur projet en Espagne. Cette autonomie est cependant relative car les migrants doivent faire face à un cadre contraignant leur circulation et qui lui aussi s'internationalise (acteurs locaux, institutions nationales et européennes). De fait, il existe certaines articulations et interdépendances entre ces deux phénomènes. En effet, la circulation des migrants ne se fait pas sans leur relocalisation dans des étapes et l'existence d'autres migrants qui s'installent durablement dans ces dernières et servent de « pont ». De plus, cette circulation s'appuie sur des « nœuds locaux de circulation » formés par des autochtones issus d'institutions publiques et privées et laissant entrevoir certains « arrangements frontaliers ». Enfin, ces modes de circulation s'appuient sur des phénomènes économiques locaux qui troublent les frontières entre le légal et l'illégal et donnent précisément à l'Andalousie cette fonction d'étape dans l'espace des circulations migratoires et de pôle centralisant les migrants en situation précaire.

Le travail réalisé lors de ma seconde année à la Casa de Velázquez a donc suivi deux axes. D'abord, afin de se dégager d'un éventuel regard ethnocentrique, j'ai effectué des enquêtes complémentaires au Maroc et au Sénégal qui m'ont permis d'obtenir de nouvelles informations concernant les réseaux de passages entre l'Afrique et l'Europe. De même, les émeutes survenues en septembre 2008 à Roquetas de Mar dans le quartier même qui constitue l'un de lieux de son travail de terrain, m'ont conduit à suivre cette actualité par un court travail d'enquête. Ensuite, j'ai achevé l'analyse de l'ensemble de mon corpus (observations et entretiens) et ai établi le plan définitif de ma thèse qui repose sur deux parties principales : l'une traitant des réseaux de passages et l'autre de l'étape *almeriense*. J'ai entièrement rédigé cette première partie et ai largement entamé la seconde, effectuant de nombreux allers-retours entre lectures scientifiques (françaises et espagnoles) et rédaction.

Par ailleurs, j'ai publié en début d'année un article intitulé : « Entre contrôle et tolérance. Précarisation des migrants dans l'agriculture d'Almeria », dans revue *Etudes Rurales*, 189, dirigé par Bénédicte Michalon et Alain Morice ».

Carole Fillière

Membre de deuxième année, a préparé, sous la direction de Françoise Étienvre, un doctorat d'études romanes à l'Université de Paris III, intitulée : *Le lien et la rupture. Écriture de l'intime chez Leopoldo Alas Clarín*. Elle a soutenu sa thèse le 23 mai 2009.

« Au cours de cette deuxième année en tant que membre de l'EHEHI-Casa de Velázquez, j'ai poursuivi l'analyse de l'œuvre narrative de Leopoldo Alas Clarín (1852-1901) à partir des sondes que j'ai pu mener dans les fonds espagnols, en particulier à la *Biblioteca Nacional* et à *l'Ateneo de Madrid*, conformément à mon projet initial. J'ai également nourri mes commentaires des remarques que j'ai pu établir sur les fonds clariniens, grâce au travail de terrain que je mène à Oviedo. J'ai reconstitué l'histoire mouvementée des livres de Clarín

et recomposé en partie sa bibliothèque personnelle dont les volumes ont été dispersés à la suite de sa disparition et de la mort de ses proches descendants. Ce travail inédit consiste à réunir les volumes, à discriminer les fonds familiaux et à identifier des ouvrages parfois en très mauvais état. Je suis actuellement en train de mettre au point le catalogue de l'intégralité des manuscrits clariniens conservés à ce jour, en tentant d'identifier les feuilles volantes et les fragments souvent incohérents qui les constituent. Ces activités donneront lieu, prochainement, à la publication d'un catalogue des fonds livresques et manuscrits de Clarín, accompagné d'une analyse de leur contenu.

Ma thèse aspire à renouveler la lecture de l'œuvre de Leopoldo Alas Clarín à partir d'une analyse stylistique de l'intégralité de ses écrits en prose, sans perspective hiérarchique. Elle fait appel aux références culturelles de l'auteur et aux échos internes à son œuvre pour décrire son vitalisme intellectuel. Le style clarinien naît de la combinaison dynamique d'une esthétique ironique et d'une création intime, qui matérialise le contraste entre le lien et la rupture, figures fondatrices de l'œuvre. Les études menées croisent les champs de l'ironie et de l'empathie artistique, communément associées à deux postures disjointes – distance et proximité – et les réunissent dans un regard porté sur le phénomène d'intimité textuelle. Leur objet est de saisir les particularités d'un réalisme complexe qui porte l'empreinte d'une subjectivité créatrice forte et qui cherche à exprimer une vérité humaine mouvante et contrastée.

Dans un premier temps, j'opère un déplacement conceptuel : l'ironie est conçue comme un mode de représentation et non comme un instrument au service de la satire. Elle construit un système vocal de relations textuelles dans un mouvement intégrateur des emprunts qui manifeste la puissance du démiurge et qui défie le lecteur à partir des failles du langage. Je m'intéresse ensuite au procès d'intimisation littéraire. Le corps et la conscience des créatures sont abordés dans des seuils de rupture. Il s'agit d'une marginalité intime qui a partie liée avec les découvertes scientifiques et médicales, philosophiques et psychologiques du XIX^e^ siècle, qui sont à l'origine d'une nouvelle appréhension esthétique du sujet. L'écriture s'efforce de représenter le sujet intime dans ses défaillances, comme être délié et voix brisée. Le secret intime, en dépit des limites du langage, comporte néanmoins un fond d'espoir et de transcendance déposés dans le lien esthétique, éthique et religieux. L'œuvre clarinien est caractérisé par ses ambivalences : la complexité textuelle naît du contraste entre pouvoir et impuissance, entre spectacularité et secret.

Parallèlement à ce travail de recherche et de rédaction, j'ai également pu mener à bien des projets annexes à la thèse. Grâce à mon séjour à la casa de Velázquez, j'ai pu nourrir mon projet de recherche sur la transmission de l'évolutionnisme en Espagne au XIX^e^ siècle, notamment dans le dernier quart du siècle en ce qui concerne l'activité journalistique, afin de préparer une communication pour la rentrée 2009 dans l'atelier de transmission culturelle du CREC. Enfin, en collaboration avec Laurie-Anne Laget, j'ai organisé une journée d'étude intitulée « Les relations esthétiques entre ironie et humour en Espagne (fin XIX^e^ - début XX^e^ siècle) » qui a eu lieu à la Casa de Velázquez le 27 février 2009. Suite à cette journée, nous avons présenté un projet éditorial, qui a été accepté soumis et accepté aux publications de la Casa de Velázquez et dont l'enjeu est de renouveler la réflexion théorique et esthétique sur les deux notions ».

Frédéric GRACIA

Membre pour une année, prépare sous la direction de Bernard Lavallé (Université de Paris III) une thèse de civilisation hispanique consacrée aux *Pratiques sociales de l'espace urbain : le cas de La Havane (1878-1921).*

« J'étudie les déplacements des individus dans l'espace urbain havanais, pour montrer comment sous le coup de l'accroissement et la complexification des mobilités quotidiennes urbaines, l'agencement de l'espace social tel qu'il s'était consolidé tout au long du XIX^e^ siècle, centré sur le voisinage, se dissout progressivement, laissant la place à une gestion clientéliste des relations au quotidien. Pour ce faire, j'ai mis en œuvre une démarche interdisciplinaire, à la croisée de l'histoire urbaine et sociale, de l'anthropologie et de la sociologie urbaines, en portant une attention toute particulière à l'espace de

la pratique sociale : mon objectif est d'entrelacer une approche morphologique et sociale de l'espace urbain.

Cette première – et unique – année en tant que membre de l'Ecole des Hautes Etudes Hispaniques et Ibériques a d'abord été consacrée à finir mon travail de recherche documentaire. Au cours de mes six premiers mois à Madrid, j'ai longuement dépouillé les magnifiques collections de périodiques cubains conservés à la *Hemeroteca Municipal* de Madrid et à la *Biblioteca Nacional de España*. Compte tenu de la perspective adoptée, ces sources m'ont permis de dessiner le contexte culturel dans lequel les pratiques sociales de l'espace urbain se déploient et prennent leur sens. A partir d'une analyse sémantique des sections traditionnellement délaissées par les historiens (petites annonces, chroniques sociales et criminelles), j'ai pu établir comment la ville était qualifiée et ainsi reconstruire l'évolution de la géographie culturelle de La Havane. L'étude des fonds de l'*Archivo Histórico* à Madrid m'a par ailleurs permis de mettre en perspective les recherches que j'avais déjà entamées sur le quartier des élites de La Havane – el Vedado – en étudiant la période antérieure à l'Indépendance. Ainsi, c'est tout le processus de normalisation des pratiques sociales dans un quartier réservé que j'ai pu mettre en évidence. En consultant ces fonds, j'ai également localisé une documentation inédite dont une partie est venue nourrir mon corpus documentaire de thèse (les modes de locomotion urbains : tramway et omnibus), et dont je reserve l'autre partie pour des recherches post-doctorales (filatures d'agents de l'insurrection par les fonctionnaires de la police entre 1890 et 1898). Enfin, un bref séjour d'un mois à La Havane m'aura permis de mener à bien les dernières recherches documentaires et vérifications sur place.

La seconde partie de l'année a été consacrée à la rédaction de mon manuscrit. Si j'avais déjà élaboré un plan et rédigé une partie de ma thèse avant d'entrer à la Casa de Velázquez, les recherches réalisées au cours des six premiers mois m'ont conduit à remanier ces premières moutures. Un nouveau plan a été présenté à mon directeur de thèse dans le courant du mois de mars. Après sa validation, j'ai donc repris la rédaction de mon texte dont je viens tout juste d'achever la première partie. Les mois à venir seront donc consacrés aux deux parties restantes : j'entends déposer ma thèse à la rentrée 2009 et soutenir avant le 15 décembre 2009, comme convenu lors de mon recrutement.

Enfin, mon année à la Casa de Velázquez aura été l'occasion de participer à plusieurs séminaires de recherche. Outre celui des membres, particulièrement suggestif pour moi du fait de la diversité des sujets abordés et des points de vue exposés, je suis intervenu au séminaire *La construcción de la ciudad liberal (ss. XIX-XX)* organisé par la Casa de Velázquez et la *Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid*, séminaire auquel j'ai régulièrement assisté tout au long de l'année ».

Laurie-Anne Laget

Membre de deuxième année, réalise, à l'Université de Paris III, une thèse de littérature espagnole contemporaine consacrée à *La genèse des* Greguerías *de Ramón Gómez de la Serna. Une étude du creuset artistique des années 1910-1930 en Espagne.*

« À travers la genèse des *Greguerías* de l'écrivain Ramón Gómez de la Serna, je mène une analyse de la « vie littéraire » des années 1910 et 1920, peu étudiée dans l'historiographie littéraire espagnole et qui constitue pourtant le creuset des premières avant-gardes littéraires. J'y envisage la situation de l'auteur au cœur du syncrétisme esthétique de l'époque et prétends revenir sur le mythe de la *generación unipersonal* ramonienne, en démontrant que Gómez de la Serna est pleinement intégré dans les réseaux littéraires et milieux d'édition qu'il partage avec nombre de ses collaborateurs de la revue *Prometeo* (1908-1912). Se pose également le problème de la formation littéraire de l'auteur, rarement étudiée, et qui révèle que les sources du *ramonismo* ressortissent à la littérature symboliste et post-symboliste française (Francis Jammes, Saint-Pol-Roux, Remy de Gourmont, etc.). Enfin, puisque personne à ce jour n'est parvenu à définir de façon synthétique ce que sont les *Greguerías*, je propose une approche du fonctionnement textuel de la *greguería* et de l'effet que celle-ci produit sur son lecteur.

Depuis mon admission à la Casa de Velázquez, j'ai mené à bien, dans les fonds de la *Biblioteca Nacional*, de l'*Hemeroteca municipal* ainsi que de l'*Ateneo de Madrid*, un dépouillement des principaux quotidiens et revues madrilènes dans lesquels collaborait Gómez de la Serna et dont j'ai établi l'inventaire pour ma thèse. J'ai ainsi examiné douze

revues et cinq grands quotidiens espagnols sur la période 1912-1923 et j'ai pu mesurer l'écho que reçut la *Greguería* ainsi que l'évolution de cette forme littéraire en fonction des contraintes du support journalistique. J'ai également acquis une meilleure connaissance des réseaux dans lesquels évoluait Gómez de la Serna et, plus généralement, des dynamiques socio-culturelles qui animaient les Lettres espagnoles des années 1910 et 1920.

Par ailleurs, j'ai consulté à la *Residencia de Estudiantes de Madrid* le fonds Ricardo Baeza, acquis un an auparavant par cette institution. Ce dernier contient notamment la correspondance de Gómez de la Serna à Ricardo Baeza, collaborateur de la revue *Prometeo* (1908-1912) et traducteur alors renommé, pour la période 1909-1923. Ces lettres montrent qu'au travers de la médiation de Baeza et de ses traductions, Gómez de la Serna découvre un certain nombre d'auteurs qui exercent une influence sur lui, à l'époque précise de la genèse des premières *Greguerías*.

Enfin, grâce à ces deux années de recherche à la Casa de Velázquez, j'ai pu mener à bien divers projets scientifiques annexes à sa thèse. J'ai notamment publié dans les *Mélanges de la Casa de Velázquez* en 2008, un article consacré à la relation problématique entre le *ramonismo* et le surréalisme, et je prépare l'édition d'un manuscrit inédit de Gómez de la Serna pour un numéro monographique du *Boletín de la Fundación Federico García Lorca* dont le directeur de publication, le professeur Mario Hernández, m'a confié la coordination. En octobre 2008, est paru dans la revue *Ínsula* un article que j'ai consacré aux rapports entre Gómez de la Serna et la littérature française, au travers du prisme de l'esthétique surréaliste. Au mois de novembre 2008, j'ai également participé à un colloque sur le thème *Literatura hispánica y prensa periódica*, à Lugo, où j'ai présenté une communication sur la notion de « vie littéraire » dans les années 1920 et sur la polémique qui s'engage alors autour des banquets littéraires. Par ailleurs, en collaboration avec Carole Fillière, j'ai participé à l'organisation d'une journée d'étude intitulée « Les relations esthétique entre ironie et humour en Espagne (XIX^{e}-XX^{e} siècles)» qui a eu lieu à la Casa de Velázquez le 27 février 2009 et dont le prolongement sera l'édition scientifique d'un volume consacré à ce même sujet ».

Julie ROLAND

Membre de deuxième année, prépare un doctorat d'histoire de l'art à l'Université de Paris IV sous la direction de Bruno Foucart. Sa thèse s'intitule : *L'architecture du mouvement moderne en Espagne à travers le GATEPAC (1930-1937).*

« Ma thèse porte sur le GATEPAC, groupe d'architectes et techniciens espagnols pour les progrès de l'architecture contemporaine durant la Seconde République espagnole. Le GATEPAC était un groupe composé d'une vingtaine d'architectes actifs dans trois régions : la Catalogne, Madrid, et le Pays basque dont l'architecture se voulait la traduction des théories dites « modernes » développés par les Congrès Internationaux d'Architecture Moderne (CIAM). Notre travail de doctorat souhaite se démarquer des querelles historiographiques espagnoles qui offrent des visions régionalistes de l'architecture moderne au détriment de l'idéal du groupe par son organisation nationale, de même que sa participation dans les débats internationaux comme représentant de la péninsule dans sa globalité.

Cette seconde année à la Casa de Velázquez m'a permis de consolider la construction de bases de données parallèlement à l'écriture de la thèse. En effet, j'ai travaillé à la construction de bases de données permettant de regrouper pour les différents projets architecturaux et urbanistiques étudiés les références de plans, de photographies, d'archives de presse, de référence bibliographique, etc. Ce travail est accompagné par la rédaction de notre thèse. Après avoir rédigé la première partie de celle-ci, nous travaillons à la seconde. Notre thèse compte trois parties. La première partie vise à comprendre l'introduction du mouvement moderne en Espagne et l'organisation du GATEPAC durant ses sept années d'existence (1930-1937). Plus qu'une simple réflexion sur l'histoire du GATEPAC, cette analyse s'accompagne d'un important travail sur le contexte économique, politique et social de la II^{nde} République espagnole. Actuellement, nous rédigeons la seconde partie de notre thèse qui porte sur l'architecture du GATEPAC

par une étude des projets et du discours sur les typologies architecturales (architecture résidentielle, architecture des loisirs, architecture scolaire et architecture hospitalière). Nous avons rédigé un chapitre sur l'architecture résidentielle du GATEPAC, à propos de leur participation au concours de Bilbao ou encore de la *Casa Bloc*, permettant de dégager une architecture qui se confronte aussi bien à l'internationalisme architectural qu'au régionalisme méditerranéen. La conclusion de ce chapitre étant en cours, nous allons commencer la rédaction du chapitre suivant consacré à l'architecture des loisirs, notamment du projet de la Cité de Repos et Vacances mais aussi de celui des Plages du Jarama de Madrid.

Parallèlement à ce travail de thèse, nous avons participé en octobre 2008 à un colloque intitulé « Nouvelles recherches en architecture et patrimoine » organisé à Firminy-Le-Vert, par Clarisse Lauras (Université Lumière-Lyon 2). Notre communication portait sur « le GATEPAC : mouvement moderne, politique et historiographie ». Les actes du colloque seront publiés dans les mois prochains.

J'ai aussi effectué, ces derniers mois, des recherches sur la restauration du patrimoine du GATEPAC. Ces recherches ont notamment portées sur la restauration de la *Casa Bloc* afin de participer au Colloque « L'histoire et idées du patrimoine, de la régionalisation à la mondialisation ». La communication sera présentée les 27, 28 et 29 août 2009 à l'Université de Québec à Rimouski (Canada) et s'intitulera « La *Casa Bloc* : restaurer le patrimoine républicain à Barcelone ». Cette communication donnera lieu à publication dans les actes de colloque. Enfin, nous présenté un article pour le numéro 39-2 des *Mélanges de la Casa de Velázquez* intitulé « La *Ciutat de Repòs i Vacances,* modèle théorique des structures de loisirs dans la ville fonctionnelle du mouvement moderne » ».

Céline VAZ

Membre de deuxième année, prépare une thèse d'histoire contemporaine sous la direction de Michel Lescure (Université de Paris X) consacrée à *La construction de la ville du Desarollo : politiques et pratiques urbaines en Espagne, du milieu des années 1950 à la fin des années 1970.*

« Pour cerner les modalités du développement urbain espagnol du milieu des années 1950 jusqu'à la Transition Démocratique, j'étudie les politiques urbaines mises en œuvre par le régime franquiste, de leur élaboration à leur application. Ceci implique d'intégrer plusieurs échelles d'analyse, du national au local, et d'identifier et d'étudier les différentes catégories d'acteurs engagés dans ces politiques.

Au cours de l'année 2008-2009, j'ai poursuivi le travail sur les sources. Durant la première année de mon séjour, j'avais surtout exploité les archives administratives. Cette année, je me suis intéressée à des fonds documentaires plus spécifiques. J'ai ainsi consulté les archives personnelles de Pedro Bidagor Lasarte qui a dirigé les services d'urbanisme du régime franquiste de 1949 à 1969. J'ai également étudié la documentation produite par l' *Instituto de Estudios de Administración Local,* un centre important de réflexion en matière d'urbanisme pendant la période étudiée. Pour approfondir la dimension politique des questions urbaines à la fin du franquisme, j'ai réalisé des recherches dans les archives de partis et groupements politiques afin de saisir leurs liens avec les mouvements sociaux urbains. De plus, j'ai parachevé les études de cas pour analyser les modalités locales et les pratiques concrètes de construction de la ville.

Orientée par mes recherches, et grâce aux contacts noués depuis l'année dernière, j'ai réalisé un grand nombre d'entretiens avec des personnes ayant occupé des postes décisifs au sein du Ministère du Logement de l'époque (1957-1977) ou ayant contribué à la mise en œuvre des politiques urbaines à titre professionnel. Les architectes occupent ainsi une place prépondérante parmi les personnes interrogées. J'ai pu confronter mes analyses à ces témoignages et recueillir des informations très riches sur les pratiques professionnelles alors en vigueur. Parallèlement à mes recherches, j'ai entamé le travail de rédaction de la thèse, mon objectif étant de la soutenir au printemps 2010.

Au cours de cette année, j'ai participé aux journées d'étude *Architecture et Patrimoine : nouvelles approches en histoire contemporaine* qui se sont déroulées à Firminy les 9 et 10 octobre 2008. Ma contribution était consacrée à l'engagement des architectes madri-

lènes dans le débat politique à la fin du franquisme, et visait à le recontextualiser dans la crise d'identité que traverse la profession à partir du milieu des années 1960. Dans le cadre du colloque *La modernización urbana en la España Contemporánea* organisé les 23 et 24 avril 2009 à Cadix, j'ai proposé une réflexion sur le processus d'affirmation de l'urbanisme comme discipline spécialisée dans la connaissance et le traitement des problèmes urbains, processus concomitant à l'urbanisation accélérée de l'Espagne à partir du milieu des années 1950. Par ailleurs, j'ai également procédé à l'écriture, en vue d'une publication, d'une communication présentée lors du colloque de Grenade *Normas y prácticas en las ciudades españolas e hispanoamericanas (ss. XVIII-XX)* des 27 et 28 mars 2008, intitulée « Los ayuntamientos frente al crecimiento urbano desarrollista: el caso de Alcalá de Henares ». J'ai enfin régulièrement assisté au séminaire mensuel *La construcción de la ciudad liberal (ss. XIX-XX)* co-organisé par la Casa de Velázquez et la *Escuela Técnica Superior de Arquitectura de Madrid* ».

Guillaume VERGNAUD

Membre de première année, prépare, sous la direction de Violette Rey (ENS-LSH, Lyon) un doctorat de géographie intitulée : *Recompositions territoriales locales et relations urbain-rural en France et en Espagne. Approche comparée à partir des exemples de la région Rhône-Alpes et de la Communauté autonome de Catalogne.*

« Dans le cadre d'une possible convergence des modes de gestion territoriale en Europe, mon travail porte sur la construction de nouveaux territoires locaux, de niveau intermédiaire entre communes/*municipios* et départements/*provincias* : structures intercommunales, Pays, *comarques*. L'objectif est de saisir les logiques de construction et de fonctionnement de ces nouvelles mailles : j'analyse dans quelle mesure elles se construisent dans une articulation renouvelée entre territoires fonctionnels, territoires politiques et territoires de développement, mais aussi en quoi cette articulation se met en place dans des jeux d'échelles spatiales et temporelles de plus en plus complexes. Promues par différents niveaux politico-administratifs comme moyen et fin des recompositions locales, les relations urbain-rural constituent un cas d'étude thématique pour comprendre le mouvement plus général de redéfinition des modèles de gestion des territoires.

Cette première année comme membre de l'EHEHI m'a permis d'approfondir les analyses sur la Catalogne dans trois directions principales. Pour observer la dialectique entre objectivation socio-spatiale et jeux des acteurs locaux et pour analyser les caractéristiques, succès et limites des recompositions territoriales, j'ai mené un travail d'enquêtes par entretiens auprès de responsables politiques, administratifs et techniques dans les *comarques* du Bages et de l'Osona ainsi qu'à la Députation de Barcelone, au Parlement catalan et dans plusieurs départements de la Généralité de Catalogne. Par ailleurs, le débat territorial catalan est si ancré dans l'histoire qu'un élargissement de la perspective temporelle est nécessaire pour mesurer le rôle des héritages dans les constructions actuelles. L'approfondissement de la perspective historique a été organisé sur deux temporalités. Le temps « long » du débat sur l'organisation territoriale et comarcale en Catalogne a été approché à partir de plusieurs sources : bibliographie existante pour la période antérieure à la Seconde République ; documents de la *Comissió d'estudi de la divisió territorial de Catalunya*, à l'origine du premier découpage officiel de la Catalogne en 1936 ; analyse des principaux débats et propositions de découpages (scientifiques, administratives, politiques) de la fin des années 1930 au début des années 1980. Le temps plus court du passé récent et des débats actuels, moins systématiquement étudié, est au cœur de mon travail sur les évolutions contemporaines des politiques territoriales. Je l'ai approché par une analyse, encore en cours, de la documentation parlementaire catalane et, secondairement, par un travail équivalent au *Congreso de los diputados* et au *Senado*. Enfin, en ce qui concerne l'analyse spatiale et cartographique, je participe, en coopération avec l'équipe Hypercarte à l'évolution des possibilités de gestion des maillages multiples dans les HyperAtlas et j'ai construit une base de données statistiques en vue de la réalisation d'HyperAtlas sur la Catalogne.

Parallèlement à ces recherches, j'ai pu achever la rédaction d'un article, « Du territoire à l'« intermédiarité » : essai de réflexions croisées sur les constructions territoriales locales en

Allemagne, en France, et en Espagne », co-écrit avec Christophe Quéva (Maître de conférences en géographie à l'Université d'Arras) et publié début 2009 dans l'ouvrage collectif *Territoires, Territorialité, Territorialisation. Controverses et perspectives* (Presses Universitaires de Rennes). J'ai aussi rédigé un chapitre sur l'aménagement du territoire en Espagne, contribution à l'ouvrage collectif *Europe : Aménager les territoires*, à paraître en septembre 2009 chez A. Colin. Enfin, j'ai été retenu pour participer au colloque « *Penser les espaces intermédiaires en Europe* », organisé par l'UMR 5600 à Lyon à l'automne 2009. Dans le cadre des activités de la Casa de Velázquez, j'ai présenté mes travaux au second séminaire des membres (21 avril 2009). Enfin, je me suis également beaucoup investi dans la préparation d'un colloque, en collaboration avec Claire Guiu et Jean-Baptiste Maudet, deux géographes anciens membres de la Casa de Velázquez. Intitulé « *Formes, logiques et enjeux des transformations territoriales en France et en Espagne* », ce colloque sera co-organisé par la Casa de Velázquez, l'ENS LSH, la *Societat catalana de geografia* et l'*Institut d'estudis catalans*. Il devrait avoir lieu les 19 et 20 avril 2010, à Barcelone ».

IV. LES BOURSIERS

Bourses doctorales (voir tableau p.104)

L'École accorde une attention particulière à l'accueil des boursiers qui effectuent un séjour dans la péninsule Ibérique pour développer leurs recherches doctorales. Le renforcement de ce dispositif participe des objectifs du quadriennal 2008-2011 dans la mesure où il permet de mettre l'accent sur les activités de formation et de recherche qui constituent un axe privilégié de la politique scientifique. Les directeurs des études reçoivent chaque boursier et donnent des conseils sur les méthodes de travail, les sources documentaires et les contacts à établir dans la Péninsule. Le rapport d'activité remis par le boursier montre l'utilité du séjour qui constitue le plus souvent un moment fort et intense de la recherche doctorale. Dans une moindre mesure que les membres, en raison de la courte durée de leur présence, les boursiers sont également associés aux activités de l'École : c'est ainsi que deux d'entre eux (Nicolas Diochon et Laurey Braguier-Gouverneur) ont participé au colloque *Agustín en España (siglos XVI-XVII)*.

Les bourses sont octroyées deux fois dans l'année par une commission que préside le Directeur de la Casa de Velázquez, et composée des directeurs des études et des délégués des membres. Elles ont été dotées, cette année, à hauteur de 750 €. Ce montant est complété par des conditions d'hébergement avantageuses pour les boursiers résidant à Madrid. La durée du séjour est généralement d'un mois, afin de permettre à un plus grand nombre de candidats de pouvoir consulter ou se procurer les sources documentaires indispensables à l'avancement de la recherche entreprise.

Entre le 1er août 2008 et le 31 juillet 2009, trente-trois personnes ont bénéficié d'une bourse, et trente et une mensualités ont été délivrées (deux jeunes chercheurs s'étant vu attribuer une bourse à chacune des sessions). On constate une relative stabilité des effectifs par rapport aux années précédentes (trente-cinq boursiers en 2007-2008). On notera que les bourses sont distribuées au terme d'une sélection exigeante qui ne retient que 44% des demandes : la commission, lors de ses deux réunions, avait examiné au total soixante-dix dossiers.

La proportion de boursiers français est légèrement supérieure à la moyenne habituelle : cette année, les Français, au nombre de vingt et un, représentent 72% des effectifs. Le caractère international du recrutement ne se dément cependant pas : on compte cinq boursiers espagnols, deux italiens, un belge, un gabonais et un marocain.

Trois disciplines se taillent la part du lion avec quinze historiens, huit spécialistes de littérature et six historiens de l'art. Un archéologue et un géographe complètent ce panorama. Au total, ces boursiers sont issus de vingt et un établissements universitaires français et étrangers. On peut regretter que ces jeunes chercheurs proviennent à 84% d'institutions universitaires françaises qui, pour moitié (46% des institutions françaises), sont parisiennes.

Nationalités	Nombre de boursiers
Française	21
Espagnole	5
Belge	1
Italienne	2
Gabonaise	1
Marocaine	1

Spécialité	Nombre de boursiers
Archéologie	1
Géographie	1
Histoire	15
Histoire de l'Art	6
Littérature	8

Établissement	Nombre de boursiers
CNRS, Lyon	1
École du Paysage de Paris	1
EHESS, Paris	3
ENS-LSH, Lyon	1
EPHE, Paris	1
Université Bordeaux III	2
Université de Bourgogne	1
Université de Lille III	1
Université de Nantes	2
Université de Nice-Sophia Antipolis	1
Université de Paris III	2
Université de Paris IV	4
Université de Provence	2
Université de Rennes II	1
Université de Toulouse II	2
Université de Versailles-Saint Quentin-sur-Yvelines	1
Université de Padoue	1
Université de Pise	1
Université de Séville	1
Université Libre de Bruxelles	1
Université Johns Hopkings (USA)	1

Comme les années précédentes, les bourses constituent parfois une première étape pour les jeunes chercheurs de haut niveau susceptibles de devenir membres de l'École des hautes études hispaniques et ibériques. Ainsi, parmi les dix-huit membres que compte actuellement l'École, quinze ont bénéficié d'une ou deux bourses au cours des trois années précédentes.

Bourses post-doctorales

Pour la première fois, la Casa de Velázquez disposait en 2008 d'une enveloppe destinée à financer des bourses post-doctorales. Les critères de sélection qui ont été définis à cette occasion visaient à assurer une étroite implication des candidats retenus dans les activités de l'établissement. L'adéquation de leur projet de recherche aux missions et aux objectifs scientifiques de l'École a donc guidé le choix de la commission, composée du Directeur et des deux directeurs des études, qui a examiné les dossiers.

Trois jeunes chercheurs ont bénéficié de ce nouveau dispositif :

Yassir Benhima a soutenu sa thèse de doctorat en 2003 sur *Espace et société rurale au Maroc médiéval. Stratégie territoriale et structure de l'habitat (l'exemple de la région de Safi)*. Le projet post-doctoral présenté à l'École des hautes études hispaniques et ibériques portait sur *Les migrations arabes au Maghreb al-Aqsâ : évolution du peuplement, organisation des espaces et processus d'acculturation*. Son recrutement participait d'un effort de l'établissement en direction de l'Afrique du Nord et plus encore du Maroc, dont il a été plusieurs fois question dans ce rapport ; il s'inscrivait dans un axe de recherche traditionnel de l'École, autour des questions d'occupation de l'espace, de structure de l'habitat et de processus d'arabisation. Initialement prévu pour durer tout un semestre (juillet-décembre 2008), le séjour de Y. Benhima au sein de l'établissement a pris fin dès le 30 novembre afin de permettre son intégration dans un programme de l'Institut historique allemand de Paris sur les transferts culturels en Méditerranée médiévale. Y. Benhima a présenté une communication dans le cadre du colloque organisé par l'École en collaboration avec l'Université Complutense de Madrid sur les documents arabes de l'Occident médiéval ; il a participé à l'encadrement du premier Atelier de formation aux études médiévales ibériques ; enfin, conformément aux engagements pris au moment de son recrutement, il a donné un article qui paraîtra dans la prochaine livraison des *Mélanges* sous le titre : *Quelques remarques sur le nomadisme préhilalien au Maghreb (VIII^e^-XI^e^ siècle)*.

Le projet post-doctoral de José Carlos Sánchez Pardo, dans le droit fil de sa thèse de doctorat, soutenue en juillet 2008, portait sur *El papel espacial y social de las primeras iglesias rurales medievales en el Noroeste de la Península Ibérica. Estado de la cuestión y perspectivas de trabajo*. En dépit des différences évidentes entre les deux sujets, il est apparu à la commission de sélection que ce thème ne manquait pas de présenter une certaine cohérence avec celui de Y. Benhima (étude du territoire, recours à l'archéologie). Le choix de J. C. Sánchez Pardo contribuait aussi à renforcer la collaboration avec l'Université de Saint-Jacques-de-Compostelle dont il était issu. En pratique, faute d'une résidence suivie à Madrid durant les trois mois de sa bourse, J. C. Sánchez n'a pas vraiment eu l'occasion de collaborer à l'activité de l'École. Il a, néanmoins, travaillé de façon très assidue, ce dont témoigne un excellent article à paraître dans les *Mélanges* sous le titre *Las iglesias rurales y su papel en la articulación territorial de la Galicia medieval (ss. VI-XIII). Un caso de estudio.* J. C. Sánchez Pardo est actuellement boursier post-doctoral de la Fundación Española para la Ciencia y Tecnología au sein de l'Institute of Archaeology de l'University College de Londres.

Jean-Baptiste Busaal a obtenu une bourse post-doctorale de quatre mois, entre septembre et décembre 2008. Son projet consistait dans l'élargissement chronologique et géographique des recherches entreprises dans le cadre de son doctorat sur *La réception du constitutionnalisme français dans la formation du premier libéralisme espagnol, 1808-1820*. Depuis la soutenance de sa thèse, en janvier 2006, J.-B. Busaall avait approfondi les relations nouées en Espagne pendant son séjour au sein de l'École, entre 2003 et 2005. Au moment de son recrutement au titre de boursier post-doctorant, il venait d'intégrer le groupe de recherche HICOES (Historia cultural e institucional del constitucionalismo español) dirigé par Marta Lorente, de Université autonome de Madrid, et dont le quatrième plan quadriennal porte sur *Cultura jurisdiccional e orden constitucional en España y América (ss. XVII y XIX)*. Pendant son séjour, J.-B. Busaall a rédigé ou achevé d'écrire trois articles développés à partir de communications prononcées dans des colloques sur le libéralisme et le constitutionnalisme espagnol du premier XIX^e^ siècle, auxquels il avait participé. Le premier travail,

Constitution et "gouvernement des modernes" dans l'Espagne du Triennat libéral, concepts juridiques et modèles politiques, sera publié dans les actes d'un colloque qui s'est déroulé à Clermont-Ferrand en novembre 2007. Un deuxième article sur *L'assemblée espagnole de Bayonne et la constitution de 1808* paraîtra dans les actes d'un colloque organisé à l'occasion du bicentenaire de la constitution de Bayonne qui s'est déroulé dans cette même ville en mai 2008. Le troisième article, *Constitution et culture constitutionnelle. La constitution de Bayonne dans la monarchie espagnole*, développe une communication présentée à un colloque sur les origines du constitutionnalisme européen qui s'est déroulé à Bayonne en juillet 2008. Sa présence au sein de l'École a permis de mettre l'accent sur l'histoire du droit, globalement peu représentée dans l'établissement.

Boursiers l'EHEHI – Août 2008-juillet 2009

Nom	Âge	Nationalité	Diplôme	Thème	Établissement
Adamczak Audrey	31	Française	Doctorat	Robert Nanteuil (ca. 1623-1678). Portraitiste du temps de Louis XIV – L'œuvre dessinée	Paris IV
Alvarez Nelero Anthony	26	Belge	DEA	Les *matronae equestres* originaires des provinces occidentales sous le Haut-Empire romain	Université Libre de Bruxelles
Aznar Daniel	25	Espagnole	M2	Une principauté entre deux princes : les vice-rois de Catalogne, de la crise à la stabilité, 1632-1652	Paris IV
Benassi Alessandro	28	Italienne	Laurea	Le théâtre de la pointe. Prédication, devises et littérature en Italie à l'âge baroque	Pise
Brégain Gildas	25	Française	M2	L'émergence de mobilisations politiques et identitaires en faveur des personnes handicapées. Argentine, Brésil, Espagne et France (1970-2008)	Rennes II
Burlot Delphine	33	Française	Doctorat	Les peintures murales antiques dans les collections espagnoles aux XVIII[e] et XIX[e] siècles	
Chamouleau de Matha Brice	23	Française	M1	Recherches sur la motivation du signifiant. Étude sur l'étymologie populaire	Bordeaux III
Chemsi Saïd	33	Marocaine	M2	Étude historique et urbaine sur la médina et le ribat de Safi au Maroc (X[e]-XX[e] siècle)	Provence
Colás Gil Manuel Jesús	31	Espagnole	M2	Percepción y representación de la delincuencia en la obra de Cervantes	Johns Hopkins
Crespeau Jean-Baptiste	27	Française	M2	Idées et représentations du bonheur dans le premier humanisme castillan (XV[e] siècle)	ENS-LSH

Nom	Âge	Nationalité	Diplôme	Thème	Établissement
De Las Heras Amélie	27	Française	M2	Culture, spiritualité et idéologies dans le León face à la construction monarchique. Autour de Martin de León (1148-1240)	EHESS
Diochon Nicolas	27	Française	DEA	Sorcellerie et superstitions en Espagne à la fin de l'époque moderne. L'exemple du Tribunal du Saint-Office de Saragosse (1650-1817)	Bourgogne
Fadhloun Basma	27	Française	M2	Tradition et innovation dans l'évolution du chapiteau de tradition andalouse au bas Moyen Âge	EPHE
Fournier Caroline	27	Française	DEA	Les bains en Méditerranée occidentale (Ve-XIIIe siècle)	Nantes
Gabiola Carreira David	29	Espagnole	M2	Pouvoirs locaux et pouvoirs extérieurs à Larédo à l'époque moderne	Nice-Sophia Antipolis
Gallon Florian	26	Française	M2	Fonctions et représentations du monachisme dans la péninsule Ibérique du haut Moyen Âge (début VIIIe – fin XIe siècle)	Bordeaux III
Jeanne Boris	30	Française	DEA	Une « nation américaine » à Rome au second XVIe siècle ? Sur les pas de Diego Valadés : une étude des réseaux romains connectés au Nouveau Monde sous la Monarchie catholique	EHESS
Juvanon du Vachat Agnès	25	Française	M2	L'émergence du paysage espagnol (XIXe-XXe siècle)	École du Paysage, Versailles
Lacau Saint Guily Camille	27	Française	Doctorat	La réception d'Henri Bergson en Espagne, de 1889 à la fin des années 20	Paris III
Lafuente Eva	29	Française	DEA	L'Amérique hispanique dans la littérature et l'iconographie espagnoles de 1840 à 1880	Toulouse II

Lapeyre Karine	31	Française	M2	Les enfants pendant la Guerre civile espagnole dans la zone républicaine	Paris IV
Mackaya Aymar	27	Gabonaise	DEA	L'œuvre journalistique et littéraire de Jacinto Octavio Picón (1852-1923)	Toulouse II
Mareï Nora	25	Française	M2	Le détroit de Gibraltar, porte du monde, frontière de l'Europe	Nantes
Nevoux Pierre		Française	M2	L'Europe dans les romans espagnols au tournant du XVII[e] siècle : la construction d'une géographie romanesque	Lille III
Nuq Amélie		Française	M2	La rééducation des jeunes déliquants dans les *reformatorios* franquistes (1939-1975)	Provence
Parizot Olivia		Française	DEA	La découpe des aliments en Europe, du XIII[e] au XV[e] siècle : normes, pratiques, représentations	Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines
Piñeiro Méndez Tamara	31	Espagnole	M2	Louis Viardot et l'Espagne. Aux origines de l'hispanisme français	EHESS
Santarelli Daniele	28	Italienne	Doctorat	Rome et l'Espagne, du conflit à l'alliance de fer : l'évolution des relations politiques et culturelles dans le passage de l'Empire de Charles V au royaume de Philippe II	Padoue
Segas Lise	26	Française	M2	Le cycle des pirates dans la poésie épique des Indes (1585-1697)	Bordeaux III
Uberti Morgane	25	Française	M2	Les élites et le christianisme à la fin de l'Antiquité, entre Loire et Èbre : les enjeux de mémoire à la lumière de l'archéologie funéraire (IV[e]-VI[e] siècle)	Paris IV
Vialette Aurélie	28	Française	DEA	Musique populaire et sentiment national dans l'Espagne du XIX[e] siècle : la « sociogonie » musicale de Josep Anselm Clavé.	Paris III

V. BILAN DES ACTIVITÉS 2008-2009

Époques Ancienne et Médiévale

Manifestations scientifiques

Antiquité	Moyen Âge
5	13

Origine des intervenants

Pays :	Nombre d'intervenants
Allemagne	10
Belgique	3
Espagne	142
États-Unis	1
France	147
Hongrie	1
Italie	14
Maroc	1
Pays-Bas	3
Pologne	1
Portugal	12
République tchèque	10
Royaume-Uni	2
Suisse	2
Tunisie	1
Total	350

Institutions d'origine des intervenants

Pays	Nombre d'intervenants
France	
Paris	46
Académie des inscriptions et belles-lettres	5
Agence nationale de la recherche	1
CIRES	1
CNRS	1
École national des Chartes	1
École des hautes études en sciences sociales	2
École normale supérieure	1
ENS Cachan	1
EPHE	2

INALCO	2
Institut archéologique allemand	1
IUFM de Créteil	1
UMR 7041	2
UMR 8167	2
UMR 8589	1
Université de Paris-Est	1
Université de Paris I	10
Université de Paris II	1
Université de Paris IV	6
Université de Paris X	1
Université de Paris XII	2
Université de Paris XIII	1
Province	101
Archives du Cantal	1
Archives municipales de Toulouse	1
EHEHI-Casa de Velázquez	12
EHESS Toulouse	1
ENS Lyon	1
UMR 5136, Toulouse	3
UMR 5140, Montpellier	2
UMR 5607, Bordeaux	7
UMR 5608, Toulouse	2
UMR 5648, Lyon	3
UMR 6573, Aix-en-Provence	4
Université d'Angers	1
Université de Bordeaux III	4
Université de Clermont-Ferrand	1
Université de Grenoble II	1
Université de Haute Alsace	1
Université de Lille III	3
Université de Limoges	1
Université de Lyon II	3
Université Lyon III	1
Université de Montpellier III	6
Université de Nantes	9
Université de Nice	1
Université de Pau	6
Université de Poitiers	6
Université de Provence	5
Université de Reims	2
Université de Rennes II	1
Université de Strasbourg	1
Université de Toulouse II	12
Université Tours	1
TOTAL	147

Pays	Nombre d'intervenants
ESPAGNE	
Madrid	54
Instituto Arqueológico Alemán	6
Instituto de Historia, CSIC	6
Instituto Patrimonio Histórico Español	1
Ministerio de Cultura	1
UNED	2
Universidad Autónoma de Madrid	11
Universidad CEU-San Pablo	1
Universidad Complutense de Madrid	21
Universidad Rey Juan Carlos	1
Indépendants	4
Province	88
Consell Insular d'Eivissa	1
CSIC, Granada	1
CSIC, Barcelona	1
Institut Català d'Arqueologia Clàssica	3
Instituto de Estudios Prerromanos Ant. de Cantabria	1
Museo de Almería	1
Museo de Palencia	1
Museu d'Arqueologia de Catalunya, Barcelona	1
Museu d'Arqueologia de Catalunya, Empuries	3
Museu d'Arqueologia de Catalunya, Ullastret	1
Museu de la Ciutadella de Roses	1
Museu de Mataró	1
ROCS	1
Servicio de Cultura del Ayuntamiento de Zaragoza	1
Servicio de Investigación Arqueológica Municipal de Valencia	1
Universidad de Alicante	1
Universitat de Barcelona	6
Universitat Autònoma de Barcelona	5
Universidad de Cantabria	1
Universidad Jaume I Castelló	1
Universidad de Castilla-La Mancha	1
Universidad de Granada	6
Universitat de les Illes Balears	1
Universidad de Jaén	3
Universidad de León	4
Universitat de Lleida	2
Universidad de Málaga	1
Universidad de Murcia	7
Universidad del País Vasco	1
Universidad de Salamanca	3
Universidade de Santiago de Compostela	5
Universidad de Sevilla	1
Universitat Rovira i Virgili, Tarragona	1

Universitat de València	11
Universidad de Valladolid	4
Universidad de Zaragoza	4
TOTAL	142

AUTRES PAYS D'EUROPE	
ALLEMAGNE	10
Universität Bochum	2
Universität Frankfurt	2
Universität Giessen	1
Universität Marburg	1
Universität München	2
Universität Osnabrück	1
Universität Trier	1
BELGIQUE	3
Université de Gand	2
Université de Liège	1
ITALIE	14
Università di Bologna	3
Università della Calabria	1
Università di Firenze	1
Università Cattolica di Milano	1
Università di Bocconi, Milano	2
Università di Padova	1
Soprintendenza Archeologica di Roma	1
LUISS, Rome	1
Università Tor Vergata, Roma	2
Università Ca'Foscare di Venezia	1
PORTUGAL	12
Camara Municipale de Tavira	2
Campo Arqueológico de Mértola	2
Museu da Cidade Lisboa	1
Museu Monografico Conimbriga	1
Universidade de Evora	2
Universidade de Lisboa	2
Universidade Nova de Lisboa	1
Universidade do Porto	1
PAYS-BAS	3
Universiteit Amsterdam	1
Universiteit Leiden	1
Universiteit Utrecht	1
ROYAUME-UNI	2
University of Aberdeen	1
Magdalene College, Cambridge	1
SUISSE	2
Université de Genève	1
Université de Lausanne	1
HONGRIE	1
Université de Szeged	1

Pologne	1
Université Jagelonne de Cracovie	1
République Tchèque	10
Université de Prague	10

Etats-Unis	1
University of Yale	1

Maroc	1
Université Mohamed V	1

Tunis	1
Université de Tunisie	1

TOTAL GÉNÉRAL	350

Époques moderne et contemporaine

Manifestations scientifiques

Époque moderne	Époque contemporaine
9	12

Origine des intervenants

Pays	Nombre d'intervenants
Allemagne	8
Argentine	1
Autriche	4
Canada	1
Danemark	2
Espagne	138
États-Unis	8
France	132
Grèce	3
Irlande	2
Italie	21
Maroc	1
Mexique	3
Pays-Bas	2
Pologne	1
Portugal	2
Royaume-Uni	5
Suède	1
Suisse	2
Tunisie	3
Total	340

Pays	Nombre d'intervenants
FRANCE	132
Paris	56
Centre de recherche du Château Versailles	3
École nationale du paysage	1
EHESS, Paris	19
EPHE, Paris	1
Lycée H. Boucher, Paris	2
Université de Cergy-Pontoise	1
Université de Paris I	3
Université de Paris III	5
Université de Paris IV	9
Université de Paris VII	2
Université de Paris VIII	5
Université de Paris X	2
Université de Paris XIII	1
Université de Paris-Est	1
Province	76
CERPHI, Lyon	1
CNRS	2
École des beaux-arts de Toulouse	1
EHEHI, Casa de Velázquez	8
ENS-LSH Lyon	1
IEP de Rennes	1
Institut catholique de Toulouse	1
Institut regional Jean-Vigo	1
Université d'Angers	1
Université de Bordeaux III	6
Université de Bourgogne	3
Université de Bretagne-Sud	1
Université de Caen	2
Université de Grenoble	1
Université de Limoges	1
Université de Lille III	1
Université de Lyon II	1
Université de Montpellier II	9
Université Montpellier III	4
Université de Nancy	2
Université de Nantes	3
Université de Nice	2
Université de Pau	1
Université de Provence	4
Université de Rennes II	2
Université de Rouen	1
Université de Savoie	1
Université de Strasbourg	1
Université de Toulouse II	14

Pays	Nombre d'intervenants
ESPAGNE	138
Madrid	50
Consejo Superior de Investigaciones Científicas	6
Escuela Técnica Superior de Arquitectura	2
Estudios Superiores de El Escorial	1
Fundación Carlos de Amberes	1
Indépendant	1
Instituto Rey Pastor	1
Patrimonio Nacional	1
St. Louis University Campus Madrid	1
UNED	4
Universidad Autónoma de Madrid	13
Universidad Carlos III de Madrid	4
Universidad Complutense de Madrid	12
Universidad San Pablo-CEU	3
Province	88
Archivo de Gandía	1
Archivo Notarial de Granada	1
Universidade de A Coruña	2
Universidad de Alcalá	4
Universidad de Alicante	4
Universidad de Almería	1
Universitat de Barcelona	1
Universitat Autònoma de Barcelona	1
Universitat Pompeu Fabra, Barcelona	2
Universitat Jaume I, Castelló	1
Universidad de Castilla-La Mancha	4
Universidad de Córdoba	2
Universidad de Extremadura	3
Universitat de Girona	2
Universidad de Granada	1
Universitat de les Illes Balears	1
Universidad de Las Palmas	1
Universidad de León	1
Universidad de Murcia	6
Universidad de Oviedo	1
Universidad del País Vasco	1
Universidade de Santiago de Compostela	12
Universidad de Sevilla	3
Universidad Pablo Olavide de Sevilla	6
Universitat Rovira i Virgili, Tarragona	2
Universitat de València	6
Universidad de Valladolid	3
Universidade de Vigo	2
Universidad de Zaragoza	8

AUTRES PAYS D'EUROPE	Nombre d'intervenants
Allemagne	8
Internationales Graduiertenkollegs	1
Universität Bielefeld	3
Universität Dresden	1
Universität Hannover	1
Universität Humboldt	1
Universität Konstanz	1
Autriche	4
Universität Wien	2
Osterreich Akademie der Wissenschaften Wien	2
Danemark	1
National Museum of Danemark	1
Grèce	3
Institut d'études médiévales, Crète	1
Université Ionienne	1
Universitè d'Athènes	1
Irlande	2
National University of Ireland	1
Trinity College Dublin	1
Italie	21
École française de Rome	2
Instituto Europeo de Firenze	2
Università Roma Tre	1
Università di Firenze	1
Università de Macerata	1
Università degli Studi di Napoli Federico II	2
Università di Pisa	4
Università Roma La Sapienza	1
Università di Torino	4
Università di Verona	1
Università di Venezia	2
Pays-Bas	2
Radboud Universiteit Nijmegen	2
Pologne	1
Université de Varsovie	1
Portugal	2
Universidade Nova de Lisboa	2
Royaume-Uni	5
Open University	1
Oxford University	1
University of Belfast	1
University of Exeter	1
University of Nottingham	1
Suède	1
Université de Stokholm	1
Suisse	2
Université de Bern	1
Université de Neuchâtel	1

AMÉRIQUE DU NORD	
ÉTATS-UNIS	8
California State University of Fullerton	1
College of William and Mary	1
Harvard University	1
Rutgers University	1
Texas Christian University	1
The Stanford University	2
University of Colombia	1
CANADA	1
Université Laval	1

AMÉRIQUE LATINE	
ARGENTINE	1
Universidad de Rosario	1
MEXIQUE	3
Instituto de Cultura Helénico México	1
Universidad Autónoma de México	1
Universidad Michoacana San Nicolás de Hidalgo	1

AFRIQUE	
Maroc	1
Université Mohamed V, Rabat	1
TUNISIE	3
IZMC, Tunis	1
Université de Tunis	2

TOTAL GÉNÉRAL	340

Section artistique

Rapport établi par Yvan Nommick, Directeur des études

Au cours de l'année universitaire 2008-2009, les actions engagées l'année dernière ont été poursuivies, développées et enrichies. La politique artistique de la section, tout en respectant la pluralité des styles, des langages et des projets artistiques de ses membres, a suivi plusieurs axes de travail précis :

— augmentation du nombre des activités, certaines de celles-ci fédérant les artistes sous une thématique commune ;

— amélioration de l'élaboration du catalogue de l'exposition annuelle ;

— organisation de visites de galeristes, de critiques d'art, de curateurs d'expositions et de responsables culturels ;

— collaboration entre les sections artistique et scientifique et organisation d'activités qui favorisent les échanges et les synergies entre les artistes et les scientifiques ;

— développement de partenariats privés et institutionnels ;

— renforcement de la visibilité des activités artistiques, notamment auprès des médias ;

— mise en valeur du patrimoine artistique de la Casa et présence des œuvres des anciens membres dans les activités de la section.

En ce qui concerne le fonctionnement du service, il faut souligner que dans le cadre de la restructuration des secrétariats du directeur, du secrétaire général et des directeurs d'études, Mme Alicia Rubio assure depuis le 1er septembre 2008 le secrétariat de la section artistique. Nous tenons à saluer l'enthousiasme avec lequel elle a abordé ses nouvelles fonctions et la compétence avec laquelle elle a accompli les tâches qui lui ont été confiées.

LES ARTISTES

Les membres

En 2008-2009, la composition de la section artistique a connu un important renouvellement, puisque 10 des 15 artistes qui la composent, y compris les deux boursiers espagnols de la Ville de Valence et de la *Diputación* de Saragosse, sont nouveaux. Ces 15 artistes se répartissent comme suit : trois compositeurs (Ondrej Adámek, Yves Chauris et Denis Chevallier), trois graveurs (Muriel Moreau, Anne-Catherine Nesa et Joseph Seroussi), trois peintres (Iris Fossier, Pascal Laborde et Cristina Silván), trois photographes (Aurélia Frey, Laurent Millet et Eduardo Nave), deux sculpteurs (Gilles Couhier-Margaritis et Claire de Santa Coloma) et une cinéaste (Pauline Horovitz). Notons, ce qui est aujourd'hui fréquent, que certains de ces artistes pratiquent plusieurs disciplines. Ainsi, Iris Fossier réalise des sculptures, des peintures et des dessins, gravés et à l'encre ; Pascal Laborde se consacre à la peinture et au dessin ; Laurent Millet, Muriel Moreau et Eduardo Nave produisent également des vidéos ; Claire de Santa Coloma dessine, sculpte et a commencé à réaliser des vidéos ; Cristina Silván pratique la peinture, la photographie et la vidéo.

On remarquera que deux des 13 artistes sélectionnés par le conseil artistique de la Casa de Velázquez sont étrangers : Ondrej Adámek est tchèque ; Claire de Santa Coloma est franco-argentine. Tous deux ont

suivi auparavant l'enseignement d'importantes institutions françaises : Ondrej Adámek est un brillant lauréat du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, et Claire de Santa Coloma a obtenu une maîtrise Arts (mention arts plastiques, design, médias numériques) à l'université de Paris I – Panthéon-Sorbonne. La présence de membres de diverses nationalités au sein de la section enrichit les échanges et les perspectives des artistes et renforce les connexions internationales de l'établissement.

Dans l'ensemble, les artistes ont travaillé cette année de façon intense, participé avec dynamisme aux activités de la section et profité de leur séjour à la Casa pour expérimenter de nouveaux matériaux, explorer de nouvelles techniques et renouveler leurs sources d'inspiration. L'analyse de leurs rapports individuels et l'accompagnement quotidien de leurs activités nous permettent de dégager quelques conclusions :

— Les artistes font un bilan largement positif de leur séjour à la Casa, qui constitue une étape privilégiée dans leur trajectoire créatrice. Ils sont généralement conscients de la chance qu'ils ont de pouvoir se consacrer pleinement à leur recherche artistique dans les meilleures conditions matérielles possibles et de pouvoir présenter leurs œuvres lors des manifestations qui sont régulièrement organisées à cet effet. Pour beaucoup d'entre eux, cette résidence donne une réelle impulsion à leur travail ; certains considèrent, même, que leur pratique artistique s'en est trouvée profondément transformée.

— L'on constate, cette année encore plus que la précédente, que l'Espagne a exercé une influence stimulante sur tous les artistes. Ils ont visité ses musées les plus emblématiques, se sont imprégnés de ses paysages, de sa culture, de son art, de ses musiques, de son histoire, de la vie quotidienne de ses habitants. Et l'Espagne, tel un phénomène de vases communiquants, est présente dans nombre de leurs projets déjà réalisés, en cours ou futurs : dessins, peintures, gravures, séries photographiques, films, œuvres musicales…

— Indépendamment de leur contribution très active aux manifestations de la section, les artistes ont fait preuve d'une importante activité personnelle en participant à de nombreux concours, concerts, expositions, salons et festivals.

— Les échanges entre les artistes, et entre ceux-ci et les membres scientifiques, ont été soutenus et très fructueux. Nous en détaillons les principaux résultats dans le cinquième point, « Échanges et collaborations interdisciplinaires », de la deuxième partie de ce rapport, consacrée aux activités artistiques.

Les boursiers

Les bourses accordées aux artistes sont octroyées en deux sessions semestrielles par une commission que préside le directeur de la Casa de Velázquez et composée du directeur des études artistiques et des représentants des membres de la section artistique au Conseil d'administration et au Conseil artistique de l'établissement. Le montant de ces bourses a été fixé cette année à 750 euros par mois. Les boursiers bénéficient, en outre, de conditions d'hébergement privilégiées : prix de la nuitée à 7 euros et prix du repas à 2,50 euros.

Au titre des deux semestres de l'année 2008-2009, 99 dossiers de candidature ont été examinés. Au total, 14 artistes ont été retenus par la commission, ce qui représente un taux de satisfaction des demandes de 14,14 %, chiffre qui montre le caractère exigeant de cette sélection. Le nombre de mensualités délivrées s'est élevé à 37 et la durée moyenne du séjour de ces artistes a été de 2,64 mois, ceci étant dû au fait que le nombre de mensualités attribuées – de 1 à 3 – dépend du projet présenté par les postulants. Le tableau suivant présente en détail les résultats des deux sessions semestrielles :

Artistes	1er semestre	2e semestre	Total	Séjour moyen	Nationalité		
					France	*Espagne*	*Autres*
Nombre de candidats	52 (53%)	47 (48%)	99		21 (21,21%)	54 (55%)	24 (24,24%)
Candidats admis	7 (13,46 %)	7 (14,89 %)	14 (14,14 %)	2,64 mois	4 (28,57%)	5 (35,71%)	5 (35,71%)
Nombre total de mensualités accordées	17 (45,95%)	20 (54,05%)	37				

Ces bourses sont largement ouvertes aux artistes étrangers, puisque 10 des 14 boursiers accueillis à la Casa ne sont pas français. Leurs origines géographiques sont les suivantes : 5 Espagnols (dont un Hispano-argentin et un Hispano-brésilien), 4 Français, une Algérienne, une Américaine, un Dominicain, un Italien et un Serbe. L'on observera que 6 de ces artistes, soit près de la moitié, proviennent de l'aire espagnole ou ibéro-américaine, ce qui est conforme à l'un des vœux du Contrat quadriennal de développement 2008-2011, qui précise dans son préambule que l'une des missions de la Casa est de « participer au développement des échanges artistiques et scientifiques entre la France et les pays ibériques ».

Les rapports d'activité remis chaque mois par les boursiers montrent qu'ils mettent pleinement à profit leur séjour et travaillent intensément, ce qui apporte un supplément de dynamisme à l'activité artistique de l'ensemble de la section. La majorité des boursiers ont été associés aux activités de la section : présentation de leurs travaux ; participation à des concerts, à des expositions et aux « portes ouvertes » ; présence de leurs œuvres sur le stand de la Casa de Velázquez au salon ESTAMPA.

Il convient d'ajouter que l'établissement à également accueilli, dans le cadre de différents accords de coopération, les lauréats du prix concédé à l'occasion du salon ESTAMPA (éditions 2007 et 2008), un boursier portugais (Fondation Calouste Gulbenkian) et une boursière chilienne (Union Latine), ce qui porte à 17 le nombre de boursiers qui ont été accueillis en résidence à la Casa cette année.

LES ACTIVITÉS ARTISTIQUES

L'année 2007-2008 a été marquée par de nombreuses activités : 10 expositions, présence de la Casa au salon international ESTAMPA, 7 concerts, 2 projections de cinéma, 11 présentations de travaux d'artistes, 14 visites de critiques d'art, curateurs d'expositions et responsables culturels, production et édition de deux catalogues d'expositions.

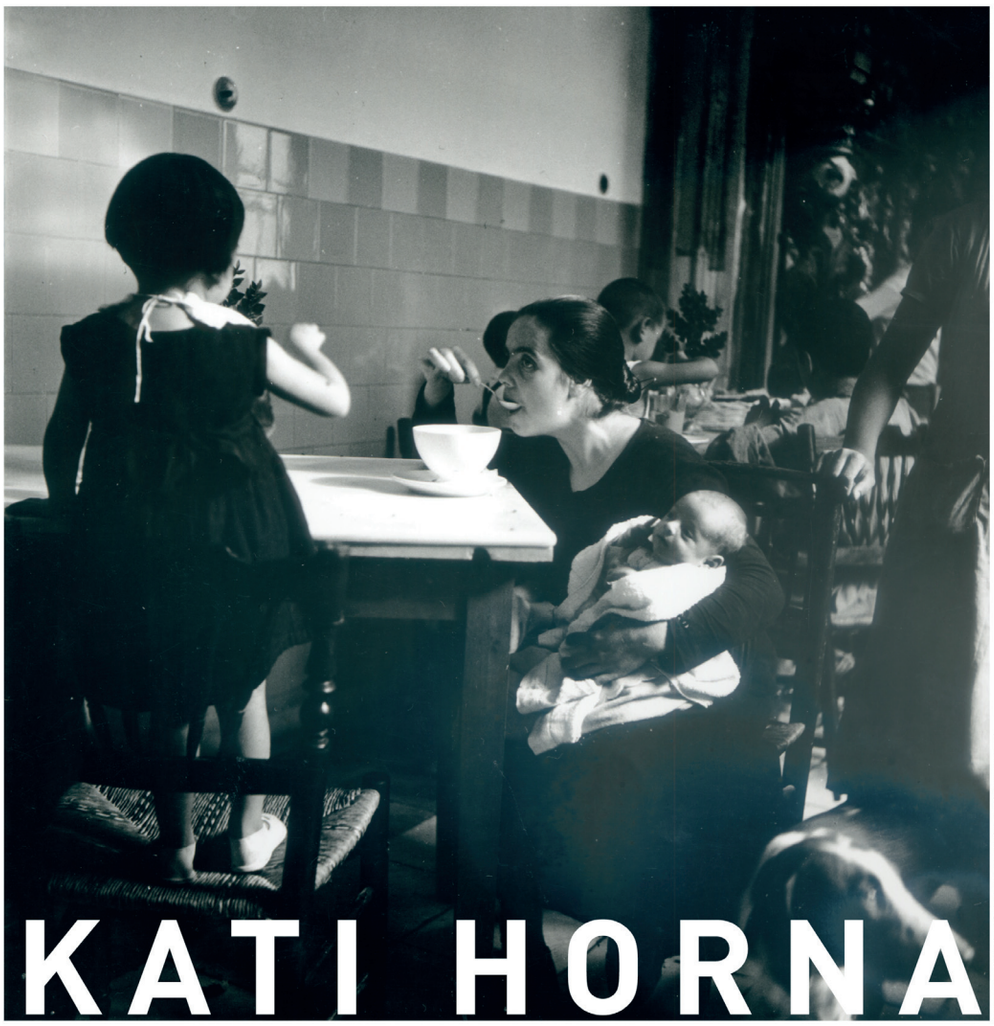
Expositions

Aux expositions annuelles et collectives (Madrid, Paris et Villa Lemot) se sont ajoutées : une exposition sur *Realidad e irrealidad: la mirada del artista*, organisée dans le cadre de *La Noche en blanco* de Madrid ; l'exposition *Artistes de la Casa de Velázquez (1998-2008). Regard rétrospectif*, à l'Institut français de Madrid, qui a présenté une sélection de plus de 50 œuvres de 37 artistes des promotions 1998-2008, valorisant ainsi le patrimoine de l'établissement, puisque les œuvres exposées appartiennent à ses fonds ; une exposition qui a prolongé la journée « portes ouvertes » ; une exposition réunissant trois boursiers et un pensionnaire de la Casa, dans le cadre du colloque *Esclavages en Méditerranée et en Europe continentale : perspectives géographiques, économiques et fiscales (Moyen Âge et Temps modernes)* ; une exposition d'œuvres de deux pensionnaires, d'une boursière de la Casa et du boursier ESTAMPA 2008 ; les expositions *Miradas al miedo* et *Kati Horna, el compromiso de la mirada*, dans le cadre du colloque international *Imágenes de la Guerra Civil española. Nuevas retóricas del miedo*. Ces expositions ont attiré 9 427 visiteurs, auxquels il faut ajouter les 55 000 personnes qui ont visité le salon ESTAMPA où la Casa disposait d'un stand.

Concerts

Le concert annuel a fait appel à un ensemble très renommé : le Plural Ensemble, qui est actuellement le meilleur groupe espagnol spécialisé dans l'interprétation de la musique contemporaine. Le prestigieux ensemble vocal français Soli-Tutti, créé il y a 21 ans, a interprété à Madrid une œuvre de Denis Chevallier. Cinq autres concerts ont été organisés : deux à la Casa, un à la Villa Lemot, un au Colegio de España de Paris et un à l'Institut français de Madrid ; le directeur des études artistiques a participé en tant qu'interprète à trois de ceux-ci. Près de 1 000 personnes ont assisté à ces concerts.

CASA DE VELÁZQVEZ



Kati Horna, *Comité de Refugiados en «Alcázar de Cervantes»*, s. f.

KATI HORNA

EL COMPROMISO DE LA MIRADA

FOTOGRAFÍAS DE LA GUERRA CIVIL ESPAÑOLA (1937-1938)

EXPOSICIÓN DEL 9 DE JUNIO AL 5 DE JULIO DE 2009

CIUDAD UNIVERSITARIA
C/ DE PAUL GUINARD, 3
28040 MADRID
www.casadevelazquez.org

GOBIERNO DE ESPAÑA · MINISTERIO DE CULTURA

Centro Documental de la Memoria Histórica

CASA DE VELÁZQVEZ

Junta de Castilla y León
Consejería de Cultura y Turismo
Filmoteca Regional

Projections de cinéma

Dans le cadre de l'exposition des artistes de la Casa à la Villa Lemot, deux films de Carlos Ceacero, cinéaste qui a fini son séjour dans l'établissement en août 2008, ont été projetés au cinéma Le Connétable de Clisson. D'autre part, son film *Retrato de mujer blanca con navaja* a été sélectionné et projeté au 19e Festival du cinéma espagnol de Nantes.

Publications

Deux catalogues ont été édités : *Artistes de la Casa de Velázquez (1998-2008). Regard rétrospectif*, publié à l'occasion de l'exposition présentée à l'Institut français de Madrid en janvier-février 2009, et *Artistes de la Casa de Velázquez, septembre 2007 – juillet 2009*, catalogue correspondant à l'exposition annuelle (Madrid, Paris, Villa Lemot).

Nous avons pris le parti de confier le graphisme de ces deux catalogues à l'entreprise Manigua de Grenade, chargée par ailleurs de la charte graphique de l'établissement et de la réalisation de son nouveau site web. Ce changement de graphiste a nettement rafraîchi et modernisé l'image des publications artistiques. En ce qui concerne le catalogue annuel, chaque artiste a reçu 100 exemplaires reliés de son propre cahier, tirés à part qui cette année ont été personnalisés : les couvertures portent le nom de l'artiste et une image de l'une de ses œuvres.

Échanges et collaborations interdisciplinaires

Ces échanges et ces collaborations se sont développés dans trois directions : travaux interdisciplinaires ; participation de scientifiques aux activités de la section artistique, et réciproquement ; organisation d'activités en collaboration par les deux sections, artistique et scientifique.

En ce qui concerne les travaux interdisciplinaires, il nous faut souligner le projet *Calle del Barco 13*, fruit d'une collaboration entre Aurélia Frey, photographe et membre artiste, et Nelly Labère, philologue et membre post-doctorant. Cette collaboration, qui met à contribution les compétences artistiques et scientifiques de deux membres de la Casa, débouchera sur l'édition d'un ouvrage sur ce quartier sensible de Madrid, ville dont les deux auteurs explorent les mutations socio-culturelles actuelles. Aurélia Frey mène également un projet en collaboration avec Muriel Moreau, qui permettra un dialogue entre la photographie et la gravure.

Les scientifiques ont participé aux activités de la section artistique de deux façons : en assistant aux présentations des travaux des artistes – activité qui a été coordonnée par Pascal Laborde – et en s'impliquant directement dans certaines de leurs réalisations. Ainsi, Coline Ruiz Darasse et Gwladys Bernard, membres scientifiques, ont participé à trois activités musicales et performatives de la section artistique. Quant aux artistes, certains d'entre eux ont assisté aux séminaires des membres scientifiques, et Raphaël Larre, membre artiste qui a fini son séjour à la Casa en août 2008, a présenté sa vidéo *Ciudadanos* lors de la journée d'étude *Les relations esthétiques entre ironie et humour en Espagne (fin XIXe – début XXe siècle)*, coordonnée par deux membres scientifiques.

En collaboration avec les deux directions d'études scientifiques, quatre activités artistiques ont été programmées dans le cadre de colloques internationaux : une exposition et un concert de musique baroque dans le cadre du colloque *Esclavages en Méditerranée et en Europe continentale : perspectives géographiques, économiques et fiscales (Moyen Âge et Temps modernes)* ; deux expositions, *Miradas al miedo* et *Kati Horna, el compromiso de la mirada*, dans le cadre du colloque international *Imágenes de la Guerra Civil española. Nuevas retóricas del miedo*. Dans ce dernier cas, les thématiques des deux expositions s'ajustaient parfaitement au sujet du colloque. En outre, les photographes Laurent Millet et Eduardo Nave ont illustré deux des plaquettes concernant les activités scientifiques.

Visites d'ateliers

Des visites d'ateliers ont été organisées, qui ont permis à des galeristes, des critiques d'art, des curateurs d'expositions et des responsables culturels et institutionnels de mieux connaître la Casa, de



SOLEDAD CÓRDOBA
IRIS FOSSIER
PAULINE HOROVITZ
JAVIER JOVEN
PAULINA LEÓN Y MARÍA DOLORES ORTIZ
LAURENT MILLET

estampa | FERIA INTERNACIONAL DE ARTE MÚLTIPLE CONTEMPORÁNEO

DEL 29 DE OCTUBRE AL 2 DE NOVIEMBRE DE 2008
DE 11 A 21 H
STAND DE LA CASA DE VELÁZQUEZ: XXXXXX
PARQUE FERIAL JUAN CARLOS I
FERIA DE MADRID, PABELLÓN 14.0

CASA DE VELÁZQUEZ
C/ DE PAUL GUINARD, 3
CIUDAD UNIVERSITARIA
28040 MADRID
TEL. 91 455 15 80
WWW.CASADEVELAZQUEZ.ORG

rencontrer les artistes et de voir leurs travaux. Il nous faut souligner, tout particulièrement, la visite, le 11 septembre 2008, de 25 membres de l'AVAM (Artistes Visuels Associés de Madrid) et, le 22 juin 2009, la venue de 22 professionnels du monde de l'art et de la culture madrilènes. Cette année, à l'occasion des « portes ouvertes » de la Casa, nous avons invité et reçu pendant plusieurs jours les personnalités suivantes : M. Claude d'Anthenaise, conservateur en chef du Musée de la Chasse et de la Nature ; M. François Cheval, conservateur en chef du Musée Nicéphore Niépce ; Mme Anne Malherbe, critique d'art et curatrice d'expositions indépendante ; M. Paulo Reis, critique d'art portugais et curateur d'expositions indépendant. Enfin, les trois visites effectuées par l'Académie des beaux-arts ont été vivement appréciées, car elles témoignent de l'intérêt constant et soutenu des académiciens pour les travaux des membres et les activités artistiques de l'établissement.

Partenariats

Les partenariats établis avec d'autres institutions ont bien fonctionné et, dans certains cas, se sont enrichis de collaborations complémentaires : Javier Duero, critique d'art et commissaire du salon ESTAMPA, est venu à plusieurs reprises avec un groupe de responsables culturels et artistiques visiter la Casa et rencontrer plusieurs artistes ; le directeur des études artistiques de la Casa a été nommé membre de la commission organisatrice du salon ESTAMPA ; à l'exposition annuelle de la Villa Lemot, fruit d'une convention avec le Conseil général de Loire-Atlantique, se sont ajoutés un concert des compositeurs et une projection de cinéma à Clisson.

D'autres collaborations institutionnelles ont eu lieu cette année :

— La Casa s'est associée à *La noche en blanco*, événement organisé par la mairie de Madrid, et a coproduit, avec le centre culturel Conde Duque, qui relève de la mairie madrilène, un concert de l'Ensemble vocal Soli-Tutti au cours duquel a été interprétée une œuvre de Denis Chevallier.

— Le CDMC (*Centro para la Difusión de la Música Contemporánea*) nous a permis de disposer gratuitement de la Salle de musique de chambre de l'Auditorium national de Madrid pour y organiser le concert annuel des compositeurs de la Casa ; lors de ce concert, une œuvre du compositeur espagnol David del Puerto a été créée. D'autre part, le *Laboratorio de Informática y Electrónica Musical* de ce centre (LIEM) a accueilli gracieusement Paulina León et María Dolores Ortiz, boursières ESTAMPA-Casa de Velázquez, pour y réaliser la partie son de l'une de leurs œuvres. Le CDMC est un organisme qui dépend du ministère de la Culture espagnol, dont relève également le *Centro Documental de la Memoria Histórica* de Salamanque, qui nous a prêté les photographies encadrées de Kati Horna, lesquelles ont été présentées pour la première fois à Madrid lors de l'exposition *Kati Horna, el compromiso de la mirada*.

— Dans le cadre de la présentation de l'association des amis de la Casa de Velázquez, un concert a pu être organisé au Colegio de España de Paris, grâce à la collaboration de cette institution.

— L'Institut français de Madrid a accueilli un concert et une exposition.

— L'entreprise Lafarge a cofinancé l'édition du catalogue de l'exposition *Artistes de la Casa de Velázquez (1998-2008). Regard rétrospectif*.

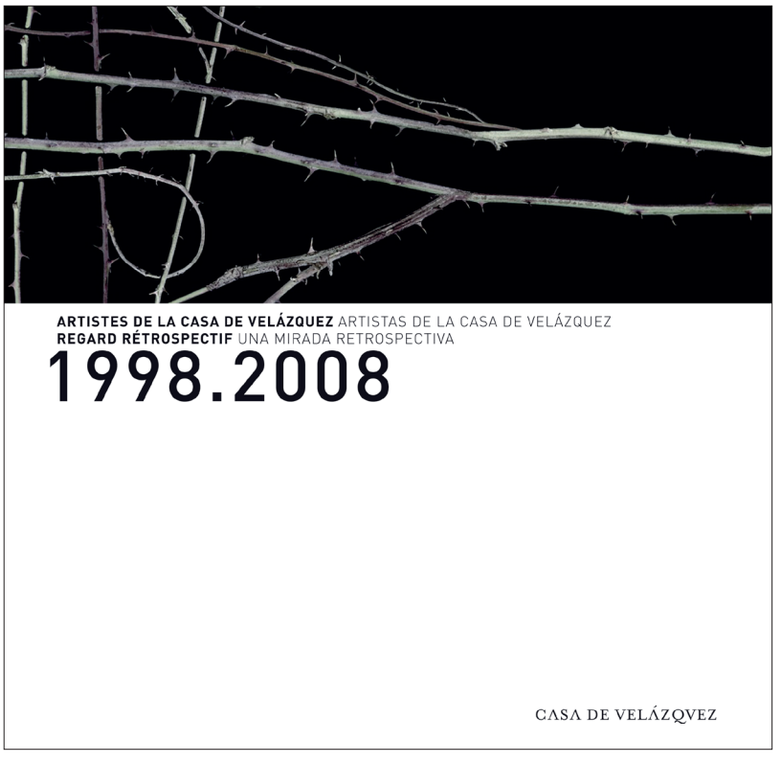
— Pierre Cardin, membre de l'Académie des beaux-arts, a généreusement mis à la disposition de la Casa l'Espace Évolution Pierre Cardin pour y présenter l'exposition parisienne annuelle des artistes.

Diffusion

L'effort pour mieux diffuser les activités de la section a été poursuivi. Ainsi, trois reportages de télévision ont été réalisés, le directeur des études artistiques a été interviewé à sept reprises par différentes radios, et la revue *Grabado y Edición*, tirée à 10 000 exemplaires, a publié un reportage de neuf pages sur la Casa et ses graveurs, dont le texte a été écrit en collaboration par Yvan Nommick



Catalogue des artistes de la Casa de Velázquez 2009



Catalogue de l'exposition
Artistes de la Casa de Velázquez. Regard rétrospectif 1998-2008

et Enrique González, directeur de la revue. D'autre part, une brochure présentant les activités artistiques du premier semestre 2009 a été éditée et largement diffusée.

L'augmentation de la fréquentation des activités artistiques par le public constitue l'un des résultats les plus tangibles de cet effort de diffusion : à titre d'exemple, le nombre de visiteurs de la journée « portes ouvertes » est passé de 619 en 2008 à 1 259 en 2009.

LES ACTIVITÉS DU DIRECTEUR DES ÉTUDES ARTISTIQUES

Publications

Catalogues d'expositions

Artistes de la Casa de Velázquez (1998-2008). Regard rétrospectif, Y. Nommick (éd.), Madrid, Casa de Velázquez, 2008, 85 pp.

Artistes de la Casa de Velázquez, septembre 2007 – juillet 2009, Y. Nommick (éd.), Madrid, Casa de Velázquez, 2009, [143] pp.

Articles

Notes de programme du concert donné le 12 janvier 2009, à l'Auditorium national de Madrid, par l'*Orquesta de la Comunidad de Madrid*. Lors de ce concert, a eu lieu la première audition mondiale de l'œuvre pour grand orchestre *Une griffure de lumière* de Bruno Ducol, ancien membre de la section artistique de la Casa de Velázquez (1985-1987).

« Regards sur l'univers artistique de cinq créateurs », dans *Artistes de la Casa de Velázquez, septembre 2007 – juillet 2009* [catalogue d'exposition], Madrid, Casa de Velázquez, 2009, pp. [14-23].

« Cinco paisajes musicales », texte publié dans le programme de salle du concert de la Casa de Velázquez à l'Auditorium national de Madrid (19 mai 2009), pp. 3-9.

« Casa de Velázquez. Francia en su compromiso con el arte contemporáneo » (en collaboration avec Enrique González), dans *Grabado y Edición*, IV, nº 19, mai-août 2009, pp. 14-22.

Concerts

Interprétation au piano solo d'œuvres de Liszt et, à quatre mains (avec Yves Chauris), d'œuvres de Fauré, dans le cadre du concert organisé le 28 janvier 2009 dans le salon du directeur de la Casa.

Interprétation au piano solo d'œuvres de Falla et, à quatre mains (avec Yves Chauris), d'une œuvre de Widor, dans le cadre du concert organisé le 30 avril 2009 au Colegio de España de Paris, à l'occasion de la soirée inaugurale des activités de l'association des amis de la Casa de Velázquez.

Interprétation au piano solo d'œuvres de Debussy dans le cadre du concert *Música/Artes visuales: interrelaciones*, organisé le 23 juin 2009 à l'Institut français de Madrid.

TABLEAUX RÉCAPITULATIFS

Les quatre tableaux qui suivent présentent en détail les activités artistiques programmées par la Casa de Velázquez (tableau 1), les retombées médiatiques de ces manifestations (tableau 2), les activités réalisées en partenariat (tableau 3) et le profil des boursiers « statutaires » (tableau 4). Ce dernier tableau s'accompagne de plusieurs tables analytiques, et inclut deux boursiers correspondant au premier semestre de l'année 2009-2010 qui ont déjà bénéficié de leur mois de bourse en juillet 2009.

TABLEAU 1 —. Activités artistiques programmées par la Casa de Velázquez

	MANIFESTATION	DATE	LIEU	VISITEURS ASSISTANTS	PARTENARIAT/ ORGANISATEUR	OBSERVATIONS
1	**Visite** de l'AVAM (Artistas Visuales Asociados de Madrid) : présentation des travaux de Limber Vilorio (boursier de court séjour) à un groupe de 25 critiques d'art et responsables culturels.	11 septembre	Casa de Velázquez	25		
2	**Présentation** de ses travaux photographiques par M. Jean-Pierre Bertin-Maghit, professeur d'études cinématographiques à l'université de Bordeaux 3.	12 septembre	Casa de Velázquez	26		Salle Charles-Marie Widor
3	*La noche en blanco.*	13 septembre (21 h à 0h30)	Casa de Velázquez	210	Mairie de Madrid	
4	**Exposition** *Realidad e irrealidad: la mirada del artista.* Soledad Córdoba, Iris Fossier, Pauline Horovitz, Laurent Millet, Claire de Santa Coloma, Limber Vilorio.	Du 14 septembre au 10 octobre	Casa de Velázquez	180	Mairie de Madrid	Exposition montée dans le cadre de *La noche en blanco.*
5	**Visite** de Mme Inés Barrenechea, directrice de la galerie IB (Madrid). Visite d'ateliers d'artistes avec le directeur des études artistiques.	8 octobre	Casa de Velázquez			
6	**Exposition** annuelle des artistes de la Casa de Velázquez à Paris.	Du 23 au 30 octobre	Espace Évolution Pierre Cardin	750	Académie des beaux-arts Pierre Cardin	
7	**Salon ESTAMPA** (Feria Internacional de Arte Múltiple Contemporáneo). **Sélection du boursier ESTAMPA - Casa de Velázquez.**	Du 29 octobre au 2 novembre	Recinto ferial de Madrid IFEMA	55 000	ESTAMPA	
8	**Concert** de l'Ensemble vocal Soli-Tutti avec la participation de Denis Chevallier (flûte à bec). Œuvres de Calixto Álvarez, Denis Chevallier, Consuelo Díez, Juan del Encina, Enrique Muñoz, Alfonso Ortega et João Rodrigues Esteves.	31 octobre	Auditorium du Centro Cultural Conde Duque (Mairie de Madrid)	210	Centro Cultural Conde Duque (Mairie de Madrid)	Édition d'un programme de salle.
9	**Présentation** des travaux artistiques d'Alejandra Prieto (boursière de l'Union latine) et de João Tengarrinha (boursier de la Fondation Gulbenkian).	4 novembre	Casa de Velázquez	24		Salle Charles-Marie Widor

10	**Présentation** des travaux artistiques de Carlo Carcano (boursier de court séjour) et de Laurent Millet (membre de la section artistique).	11 novembre	Casa de Velázquez	26		Salle de musique
11	**Présentation** des travaux artistiques de Chris Sugrue et de Laura Gozlan (boursières de court séjour).	25 novembre	Casa de Velázquez	23		Salle Charles-Marie Widor
12	**Visite** de M. Enrique González Flores, directeur-éditeur de la revue Grabado y Edición.	5 décembre	Casa de Velázquez			Ateliers des graveurs
13	**Présentation** des travaux artistiques d'Eduardo Nave (boursier de Valence) et écoute d'une pièce réalisée en collaboration par C. Carcano et J. Tengarrinha.	9 décembre	Casa de Velázquez	21		Salle Charles-Marie Widor
14	**Exposition** *Artistes de la Casa de Velázquez 2006-2008*. Greta Alfaro, Bruno Arbesú, Carlos Ceacero, Eva Husson, Javier Joven, Raphaël Larre et Bénédicte Volmerange.	Du 13 décembre 2008 au 15 mars 2009	Villa Lemot, Nantes	3 838	Conseil général de Loire-Atlantique	
15	**Exposition** *Artistes de la Casa de Velázquez (1998-2008). Regard rétrospectif.*	Du 15 janvier au 6 février	Galerie de l'Institut français de Madrid	352	Institut français de Madrid Entreprise Lafarge	Édition d'un catalogue avec le concours financier de l'entreprise Lafarge.
16	**Visite** de M. Tristan Barbarà, éditeur de gravures.	16 janvier	Casa de Velázquez			Projet d'édition de gravures d'artistes de la Casa de Velázquez.
17	**Concert** donné par Ondrej Adámek, Denis Chevallier, Yves Chauris, Carol Jiménez, Sonia Megías et Yvan Nommick (directeur des études artistiques). Œuvres d'Adámek, Fauré, Liszt, Mozart, Schubert et Weill.	28 janvier	Casa de Velázquez	87		Salon du directeur
18	**Visite** de M. Enrique González Flores directeur-éditeur de la revue *Grabado y Edición*. **Reportage** sur la Casa de Velázquez et les artistes graveurs.	30 janvier	Casa de Velázquez			Ce reportage a donné lieu à la parution d'un dossier sur la Casa de Velázquez dans le numéro de mai-août 2009 de la revue *Grabado y Edición*.
19	**Présentation** du travail artistique de Julio Falagán, de Paulina León et de María Dolores Ortiz (boursiers de court séjour et ESTAMPA 2007).	3 février	Casa de Velázquez	23		Salle Charles-Marie Widor

	MANIFESTATION	DATE	LIEU	VISITEURS ASSISTANTS	PARTENARIAT/ ORGANISATEUR	OBSERVATIONS
20	**Présentation** du travail artistique de Sonia Megías (boursière de court séjour).	10 février	Casa de Velázquez	24		Salle Charles-Marie Widor
21	« **Portes ouvertes** » des ateliers des artistes de la Casa de Velázquez.	15 février	Casa de Velázquez	1 259		
22	**Exposition** montée à l'occasion des « portes ouvertes » de la Casa. Ondrej Adámek, Yves Chauris, Denis Chevallier, Aurélie Garon, Laura Gozlan, Ivan Grubanov, Paulina León, Paco López, Sonia Megías, Eduardo Nave, Anne-Catherine Nesa, María Dolores Ortiz, Quiberon (Gilles Margaritis), Paola Ruiz Moltó, Joseph Seroussi, Sergio Sotomayor et João Tengarrinha.	Du 16 février au 15 mars	Casa de Velázquez	364		
23	**Présentation** du travail artistique d'Yves Chauris (membre de la section artistique).	17 février	Casa de Velázquez	22		Salle de musique
24	Présentation du travail artistique de Gilles Margaritis (membre de la section artistique).	24 février	Casa de Velázquez	18		Salle Charles-Marie Widor
25	**Présentation** du travail *Ciudadanos* de Raphaël Larre (École des beaux-arts de Toulouse).	27 février	Casa de Velázquez	37		Salle Pierre Paris. Dans le cadre du colloque *Les relations esthétiques entre ironie et humour en Espagne (fin XIX^e^-début XX^e^ siècle).*
26	**Projection** des films *El hoyo* et *Retrato de mujer blanca con navaja* de Carlos Ceacero (membre de la section artistique 2006-2008).	27 février	Cinéma Le Connétable (Clisson)	26	Conseil général de Loire-Atlantique	Dans le cadre de l'exposition des artistes de la Casa de Velázquez à la Villa Lemot.
27	**Présentation** du *KIT DEL NO* par Julio Falagán (boursier de court séjour) et Alberto Sobrino	6 mars	Casa de Velázquez	20		Salle Pierre Paris.
28	**Concert** donné par Noriko Baba et Francesco Filidei et projection de la vidéo *Toccata* de Raphaël Larre. Œuvres de Baba, Debussy, Filidei et Mozart.	8 mars	Villa Lemot, Nantes	34	Conseil général de Loire-Atlantique	Dans le cadre de l'exposition des artistes de la Casa de Velázquez à la Villa Lemot.

29	**Présentation** du travail artistique de Raphaël Larre et **atelier de dessin** pour les élèves du collège Cacault de Clisson.	9-10 mars	Villa Lemot, Nantes		Conseil général de Loire-Atlantique	Dans le cadre de l'exposition des artistes de la Casa de Velázquez à la Villa Lemot.
30	**Projection**, dans le cadre du 19e festival du cinéma espagnol de Nantes, du film *Portrait de femme blanche avec couteau* de Carlos Ceacero.	17 mars	Cinéma Kazorla, Nantes		Conseil général de Loire-Atlantique	
31	**Concert** donné par Denis Chevallier (membre de la section artistique), David Santa Cecilia, Leticia Prieto et Fernando Albares à la Casa de Velázquez. Œuvres de Carl Philipp Emanuel Bach, Johann Sebastian Bach, Georg Friedrich Händel et Georg Philipp Telemann.	26 mars	Casa de Velázquez	120		Hall de la bibliothèque. Dans le cadre du colloque international *Esclavages en Méditerranée et en Europe continentale* […] *(Moyen Âge et Temps modernes).*
32	**Exposition** des artistes Julio Falagán, Pascal Laborde, Paulina León et María Dolores Ortiz.	Du 26 mars au 13 avril	Casa de Velázquez	230		Dans le cadre du colloque international *Esclavages en Méditerranée et en Europe continentale* […] *(Moyen Âge et Temps modernes).*
33	**Visite** de critiques d'art et de responsables culturels : présentation du travail artistique des boursières Paulina León et María Dolores Ortiz.	1er avril	Casa de Velázquez	20		
34	**Visite** d'une délégation du Conseil général de Loire-Atlantique : Mme Yanick Lebeaupin, vice-présidente déléguée à la culture, et Mme Sylvie Bretéché, chef du service Action culturelle et Patrimoine.	Du 16 au 18 avril	Casa de Velázquez			
35	**Exposition** des artistes Quiberon (Gilles Margaritis), Claire de Santa Coloma, Sergio Sotomayor, Leonor Torres et Françoise Vanneraud.	Du 24 avril au 10 mai	Casa de Velázquez	210		
36	**Concert** donné par Yves Chauris (membre de la section artistique) et Yvan Nommick (directeur des études artistiques). Œuvres de Debussy, Falla et Widor.	30 avril	Colegio de España, Paris	150	Association des amis de la Casa de Velázquez	Dans le cadre de la soirée inaugurale des activités de l'Association des Amis de la Casa de Velázquez.

	Manifestation	Date	Lieu	Visiteurs assistants	Partenariat/ Organisateur	Observations
37	**Concert** annuel. Œuvres d'Ondrej Adámek, Yves Chauris, Denis Chevallier, György Ligeti et David del Puerto, interprétés par le Plural Ensemble, sous la direction de Fabián Panisello.	19 mai	Auditorio Nacional de Madrid	210	Auditorio Nacional de Madrid Centro para la Difusión de la Música Contemporánea	Édition d'un programme de salle.
38	**Exposition** statutaire *Artistes de la Casa de Velázquez 2009* : Iris Fossier, Aurélia Frey, Pauline Horovitz, Pascal Laborde, Laurent Millet, Muriel Moreau, Eduardo Nave, Anne-Catherine Nesa, Quiberon (Gilles Margaritis), Claire de Santa Coloma, Joseph Seroussi, Cristina Silván.	20 mai	Casa de Velázquez	948		
39	**Exposition** *Kati Horna, el compromiso de la mirada. Fotografías de la Guerra Civil española (1937-1938).*	Du 8 juin au 5 juillet	Casa de Velázquez	543	Centro Documental de la Memoria Histórica (Ministerio de Cultura) Junta de Castilla y León	Hall de la bibliothèque. Dans le cadre du colloque international *Imágenes de la Guerra Civil: nuevas retóricas del miedo*
40	**Exposition** *Miradas al miedo*. Pascal Laborde, Quiberon (Gilles Margaritis), Muriel Moreau, Eduardo Nave, Anne-Catherine Nesa et Françoise Vanneraud.	Du 8 juin au 5 juillet	Casa de Velázquez	543		Salle Pierre-Paris Dans le cadre du colloque international *Imágenes de la Guerra Civil: nuevas retóricas del miedo*
41	**Présentation** du travail artistique de Sergio Sotomayor (boursier ESTAMPA) à un groupe de 23 artistes, critiques d'art, galeristes et responsables culturels.	22 juin	Casa de Velázquez	23		Atelier Peñarroya
42	**Concert** *Música/Artes visuales: interrelaciones*. Musiques d'Ondrej Adámek, Yves Chauris, Denis Chevallier, Claude Debussy et Sonia Megías. Vidéos de Laurent Millet et de Muriel Moreau.	23 juin	Théâtre de l'Institut français de Madrid	152	Institut français de Madrid	Édition d'un programme de salle.
43	**Visite** de l'*Asociación Internacional de Hispanistas*	26 juin	Casa de Velázquez	48		
44	**Visite** de Mme Teresa Rancaño, sous-directrice de la Escuela de Arte de Granada.	16 juillet	Casa de Velázquez			

TABLEAU 2 —. Les retombées médiatiques de ces manifestations

	ÉVÉNEMENT	LIEU	PRESSE ÉCRITE	RADIO	INTERNET	TÉLÉVISION	PUBLICITÉ	AUTRE
1	Visite de l'AVAM (Artistas Visuales Asociados de Madrid)	Casa de Velázquez	*El País*, « Un maratón por estudios de artistas », 11.09.2009, p. 16.					
2	*La noche en blanco*	Casa de Velázquez			http:/lanocheenblanco.esmadrid.com.		Affiches publicitaires de *La noche en blanco* dans les rues de Madrid.	Plan et guide des lieux à visiter à Madrid à l'occasion de l'événement.
3	Exposition *Realidad e irrealidad: la mirada del artista*.	Casa de Velázquez	*On Madrid/El País*, Arte, nº 123, 26.09.2009-2.10.2009, p. 43.		www.arteinformado.com, à partir du 14.09.2009 ; www.guiadelocio.com à partir du 13.09.2009.			
4	Exposition annuelle des artistes de la Casa de Velázquez à Paris	Espace Évolution Pierre Cardin	*Lettre de l'Académie des beaux-arts*, nº 54, automne 2008, « Exposition de la Casa de Velázquez 2008 », p. 26.					
5	Salon ESTAMPA 08 Feria internacional de arte múltiple contemporáneo	Recinto ferial de Madrid IFEMA	*El punto de las Artes*, « Estampa, la Feria de arte múltiple », 24-30 octobre 2009, p. 3 ; « La presencia institucional convierte a Estampa en eco de múltiples actuaciones », p. 8.		www.logopress.com, 7.11.08, "Más de 50.000 personas visitaron Estampa 08» ; www.masdearte.com, 31.10.08, «Estampa, despertar múltiple".			
6	Concert de l'Ensemble vocal Soli-Tutti	Auditorium du Centro Cultural Conde Duque	*ABC*, Cartelera, 31.10.08. *El País*, Cartelera, 31.10.08					

	Événement	Lieu	Presse écrite	Radio	Internet	Télévision	Publicité	Autre
7	Exposition des artistes de la Casa de Velázquez à la Villa Lemot	Villa Lemot, Nantes	*Fenêtre sur quai*, nº 100, février 2009, « Casa 2008, une expo très inspirée » ; *L'Hebdo de Sèvre et Maine*, 18.12.2008, nº 482, p. 46, « Sept artistes exposent cinq arts à la Garenne-Lemot » ; *Ouest France* - Loire Atlantique, 3.01.2008, nº 19561, p. 15, « Expo, balade, musée... Idées de sorties » ; *Ouest France* - Loire Atlantique, 16.12.2008, nº 19547, p. 22, « Plongée dans l'art contemporain à la Garenne » ; *Ouest France* - Loire Atlantique, 22.12.2008, nº 573, p. 3, « Expo » ; *Presse Océan*, 16.12.2008, nº 21358, p. 12, « Avec les artistes de la Casa Velázquez, les Beaux arts sont à la Garenne Lemot ».		www.lepetitjournal.com, à partir du 26 janvier 2009.			
8	Exposition *Artistes de la Casa de Velázquez (1998-2008). Regard rétrospectif.*	Galerie de l'Institut français de Madrid	*Guía del Ocío*, Arte, nº 1726, 9 - 13 janvier, « Artistas de la Casa de Velázquez », pp. 68 et 73 ; *SINERGIAS*, janvier 2009, « Artistas de la Casa de Velázquez 1998-2008. Exposición de pintura, grabado, dibujo, escultura, fotografía, videoarte y cine », couverture ; *On Madrid/El País*, Arte, nº 139, 16-22 janvier 2009, p. 43 ; *Madrid 360*, nº 488, 16-22 janvier 2009, « Casa de Velázquez, miradas de arte » p. 4 ; *El País*, Cartelera, 2.02.2009.	Cadena Ser / Madrid Norte Localia, « La conjura de los Necios », 13.01.2009, interview en direct d'Yvan Nommick, directeur des études artistiques.	www.lepetitjournal.com, 13 - 28 janvier 2009 ; www.vivelaculture.com, 13 janvier - 6 février 2009 ; www.ifmadrid.com, 15 janvier - 6 février 2009 ; www.arteinformado.com, à partir du 10.01.2009.		*Madrid 360*, nº 488, 16-22 janvier 2009, p. 65 ; *ABCD las artes y las letras*, 10-16 janvier 2009, p. 35.	Programme culturel de l'Institut français de Madrid, janvier, février, mars 2009.

9	Portes ouvertes	Casa de Velázquez	*El País*, Convocatorias, 13.02.2009 ; *Guía del Ocio*, Citas, nº 1731, «De charla con artistas», p. 10.	Radio círculo Bellas artes, 9.02.2009, Interview d'Yvan Nommick, directeur des études artistiques ; Cadena Ser Madrid Norte Localia, "Hoy por hoy", 12.02.09, Interview d'Yvan Nommick ; Radio Nacional de España, Radio exterior, 13.02.2009 ; Onda Madrid, "La tarde y compañía", 13.02.2009 ; Cadena Ser, "A vivir qué son dos días", 14.02.2009 ; Radio 3, «Fluida Rosa», 22.02.2009.	www.lepetitjournal.com, à partir du 10.02.2009 ; www.vivelaculture.com, à partir du 11.02.2009 ; www.arteinformado.com, à partir du 10.02.2009 ; www.esmadrid.com, "Jornada de Puertas abiertas en la Casa de Velázquez", à partir du 15.02.2009.	Telemadrid, « Madrid Directo », 13.02.2009 ».	*El País Babelia*, 07.02.2009, p. 9 ; *ABCD las artes y las letras*, nº 889, 14 - 20 février 2009, p.12 ; *ABC, Madrid 360*, 13 - 19 février, 2009, p.66 ; www.arteinformado.com, bandeau annonçant l'événement à partir du 2.02.2009.	
10	Projection des films *El hoyo* et *Retrato de mujer blanca con navaja* de Carlos Ceacero	Cinéma Le Connétale (Clisson)	*L'Hebdo de Sèvre et Maine*, 18.12.2008, nº 482, « Sept artistes exposent cinq arts à la Garenne-Lemot », p. 46 ; *Presse Océan*, 16.12.2008, nº 21358, « Avec les artistes de la Casa Velázquez, les Beaux arts sont à la Garenne Lemot », p. 12 ; *Fenêtre sur quai*, nº 100, février 2009, « Casa 2008, une expo très inspirée ».					

	Événement	Lieu	Presse écrite	Radio	Internet	Télévision	Publicité	Autre
11	Concert donné par Noriko Baba et Francesco Filidei et projection de la vidéo *Toccata* de Raphaël Larre.	Villa Lemot, Nantes	*Ouest France* - Loire Atlantique, 16.12.2008, nº 19547, p. 22, « Plongée dans l'art contemporain à la Garenne » ; *Fenêtre sur quai*, nº 100, février 2009, « Casa 2008, une expo très inspirée ».					
12	Dans le cadre du 19e festival du cinéma espagnol de Nantes, projection du moyen-métrage *Portrait de femme blanche avec couteau*, de Carlos Ceacero.	Cinéma Kazorla, Nantes						Programmes et affiches du festival.
13	Exposition des artistes Julio Falagán, Pascal Laborde, Paulina León et María Dolores Ortiz.	Casa de Velázquez	*El Comercio*, "Dos Ecuatorianas exponen en la Casa de Velázquez tras ganar una beca", 28.03.2009.					
14	Concert statutaire Auditorio nacional de Madrid. Plural Ensemble.	Auditorio Nacional de Madrid	*El País*, Convocatorias, 19.05.2009 ; *ABC*, Convocatorias, 19.05.2009 ; *ABC, Guía de Madrid*, 15-22 mai 2009.		www.lepetitjournal.com, « Le pense bête », à partir du 18.05.2009.		www.arteinformado.com, bandeau annonçant le concert et l'exposition, du 18 mai au 1er juin ; *ABCD las artes y las letras*, 16.05.09.	

15	Exposition statutaire Artistes de la Casa de Velázquez 2009.	Casa de Velázquez	*On Madrid/El País*, Arte, nº 157, 158, 159, 160, 161 et 162 ; *Guía del Ocio*, Arte, 21.05.2009.		www.lepetitjournal.com, « Le pense bête », à partir du 18.05.2009 ; www.arteinformado.com, à partir du 18.05.2009 ; www.lepetitjournal.com, « Les étudiants de la Casa de Velázquez », à partir du 01.06.2009, interview de Pauline Horovitz, Céline Vaz, Denis Chevallier et Gilles Margaritis ; www.guiadelocio.com, « Artistas de la Casa de Velázquez », à partir du 05.05.2009.			
16	Exposition *Kati Horna, el compromiso de la mirada. Fotografías de la Guerra Civil Española (1937-1938)*	Casa de Velázquez	*El País*, agenda, «Imágenes de la Guerra Civil española. Nuevas retóricas del miedo», 8 et 9 juin 2009 ; *On Madrid/El País*, Arte, nº 160, 161 et 162, exposiciones ; *Público*, Culturas, 10.06.2009, «Con las victimas de la guerra», p. 36 ; *On Madrid/El País*, Arte, 12-18.06.2009.		www.logopress.com, *Kati Horna, el compromiso de la mirada. Fotografías de la Guerra Civil Española (1937-1938)*, 9.06.2009 ; www.revistadearte.com, *Kati Horna, el compromiso de la mirada. Fotografías de la Guerra Civil Española (1937-1938)*, 09.06.2009 ; www.arteinformado.com à partir du 05.06.2009 ; www.lepetitjournal.com à partir du 5.06.2009 ; www.logopress.com, 09.06.2009.	Telemadrid, «Madrid Directo», 8.06.2009 ; Televisión Castilla y León, 13.06.2009.		
17	Exposition *Miradas al miedo*	Casa de Velázquez	*On Madrid/El País*, Arte, nº 160, 12-18.06.2009.		www.arteinformado.com, à partir du 8.06.2009 ; esmadrid.com, à partir du 05.06.2009.			
18	Concert *Música/Artes visuales: interrelaciones*	Théâtre de l'Institut français de Madrid	*SINERGIAS*, juin, juillet, août 2009, couverture.		www.lepetitjournal.com, à partir du 18.06.2009.			Programme culturel de l'Institut français de Madrid, printemps-été 2009.

Tableau 3. — Activités réalisées en partenariat

Institutions collaboratrices	Type de collaboration
Auditorio Nacional de Madrid	Concert annuel de la Casa de Velázquez.
AVAM (Artistas Visuales Asociados de Madrid)	Présentation des travaux des artistes à des groupes de critiques d'art, de galeristes et de responsables culturels.
Centro Documental de la Memoria Histórica (Ministerio de Cultura)	Prêt des photographies encadrées de Kati Horna, lesquelles ont été présentées pour la première fois à Madrid lors de l'exposition *Kati Horna, el compromiso de la mirada*.
Centro para la Difusión de la Música Contemporánea (INAEM – Ministerio de Cultura)	Collaboration pour la production du concert annuel. Accueil de Paulina León et María Dolores Ortiz, boursières ESTAMPA-Casa de Velázquez, pour y réaliser la partie son de l'une de leurs œuvres.
Colegio de España (Paris)	Concert dans le cadre de la soirée inaugurale des activités de l'association des Amis de la Casa de Velázquez.
Espace Évolution Pierre Cardin	Pierre Cardin a généreusement mis à la disposition de la Casa l'Espace Évolution Pierre Cardin pour y présenter l'exposition parisienne annuelle des artistes.
ESTAMPA (Feria Internacional de Arte Múltiple Contemporáneo)	ESTAMPA cède à la Casa de Velázquez un stand institutionnel du salon. La Casa de Velázquez a renouvelé cette année encore le prix ESTAMPA-Casa de Velázquez ouvert aux artistes participant à l'espace *Tentaciones*, et a accueilli les lauréats des éditions 2007 et 2008.
Fondation Calouste Gulbenkian	Accueil, pour une résidence de six mois, du boursier Fondation Calouste Gulbenkian-Casa de Velázquez.
Institut français de Madrid	Mise à disposition du théâtre et de la salle d'exposition de l'IFM pour l'organisation d'un concert et d'une exposition.
Lafarge	L'entreprise Lafarge a cofinancé l'édition du catalogue de l'exposition *Artistes de la Casa de Velázquez (1998-2008). Regard rétrospectif*.
Mairie de Madrid	La Casa s'est associée à *La noche en blanco*, événement organisé par la mairie de Madrid, et a coproduit, avec le centre culturel Conde Duque, qui relève de la mairie madrilène, un concert de l'Ensemble vocal Soli-Tutti.
Union Latine	Accueil, pour une résidence de trois mois, de la lauréate chilienne du prix décerné par l'Union Latine.
Villa Lemot (Conseil général de Loire-Atlantique)	Exposition des artistes sortant de la Casa de Velázquez et organisation de deux concerts et d'une projection de films.

Tableau 4. — Boursiers section artistique. Liste nominative (1er août 2008 au 31 juillet 2009)

Nom	Âge	Nationalité	Spécialité	Mois
Carcano, Carlo	38	Italienne	Composition musicale	3
Díaz Leguina, Luis Felipe	30	Espagnole	Peinture	1*
França Gonzalez, Daniel	28	Hispano-Brésilienne	Art sonore et multimédia	3
García Falagán, Julio	28	Espagnole	Peinture	3
Garon, Aurélie	32	Française	Art sonore et vidéo	3
Gozlan, Laura	29	Française	Cinéma	2
Grubanov, Ivan	32	Serbe	Peinture	2
Mauas, David	39	Hispano-Argentine	Cinéma	1
Megías lópez, Sonia	26	Espagnole	Composition musicale	3
Monterrubio Ibáñez, Lourdes	34	Espagnole	Cinéma	1*
Rahmoun, Thileli	30	Algérienne	Dessin	2
Ronc, Cécile	30	Française	Peinture	3
Sugrue, Christine	29	Américaine	Art numérique	3
Torres, Leonor	24	Espagnole	Art vidéo	3
Vanneraud, Françoise	24	Française	Dessin	3
Vilorio Villanueva, Limber Bienvenido	35	Dominicaine	Dessin, peinture, installation	3**

* boursiers nouveau régime (juillet 2009)

** dont 1 mois en juillet 2008

Le total représente : 16 boursiers, soit 37 mensualités plus 2 mensualités nouveau régime (juillet 2009)

Tableau 5. — 16 boursiers de 7 nationalités différentes

Nationalité	Boursiers	Pourcentage	
Espagnole	7	43 %	
Française	4	25 %	
Italienne	1	6,25 %	31,25 %
Serbe	1	6,25 %	
Algérienne	1	6,25 %	
Américaine	1	6,25 %	
Dominicaine	1	6,25 %	

Tableau 6. — Nombre de mensualités

Nationalité	Bourses		
	1 mois	2 mois	3 mois
Espagnole	3 boursiers	—	4 boursiers
Française	—	1 boursier	3 boursiers
Diverses		3 boursiers	2 boursiers

Tableau 7. — Spécialités

Spécialités	Nationalités		
	Espagnole	Française	Diverses
Composition musicale	1		1
Art multimédia	2		2
Peinture	2	1	1
Cinéma	2	1	
Dessin		1	2
Total	7	4	5

RAPPORT D'ACTIVITÉ DES MEMBRES

a) Membres de première année

Ondrej Adámek *Compositeur*

— Septembre - octobre 2008, recherche instrumentale, expérimentation (piano, alto, violoncelle, échantillonneur, électronique).

— Octobre 2008 - mai 2009, écriture de *Nôise* pour grand ensemble (création le 8 février 2010, Ensemble Intercontemporain, Cité de la musique, Paris).

— Novembre 2008, prise de son des voix des membres artistes de la Casa, préparation des échantillons pour un futur projet pour voix, échantillonneur et ensemble instrumental.

— Décembre 2008 - avril 2009, écriture de *Sinuous Voices* pour 15 musiciens (création au concert statutaire, le 19 mai 2009, Auditorium Nacional, Madrid).

— Février - mai 2009, compositions-événements en collaboration avec des membres artistes et scientifiques de la Casa de Velázquez (*Scherzo Rotativo*, lors des « portes ouvertes » ; musique pour la vidéo de Laurent Millet, lors du vernissage de l'exposition statutaire, concert du 23 juin à l'Institut français de Madrid).

— 7-13 avril 2009, Semaine Sainte, Malaga, Séville, enregistrement et analyse de musiques d'orchestres d'harmonie et de chants de *saetas*, préparation du matériau musical pour de futurs projets.

— Mai - juin 2009, écriture de *Fantasmes* pour narrateur, alto et échantillonneur (création de la 1e partie, version de chambre – concert du 23 juin à l'Institut français de Madrid).

Yves Chauris *Compositeur*

Une période privilégiée s'est ouverte en septembre 2008 lors de mon arrivée à la Casa de Velázquez, synonyme de découvertes : une communauté, une ville, une culture.

Sur le plan musical, la résidence a donné une vraie impulsion à mon travail, doublée d'une émulation certaine par le fait de côtoyer les autres artistes dans leur quotidien.

De septembre à mars mon travail s'est essentiellement articulé en l'écriture de deux œuvres complémentaires : *ripples II* pour contrebasse, harpe et percussion (trio dont les premières esquisses remontaient à l'été précédent) et une pièce d'effectif plus conséquent, *Ligne de fuite* pour dix-sept musiciens. Deux œuvres complémentaires, outre par leur formation instrumentale, par leur matériau et leur dimension temporelle. Ainsi, le trio se penche sur une fragmentation du temps et des sections distinctes, chacune issue des caractéristiques des trois instruments ; *a contrario*, la *Ligne de fuite* est entièrement basée sur une seule idée musicale et ses perspectives, évoluant selon un geste formel unique et linéaire.

ripples II a été créée le 16 janvier 2009 à la Scène Nationale de Montbéliard par l'ensemble l'Itinéraire ; *Ligne de fuite* a vu sa création le 19 mai 2009 à l'Auditorio Nacional de Madrid par Plural Ensemble, sous la direction de Fabián Panisello.

À noter que j'ai par ailleurs assisté le 11 octobre 2008 à la création, à l'Abbaye de Royaumont, de mon orchestration de *La plainte, au loin, du faune* de Paul Dukas, par l'orchestre Les Siècles sous la direction de François-Xavier Roth, ainsi qu'à la remise du prix Pierre Cardin 2008, à l'Académie des Beaux-Arts le 18 novembre.

Articulation marquante de cette année, j'ai consacré près de trois semaines en avril à une collecte d'enregistrements à Bali, en Indonésie. C'est mon premier contact *in situ* avec l'Asie : j'ai rencontré un peuple d'une ouverture et une gentillesse confondantes, j'ai découvert une musique populaire traditionnelle incroyablement vivante. J'en ramène plus de sept heures d'enregistrements, réalisés lors de cérémonies bouddhistes, de représentations dansées ou lors de simples répétitions, ainsi qu'un instrument de musique emblématique d'une culture de la percussion : le gong. Ces enregistrements, comme autant de souvenirs sonores, visent à être sources d'inspiration, ouverture et enrichissement de mon langage musical.

Depuis mai je travaille à la composition d'une pièce pour piano en hommage à Albéniz, en vue d'une création à Paris en octobre prochain, ainsi qu'à l'élaboration des premières esquisses d'un quatuor à cordes dont je prévois l'achèvement pour décembre 2009.

Gilles COUHIER-MARGARITIS *Sculpteur*

— Septembre 2008. Dès mon arrivée à la Casa de Velázquez, j'ai décidé de visiter la ville à pied pour m'orienter et repérer les boutiques qui m'apporteront de la matière première. J'ai pu trouver du latex liquide et un demi rouleau de papier de 1 m 50 sur 4 m au magasin Bellas Artes de Madrid.

— Octobre 2008. Je visite le musée du Prado pour y voir principalement l'œuvre de Goya *Saturne mangeant son enfant*, puis le musée Thyssen ainsi que le musée Reina Sofía. En dehors de Madrid, je découvre le site royal de l'Escorial. À la mi-octobre, je prends contact avec Suzanne Cuel (secrétariat général) et Alicia Rubio Araque (secrétariat de la section artistique) pour avoir une adresse de ferrailleur. Alicia m'a indiqué l'adresse d'un forgeron qu'elle connaissait. À l'aide d'un camion, je transporte de la tôle noire et commence le *Rhinocéros*. Je découvre également le marché du Rastro où je vais régulièrement le dimanche ; j'y trouve matériaux, outils et éléments de décoration pour l'atelier qui me permettent de recréer mon univers.

— Novembre 2008. Je commence le *Rhinocéros* et inspecte divers endroits pour y trouver formes et couleurs. Je fais l'achat d'un poste à souder. Je trouve des pierres volcaniques qui me permettent de réaliser les *Météorites Terrestres* ; je suis alors dans de bonnes conditions pour trouver des formes venant de la nature ou des objets – déchets abandonnés. Je trouve au Rastro des boutons gris et marrons qui seront destinés à la fabrication d'une sculpture appelée *Épiderme*. J'y trouve également du fil à coudre et du scotch gris qui me permettent d'assembler les boutons.

— Décembre 2008. Je rassemble des matériaux pour les « portes ouvertes » et termine le *Rhinocéros* avant Noël. Je commence *Épiderme* avec les boutons. Avant de partir pour les fêtes, dans mon sommeil, m'est venu l'idée d'une sculpture faite en scotch, que je souhaitais présenter aux « portes ouvertes ». Pour cela il me fallait trouver un modèle.

— Janvier 2009. De retour à Paris, je parle de mon projet à mon amie Claire D. qui accepte de venir à Madrid et d'être mon modèle durant son séjour. Je réalise un premier test. Je pense également à un nouveau projet, en passant devant la fontaine du patio ; c'est là que me vient l'idée d'un crocodile adulte jaillissant du bassin, créant une disproportion entre la taille de l'animal et le petit bassin.

— Février 2009. Je vais chercher des matériaux au Rastro et, dès l'arrivée du modèle, je commence les moulages en scotch ; j'applique de la cellophane puis le scotch cristal transparent, je renouvelle l'opération jusqu'à obtenir six corps sans tête, tous dans des positions du sommeil, qui m'amèneront au titre *Sommeil à la verticale*. En parallèle, je réalise deux autres moules de mon propre corps, en scotch marron.

— Peu de temps avant les « portes ouvertes », je réfléchis à la disposition des socles, et, la veille, je trouve une installation satisfaisante, sans être pleinement convaincu car je souhaite le plus souvent possible éviter l'utilisation des socles. Je poursuis mon travail sur la sculpture en boutons *Épiderme* en vue de l'exposition statutaire. À cette période je visite par deux fois l'exposition Bacon qui a lieu au musée du Prado.

— Mars 2009. Je pars pour Bilbao, retrouver la ville que j'ai connue pendant trois mois, huit ans auparavant. J'y retrouve ma sœur et sa famille pour visiter le musée Guggenheim et la ville. Je m'organise ensuite pour l'exposition collective qui aura lieu entre le 24 avril et le 10 mai à la Casa. Je commence le *Crocodile* qui sera, avec *Épiderme*, présenté à l'exposition statutaire.

— Avril 2009. En cherchant de la matière première dans les boutiques tenues par les Chinois à Madrid, je trouve différents types de boutons. Durant un séjour à Gran Canaria, je trouve d'autres boutons et des semis de plantes qui m'inspirent. À mon retour, j'utilise des matériaux de récupération pour faire différentes sculptures en acier galvanisé, en feuilles d'arbre et en plastique.

— Mai 2009. Je me prépare pour l'exposition collective annuelle. Je récupère des bouteilles d'eau d'un litre et demi, données par des boursiers et des personnes de l'administration. Les 24 œuvres présentées à l'exposition collective sont : *Cube* ; *Épiderme* (comprenant 13 petites sculptures de boutons) ; du même nom mais constituées de

feuilles et en acier galvanisé, je réalise deux autres *Épiderme* ; *Pâquerette* ; *Violette* ; *Pissenlit* ; *Coulis de grenouille* ; moulages en scotch qui marquent la fin d'un cycle.

— Actuellement je réalise des dessins qui illustreront le colloque *Imágenes de la Guerra Civil Española. Nuevas retóricas del miedo*.

Aurélia Frey *Photographe*

Durant cette année 2008-2009 à la Casa de Velázquez, j'ai poursuivi et développé trois projets :

Le premier, à partir du livre de l'écrivain néerlandais Cees Nooteboom, *Le labyrinthe du Pèlerin, mes chemins de Compostelle* – que je mène seule à travers Madrid et l'Espagne – doit se poursuivre sur deux années.

Le second, sur la Calle del Barco, en collaboration avec Nelly Labère, médiéviste, membre de la section scientifique, se termine au mois de mai 2009.

Le troisième projet, avec Muriel Moreau, graveur, membre de la section artistique, s'échelonne aussi sur deux ans.

Travail réalisé – Programme envisagé

Projet 1 : sur les traces de Cees Nooteboom.

Mon projet initial s'articule donc autour du livre de Cees Nooteboom *Le labyrinthe du pèlerin.* Il s'agit de mettre mes pas dans ceux de l'écrivain néerlandais en partant, comme lui, à la découverte de l'Espagne, non pour illustrer son texte, mais pour en donner ma propre interprétation. Cees Nooteboom est « habité » par les grands maîtres de la peinture espagnole et consacre un chapitre du *Labyrinthe du pèlerin* au Prado. J'ai cherché dans mon tête-tête avec les tableaux du musée du Prado, à en révéler la matière, à capter le mystère des personnages entre ombre et lumière. J'ai pu, durant cette année, travailler le grand format, notamment sur les photographies liées à la peinture.

J'ai aussi emprunté, à plusieurs reprises, les chemins que l'écrivain a suivis en Espagne, me rendant dans les lieux qui l'ont marqué, me perdant dans mes propres détours, séjournant dans des régions que j'ai explorées sans en épuiser la richesse : vers le Nord, j'ai mené ma quête photographique sur les pierres rouges du Cap Vilan ou Fisterra en Galice, errant sur la Praza da Obradoiro à Saint-Jacques-de-Compostelle. J'ai découvert les Picos de Europa, montagnes enneigées des Asturies et de la Cantabrie, qui plongent directement dans la mer. J'ai exploré Burgos et Soria en Castilla-León. Vers le Sud, j'ai poursuivi les personnages de Cervantès dans l'image des moulins blancs de La Mancha. J'ai poussé une rapide incursion jusqu'à Séville et Guadalupe en Andalousie pour y admirer les chefs d'œuvre de Zurbaran. J'ai profité aussi de ces déplacements pour rencontrer des gens, repérer des lieux, prendre des contacts afin d'obtenir des autorisations pour revenir photographier ce qui m'intéresse.

Une deuxième année au sein de la Casa m'est nécessaire pour poursuivre toutes ces démarches déjà fortement engagées, pour continuer le travail sur la peinture dans d'autres musées de Madrid (Musée Thyssen / Musée de la Real Academia de Bellas Artes), revenir dans des régions déjà sillonnées et photographier d'autres régions d'Espagne (Navarre, Aragon, Pays-Basque).

Projet 2 : Calle del Barco 13

Ce projet, autour d'une rue de Madrid nommée Calle del Barco, me paraît s'inscrire dans la démarche qui est la mienne à propos de Cees Nooteboom, tout en diversifiant mon projet initial. *Calle del Barco 13* est le fruit d'une collaboration avec une autre membre de la Casa de Velázquez, Nelly Labère, médiéviste. La Calle del Barco, située entre l'église San Idelfonso et Gran Vía au cœur de Madrid, nous est apparu comme une traverse, un lien et un lieu d'observation privilégiés pour témoigner d'un métissage culturel faisant cohabiter, sur une même section urbaine, les différents acteurs d'une identité plurielle et complexe. Loin de se vouloir une enquête sociologique, ce projet entend donner à voir les indices de ces mutations sociales tout en les inscrivant dans un projet résolument esthétique et poétique. Il s'agit ainsi de faire alterner textes brefs et portraits photographiques dans une poétique du fragment, invitant le lecteur à s'inscrire dans le livre sous le mode d'une « PEREC.grination » inspirée de *la Vie, mode d'emploi* de Georges Pérec. Ce projet débouchera certainement sur une édition par la Casa de Velázquez.

Projet 3 : Alma y Alba

L'un des intérêts d'un séjour à la Casa de Vélasquez est la possibilité de croiser le regard d'artistes différents réunis en ce lieu. Ainsi est né un deuxième projet, en collaboration avec Muriel Moreau, graveur. Ce travail commun, en cours, réside dans la confrontation et le dialogue de deux univers artistiques, la gravure et la photographie. Par son thème, ce projet s'inscrit aussi dans la logique de mon travail sur l'Espagne : un oiseau et une jeune femme, allégories de l'âme et de l'aube, face à face dans des paysages espagnols, révèlent la poétique de l'espace, instaurent un dialogue avec la nature. Il sera aussi un hommage au poète espagnol Rafael Alberti. Ce projet nécessite une année supplémentaire pour être développé et pour aboutir.

Expositions-Manifestations 2008-2009

En septembre et octobre 2008 ont eu lieu deux expositions :

L'une en Creuse. Projet avec une auteure de théâtre, Valérie Chatain. Il s'agissait d'une installation de mes photographies (réalisées en Creuse au mois d'août 2008) lors de la pièce écrite et donnée par Valérie, *Parole de femmes creusoises*, dans la chapelle de Sainte-Feyre.

L'autre à la Biennale de photographie de Lyon – sur le thème de « l'identité » – où j'ai exposé dix images extraites de séries photographiques différentes dans le cadre d'une exposition collective à l'ENSBA.

Les « portes ouvertes » de la Casa Velázquez, au mois de février 2009, m'ont donné la possibilité de participer au concert d'Ondrej Adámek avec d'autres membres artistes et scientifiques de la Casa, et de présenter, dans mon atelier, mes recherches photographiques sur la peinture baroque espagnole. Ces images m'ont valu l'attention de la galerie d'art contemporain Paz y Comedias à Valence. Ce qui débouche sur une exposition collective au mois de mai 2009 à Valence (dans laquelle je présente une de mes séries les plus ancienne, intitulée *Passage)* et sur une promesse d'exposition, pour l'année 2009-2010, quand j'aurai terminé la série en cours sur la peinture espagnole *: Le Musée des ombres.*

Au mois de juillet 2009 est prévue une exposition à Guéret, réunissant des travaux différents dont des images récentes d'Espagne. Cette exposition se déroulera du 7 juillet jusqu'au 31 août à la chapelle de la Providence.

Publication

Le projet commun sur la Calle del Barco avec Nelly Labère fera certainement l'objet d'une édition en 2009.

Il est également prévu que la revue d'art contemporain *Arte y parte* publie un article, en mai 2009, sur l'exposition collective présentée à Valence.

J'ai aussi publié, dans le journal *Le Monde*, une photo de la cantatrice américaine de passage à Madrid, Joyce Di Donato, prise au Teatro Real, et de José Luis Zapatero, prise au Palacio de la Moncloa.

Pascal LABORDE *Plasticien*

Le bilan de cette première année passée à Madrid, au sein de la Casa de Velázquez, est extrêmement positif. Mes attentes ont été largement confortées, tant au niveau de l'avancée de mes projets artistiques que des rencontres et contacts réalisés. L'interdisciplinarité que la présence d'autres membres et boursiers autorise, m'a permis de trouver, ponctuellement, conseils et éclaircissements avisés, techniques ou théoriques, ainsi que d'entamer des dialogues enrichissants.

J'évoquerai ici, rapidement, les principales transformations formelles de mon travail ainsi que l'évolution théorique de mes recherches, en rapport avec ma présence à Madrid. Je décrirai, à titre d'exemples, quelques œuvres réalisées ainsi que les différents voyages d'étude réalisés au cours de l'année.

Enfin, je ferai état de mes expositions et de plusieurs projets en cours, qu'il s'agisse de collaborations ou de recherches personnelles. En toile de fond, omniprésent, le *contexte ibérique* sera présenté comme le moteur essentiel d'une aventure extrêmement stimulante et enrichissante.

Évolutions formelles et recherches en cours

La possibilité de travailler dans un lieu approprié a permis un véritable épanouissement formel de mon travail. Disposant d'un grand espace, j'ai pu me confronter à de grands formats. Les possibilités d'accrochage, sur une grande échelle, m'ont permis de réaliser des compositions d'ampleur, combinaisons de dessins qui s'inspirent du montage cinématographique. Envisageant le mur de l'atelier comme une vaste « table de montage », l' « arrangement » de différents formats aboutit à de grandes compositions aux formes irrégulières, rompant avec l'orthogonalité classique du cadre. Jouant sur différents sens de lecture, sur des entrechoquements de genres, l'ensemble évoque les expériences de montage menées par le cinéaste Koulechov. Ce type de travail a été présenté une première fois, dans l'atelier à l'occasion des « portes ouvertes » en février 2009.

Alors que mon travail était plus généralement en noir et blanc – mine de plomb sur papier blanc et calques –, j'ai intensifié le rôle de la couleur par l'utilisation de *gélatines*, filtres colorés que je superpose aux dessins. Le contexte culturel espagnol m'a encouragé à en user parfois avec audace et la proximité avec le langage cinématographique se confirme encore ici.

La nécessité de consigner, très rapidement, un flot extrêmement dense de nouvelles références visuelles, m'a amené à utiliser assez systématiquement le repérage photographique numérique. Cette somme d'images ne vaut plus seulement en tant que référent, mais aussi comme matériau constitutif de l'œuvre. Intégrés aux dessins, des fragments photographiques viennent parasiter la représentation, créant une certaine ambiguïté formelle. Et c'est sous l'influence de Madrid, qui n'est pas à proprement parler une ville rationnelle – plan orthogonal ou quadrillage urbain –, mais plutôt un étrange mélange de styles et d'échelles, que la notion de collage s'est affirmée comme une solution plastique exprimant cet éclectisme.

Voyages d'étude, œuvres et axes de recherche

Plusieurs voyages ont été effectués dans le souci de réaliser des repérages photographiques, supports de plusieurs séries d'œuvres réalisées ou à venir.

Rapidement, je citerai chronologiquement quelques sites visités à titre culturel, sans projet plastique particulier mais qui, bien évidemment et au même titre que mes visites aux musées du Prado et Reina Sofía, par exemple, ont enrichi mon propos : Tolède, Saint-Laurent-de-L'Escurial, Ségovie, Valdepeñas, Manzanares el Real…

C'est à l'occasion de ces voyages, sillonnant les zones périurbaines de Madrid, les plateaux arides de la Mancha, que j'ai *repéré* les paysages et ambiances qui me permettront d'élaborer un prochain projet intitulé *Villes Fantômes*. Ces ébauches de villes, symptômes d'une crise économique, convoquent la dialectique « nature – culture », déjà à l'œuvre dans mon travail à travers la présence récurrente de l'animal.

Dans cet ordre d'idée, la série *Indoor-Outdoor,* entamée dès septembre et montrée à l'occasion des « portes ouvertes », présente plusieurs architectures que des animaux sauvages, perdus, viennent investir et parasiter.

Ce vaste ensemble de 21 dessins – formats de 50 x 40 à 100 x 70 cm – répartis en quatre compositions, se développe sur le mur en un jeu de champs et de contrechamps. Le regard, glissant subrepticement d'une façade extérieure à une architecture intérieure, est arrêté ici et là par des éléments incongrus, *nazarenos*, coq, élan, cosmonaute, voiture… qui viennent ponctuer l'ensemble.

À l'occasion du vernissage de l'exposition personnelle de João Tenguarrinha (boursier de la fondation Gulbenkian), intitulée *A Noite é Triste* et présentée au Museu da Cidadeje, je me suis rendu à Lisbonne.

J'y ai réalisé un repérage, m'intéressant à ses architectures modernes et contemporaines, et plus particulièrement à la fondation Calouste Gulbenkian, initiant un travail se concentrant sur « les lieux de l'art » et leurs architectures. Cette nouvelle recherche s'intègrera plus largement à la série intitulée *Aeropuerto 70*. Le premier volet de cette série, *Lisboa a noite,* dont une partie a été présentée à l'occasion de l'exposition annuelle du mois de mai, comporte une quizaine de dessins de formats variables (dix de 100 x 70 cm, trois de 50 x 70 cm et deux de 50 x 40 cm).

Enfin, je me suis rendu en Andalousie, durant la *Semana Santa* – à Séville tout particulièrement –, afin de poursuivre mon travail sur la relation entre le sacré et le profane dont le masque est la figure emblématique.

La part de la tradition et l'irruption anachronique du monde contemporain, le télescopage d'images qui en découle et qui s'exprime dans nombre d'autres fêtes espagnoles, m'intéressent tout particulièrement. Cet antagonisme, entre ferveur et ivresse, religion et barbe à papa, est mis en avant dans une série de dessins reprenant des scènes cocasses ou surprenantes auxquelles j'ai assisté à Séville, mais aussi dans la petite ville de Montoro.

Le masque, avec son rôle *défigurant*, étant au cœur de mon travail depuis des années, je me suis tout particulièrement intéressé aux *nazarenos*, qui produisent, lors des processions, une *mascarade* singulière. Les scènes dont je m'inspire me conduisent à travailler sur des formats inédits et très allongés tels que me l'ont suggéré ces processions sans fin. *Gran Poder* est ainsi une première série de dessins qui s'étend sur cinq mètres (par 50 cm) représentant des *nazarenos* en prise avec le vent, leurs tuniques battant l'air et leurs cagoules chancelant.

Rencontres et collaborations

Cette première année passée à la Casa de Velázquez m'a permis d'entamer des collaborations avec membres et boursiers, plasticiens, cinéastes, musiciens, mais aussi scientifiques.

Les rencontres du mardi

Ces *rencontres* que j'ai eu le plaisir d'encadrer, ont permis aux artistes musiciens, plasticiens et cinéastes de présenter leur travail. Ces présentations ont été particulièrement utiles aux boursiers qui, séjournant peu de temps à la Casa de Velázquez, pouvaient ainsi nouer rapidement contacts et échanges tant avec les artistes qu'avec les scientifiques. Ces rencontres ont d'ailleurs donné lieu à plusieurs projets interdisciplinaires et devraient se poursuivre. Elles m'ont permis de nouer des liens solides, outre avec les membres et boursiers français, avec des artistes espagnols, d'Amérique Latine mais aussi du Portugal, ouvrant par là des opportunités d'expositions d'échanges et de voyages.

Collaborations interdisciplinaires

Je suis en contact avec David Alvarez, hispaniste spécialiste de *Don Quichotte*, afin de proposer, avec d'autres artistes, des interprétations libres de l'œuvre de Cervantès et contribuer à la construction du premier site français dédié à l'auteur.

Avec Guillaume Hanotin, membre scientifique en histoire moderne, nous envisageons une collaboration autour du thème « Chambre, Antichambre ».

Expositions

Expositions en Espagne

Lors des « portes ouvertes » , j'ai présenté ma série *Indoor-Outdoor* et eu la chance d'être remarqué par la galerie Paz y Comedias, située à Valence. Elle a présenté une dizaine de mes dessins du 21 mai au 30 juin à l'occasion d'une exposition collective intitulée : *Lugares transportados, lugares invisibles.*

En association avec Julio Falagán, boursier et peintre espagnol, Paulina León et María Dolores Ortiz, boursières équatoriennes, vidéastes et sculpteurs, nous avons montré une exposition collective, S*esión Doble,* dans les galeries de la Casa de Velázquez qui s'est tenue du 26 mars au 19 avril.

Le 20 mai, à l'occasion de l'exposition statutaire, j'ai présenté un ensemble de 8 dessins, issus du premier volet de la série *Aeropuerto 70*, intitulé *Lisboa a noite*.

La peur étant un thème récurent de mon travail, je participe à l'exposition collective *Miradas al miedo* qui s'est tenue à partir du 8 juin à la Casa de Velázquez en marge du colloque *Imágenes de la Guerra Civil: nuevas retóricas del miedo*.

Expositions en France

Représenté depuis plusieurs années par la galerie du Centre à Paris, j'ai participé à l'exposition collective *Doll'art* qui s'est tenue du 21 janvier au 12 mars et pour laquelle j'ai réalisé, à Madrid, un dessin d'un format de 100 x 100 cm.

Par ailleurs, j'ai participé à l'exposition intitulée *Être au monde*, regroupant 6 artistes contemporains, dans laquelle j'ai présenté huit grands dessins. Cette exposition, organisée par la mairie de Montreuil, s'est tenue du 20 septembre 2008 au 15 mars 2009.

Enfin, je présente un diptyque de 60 x 80 cm dans une exposition collective, *Che*, imaginée par la Galerie Suty et traitant des représentations archétypales et décalées de la figure du Che. Cette exposition inaugurée le 10 mai à Coye-la-Forêt, tournera durant une année. Un catalogue a été édité à cette occasion.

Muriel Moreau *Graveur*

Du mois de septembre à décembre 2008, j'ai réalisé une carte imaginaire du cerveau humain. Afin de m'inspirer du vocabulaire cartographique, je me suis plongée dans la découverte de vieux ouvrages contenant des cartes anciennes de la Bibliothèque de la Casa de Velázquez. En fonction de la grande taille de la presse de l'atelier de gravure, je me suis lancée dans la fabrication d'une eau-forte d'un format inhabituel, puisque cette gravure constituée de quatre bouts mesure 180/200 cm. J'ai travaillé à ce projet intitulé *Alma, Caminos* jusqu'au mois de décembre. De cette grande carte, s'est déployée une nouvelle série de 22 gravures de plus petits formats, *Les Echappées d'âme*, que j'ai achevées d'imprimer en janvier 2009.

Parallèlement à ce projet, j'ai réalisé *Ojos, Estrellas*, des pièces en cuivre gravées à l'image de yeux-miroirs. Cette série se destine à une installation où l'agencement au mur de chaque œil dessine une constellation.

En complément des cartes et sur l'idée d'une pérégrination imaginaire et d'un envol de l'âme, j'ai confectionné des ailes (100% véritables plumes de pigeons de La Casa de Velázquez), avec l'envie d'un projet d'une série de photos où je me mettrais en scène en femme-oiseau devant des paysages espagnols. Ce projet a plu à Aurélia Frey, qui elle-même m'avait demandé de servir de modèle pour des essais photographiques d'un personnage dans la nature. Ce personnage est devenu L'Alba. Aurélia et moi avons réuni nos deux projets pour n'en réaliser qu'un *Alma, Alba*. Une confrontation d'images entre ce petit personnage terrestre, proche de la nature, et cet oiseau céleste. Aurélia et moi sommes parties dans la région de Burgos, des Asturies et de Galice faire des repérages et commencer des prises de vues. Ce projet est en cours et se déroulera au cours des saisons.

Pendant le mois de mars, j'ai réalisé une série de gravures plus expérimentale intitulée *Al anochecer*. Après nos pérégrinations dans les montagnes rocailleuses, j'ai voulu travailler sur l'idée de la pierre. Essayer de transcrire au mieux la matière de la pierre sur cuivre. J'ai abouti à une série de 12 tirages uniques que je souhaite présenter avec des pierres de granit au sol recouvertes de cire blanche. Dans cette recherche, je veux donner la sensation de « pierres douces ». Sur les gravures, les pierres sont soit flottantes, soit en chûte. Au sol, la dureté des vraies pierres est atténuée par la couche de cire.

Actuellement, je travaille à la réalisation de masques à partir de matières végétales. Ces masques seront présentés sous une forme photographique. Je veux associer cette recherche plastique à la réalisation d'un film de courte durée, *L'esprit de la Forêt*, où je me mets en scène dans une chorégraphie portant l'un des masques. En fonction des résultats des premières images, je souhaiterais montrer le projet à un des compositeurs et voir si une collaboration serait possible pour la création d'une bande sonore musicale.

Par ailleurs, je commence une nouvelle série de gravures sur cuivre souhaitant travailler sur le thème du cheveu et de l'eau. Lier graphiquement l'idée du cheveu à celle de la chûte d'eau. Je voudrais présenter, face à cette nouvelle série, des plaques vierges en cuivre qui feraient office de miroirs à travers lesquelles le spectateur pourrait se mirer, et peut-être même se coiffer.

Cette année, j'ai participé à deux expositions collectives de gravures, dont une à la Galerie Christian Colin, à Paris, en octobre 2008, ainsi qu'à la Maison du citoyen à Fontenay-sous-Bois en avril 2009. Mon dossier de candidature a été retenu pour exposer avec quatre autres artistes à l'Orangerie du Sénat en 2010.

Ces premiers mois de travail à la Casa de Velázquez ont été très bénéfiques dans l'évolution de mes recherches. Je remercie encore la Casa pour sa confiance et espère être à la hauteur de ses attentes.

Anne-Caherine Nesa *Graveur*

Depuis mon arrivée à la Casa de Velázquez, le 10 septembre 2008, en tant que membre de la section artistique, j'ai participé à plusieurs expositions en France et en Espagne. Cette année passée à

la Casa de Velázquez a été exceptionnelle en termes de productivité et de découvertes. En effet, pendant cette période, j'ai exploré des techniques nouvelles et découvert une ville qui m'était étrangère, ce qui m'a permis de commencer un travail totalement nouveau. Mes sources d'inspiration sont toutes liées à la ville, et c'est donc sur ce sujet que mes travaux se sont construits. Mon séjour peut se diviser en trois parties : les expositions auxquelles j'ai participé depuis le mois de septembre ; les activités et prises de contact effectuées depuis mon arrivée en Espagne ; le projet artistique.

Les expositions

— Octobre 2008. Vente aux enchères, Salon de Montrouge par Maître Cornette Saint Cyr
— Novembre 2008. Sélectionnée pour le Salon de Mai
— Décembre 2008. Sélectionnée pour le Salon de « Réalités Nouvelles »
— Janvier 2008. Exposition collective *show room Aroa*
— Février 2009. Sélectionnée pour le 4e Premio Nacional de Arte Gráfico de Gijón
— Mai 2009 Exposition collective *show room Aroa*
— Mai 2009 Sélectionnée pour le 7e Premio de grabado, Galería Nuevoarte Séville .

Activités et prises de contacts

Depuis mon arrivée à Madrid, j'ai visité les grands musées madrilènes ainsi que les Salons Arco, ESTAMPA, Art Madrid. J'ai pu également participer aux événements qui s'y déroulent comme « les nuits blanches », ce qui m'a permis de rencontrer l'artiste graveur Pablo Rodríguez Guy qui m'a présenté d'autres artistes madrilènes et fait connaître plusieurs ateliers de gravure dans Madrid (atelier José Rincón et El monodelatinta). J'ai par la suite pris contact avec le Centro de Cultura de la ville de Gijón qui organise le salon de gravure Arte Gráfico.

En novembre, je suis allée à Cuenca pour la première édition d'Ingrafica, Primer Festival Internacional de Grabado Contemporáneo ; cela m'a permis de prendre contact avec les organisateurs pour la prochaine édition 2009/2010.

En janvier 2009, par l'intermédiaire de la Casa de Velázquez et de Monsieur Nommick, j'ai rencontré Enrique González Flores, de la revue *Grabado y Edición* qui a fait un reportage sur les artistes graveurs de la Casa, et avec qui je suis toujours en contact.

En février j'ai participé aux « portes ouvertes » de la Casa de Velázquez. Par la suite je suis allée à Ségovie voir l'exposition de gravure *Nueva York El Papel de las últimas Vanguardias* au Musée Esteban Vincente.

En avril, j'ai été contactée par la Maison de la culture et des loisirs de Metz, en vue d'une exposition.

Le projet artistique

Plusieurs travaux ont été développés sur le thème de la ville et de l'espace. Ma première recherche s'est portée sur l'habitation et la fabrication du lieu de vie. J'ai, pour cela, réalisé une série de gravures *Araignée* qui se présente sous la forme d'une installation linéaire, et qui peut être interprétée comme un tissage du temps ; celui qui s'écoule et celui qui fabrique. La série qui a suivi est la transition entre mon travail parisien et le début de mes travaux madrilènes. Le plastique souple, matériau particulièrement propice à l'utilisation de la couleur, s'est imposé à moi et est devenu l'un de mes supports de recherches. Mon travail s'est déroulé en petites séries qui ont vocation à former un ensemble. À mon projet sur la ville s'est greffé un aspect que je ne pensais pas développer : celui du lien ; celui qui serre ou qui se détache. L'humain s'est imposé comme le fil conducteur. La série *Les gens* m'a été inspirée par l'effervescence et la foule qui envahit les rues de la capitale chaque jour. Mes sources d'inspirations sont toutes liées à la ville que je parcours et que je découvre chaque jour.

J'ai développé :

— *L'araignée* : série de 10 gravures sur la fabrication de l'espace de vie ; techniques : zinc, eau-forte, aquatinte, couture.
— *Contre le mur* : série de 6 gravures sur les messages laissés sur les murs de la ville : techniques : zinc, pointe sèche, aquatinte, chine collé et crayon f.

— *Construction* : série de 5 gravures ébauches d'immeubles ; techniques : zinc, carborundum, chine collé, couture et encre au pinceau.

— *Edificio* : série de 5 gravures sur la transparence et la superposition ; techniques : plaque de plastique souple, pointe sèche, surimpression d'une plaque de zinc coupée et encrée, broderie sur chine collé.

— *Les Gens* : série réalisée sur plusieurs supports et dans différentes versions. Cette série est la suite d'un travail sur le geste direct. Le support plastique permet un travail en transparence et créé un rapport à l'horizon avec la matrice ; l'utilisation de la couleur est optimisée par la capacité du plastique à retranscrire la couleur initiale sans dépôt de noir comme cela est le cas avec le métal ; technique : zinc/plastique, pointe sèche.

Sur la vitre : série de 6 gravures sur l'espace et la transparence et n'ayant comme délimitations que des pointillés ou la pose d'un chine collé brodé ; techniques : pointe sèche, broderie sur chine collé et crayon.

Joseph Seroussi *Graveur*

Depuis mon arrivée à la Casa de Vélazquez j'ai axé mes recherches artistiques sur le plan du dessin, dans trois directions distinctes : le dessin d'observation dans les lieux publics ; la copie d'après les œuvres de maîtres ; la gravure.

Arrivé à Madrid, il m'a tout d'abord paru important de revoir quelques rudiments d'espagnol, chose que je fis à un rythme relativement soutenu durant les mois de septembre et octobre. Les expressions ou les phrases tirées de chansons populaires dans l'œuvre gravée de Goya, à part certains mots hors d'usage, m'ont été utiles ainsi qu'un dictionnaire. Parallèlement à cette appréhension sommaire du langage castillan, je dessinais au crayon de couleur tout en découvrant la ville. Les musées, le Cine Doré, le Zoo et les terrasses de café furent à la fois de bons modèles ainsi que de bons lieux de révisions.

Durant le mois d'octobre, je rencontrai Francisco Martín Ortiz de Zarate, le responsable du département de copie du Prado. Avec l'aide d'Yvan Nommick, le directeur des études artistiques de la Casa de Velázquez, j'ai pu obtenir une autorisation de copiste afin de pouvoir travailler dans le musée. Sur place, je m'exerçai à la copie d'œuvres, en prenant pour modèle L'*automne*, une des études peintes sur carton, qu'il réalisa comme modèles pour des tapisseries. Chez Rubens, j'analysai *Adam et Eve*. Puis je me penchai sur Tintoret et Titien, chez lesquels je copiai *Vénus et Adonis*. Durant trois mois, tous les jeudis, avec un simple crayon gris, il s'agissait de travailler à reproduire, dans un format différent, « une vision d'ensemble de l'œuvre », de créer « un langage analytique dessiné », autrement dit, il s'agissait de travailler la composition du dessin et la « circulation de l'œil », en s'appliquant sur les valeurs de gris. Je ne réussis que trop médiocrement l'exercice au crayon, mais je profitai tout de même de cette expérience pour donner une nouvelle dimension à mon travail de gravure. Sur ce terrain, l'exercice au Prado allait porter ses fruits.

Mon travail à l'eau-forte :

En cherchant à créer une circulation dans l'image, m'inspirant du travail gravé de Goya ou de celui de Rembrandt, dont j'ai pu voir l'exposition *Peintre d'histoire* au musée du Prado, je me rapprochais de plus en plus d'une composition dite « classique ». Mon travail de copiste m'a permis de développer « un monde gravé » sur des plaques de cuivres de formats 25x30, avec plus d'assurance et de liberté que dans mes séries gravées précédentes.

Le savoir-faire acquis devant les compositions des œuvres des maîtres ainsi que les prises de notes au crayon de couleur dans mes carnets à croquis furent l'impulsion qui me permit de réaliser une série de gravures « spéculatives » sur le thème de la « Métis ». Tout mon travail était basé, jusqu'alors, sur une capacité à improviser ou inventer des séries de situations grotesques, empreintes de cynisme ou d'ironie. Qualifiant mes gravures de « spéculatives », je gravais ma contemplation de « la nature », en me divertissant d'un double de moi-même ironique, me livrant à des bouffonneries où je me reconnaissais moi-même. Cela fut, à peu de choses près, l'armature principale de mon travail de graveur. D'autre part, j'ai développé un intérêt toujours grandissant pour le peintre hollandais et pour son confrère espagnol, mais aussi sur le plan technique, pour le travail de superposition des états, qui s'apparente à autant de couches de peintures sur la plaque de cuivre.

Fin décembre, en rentrant à Paris, j'ai effectué une donation au département de conservation des estampes de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris. J'ai déposé entre les mains d'Anne-Marie Garcia, la responsable du cabinet, les étapes intermédiaires de la série d'estampes en cours de fabrication. Cela m'a permis de prendre contact avec certaines personnes susceptibles de préfacer la réalisation d'un porte-folio dans les ateliers de pratiques éditoriales de la ville de Nîmes, pour l'année scolaire 2009-2010. Cette série de gravures a fait l'objet d'une exposition en Lituanie, dans le Palais des expositions de la ville de Siauliai, du 4 au 22 février 2009, dans le cadre d'une rencontre culturelle entre la France, la Lituanie, l'Allemagne et la Pologne, qui existe depuis trois années sur les terres Balkaniques.

Durant le mois de janvier, les dessins quotidiens que j'ai réalisés aux crayons de couleur, en révisant mon espagnol à la terrasse des cafés madrilènes, ont pris de plus en plus d'autonomie, en se déconstruisant. La facture changeait d'elle-même, il se passait comme des sortes d'explosions sur la feuille, ce résultat était antagoniste par rapport à mon travail de gravure.

Dessins à la plume :

En février, j'ai réalisé une série de dessins satiriques à la plume, en imitant la technique du croisillon de la gravure, et en mélangent mythologie et vision personnelle de l'actualité. Le résultat obtenu fut une conclusion ou un point final donné à un travail de gravure de plusieurs mois, car il synthétisait celui-ci en allant à l'essentiel sur le plan de l'idée, ainsi que graphiquement parlant. Les dessins ainsi que les gravures réalisés durant cette année de travail furent fortement inspirés par mes lectures. En effet, je cherchais à réactualiser des mythes fondateurs ou des récits essentiels au gré de ma propre fantaisie. Cela me mènera à m'intéresser à la figure de « la Métis », chez les Grecs. Le concept de Métis comme « ruse de l'intelligence » ou « pensée tortueuse », m'a permis d'appréhender sous un nouveau point de vue des livres comme *l'Odyssée*, les *Mille et Une Nuits*, *Le Roman de Renard*, etc.

Début mars, je me suis de plus en plus intéressé à la peinture comme moyen de redynamiser ma pratique artistique. La dichotomie entre le dessin au crayon de couleur et la gravure devait pouvoir former un tout. La fréquentation de la Caixa Forum de Madrid, du Museo Reina Sofía, du Museo Thyssen m'a fait redécouvrir des peintres comme Maurice de Vlaminck, David Hockney, puis toujours les mêmes : Rembrandt, Goya et Van Gogh. Courant mars je décidai d'interrompre mon activité de graveur et de partir en voyage avec des outils spécifiques, crayons de couleurs, aquarelle, huile, encres de couleur – je conservais comme trace de mon passage dans l'atelier de gravure uniquement l'encre de chine et la plume. Le but de cette entreprise était de pouvoir trouver la jonction entre le dessin satirique et la peinture.

Le 3 avril, je suis parti pour Valence ou j'ai visité, entre autres, le Musée de la céramique. Je suis repassé par Madrid avant de rejoindre la Castilla-León où j'avais loué une ancienne tuilerie dans le petit village de l'Arenal, à proximité d'Arenas de San Pedro, dans la province d'Avila. Durant mon séjour au Tejar, j'ai découvert la technique du modelage, l'ancienne carrière d'argile rouge de la tuilerie me permettant de me procurer l'argile indispensable à l'élaboration d'un jeu d'échec artisanal. Ce travail est l'amorce d'un projet artistique faisant un lien entre la gravure et la céramique.

b) Membres de deuxième année

Denis CHEVALLIER *Compositeur*

Composition

— Septembre-décembre 2008 : *En spirale*, commande de Musique Nouvelle en Liberté, création le 28 mars 2009 par l'orchestre Pasdeloup.

Janvier-avril 2009 : *Peu à peu*, pièce créée lors du concert statutaire du 19 mai 2009 par le Plural Ensemble.

— Février-mars 2009 : mélodie *O qui caeli*, commande de la soprano Agnès Minier, création et édition par l'Harmattan, été 2009.

— Mars-mai 2009 : *Salve regina* pour ensemble vocal et continuo, commande de l'ensemble Poiesis.

— Mars-mai 2009 : quatuor pour hautbois et trio à cordes, commande du quatuor Errell. La création aura lieu en août 2009, au festival de Périgueux.

— Préparation du matériel pour une autre pièce commande de l'Ensemble vocal Soli-Tutti. Création prévue au Festival d'art sacré de Madrid en mars 2010.

Concerts (en tant que compositeur et/ou interprète)

— 19 (Paris), 25 et 31 octobre 2008 (Auditorium du Centre culturel Conde Duque, Madrid), avec l'Ensemble vocal Soli-Tutti : création de *Gli eretici* pour 12 voix et flûte.

— 19 janvier 2009, Ateneo de Madrid, programme en quatuor de musique baroque.

— 15 février 2009, Casa de Velázquez, « Portes ouvertes » : *Scherzo rotativo* d'Ondrej Adámek.

— 26 mars 2009, Casa de Velázquez, même programme que le 19 janvier.

— 28 mars, Théâtre du Châtelet (Paris), création de *En spirale*, pour orchestre, par l'Orchestre Pasdeloup.

— 19 mai, Auditorio nacional, concert statutaire ; création de *Peu à peu...* pour ensemble.

— 20 mai, Casa de Velázquez et 23 juin, Institut français : Pièce d'Ondrej Adámek pour la vidéo de Laurent Millet, autre artiste en résidence à la Casa.

— 23 juin, Institut français : mélodies voix-piano.

— 18 et 19 juillet, Cuenca, concerts avec l'ensemble Inventio musicae, avec les musiciens duquel je travaille régulièrement sur les répertoires baroque et contemporain.

Iris Fossier *Peintre, dessinatrice et sculptrice*

Septembre-octobre 2008 :

La noche en blanco (j'ai présenté *Mazel tov*, 200 x 300 cm) ; à cette occasion, j'ai ouvert mon atelier.

Exposition collective au Salon ESTAMPA (Madrid), présentation de *Capuccino and ZAZA Over*.

J'ai eu plusieurs rendez-vous avec Marie Sellier pour lui montrer mes dessins gravés animaliers. Naissance d'une histoire entre un petit éléphant et des autruches.

Participation, avec Pascal Laborde et Limber Vilorio, au concours de dessin Gregorio Prieto.

Exposition à l'Espace Évolution Pierre Cardin à Paris.

Entre temps, j'ai travaillé sur deux formats 160 x 160 cm, *Dos soldados*.

Novembre 2008 :

— Exposition collective à Lille.

— Préparation du prix de dessin David Weill, Académie des beaux-arts, Paris.

— De retour à Madrid, j'ai travaillé le dessin gravé et préparé mon carton de fin d'année, *Papagayos azul celeste*.

Décembre 2008 :

— Je suis allée à Venise pendant les « Acquas Alata », découverte du brouillard.

— De retour à Madrid, j'ai dessiné *Vasco de Gama*, 160 x 160 cm. Émerge alors, en moi, l'envie de travailler une série de portraits historiques.

— Réalisation fin décembre d'un pélican. Hauteur 60 cm. Réalisation d'un moule en élastomère et coquille en plâtre. J'ai poursuivi mon élan en travaillant sur trois autres pélicans (moule compris). J'en prévois la réalisation en résine polyester cet été, à l'air libre.

Janvier-février-mars-avril 2009 :

— Je travaille sur la série des 160 x160 cm, combinant un personnage debout et un cheval à bascule ou tricycle en forme de cheval. J'appelle la série *En busca de heroes*. Il y a *Carlos IV a caballo*, *María Luisa a caballo*, *Corneille de Lyon*, *Don Fernando*, *Frida Khalo*, *Guillaume le Taciturne, prince d'Orange*, *Paul en arlequin* (d'après Picasso).

— Visite de Frédéric Delval, galeriste à Val d'Isère, à l'occasion de l'exposition organisée à l'Institut français de Madrid. Exposition de *Así viene el rojo*.
— Préparation d'un dossier pour la Cité des Arts et obtention d'un atelier sculpture. J'emménagerai début octobre.
— Rencontre avec le rédacteur en chef de la revue *Grabado y Edición*. Préparation d'un article.
— Préparation d'un dossier comprenant des dessins gravés pour solliciter, grâce à Monsieur Nommick, une exposition au Museo de Calcografia de Madrid, courant 2010.
— Accrochage collectif avec Gilles Margaritis, Pascal Laborde, Cristina Silván et Laurent Millet.
— « portes ouvertes » de la Casa de Velázquez.
— Mon chien est décédé : j'ai fait un tableau à l'huile noir, puis un deuxième jaune indien. J'ai alors l'envie d'une série de peintures jaunes et grises. Affaire à suivre, car à ce moment-là j'ai malheureusement des obligations (exposition Almoneda et Val d'Isère). Utilisation de plus en plus modérée du rouge. Je boucle l'exposition pour Val d'Isère. Envoi des œuvres. Exposition personnelle. 12 formats de 160 x 160 cm et puis des *Capuccino and ZAZA Over* et des dessins gravés.
— Je prépare une exposition pour la foire d'Almoneda, grâce à Gonzalo López, rencontré l'année passée au cours de l'exposition à la galerie Crous Beaux-arts de Paris (rencontre tout à fait invraisemblable, puisque nous nous sommes rencontrés grâce à une grève de taxis à Paris. Gonzalo qui, comme tous les madrilènes, utilise énormément le taxi, a dû traverser un bout de Paris à pied et j'ai eu la chance qu'il passe par la rue des Beaux-arts où j'exposais).
— J'ai donc travaillé sur deux formats de 200 x 250 cm et deux formats de 160 x 160 cm. L'effort a été récompensé : je vends les deux 160 x 160 à Marta de la Rica Entrecanales. Gonzalo López et moi-même sommes ravis.
— Lors d'un déplacement à Paris, j'ai rencontré Marie-Cécile Miessner, conservatrice en chef du Département des estampes contemporaines à la BN de Richelieu.
— Rencontres avec Marie Sellier pour la mise au point de notre livre.

Fin avril, j'ai préparé un dossier puis un format 160 x 160 cm pour le concours de la galerie Crous Beaux-arts, rue des Beaux-Arts à Paris. Avantages évidents : très grande surface d'exposition, vente directe et possibilité de rencontrer directement les clients et donc, d'élargir son carnet d'adresse. Très important pour la suite.

Mai 2009 :

J'ai eu des rendez-vous avec Laurence Poiret, j'ai présenté un dossier de dessins gravés, portraits compris. Dossier en transit pour Florence Guerlain. Je dois envoyer un premier dossier imprimé puis, quand je serai prête, à nouveau un dossier imprimé, puis un vrai dossier.

Forte de cet élan, je suis allée voir quatre ou cinq jeunes galeries qui ont participé au salon de dessin « Slick Dessin ». Je me suis limitée, dans mes démarches, au III^{e}. J'ai eu des contacts avec quelques-unes d'entres elles : galerie Lauraine Baud, galerie Plume, galerie Jean-Roch Dard et galerie Zurcher. Affaire à suivre. Même si, dans l'ensemble, ça s'est très bien passé, je dois à présent entamer un long travail de contacts. Trouver une galerie, c'est comme partir à la pêche finalement. La veille et l'avant veille, il faut appâter le poisson. Je cherche une autre galerie que celle que j'ai actuellement rue Saint-Sébastien, dans le XI^{e} (trop grandes difficultés pour être payée).

J'ai encore deux mois devant moi. Deux mois pour mettre au point un nouveau travail. Je descends encore la valeur de mes dessins marouflés, j'ajoute le jaune indien. J'éclaircis.

Avec le recul, je sais bien qu'en arrivant, en septembre 2007, je dessinais encore en contre-jour pour bénéficier de beaux noirs. Suite à un voyage de 20 jours à Angkor, j'ai découvert les gris moites, les gris bleus. D'ici quelques jours, je vais à Lisbonne. J'espère pouvoir m'appuyer sur cette sensation lumineuse pour démarrer un travail plus lumineux, justement. J'en ai besoin. J'ai besoin de changer de lumière. J'ai besoin de quitter la lumière de Madrid. J'ai, à mon sens, très bien exploité la lumière de Madrid, je l'ai bien analysée lors de mes très fréquentes visites au Prado. J'ai tiré profit de mon séjour à la Casa de Velázquez.

Pauline Horovitz *Cinéaste*

L'année universitaire 2008-2009 fut pour moi une année de travail intense, sur tous les fronts : écriture de films et tournages que j'ai enchaînés, préparation d'expositions, participation à des festivals, concrétisation des projets entamés l'année dernière et nouveaux projets. Mes films antérieurs ont en effet continué de « vivre », à la fois en festivals et en expositions. Pour ce qui est des tournages, j'ai pu travailler dans des conditions plus professionnelles grâce à mes producteurs, Quark et Arte. Ainsi, pour la première fois j'ai pu bénéficier de l'aide d'un chef opérateur sur certains tournages délicats et de l'assistance d'une monteuse pour la postproduction, ce qui m'a permis d'aller beaucoup plus vite. Enfin, j'ai pu entamer le tournage du film écrit à la Casa l'année dernière, *La vie de château*, et le séjour madrilène m'a donné d'autres idées de films, dont l'écriture et la réalisation sont en cours : *Qui a tué Paul Guinard ?* et un autre projet, actuellement sans titre, sur les utopies architecturales des années soixante-dix en Espagne.

Réalisation de six nouveaux courts-métrages documentaires

Entre septembre 2008 et février 2009, j'ai poursuivi la collaboration entamée l'année dernière avec Quark Production et Arte, en réalisant six courts-métrages pour la revue documentaire *Cut up* :

— *Tentative d'inventaire* (3'50), catalogue de traumatismes alimentaires et ode à la *junk-food*.
— *Polanski et mon père* (8'), portrait de mon père face à sa fille cinéaste.
— *Manuel d'incivilité* (2'40), ou guide de survie dans les transports en commun.
— *Les toilettes sèches* (4'40), portrait de ma tante Sophie, femme engagée dans la révolution écologique.
— *Mes amoureux* (4'50), ou les retrouvailles avec mon amoureux de CM1 et mon instituteur de CM2.
— *Les grandes espérances* (5'10), portrait de mon demi-frère, élève ingénieur aspirant à faire de l'économie plutôt que de la mécanique.

Tous ces films seront diffusés sur Arte en mai et en septembre 2009.

Arte m'a acheté le court-métrage *Tout a commencé par le sourire*, réalisé en 2006, pour l'émission *Cut up* également. Sa diffusion est prévue en septembre 2009.

Tournages en cours

La vie de château (titre provisoire)

J'ai entamé le tournage du moyen-métrage que j'avais écrit l'année dernière, *La vie de château* (qui constituait mon « projet Casa ») : le tournage a principalement eu lieu en Castille, dans la région du Duero et autour de Burgos, et à Madrid. Dans la région du Duero, j'ai pu notamment filmer les châteaux de Peñaranda de Duero, Berlanga de Duero, la forteresse fantôme de Gormaz (dans la région de Burgo del Osma), celle, en ruines, de Calatañazor, le décor désuet de la ville d'Aranda de Duero, le monastère en ruines de San Pedro de Aranda (à côté de Covarrubias). Enfin, je signalerai deux châteaux uniques en leur genre : celui d'Olmosalbos, constitué par une tour à l'abandon en bordure de nationale à 10 km de Burgos, pour lequel j'ai dû me faufiler sous un grillage ; et celui d'Almodóvar del Río, dans la région de Cordoue, ancienne forteresse de Pierre le Cruel, exemple parfait de restauration ratée qui me manquait dans mon échantillonnage de *castillos*, et sur lequel je suis « tombée » lors d'un dernier voyage en Andalousie au printemps 2009.

Les tournages ont été beaucoup plus compliqués à Madrid. Je tiens à signaler que c'est grâce à l'appui de la Casa que j'ai pu avoir l'autorisation de filmer dans plusieurs magasins comme le *Paraíso del jamón* (Calle San Bernardo), ou encore le Corte Inglés (ce fut d'ailleurs assez miraculeux et inespéré). J'attends encore l'autorisation du Cardinal archevêque de Madrid pour tourner dans les églises de San Andrés, San Ginés, San Isidro et San Antonio de los Alemanes.

Enfin, il me reste encore des séquences à filmer dans la banlieue de Madrid (Barrio del Pilar et Peñagrande), à Manzanares el Real (château et village), et dans le Maeztrago en Aragon.

Qui a tué Paul Guinard ?

Entre l'autoroute et les magnolias, la Casa est située dans un environnement étonnant, très paradoxal, qui m'a donné envie de travailler sur la Cité universitaire, sa situation et son his-

toire. J'ai donc écrit un projet de court-métrage intitulé *Qui a tué Paul Guinard ?* À travers la mort à la fois tragique et absurde de l'historien Paul Guinard (renversé par une voiture alors qu'il traversait la voie express devant la Casa), ancien directeur de la Casa puis de l'Institut français de Madrid, éminent spécialiste de Zurbarán, il s'agit de parler de l'urbanisation de la périphérie de Madrid et de la transformation du paysage urbain dans la Cité universitaire dans les années soixante-dix et quatre-vingt.

Le tournage qui est en cours a lieu principalement à Madrid : j'ai pu filmer l'autoroute sous toutes ses coutures, mais il me reste à faire des plans à la Direction du district de la Moncloa. Mon film se nourrira aussi d'entretiens avec des personnes qui ont connu Paul Guinard. Ainsi, j'ai déjà rencontré le peintre Christian Ehlinger, un ancien membre de la Casa, qui se souvenait assez bien de Paul Guinard. Je dois encore m'entretenir avec d'anciens membres du personnel de la Casa aujourd'hui à la retraite (Isidoro, Luis et Mme Victoria Rubio), ainsi qu'avec l'historien de l'art Antonio Bonet Correa, qui habite à Madrid, et le petit-fils de Paul Guinard, qui est professeur d'espagnol à Bourg-en-Bresse (j'ai obtenu ses coordonnées en France grâce à la Direction des études modernes et contemporaines).

Écriture de nouveaux projets

En parallèle, j'ai commencé de travailler à un projet de documentaire sur ce que j'appelle les « utopies » urbanistiques, en Espagne, dans les années soixante – soixante dix. C'est la rencontre avec l'historienne Céline Vaz, membre de la section scientifique de la Casa, qui m'a amené à m'intéresser au sujet. Les intérieurs domestiques et les appartements m'ont toujours passionnée (sans doute aussi parce que je suis toujours entre deux recherches d'appartement), et Céline Vaz faisant sa thèse sur les programmes sociaux urbanistiques à Madrid, j'ai beaucoup appris d'elle. J'ai commencé à faire des recherches dans les archives du Colegio Oficial de Arquitectos de Madrid (COAM) pour voir dans les revues d'architecture de l'époque quelles sources iconographiques sont disponibles.

Participations à des manifestations artistiques

Sélections en festivals de cinéma :

— Octobre-novembre 2008 : Les Instants Vidéo Numériques et Poétiques (Marseille et Nice) avec *Les appartements* et *Un jour j'ai décidé*.
— Octobre 2008 : Vallecas Puerta del Cine (Madrid) pour *Un jour j'ai décidé*.
— Novembre 2008 : Semana de Cine Experimental (Madrid) pour *Un jour j'ai décidé* ; le film a remporté à cette occasion le prix du meilleur film produit par une école de cinéma. La participation à ce festival m'a permis de rencontrer sa directrice, Natacha Molina, ancienne programmatrice vidéo à ARCO, qui est ensuite venue aux « Portes ouvertes », en février voir l'ensemble de mon travail.
— Mai 2009 : Documenta Madrid pour *L'instinct de conservation*.
— Juin 2009 : Côté court (Pantin) pour *L'instinct de conservation*.
— Juin 2009 : Festival de Cine de Huesca pour *L'instinct de conservation*.
— Juillet 2009 : Images contre nature (Marseille) pour *Un jour j'ai décidé*.

Participation aux diverses expositions organisées par la Casa de Velázquez en Espagne et en France :

— Juillet-août 2008 : *Artistas de la Casa de Velázquez en el siglo XXI*, au Teatro Principal de Burgos.
— Septembre 2008 : *La Noche en Blanco*, avec une pièce mixte, *Mmngiaaou* (sur une musique de Sonia Megías López, enregistrée à la Casa l'été 2008 grâce à l'aide des deux compositeurs, Francesco Filidei et Noriko Baba).
— Octobre 2008 : exposition statutaire à l'Espace Évolution - Pierre Cardin (Paris).
— Octobre- Novembre 2008 : Salon ESTAMPA (Madrid).
— Janvier 2009 : *Artistes de la Casa de Velázquez (1998-2008). Regard rétrospectif*, à l'Institut français de Madrid.

À venir :

— Je participerai en septembre 2009 aux rencontres organisées par la Mission jeunes artistes dans le cadre du Printemps de Toulouse.

Publications

En novembre 2008, j'ai terminé et remis l'article « *Je me souviens*, un genre d'art contemporain », que je devais écrire pour les *Cahiers Georges Perec* (2009, à paraître ; directeur de rédaction : Jean-Luc Joly ; ce numéro est consacré à la réception de l'œuvre de Georges Perec dans l'art contemporain). L'article porte sur la postérité artistique et cinématographique du *Je me souviens* de Perec chez des artistes comme Christian Boltanski, Joël Bartoloméo, Valérie Mréjen et Boris Lehman.

J'espère mener à bien le tournage du projet *La vie de château*, dont une partie a été entamée. Les nouveaux projets espagnols, *Qui a tué Paul Guinard ?* ainsi que celui sur les utopies urbanistiques, pour lequel je suis dans la phase d'écriture et de recherche, m'amèneront sans doute à revenir en Espagne.

Laurent Millet *Photographe*

Recherches personnelles

Mon année de travail s'est centrée autour de la production de plusieurs séries de travaux :

Please Hold the Line : j'ai effectué plusieurs déplacements dans le delta de l'Èbre, entre juin et novembre 2008, pour une durée totale de 5 semaines, durant lesquels j'ai produit un ensemble final de 10 photographies. Ce sont des images de constructions de fil de fer très légères, qui ont été rendues possibles par le type de paysage trouvé dans le delta ainsi que par la clémence du temps qui y règne. Dans cette série, je subis plus que je ne la contrains la ligne des fils de fer et des objets. La courbe et les forces de ceux-ci dictent l'image qui arrive.

Les derniers jours d'Emmanuel Kant : cette série a vu le jour presque intégralement dans mon atelier de la Casa de Velázquez. Le titre provient d'un roman de Thomas de Quincey racontant les derniers jours du grand philosophe. Celui-ci vieillit et la logique, la rigueur de sa pensée qui ont fait de lui un grand esprit deviennent de plus en plus difficiles à être maintenues face à la faiblesse qui le gagne. Le vieil homme commet des erreurs de jugement, invente des idées inutiles ou fausses, devient un bricoleur de la pensée et des objets : il ne maîtrise désormais pas plus ceux-ci que celle-là. Il les a dominés toute sa vie, et s' ils reviennent maintenant sur le devant de la scène, c'est pour eux-mêmes et le jeu de leurs apparences.

Je reprends pour mon propre compte, avec mon sens de la légèreté et de la poésie, ce sentiment merveilleux et terrifiant d'être gagné par le monde qui m'entoure sans pouvoir rien y faire d'autre que de le réorganiser un peu à ma manière de voir de travers. C'est l'occasion de petites mises en scène détournant des objets ayant un certain rapport à la science. Une installation a aussi été réalisée, puis présentée lors des « portes ouvertes » de la Casa*, Ne faites pas l'enfant, Monsieur Kant.*

Une série de vanités, ayant des formes assez variées : cette série comprend une suite de dessins sur photographies représentant des plantes s'enracinant dans des éclatés anatomiques de corps humains, des vues de la chapelle des os (Evora, Portugal) et des vues d'arbres en fleur sous la neige, réalisées à Albarracín au printemps 2009.

Une vanité sous forme de vidéo, datée de 2006, a été l'occasion de bâtir un projet avec le musicien Ondrej Adamek, qui a composé deux pièces pour cette bande vidéo, l'une devant être jouée en direct, l'autre sous forme de bande son.

Mon film vidéo *La constellation des choses* a été terminé grâce à l'aide de la société de production Camera Lucida et du musée Niépce. Il devrait être montré cette année, vraisemblablement à la Maison européenne de la photographie.

J'ai également écrit un autre projet de film, *Simulations*, dont le sujet traite des simulations scientifiques en laboratoire, dans le domaine de la mécanique des fluides, simulations réelles ou virtuelles. J'ai reçu, pour la réalisation de ce projet, une aide importante de la région Poitou-Charentes. Le tournage commencera en automne 2009

Édition

Un livre a été publié, au mois de novembre 2008, aux éditions Filigranes, intitulé *Petites Machines à Images*. Ce livre reprend 4 séries de photographies réalisées entre 1997 et 2005, et ne composant qu'un ensemble. Les images sont accompagnées d'un texte de François Seigneur, architecte. J'ai tenu à être présent lors des différentes étapes de ce projet important pour moi, cela a donc été l'occasion de plusieurs voyages à Paris ainsi qu'en Italie.

Expositions, prises de contact

— De mars à fin mai 2009 une exposition importante a été consacrée à mon travail à la médiathèque Michel Crépeau de La Rochelle, intitulée *Les derniers jours d'Emmanuel Kant* ; celle-ci reprend des travaux de 2003 et une importante sélection d'œuvres réalisées durant mon séjour à la Casa (*La Nuée, Les exercices physiques, Please Hold the line*). L'installation *Ne faites pas l'enfant Monsieur Kant,* créée à l'occasion des « portes ouvertes », y a également été présentée. Cette exposition a aussi été l'occasion de rencontres avec le public et d'une conférence sur mon travail.

— Un travail vidéo a été présenté à Montpellier, dans le cadre de l'exposition collective *After Height,* galerie Aperto, en février 2009.
— Participation également à la biennale de photographie de Conches en Ouche avec une exposition de la série *Petites Machine Littorales.*
— À l'invitation du Musée Nicéphore Niépce, une exposition, un temps de travail et des rencontres avec des étudiants en art à Vladikavkaz (Russie) ont été organisés, en mai 09, au musée de cette ville.
— Une exposition s'est tenue en mars 2009, à la Galerie Camera Obscura, à l'occasion de la publication du livre *Petites Machines à Images.* Une signature du livre a aussi été organisée.
— Une autre signature du livre a aussi eu lieu lors de « Paris Photo », sur le stand de Filigranes éditions, alors que la galerie Camera Obscura exposait, sur son stand, des images contenues dans le livre.
— Une autre exposition se tiendra à l'artothèque de Grenoble, de juin à septembre 2009. Seront exposées les images de la série *Les derniers jours d'Emmanuel Kant*
— Ma rencontre, l'année passée, avec Claude d'Anthenaise, le conservateur du Musée de la chasse et de la nature (Paris), débouche désormais sur une exposition destinée à montrer le résultat d'une résidence au domaine de Belval (Ardennes) prévue en 2011, et la série des dessins d'éclatés anatomiques dans lesquels poussent des plantes, sur laquelle je travaille actuellement.
— Ma rencontre avec Armelle Canitrot, critique photo au journal *La Croix*, a incité celle-ci à présenter une des œuvres produites à la Casa (*La Forêt*) à la commission d'achat du Fonds national d'Art contemporain, qui l'a acquise.
— Par ailleurs, la conservatrice du département des estampes de la Bibliothèque nationale de France, Mme Biroleau-Lemagny, s'est engagée verbalement à acquérir pour son fonds, en 2009, certaines de images de la série *Les derniers jours d'Emmanuel Kant.*
— À l'invitation de Julie Cheminaud (qui est l'auteur du texte sur mon travail dans le catalogue de la Casa), je suis intervenu en janvier 2009 dans un colloque intitulé *Le Geste,* sous la direction de Jacqueline Lichtentstein, à l'université de Paris IV.
— Une rencontre avec Alain Desvergnes me conduit en juillet prochain à exposer lors des Rencontres internationales de la photographie d'Arles, avec une sélection de travaux incluant certaines choses produites à la Casa.
—Un projet d'exposition et de résidence à Albarracín est en cours, en collaboration avec la Fundación Santa María de Albarracín et un autre partenaire, vraisemblablement le CEDAN de Huesca. Cependant le crise actuelle rend ce montage financier difficile.

Bien entendu, ces expositions s'ajoutent à celles plus particulièrement organisées par la Casa de Velázquez, et auxquelles j'ai participé : « portes ouvertes », exposition statutaire, ainsi que l'exposition organisée début 2009 à l'Institut français de Madrid.

Eduardo Nave *Photographe, boursier de la ville de Valence*

Península

Península es un viaje emprendido por dos fotógrafos, concebido como un largo paseo desde el mar Mediterráneo hasta el océano Atlántico. El proyecto no persigue ninguna finalidad desde un punto de vista etnográfico o antropológico, ni pretende documentar aspectos de la geografía física de un territorio. El interés que en ambos fotógrafos ha despertado la actividad del paseo es la ausencia de destino concreto, un deambular sin sentido como si uno se hubiera vuelto loco. Recorrer de esta manera la península es aceptar la intemperie como única ruta posible. El azar como el último recurso que permite asomarse a las cosas con realidad, observándolas con verdadera atención, aceptando serenamente el carácter esencialmente hermético de lo contemplado: la opacidad del paisaje y el silencio de las personas. Con este proyecto, los fotógrafos E. Nave y J. Millás han querido reivindicar la condición respetuosa del paseante para con las cosas, celebrando lo que ellos han rememorado juntos como el principio u origen de su actividad: Un primer gesto o un impulso involuntario por perderse, una suerte de estímulo o de excitación por salir a pasear. «Pasear me es imprescindible, para animarme y para mantener el contacto con el mundo vivo, sin cuyas sensaciones no podría escribir media letra más ni producir el más leve poema en verso o en prosa. Sin pasear estaría muerto, y mi profesión, a la que amo apasionadamente, estaría aniquilada » (Robert Walser: *El paseo,* Siruela, Madrid, 1996).

El proyecto *Península* comenzó en el año 2007. Durante ese año se realizaron dos viajes. Durante el disfrute de la beca, se han realizado 2 viajes más. Se dará por concluido con dos viajes más que se realizarán entre septiembre de 2009 y abril de 2010.

Desmemoriados

Calle Claudio Coello, número 130, Madrid. 9 horas y 45 minutos de la mañana. Hace frío. La gente pasa una y otra vez por este tramo de la calle. Sopla una brisa de invierno. Se oyen los murmullos, las palabras ajenas, los motores de los vehículos que circulan una mañana más por este lugar. Es otro lugar desmemoriado.

El planteamiento de este proyecto es situarse ante « la nada », en la zona del impacto, en el escenario de la tragedia. En un lugar desmemoriado. El soporte necesario lo dan las coordenadas espacio-tiempo: de aquello que sucedió en un tiempo y lugar determinado. De este modo nos sumergimos en la burbuja atemporal, donde el pretexto es lo acontecido y lo importante acaba siendo el momento.

La idea del vacío asusta porque no hay nada más complejo que aceptar que después de algo no existe nada. Con la fotografía, nos acercamos, percibimos, miramos y finalmente captamos. Y al captar recordamos, desvelamos y negamos este vacío. La intención de este proyecto es captar el vacío y al mismo tiempo negarlo. Las fotografías se han tomado el mismo día y a la misma hora en los lugares en los que años atrás sucedió un hecho trágico. Así, capturamos ese momento en el que la vida es negada y empieza la ausencia de ese lugar que ahora pretendemos rescatar.

Todos estos lugares han quedado amnésicos, se prestan al olvido porque la gente quiere olvidar aquel suceso trágico que pasó. Son lugares ruidosos, cotidianos, que sin embargo fueron silenciados en un tiempo y un espacio. Lugares capaces de contener, de albergar hechos, pero no de retenerlos. Lugares marcados. El trabajo pretende captar aquellos lugares anodinos que quedaron marcados por la muerte consumada en atentados terroristas en el territorio español, desde la década de los sesenta hasta la actualidad. Las fotografías realizadas hasta la fecha son una muestra del trabajo desarrollado en la Comunidad de Madrid. Este proyecto se extenderá al resto de las comunidades autónomas donde se hayan producido atentados.

Hoy en día la tragedia se vive casi en tiempo real. Asistimos a un espectáculo frenético de imágenes con tanta frecuencia que se produce una consecuente pérdida de significado. Se busca impactar, acercarnos lo máximo posible a captar la muerte en el momento en que llega. Sin embargo, con este trabajo se pretende hablar no sólo de la muerte, sino explorar la identidad de esos lugares en los que algo sobreviene detrás de una apariencia de normalidad como un enigma sin resolver. Esta vez la cotidianeidad encubre el horror desvelándose así más estremecedora. Lo que reemplaza al desastre es la imagen de un mutismo paradójicamente acogedor. El espectador observa impasible aquellos lugares que son puntos de fuga de la mirada en el día a día y testimonia él mismo la ausencia, el vacío depositado en ese lugar.

Quizá la luz, la atmósfera, el sonido… Quizá el intento de hacer perdurar aquello que escapa. Quizá el intento absurdo de rescatar la memoria. « La memoria fortalece la cultura, alimenta la esperanza y humaniza al ser humano » (Elie Wiesel).

El proyecto *Desmemoriados* (título provisional) comenzó en octubre de 2008. Durante el disfrute de la beca se ha realizado un viaje al País Vasco, uno a Navarra y otro a Cataluña. Con una periodicidad de casi semanalmente se han ido realizando fotografías en la ciudad de Madrid, desde noviembre de 2008 a junio de 2009. Se dará por concluido el proyecto con seis viajes más al País Vasco y uno a cada comunidad autónoma del estado español. La fecha aproximada de la finalización del proyecto es julio de 2010.

Exposiciones, premios y obra adquirida durante el disfrute de la beca

Exposiciones Individuales

— « Obras 2001-2008 ». Galería Paz y Comedias (Valencia, 2008).
— « Obras 2001-2008 ». Galería Juan Silió (Santander, 2008).

Exposiciones Colectivas

— *Laberinto de miradas*, *Fricciones y Conflictos en Iberoamérica*. Centro Cultural de España en Lima (Perú, 2008).
— *H2O - Sólido, líquido, gaseoso*. Sala Kubo del Kursaal (San Sebastián, 2008).
— *Laberinto de miradas*, «Colectivos Fotográficos en Iberoamérica». Galería Olido (São Paulo, Brasil, 2008).
— «15 años de la Colección de Fotografía Contemporánea Española de Alcobendas», «Géneros y tendencias». (Alcobendas, Madrid, 2008).
— *Aquí y ahora*. Instituto Cervantes de Manchester (2009).
— ARCO 09. Stand Galería Estiarte (Madrid, 2009).
— *Aquí y ahora*. Instituto Cervantes de Toulouse (2009).
— *No hay tal lugar. Territorios de lo invisible*. Castillo de Santa Bárbara (Alicante). Consorcio de Museos de la Comunidad Valenciana.

Obra en colecciones

— Consejería de Cultura, Juventud y Deportes del Ayuntamiento de Murcia (2009).
— Museo de la Ciudad. Ayuntamiento de Valencia (2009).
— Ayuntamiento de Madrid (2009).
— Colecciones privadas (2008-2009).

Claire de SANTA COLOMA *Sculptrice*

Mon expérience à la Casa de Velázquez a été très enrichissante. J'ai pu, pendant deux ans, me dédier pleinement à ma recherche artistique, tout en me retrouvant dans un autre pays, dans une autre culture. J'ai rencontré beaucoup de jeunes artistes avec lesquels j'ai fait des échanges très intéressants et j'ai vu beaucoup d'expositions. Je pense que la première année passée dans cette institution m'a permis de connaître l'Espagne et de m'imprégner de sa culture, et que dans ma deuxième année, j'ai pris la liberté de commencer une nouvelle recherche.

Mon travail a été très fortement influencé par mon expérience. Je pourrais même dire qu'il a radicalement changé. J'ai trouvé de nouvelles formes d'expression, de nouveaux médiums et, surtout, de nouveaux défis. Je voudrais dire aussi que les lieux de travail dont j'ai pu profiter pendant mon séjour sont vraiment exceptionnels.

J'ai divisé ce rapport d'activités en trois parties : Sculptures, Dessins et Autres projets. Les deux premières correspondent aux pratiques artistiques que j'ai le plus développées pendant cette année. La troisième partie correspond aux projets qui sont encore en cours, ainsi qu'aux manifestations artistiques auxquelles j'ai participé pendant cette année.

Sculptures

En septembre 2008, j'ai réalisé dans le cadre de *La Noche en Blanco* de Madrid, une installation dans la cour de la Casa de Velázquez (*Pasaje*) avec des branches de pin qui recréaient une parcelle de forêt. À partir de ce projet, je me suis intéressée davantage à la notion de lieu et

d'espace : j'ai commencé alors à étudier la forme du cube, forme complètement intellectuelle que j'ai taillée dans un tronc (*Cubo*, 2008, 15 x 15 x 15 cm). Plus tard, j'ai développé cette idée d'espace dans le cube avec les *Esculturas contenidas* et les *Cubos*. Ainsi cette année, j'ai laissé place à l'expérimentation avec d'autres matériaux comme le plexiglas et le papier. J'ai aussi fait des expérimentations avec différents types de bois et formes en m'intéressant aux notions de construction, déconstruction et reconstruction.

Voici la liste des sculptures que j'ai faites depuis septembre 2008 :

— *Pasaje*, installation
— *S/T (Monumentalísimo)*, 2008. Bois. 20 x 17 x 31 cm
— *S/T (Construcción variable),* 2009. Bois. Dimensions variables
— *Deconstrucción y reconstrucción*, 2009. Bois d'amandier. Dimensions variables
— *Cubo,* 2008. Bois de noyer. 15 x 15 x 15 cm
— *Cubos*, 2009. Plexiglas, papier et feutre. Série de 5 pièces, 15 x 15 x 15 cm chacune.
— *Promenade,* 2009. Plexiglas, papier et feutre. 30 x 30 x 30 cm
— *S/T (de donde salió un cubo)*, 2009. Bois de noyer. 40 x 30 x 30 cm
— *Esculturas contenidas* 2009. Plexiglas, papier et feutre. Série de 8 pièces, 11 x 6.5 x 6.5 cm chacune
— *En observación.* 2009. Plexiglas, peau de mandarine. Série de 3 pièces, 11 x 6.5 x 6.5 cm chacune

Dessins

En partant en Argentine au mois de décembre, j'ai commencé à dessiner pour la première fois. J'ai emmené un petit carnet de dessin, avec des feuilles de 10 x 14 cm et je dessinais au stylo, puis au *rotring*. J'ai trouvé cette démarche très intéressante. Avec ces petits formats, les idées peuvent se réaliser très vite et concrètement. Mais surtout, mes dessins restent des lieux de pure expérimentation (chose qui est essentielle dans ma façon de travailler). J'ai appelé mes dessins *Paysages*. À ma rentrée en Espagne j'ai essayé différents types de pointes, en cherchant un trait de plus en plus fin, et différents types de papiers. J'ai alors commencé à dessiner sur des plus grands formats, avec des feutres de 0.1 et 0.2 millimètres d'épaisseur. Je suis actuellement en train de pousser cette nouvelle recherche sur l'espace et le paysage dans la feuille de papier.

Voici une liste des dessins que j'ai fait :

— *Paisajes* (série de 17 dessins), 10x14 cm
— *Paisajes flotantes* (série de 25 dessins), 10 x 14 cm
— *S/T (Paisaje #1)* 28 x 41.5 cm
— *S/T (Paisaje #2)* 28 x 41.5 cm
— *S/T (Paisaje #3)* 42 x 59 cm
— *S/T (Paisaje #4)* 42 x 59 cm
— *S/T (Paisaje #5)* 14.6 x 20 cm
— *Lisboa,* 20 x 30 cm
— *Paisaje en 2 tonos, en 2 partes*. Dyptique de 65 x 100 cm chaque partie.
— *Paisaje*, 59 x 76.5 cm
— *Paisaje flotante*. Tryptique de 29 x 20.5 cm chaque partie.

Autres projets:

Lors de mon séjour en Argentine, j'ai commencé le projet de deux vidéos, l'une sur le thème de la sieste, et l'autre sur l'abattage d'un agneau à la campagne. Ces deux courts-métrages sont encore en cours d'édition.

D'autre part, je compte terminer une série de cinq dessins (64 x 76 cm) et une autre de trois dessins dans un plus grand format (108 x 76 cm). En même temps, j'ai commencé à tailler un grand tronc de chêne que je pense terminer avant mon départ.

Voici une liste des manifestations artistiques auxquelles j'ai participé cette année :

— Mai 2009. *Artistas de la Casa de Velázquez 2009,* Casa de Velázquez, Madrid.
— Février 2009. *Puertas abiertas*, Casa de Velázquez, Madrid.
— Janvier 2009. *Artistas de la* ***Casa de Velázquez (1998-2008). Una mirada retrospectiva***. Institut français de Madrid.

— Octobre 2008. *Artistes de la Casa de Velázquez 2008*, Espace Évolution Pierre Cardin, Paris.

— Septembre 2008. *Realidad e irrealidad: la mirada del artista*. *La Noche en Blanco*. Casa de Velázquez, Madrid.

Cristina Silván *Plasticienne, boursière de la* Diputación *de Saragosse*

Instalación y obras en pequeño formato han sido la base en el desarrollo de mi trabajo de este curso 2008-2009.

Mi comienzo del curso se ve marcado por la continuación del estudio del proyecto presentado *La incógnita del poliedro*. Proyecto donde el espacio ejerce papel fundamental dentro de la obra. Así he realizado doce cuadros de pequeño formato, 22 x 27 cm. Son obras a modo de técnica mixta sobre madera donde se representan distintos poliedros irregulares sobre fondo neutro. A través del análisis de estas formas he pretendido crear una variación óptica de sus formas.

También he proseguido con la producción de la serie *Construcciones*. Con esta serie prosigo mi fascinación del concepto del recorte, del puzzle como base en la generación del objeto, y de la pieza con propia independencia sobre el espacio.

En los siguientes trabajos en la Casa de Velázquez me planteé como reto la simplicidad de las formas, estructuras de las obras, pero con la misma complejidad interna.

Es así que en la instalación realizada *Spiral A*, proyecto consistente en una espiral de hoja de papel de 10 metros, el espectador se encuentra con un juego visual. Debe encontrar un punto exacto de referencia. Un punto visual, óptico.

Ya en las obras siguientes me centro en la utilización de un solo material, el vinilo. Así pues, excluyo temporalmente el uso de pinceles y pinturas para pasar toda la importancia al empleo de vinilo sobre diferentes soportes.

La primera obra concebida con este material es la instalación creada en el ventanal del estudio de trabajo. Reside en la unión de dos espacios paisaje-objeto a través de la colocación a modo de puzzle de formas en apariencia enredándose entre los huecos de los cuadrantes del gran ventanal. Esta instalación se compone de una serie de fotografías que documentan la acción.

En la instalación VNCV creada para las Puertas Abiertas seguí con el concepto de simplificar la estructura y así, continuará, por sí misma, cargada de información. Dicha instalación consistió en un gran vinilo negro de proporciones 7 x 5 m donde las geometrías engendradas se entrelazaban para poder generar una nueva percepción de la obra. Las líneas creadas al arrugar el vinilo originaron un volumen añadido que, junto con las líneas de los otros vinilos pretendían crear una tridimensión. Pero asimismo, en esta obra, el reto (debido a las grandes proporciones de la instalación que ocupaba el doble que la superficie de trabajo del taller) fue el de confeccionar la obra sin poderla ver en su totalidad mientras iba siendo trabajada. Los dibujos geométricos estampados no quedaron sujetos sólo al formato del gran vinilo, sino que salieron de él continuando algunas de esas líneas que componían parte de la pieza final.

Al mismo tiempo realicé diferentes dibujos a gran formato (de 1,5 x 3 m a 5 x 3 m), planteándome diferentes retos en cada uno respecto al espacio que iba a ser generado. Esto fue una gran preparación para las obras siguientes. En estas piezas se tomaba como soporte papel y cada obra fue tratada en distinta manera.

Pasando otra vez al uso de la pintura, en las obras Formas I, Formas II y Formas III (de formatos variables) sigo estudiando los volúmenes a través de la forma-objeto. Son obras que continúan el concepto presentado en la instalación de las puertas abiertas pero con la pintura como creadora de formas. Los pliegues de la tela junto con el juego visual de línea-color generan el volumen. Son piezas que, como en muchos de mi trabajos, pueden ir variando de formas.

No dejo de lado mi trabajo fotográfico. Es así cómo, a través del proyecto *Formas*, se unen una serie de 20 fotografías aún en proceso de realización con piezas tridimensionales generadas sobre papel.

También realizo una continuación de la serie CONSTRUCCIONES. Con esta serie prosigo con mi fascinación del concepto del recorte, del puzzle como base en la generación del objeto, y de la pieza con propia independencia sobre el espacio.

Pero quizás la instalación PUZZLE A, es una de las obras que sintetiza la pretensión de trabajo de este curso. Con medidas de 150 x 180 cm, se compone de 15 piezas de madera de idénticas proporciones, todas ellas intercaladas en distintas posiciones.

Exposiciones y premios

2008

— *A world apart*, exposición individual que tiene lugar en el Palacio Montcada de Fraga, donde se edita catálogo de las obras y la Diputación de Huesca adquiere la instalación *Spectres I*.

— Beca de Creación Joven del Ayuntamiento de Zaragoza con el Proyecto *Bosque óptico* que será expuesto el próximo año en la Sala Juana Francés, en Zaragoza.

- E*lixires*, exposición colectiva de fotografía en la Sala de Caja Madrid de Zaragoza, también con edición de catálogo.

2009

— Primer Premio del concurso « Santa Isabel de Portugal » otorgado por la Diputación Provincial de Zaragoza.

— Actualmente, para principios del próximo curso, está prevista una exposición individual en la Galería Antonia Puyó de Zaragoza donde mostraré mis últimos trabajos realizados en la Casa de Velázquez.

— También en este año está prevista una instalación en la Galería Raquel Ponce de Madrid.

Publications

Rapport établi par Marie-Pierre Salès, responsable du service

Au cours de l'année 2008-2009, le service des publications a mis en application les principes définis l'année précédente. L'objectif confirmé est de garantir la sélection des manuscrits publiés et d'augmenter le nombre des parutions annuelles. Dans cette perspective, une attention particulière a été accordée aux procédures de travail, à la formation du personnel, au renouvellement des maquettes des couvertures, au renforcement des actions de promotion et de diffusion et, en amont, aux exigences que requiert le travail des auteurs au moment de la préparation de leurs textes.

La revue *Mélanges de la Casa de Velázquez* a sollicité de nouveaux membres pour son conseil de rédaction et son comité scientifique. La mise en ligne des numéros est bien engagée sur les portails Revues.org et Persée.

C'est dans ce contexte que le service affirme son rôle de valorisation et de diffusion des activités de recherche et de création liées aux champs de compétences de l'établissement.

I. POLITIQUE ÉDITORIALE : CONFIRMATION DES NOUVEAUX PRINCIPES

Conformément aux nouveaux choix éditoriaux de l'établissement, les décisions et dispositions prises l'année précédente ont été appliquées.

La sélection des manuscrits

Les manuscrits proposés font systématiquement l'objet de deux expertises : une interne, l'autre externe. Ces rapports de lecture donnent des indications sur le fond, sur la forme et aussi sur les possibilités de diffusion des ouvrages proposés.

Outre les manuscrits reçus, la Casa de Velázquez édite, depuis 2008, des ouvrages de commande. Cette évolution de la politique éditoriale (annoncée dans le contrat de développement 2008-2011) trouve aujourd'hui son application : trois auteurs préparent des manuscrits destinés à la nouvelle collection : *Essais de la Casa de Velázquez*. Le premier manuscrit sera livré en décembre 2009. Une recherche active d'auteurs et de titres se poursuit.

Les exigences envers les auteurs et les éditeurs scientifiques : obtenir de véritables livres

Dès l'année 2008, de nouvelles normes ont été données aux auteurs et aux éditeurs scientifiques (dont le nombre est désormais limité à deux par ouvrage). La première recommandation concerne le nombre de pages imprimées que l'on veut obtenir. Pour les thèses, une limite a été fixée à 1.400.000 caractères, soit environ 400 pages. Dans le cas des ouvrages collectifs, chaque auteur doit limiter sa contribution à 55.000 caractères.

Il est demandé aux auteurs d'effectuer un travail de préparation plus précis que par le passé : vérification des bibliographies, effort de rédaction, ponctualité au cours des étapes préalables à l'impression. Ces dispositions ont permis la mise en place d'un calendrier de publication qui permet mieux de prévoir les charges de travail du service et d'informer les réseaux de vente au sujet des « à paraître ».

Édition en ligne.

Les rapports d'activité précédents annonçaient la mise en ligne de l'ancienne série de la revue *Mélanges* et de certains éléments d'annexes aux thèses en préparation (comme les catalogues et les prosopographies).

La mise en ligne de la revue (ancienne série) a été effectuée sur le portail Persée. Les numéros de la nouvelle série paraîtront sur les deux supports (papier et en ligne) ; ils seront mis en ligne sur le site de « Revues.org » deux ans après leur parution en version imprimée.

Le premier cas de mise en ligne d'éléments d'annexes à des thèses concerne un ouvrage paru fin 2008. Il s'agit d'une prosopographie des ingénieurs militaires espagnols au XVIII[e] siècle, qui a été mise en ligne fin janvier 2009. On compte, à la fin du mois de juin 2009, 150 consultations de la base.

II. PRODUCTION 2008-2009 : COLLECTIONS, REVUE, COÉDITIONS

La production concerne essentiellement les deux collections traditionnelles de l'établissement :

— Les livres édités dans la *Bibliothèque de la Casa de Velázquez* (BCV) sont le résultat du remaniement de certaines thèses : les anciens membres sont invités à proposer leur manuscrit au plus tôt après leur soutenance, mais la qualité d'ancien membre n'est plus requise pour publier dans la BCV ; la qualité du manuscrit est désormais le critère essentiel.

— Les livres collectifs ou conçus à partir de travaux effectués lors de rencontres scientifiques organisées par l'établissement sont publiés dans la *Collection de la Casa de Velázquez* (CCV).

— La revue (*Mélanges de la Casa de Velázquez*) publie très régulièrement deux numéros par an.

— On compte sept coéditions ; six ouvrages sur le sept ont parus dans les collections des coéditeurs.

Le critère retenu, pour établir la liste des livres édités, est la date de leur entrée en stock. La période concernée va du 1er septembre 2008 au 31 juillet 2009. Le total des pages produites est de 3357 pages pour les livres du catalogue de l'établissement, de 196 pages pour un livre coédité et de 669 pages pour la revue.

Les ouvrages issus de thèses et les livres de commande

Ces livres appartiennent au fonds de référence de l'établissement. Il s'agit souvent d'ouvrages d'érudition, ayant un appareil critique très important, de nombreuses notes, un index.

En 2008-2009 trois livres ont été édités dans la BCV :

Dominique GONCALVÈS
Le planteur et le roi
Les élites havanaises et la couronne espagnole (1763-1838)
477 p. [BCV 39] 2 planches hors texte

Martine GALLAND SEGUELA
Les ingénieurs militaires espagnols de 1710 à 1803
465 p. [BCV 40]

Jean-Luc PUYAU
Le discours poétique chez Jorge Guillén
Étude lingüistique des brouillons de « Cántico »
490 p. [BCV 41]

En juillet 2009, deux livres sont en relecture chez leurs auteurs. Ils seront imprimées en septembre et octobre :

Stéphane PÉQUIGNOT
Au nom du roi
Pratique diplomatique et pouvoir durant le règne de Jacques II d'Aragon.
Cyrille AILLET
Les Mozarabes
Christianisme et arabisation en al-Andalus (IXe – XIIe siècle)

Un ouvrage est mis en préparation en juillet 2009 :

Marcta LAOMBA
Au-delà du « Cantar de Mio Cid »
Les épigones de la geste cidienne à la fin du XIIIe siècle

Les manuscrits suivants seront remis au service des publications, en septembre et octobre prochains respectivement.

Hélène LE MEAUX
Précis d'iconographie orientalisante
Le cas de la péninsule Ibérique

Jean-Baptiste MAUDET
Terres de taureaux
Les jeux taurins de l'Europe à l'Amérique

Les ouvrages collectifs

Ils sont préparés sous la responsabilité d'éditeurs scientifiques ayant le statut d'auteurs (c'est avec eux qu'est signé le contrat d'édition). Il leur revient de veiller à la cohérence de l'ouvrage, à sa bonne préparation, à l'exactitude des références bibliographiques.

En 2008-2009, cinq livres collectifs ont été édités (référencés dans la CCV) :

François DELPECH (éd.)
L'imaginaire du territoire en Espagne et au Portugal (XVIe-XVIIe siècles)
381 p. [CCV 105]

Benoît PELLISTRANDI et Jean-François SIRINELLI (éd.)
L'histoire culturelle en France et en Espagne
451 p. [CCV 106]

Sylvie DARDAINE, Myriam FINCKER, Janine LANCHA, et Pierre SILLIÈRES
Belo VIII
Le temple d'Isis
283 p. [CCV 107] grand format, 3 planches hors texte (100 x 82 cm, 69 x 53 cm, 51x41 cm). Livre et planches sont présentés dans un étui

Ce livre a été édité dans le format 21 x 29,7 (réservé aux livres d'archéologie ou comportant une iconographie importante). Il s'agit d'un livre collectif, où chaque auteur (auxquels se sont joints des coauteurs secondaires) a dû être traité individuellement, les

exigences des diverses parties étant spécifiques. L'édition a été extrêmement délicate car elle présente de nombreux relevés, plans, coupes, dessins et photographies, autant d'éléments que les auteurs ont souhaité contrôler et améliorer à diverses reprises. Ce livre est représentatif des ouvrages qui requièrent beaucoup de temps de préparation. La Casa de Velázquez a un savoir-faire en la matière et tient, en outre, à manifester par ses publications l'investissement, en terme de recherche, qu'elle consacre au site de fouilles de Belo.

Patrice CRESSIER et Pierre TOUBERT (éd.)
Castrum 8
La château et la ville
Espaces et réseaux
357 p. [CCV 108]
Ce livre, au format 21 x 29,7, a été coédité avec l'École française de Rome

Manuela MARÍN (ed.)
Al-Andalus/España. Historiografías en contraste
453 p. [CCV 109]

En juillet 2009, quatre livres sont en préparation éditoriale et mise en page :

María Soledad ARREDONDO, Pierre CIVIL et Michel MONER (éd.)
Paratextos en la literatura española (siglos XV-XVIII)

Pierre TOUBERT et Pierre MORET (éd.)
Remploi, citation, plagiat
Conduites et pratiques médiévales
X^e^-XII^e^ siècle

Sophie BABY, Olivier COMPAGNON, Eduardo GONZÁLEZ CALLEJA (eds.)
Violencia y transiciones políticas a finales del siglo XX

Nicolás MORALES, Fernando QUILES GARCÍA (éd.)
Sevilla y corte
Las Artes y el Lustro Real (1729-1733)

Le traitement des prochains manuscrits (actuellement en expertise) est prévu pour le dernier trimestre 2009/début 2010. Il s'agit de :

Monique BOURIN et Pascual MARTÍNEZ SOPENA (éd.)
Anthroponymie et déplacements
Migrations, réseaux, métissage dans la chrétienté médiévale

Gregorio SALINERO (ed.)
Nombres, un juego de engaños. Nominación, movilidad y antroponimia
Siglos XV-XVIII

Michel BERTRAND et Jean-Philippe PRIOTTI (éd.)
Pratiques sociales, espaces maritimes et pouvoirs dans la monarchie hispanique
(XV^e^-XVIII^e^ siècles)

Anne DUBET y José Javier RUIZ IBÁÑEZ (eds.)
La circulación de los modelos políticos en Europa Occidental

Les Mélanges de la Casa de Velázquez

Depuis le mois de novembre 2008, la revue fonctionne selon de nouveaux principes et ses instances ont été renouvelées. La nouvelle organisation de la rédaction des *Mélanges* a été exposée par le directeur de la Casa de Velázquez lors du conseil scientifique de l'école, le 25 novembre 2008 :

Direction de la revue

Le directeur de l'établissement est directeur des publications. Il délègue la direction de la revue aux deux directeurs des études scientifiques auxquels il est désormais demandé d'avoir une implication plus grande dans les publications, et dans la revue en particulier. Le premier numéro de l'année est préparé sous la responsabilité du directeur des études antiques et médiévales ; le second est préparé sous la responsabilité du directeur des études modernes et contemporaines. Cette répartition est indépendante de l'appartenance disciplinaire des directeurs d'études qui ont, dans ce cas, une responsabilité éditoriale et non scientifique.

Le directeur désigne un *secrétaire de rédaction* et une *secrétaire d'édition*.

Le secrétaire de rédaction

Ses principales attributions concernent les points suivants :

— uivi des articles et comptes rendus (réception des articles, sollicitation d'experts, réception et transmission des expertises, etc.) ;
— Information des membres du conseil ;
— Participation à l'élaboration des numéros (relectures, corrections, traductions) ;
— Lien avec les agences d'évaluation et les organismes gestionnaires de bases de données.

La secrétaire d'édition

Elle intervient lorsque la préparation du numéro est déclarée terminée par le directeur des études qui en est chargé. Ses fonctions concernent la réalisation matérielle :

— Réception des manuscrits prêts à être traités ;
— Vérification des normes, harmonisation si nécessaire et mise en page ;
— Demandes de droits ;
— Remise à l'imprimeur, suivi de fabrication et « bon à tirer » ;
— Suivi de la numérisation de l'ancienne série sur Persée ;
— Préparation de la mise en ligne des futurs numéros sur « Revues.org ».

Nouvelles instances :

Au mois de novembre 2008, le conseil de rédaction et le comité scientifique de la revue ont été renouvelés.

Le comité scientifique

Il est composé de 41 membres qui ont été sollicités en raison de leur notoriété scientifique ; la composition de ce comité tient également compte de la diversité des champs disciplinaires qui concernent l'établissement.

Ce comité est le garant de la qualité des numéros. Il est notamment demandé aux personnes qui le composent d'expertiser les articles relevant de leur spécialité et de jouer un rôle incitatif dans leurs cercles scientifiques afin que de nouveaux et bons auteurs se rapprochent de la revue.

Le comité scientifique ne se réunira pas.

Composition du comité scientifique des *Mélanges*

Jacques Alexandropoulos, Martín Almagro Gorbea, José Álvarez Junco, Paul Aubert, Walther L. Berneker, Antonio Caballos, Jaime Contreras, Patrice Cressier, Geneviève Champeau, Pedro Cardim, Miguel Duarte, Pablo Fernández Albaladejo, Javier Fernández Sebastian, Antoni Furió, María Paz García Bellido, Helen Graham, Klaus Herbers, Xavier Huetz de Lemps, Emilio Laparra López, Miguel Ángel Ladero Quesada, María Victoria López Cordón, Patrick Leroux, Dirce Mazoli, Pierre Moret, Manuela Marín, Consuelo Naranjo Orovio, Bernard Pottier, David Pattison, Maria Grazia Profetti, Ofelia Rey Castelao, Isabelle Roda, Francisco Rico, Pierre Rouillard, Jean-Frédéric Schaub, Bruna Soravia, Pierre Toubert, Manuel Valenzuela, María Isabel del Val Valdivieso, Marc Vitse, Fabienne Watteau, Andrea Zorzi.

Le conseil de rédaction

Le conseil plénier est composé de 10 membres ; il se réunit au moins une fois par an.

Le conseil restreint est composé de quatre membres (il s'agit des personnes en poste à la Casa de Velázquez) ; il se réunit une fois par mois.

Ce conseil, en relation directe avec le secrétariat de la rédaction, assume les tâches liées à la conception et à l'élaboration matérielle des numéros : recherche d'articles, de thèmes de dossiers thématiques, d'ouvrage pour comptes-rendus, d'auteurs d'articles et comptes-rendus, relectures, corrections d'épreuves, suivi de la préparation de dossiers thématiques, et toute autre tâche venant en appui du secrétariat de rédaction.

Composition du conseil de rédaction des *Mélanges*

Armando Alberola Romá, Soledad Arredondo, Daniel Baloup*, Laurent Callegarin, Pierre Géal, Eduardo González Calleja*, Stéphane Michonneau*, Milagros Navarro Caballero, Stéphane Péquignot, Marie-Pierre Salès*.

[* membres du conseil restreint]

Indexation

Au cours de cette dernière année, la base de données *Thomson Reuters* a fait savoir que les articles publiés dans les *Mélanges de la Casa de Velázquez* sont désormais résumés et indexés dans *Arts and Humanities Citations Index.* Ceci représente de la réalisation de l'un des objectif de la rédaction qui avait préparé la mise en conformité de la revue avec des critères imposés propres aux publications scientifiques (expertise de tous les articles, précision de la structure de rattachement des auteurs au début de chaque article, indication, sur chaque page, du nom de la revue, de la tomaison, de l'année de publication, de l'ISBN, etc.)

Elle a également obtenu une évaluation positive de la base *Latindex* (Sistema Regional de Información en línea para revistas científicas de América Latina, el Caribe, España y Portugal).

Parutions

La revue a livré les deux numéros, aux dates prévues, conformément à sa périodicité (novembre 2008 et avril 2009).

Transferts culturels dans le monde hispanique
Mélanges de la Casa de Velázquez 38.2 – 328 p.

Dialogues transatlantiques autour des migrations latino-américaines en Espagne
Mélanges de la Casa de Velázquez 39.1 – 341 p.

Le numéro 39.2 est en cours de préparation ; le dossier aura pour titre : *El Conde de Florida Blanca y su época.*

Les coéditions

Ces livres sont les résultats de colloques tenus à la Casa de Velázquez

Paloma Cabrera et Pierre Rouillard (éd.)
Le vase grec dans l'art européen des XVIIIe et XIXe siècles
Coédition avec le Museo Arqueológico Nacional de Madrid – 195 p.

Patrick Boucheron y Francisco Ruiz Gómez (eds)
Modelos culturales y normas sociales al final de la Edad Media
Coédition avec les éditions de l'université de Castilla-La Mancha – 493 p.

Gérard Chastagnaret (éd)
Les sociétés méditerranéennes face au risque
Coédition des cinq Écoles françaises à l'étranger – 196 p.

François Delpech et Marco V. García Quintela (éd.)
Vingt ans après Georges Dumézil (1898-1986)
Coédition avec les éditions Archaeolingua, Budapest – 351 p.

La formation du Parnasse espagnol – XVe-XVIIIe siècle
Bulletin Hispanique – Tome 109 – No 2 – 774 p.

La literatura española en tiempos de los novatores (1675-1726)
Criticón No 103-104 – 390 p.

Nouvelle collection : les Essais de la Casa de Velázquez

Quatre auteurs travaillent actuellement à l'écriture du livre qui leur a été commandé. Un contrat a été signé avec l'un des auteurs après évaluation de son projet. Une fois le contrat signé, le délai prévu pour la remise du manuscrit ne devrait pas excéder six mois. Ces ouvrages seront beaucoup plus courts que les autres ouvrages du catalogue ; les appareils critiques doivent être considérablement réduits.

Les principes et caractéristiques de cette nouvelle collection sont les suivants :

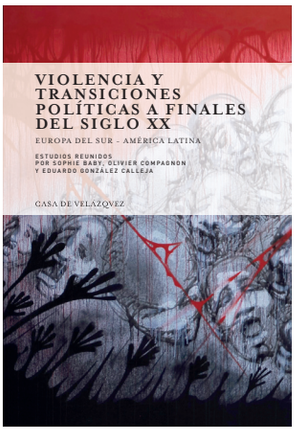
— Format : 14 x 22
— Couverture sans illustration
— Nombre maximum de signes : 400.000, notes et espaces inclus
— Notes en fin de volume (références bibliographiques uniquement) ; nombre maximum : un appel de note, en moyenne, par page
— Pas de bibliographie (sauf dans le cas où l'ouvrage ne comporte pas de notes)
— Le moins d'illustrations et de cartes possible
— Aucun tableau
— Signature d'un contrat avec l'auteur lorsque le projet éditorial est accepté ; le délai de remise du manuscrit est de six mois après la signature du contrat
— Rémunération de l'auteur : somme forfaitaire de 2500 € (1000 € à la signature du contrat et 1500 € à la signature du « bon à tirer »)

III. RÉNOVATION DES COUVERTURES DES COLLECTIONS ET NOUVELLE FEUILLE DE STYLE

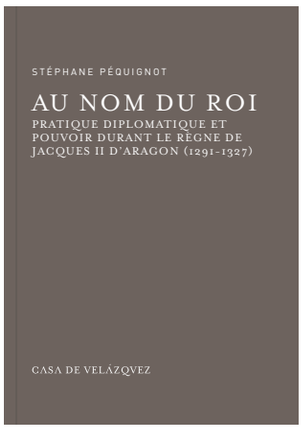
À l'occasion de la rénovation de la charte graphique de l'établissement, les maquettes de couvertures des ouvrages ont été refaites. Il a été décidé de ne plus illustrer les couvertures de la BCV ; en revanche, la maquette de la CCV permet l'utilisation d'illustrations assorties de fonds de couleur.

Une nouvelle feuille de style commune à la BCV et à la CCV a été conçue, en interne, sous InDesign. L'objectif a été d'harmoniser les deux collections et, dans la mesure du possible, de limiter le nombre de styles à appliquer au cours de la mise en page (ce qui permet de réduire le temps de l'édition). Le choix de la police Minion, qui est aussi la police utilisée dans les *Mélanges*, permet de traiter plus facilement que par le passé les caractères translittérés. Le service informatique de l'établissement a assisté le service des publications dans la mise en route et l'utilisation du logiciel InDesign et d'un certain nombre d'applications annexes (notamment pour fournir aux auteurs les polices ou les outils utiles à la préparation de certains textes translittérés ou en caractères arabes).

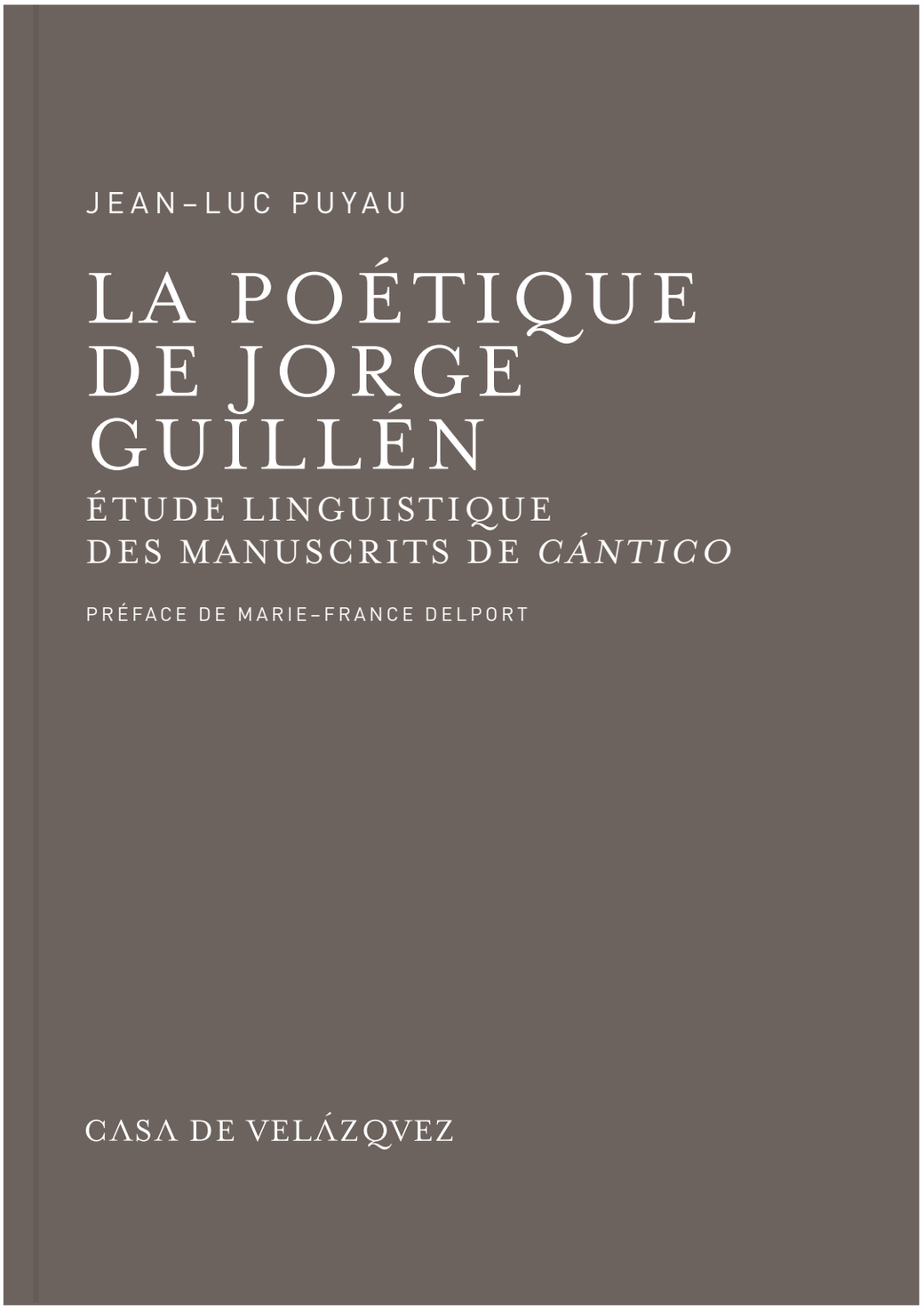
Ci-dessous, les premières couvertures réalisées selon les nouvelles maquettes.



Collection de la Casa de Velázquez



Bibliothèque de la Casa de Velázquez



Premier titre édité dans la *Bibliothèque de la Casa de Velázquez*
avec la nouvelle maquette de couverture



Premier titre édité dans la *Collection de la Casa de Velázquez*
avec la nouvelle maquette de couverture

IV. PROMOTION ET DIFFUSION

L'activité de promotion et de diffusion des ouvrages et numéros de revue édités ne peut être dissociée de l'activité éditoriale ; elle n'est donc pas laissée pour compte. Le service, comme les années précédente, s'applique à améliorer la promotion par tous les moyens possibles.

Ce principe, rapidement énoncé, représente cependant un travail de chaque jour :

— information des diffuseurs, libraires, bibliothèques, exportateurs, agences d'abonnements et bases de données professionnelles ;

— contrôle des dépôts des divers distributeurs ;

— facturation et expédition des commandes ;

— réponses aux demandes d'information, etc.

Réseaux de vente, diffusion-distribution

Le service des publications s'attache à utiliser au mieux ses réseaux de vente, à rechercher de nouveaux relais adaptés à ses productions et à veiller à la présence de l'établissement dans des salons ou rencontres de spécialistes. Cette dernière année n'a pas donné lieu à la signature de nouveaux contrats de diffusion-distribution. Des négociations sont néanmoins en cours pour améliorer la vente à l'étranger.

Diffuseurs et distributeurs des publications de la Casa de Velázquez

France	Diffusion **AFPU Diffusion** c/o PU du Septentrion Rue du Barreau BP 30199 F-59654 Villeneuve-d'Ascq Cedex	Distribution **Sodis** 128, av. du Maréchal de Lattre-de-Tassigny BP 142 F-77403 Lagny-sur-Marne	
Espagne	**Breogán** c/ Lanuza, 11 28028 Madrid	**Marcial Pons** c/ San Sotero, 6 E-28037 Madrid	**Pórtico Librerías** P.O. Box 503 c/ Muñoz Seca, 6 E-50005 Zaragoza
	Cataluña **Midac Llibres** Rois de Corella, 9 Polígon Industrial Sud-Oest 08205-Sabadell (Barcelona)	Madrid / Castilla-La Mancha **Logística Libromares** Calle de las Aguas, 4 28005 Madrid	
Autre pays	**Gallimard-Export** 5, rue Sébastien Bottin F-75007 Paris	**Sodis** 128, av. du Maréchal de Lattre-de-Tassigny BP 142	

Présence dans des salons et manifestations spécialisées

Les publications de l'établissement ont été présentées

— pour la quatrième année au salon du livre d'histoire de Blois, au mois d'octobre 2008 ;

— pour la deuxième fois, au salon du livre de sciences humaines, en février 2009, à Paris ;

— la Casa de Velázquez a disposé, pour la première année, d'un stand à la « Feria del Libro de Madrid 2009 », entre le 29 mai et le 14 juin. À cette occasion, elle a organisé deux tables rondes publiques au cours desquelles des spécialistes français et espagnols ont été invités à échanger et à débattre : « La recherche française sur al-Andalus et le Maghreb » avec Pierre GUICHARD et Eduardo MANZANO et « Cinéma France-Espagne. Regards croisés » avec Nancy BERTHIER et Vicente SÁNCHEZ BIOSCA.

Par l'intermédiaire de la UNE – Unión de Editoriales Universitarias Españolas –, la Casa de Velázquez a été représentée dans les salons du livre suivants :

— Book Expo America

— Feria de Guadalajara

— Feria de Bogotá

— Feria de Buenos Aires

— Feria de Granada

Exploitation systématique de fichiers de spécialistes et bases de données

Le service dispose de 3800 adresses mail de spécialistes susceptibles d'être intéressés par les nouveautés du catalogue. Chaque annonce donne la possibilité aux internautes de télécharger un bon de commande. Dès que l'installation du nouveau site Web sera terminée, les achats pourront s'effectuer par l'intermédiaire de la boutique en ligne.

Base de données

Un accord avec DILVE (Distribuidor de información del libro español en venta), base de données semblabe à celle d'Electre bibliographie, mais qui donne, en outre, la possibilité de liens pour les achats, a été signé l'année dernière pour intégrer tous les livres du catalogue de la Casa de Velázquez. En 2008-2009, la Casa a inclus 223 fiches de livres dans cette base; elles peuvent être consultées et téléchargées par des librairies, des distributeurs et des bibliothèques.

Sites Internet

Pour mémoire, on rappellera les sites sur lesquels apparaissent les informations concernant les publications de l'établissement :

— Le site de la Casa de Velázquez. Le service des publications utilise depuis plusieurs années le site de l'établissement pour annoncer toutes les nouveautés et l'actualité du service. La prochaine version de ce site prévoit la vente en ligne.

— L'institut Cervantes annonce désormais toutes les publications sur le Portail de l'Hispanisme (http://hispanismo.cervantes.es/).

— La SHF (Société des hispanistes français) est informée de toutes les nouveautés de la Casa de Velázquez ; elle en annonce un certain nombre sur son propre site (l'intégralité des nouveautés est annoncé dans *l'Événementiel*, bulletin mensuel de l'association).

— Le rapport d'activité précédent signalait qu'un accord avec *Google Libros* avait été signé pour la mise en ligne de la totalité des livres du catalogue ; ce système devrait, à très court terme, faciliter les ventes – par un lien avec la boutique en ligne du futur site de l'établissement, notamment. En Novembre 2008 les pre-

miers livres digitalisés sont parus sur Google Livres. Aujourd'hui la Casa de Velázquez est présente avec 208 références qui ont reçu une moyenne de 25.000 visites mensuelles.

— Au cours de cette dernière année, le Portail Persée a numérisé les 32 numéros de l'ancienne série de la revue *Les Mélanges de la Casa de Velázquez*. Le contenu des 6 numéros épuisés est ainsi à nouveau rendu disponible. Le secrétariat de la revue valide actuellement les contenus et transmet à Persée les autorisations de mise en ligne des illustrations.

Utilisation des réseaux d'éditeurs universitaires

Il s'agit, là encore, d'un rappel, puisque ces services qui sont toujours en vigueur, ont été négociés il y a quatre ans.

La UNE – Unión de Editoriales Universitarias Españolas

En tant que membre (depuis quatre ans), la Casa de Velázquez bénéficie des actions de promotion et des informations professionnelles dispensées par cette association.

— Deux catalogues annuels (automne et printemps) ;
— Un catalogue annuel destiné à une diffusion internationale ;
— Liber 2007, Barcelone ;
— Salons du livre en Amérique Latine et en Espagne ;
— Journées de formation pour les personnels ;
— Publicité dans la presse nationale espagnole : 9 annonces dans trois journaux (*El País*, *El Mundo* et *ABC*).

L'AFPU-Diffusion

En tant que membre (depuis 7 ans), la Casa de Velázquez utilise les services proposés par cette association :

— Catalogue trimestriel des nouveautés ;
— Tournées de quatre représentants en France ;
— Diffusion Gallimard-export ;
— Distribution Sodis ;
— Salons du livre d'histoire de Blois ;
— Salon du livre de sciences humaines, Paris.

Ventes, abonnements, échanges

Le tableau qui suit synthétise l'activité de diffusion de l'année civile 2008 et celle de 2009 jusqu'au 30 juin. Le bilan établi à la même date en 2008 et 2009 fait apparaître une légère progression de la diffusion à la en 2009, en dépit d'une diminution de la production (moins un titre) : + 12.288 €.

Collection	2008						2009 (janvier à juin)					
	Total diffusé		Échanges		Ventes		Total diffusé		Échanges		Ventes	
	Exemplaires	€	Exemplaires	€	Exemplaires	€	Exemplaires	€	Exemplaires	€	Exemplaires	€
BCV	608	15.782	69	1.738	539	14.044	471	11.744	97	2.118	374	9.627
CCV	2.266	35.415	269	3.861	1.997	31.555	1.073	25.945	175	3.619	898	22.327
MCV	1.077	14.465	689	8.501	388	5.964	544	7.691	309	3.841	235	3.850
MCV Ventes au numéro					276	3.852					121	1.585
MCV Abonnements					112	2.113					114	2.265
Autres	165	2.640	20	165	145	2.475	28	343	17	165	11	178
SousTotal	4.116	68.302	1.047	14.264	3.069	54.038	2.116	45.723	598	9.742	1.518	35.981
Coéditions	450	6.788	89	1.430	361	5.358	150	2.036	35	408	115	1.628
TOTAL	4.566	75.090	1.136	15.694	3.430	59.396	2.266	47.759	633	10.150	1.633	37.609

V. CONCLUSION

L'apprentissage et les premières applications des nouveaux principes de travail dans le cadre d'une nouvelle politique éditoriale n'ont eu qu'une conséquence relative sur l'activité de production, puisque le bilan 2008-2009, livres et numéros de revue, hors coéditions, n'est inférieur que de 550 pages au résultat de l'année dernière, avec un titre de moins.

Les nouvelles procédures ont été manifestement clairement comprises, et leur mise en application, assortie des nécessaires formations suivies par les personnel, semble répondre assez correctement aux objectifs fixés.

Le principal constat est que la fonction éditoriale de l'établissement s'est professionnalisée et s'est donné une ligne directive pour les années à venir :

— sélectionner les manuscrits ; tous les manuscrits reçus font l'objet de plusieurs évaluations : la première lorsque le livre est à l'état de projet, la seconde est double lorsque l'auteur remet son texte definitif ;

— accompagner les auteurs dans la préparation des textes : les auteurs travaillent à améliorer leur livre en fonction des recommandations qui leur sont faites ;

— rechercher des manuscrits et commander des ouvrages ;

— ouvrir et alimenter une nouvelle collection.

Le changement des couvertures des ouvrages marquera symboliquement ces nouvelles conceptions éditoriales et les nouvelles pratiques qui s'ensuivent.

Bibliothèque

Rapport établi par Philippe Bérato, conservateur général

La bibliothèque de la Casa de Velázquez est une bibliothèque de recherche animée par 6 personnes à temps plein et une personne à mi-temps.

Sa principale caractéristique est le libre accès à la quasi-totalité de ses collections qui permet à ses lecteurs de disposer des ouvrages rapidement et, en particulier, de pouvoir consulter des collections entières de revues sans l'intervention du personnel.

Elle est ouverte 56h30 par semaine, du lundi au vendredi de 9h30 à 20h et le samedi de 9h30 à 13h30.

LES LECTEURS

Du 1er juin 2008 au 31 mai 2009, la bibliothèque a accueilli 3 793 visiteurs (10 % de plus que durant l'année 2007/2008) ce qui équivaut à une moyenne de 16,4 lecteurs par jour. Le nombre de nouveaux inscrits est passé de 219 à 196.

L'augmentation de la fréquentation pour la 2ème année consécutive est probablement une conséquence des mesures prises en 2006-2007 : un effort de publicité fait par l'établissement et l'ouverture à un public plus large, en particulier aux étudiants de Master.

LE PRÊT, LES CONSULTATIONS SUR PLACE

Le nombre de livres consultés ou prêtés reste stable : 7 318 dont 5 285 consultations sur place et 2 033 prêts aux hôtes ou aux membres. Quelques explications doivent accompagner ces chiffres.

98 % des fonds de la bibliothèque sont en accès libre, y compris toutes les collections de périodiques. Seuls les 4 000 livres de la réserve sont en accès contrôlé.

Une visite détaillée de la bibliothèque est proposée à tous les nouveaux lecteurs qui sont ensuite invités à chercher eux-mêmes les ouvrages en rayon, aidés éventuellement par le personnel. Dans la pratique, cette liberté d'accès est rapidement mise à profit par les lecteurs à qui il est demandé de remettre les ouvrages empruntés sur un chariot (afin d'éviter que les livres ne soient mal rangés). Tous les jours, la personne chargée du rangement enregistre sur le système informatique le prêt en salle de ces ouvrages, ce qui alimente les statistiques du prêt.

Cependant, de nombreux lecteurs familiarisés avec la bibliothèque oublient la consigne de ne pas ranger les livres et le font eux-mêmes, ce qui est difficilement contrôlable. En effet, l'effectif du personnel ne permet pas de disposer d'une personne en permanence au sous-sol du bâtiment où sont entreposés 85 % des fonds de la bibliothèque. Ces livres rangés par les lecteurs ne sont pas comptabilisés.

Ainsi, les statistiques du prêt ne traduisent qu'imparfaitement la réalité. Un bien plus grand nombre d'ouvrages que les 7 318 cités sont consultés durant l'année.



L'OFFRE DOCUMENTAIRE

Périodiques papier

L'offre de périodiques est en légère hausse.

Le nombre total d'abonnements en cours est de 1.115 dont 576 sont achetés, 459 échangés et 80 donnés. La bibliothèque détient également 611 collections mortes dont le nombre de numéros varie de moins d'une dizaine à plusieurs centaines.

Depuis deux ans, le dynamisme du service des échanges a contribué à l'augmentation du nombre de titres de périodiques échangés : 426 en 2006-2007 et 459 en 2008-2009.

Une commission – composée du directeur des études pour les époques ancienne et médiévale, du directeur des études pour les époques moderne et contemporaine, du directeur de la bibliothèque, de deux responsables d'acquisitions, du responsable des périodiques et d'un membre de la Casa – a évalué la pertinence du fonds de périodiques en histoire antique, en archéologie et en histoire moderne et contemporaine.

Cette commission a donné son avis sur les propositions du personnel de la bibliothèque et des membres de la Casa : arrêt d'abonnements en cours ou souscription de nouveaux titres.

Ouvrages - Catalogage

3 391 titres sont entrés dans le Sudoc et dans le catalogue de la bibliothèque du 1er juin 2008 au 31 mai 2009, c'est-à-dire 181 titres de plus qu'en 2007-2008. Cette légère augmentation ne rend pas bien compte d'une évolution notable de l'équipe dans la pratique du catalogage.

En effet, fin mai 2008, une des bibliothécaires a pris sa retraite et n'a pas été remplacée. L'effectif est donc passé de 7,5 agents équivalent temps plein à 6,5 agents équivalent temps plein. Le catalogage était effectué, jusqu'au 31 mai 2008, par 5 personnes, il l'a été en 2008-2009 par 4 personnes dont, par ailleurs, le temps de présence en salle a augmenté, du fait de la réduction de l'équipe.

Au bout de quelques mois, il est apparu clairement que le retard de catalogage déjà évoqué l'an dernier dans le rapport annuel allait s'aggraver. Il a donc été décidé de simplifier la manière de cataloguer tout en continuant à respecter strictement les normes en vigueur. Cette décision a été prise fin février et a abouti à une augmentation du rythme de catalogage qui devrait permettre de traiter environ 4 000 livres par an. Ainsi seraient assurés le traitement de l'ensemble des acquisitions de l'année et un rattrapage sur le retard des années précédentes.

Ce total n'apparaît pas sur l'année 2008-2009 puisque le changement dans la méthode de travail n'a été effectif que 3 mois (de mars à mai 2009), mais l'augmentation du nombre d'ouvrages catalogués dans l'année, avec une personne en moins, en est le reflet.

Les dons

La bibliothèque a reçu cette année 850 ouvrages dont 310 sont des dons spontanés des lecteurs de la bibliothèque, des participants aux colloques et des correspondants habituels de la Casa. Les 540 autres proviennent de la participation aux réseaux français et espagnols de mise à disposition réciproque des livres en double. Si ces dons permettent de compléter des fonds ou des collections avec des ouvrages épuisés, ils font également faire à la bibliothèque des économies dans les achats d'ouvrages neufs. Par exemple, la Bibliothèque nationale d'Espagne reçoit souvent des ouvrages neufs en plusieurs exemplaires et en redistribue une partie dans ses listes de doubles. Avec ce type de dons, la Casa augmente, en particulier, son fonds de livres d'arts.

L'efficacité du circuit des doubles dépend de la réactivité du personnel à répondre aux propositions des institutions partenaires, les dons étant souvent réservés aux premiers demandeurs, mais aussi des liens noués avec les personnes responsables des services.

Par ailleurs, la bibliothèque a donné 196 livres et 266 exemplaires de périodiques aux membres de ces mêmes réseaux.

Les échanges

Les échanges permettent à la bibliothèque de recevoir les publications de près de 400 institutions partenaires dont celles du consortium universitaire UNE (Asociación de Ediciones Universitarias Españolas) auquel appartient le service des publications de la Casa. En contrepartie, la bibliothèque gère l'envoi des productions de la Casa, en particulier de la revue *Mélanges*, très appréciée.

L'activité des échanges a progressé avec la réception en 2008/2009 de 896 monographies, 36 documents électroniques et 345 titres de périodiques, soit un total de 1277 titres reçus en 2008-2009 contre 1102 en 2007-2008. Parallèlement, la bibliothèque de la Casa a envoyé 1227 documents contre 937 en 2007-2008. Ces 1227 documents se répartissent en 652 exemplaires de la revue *Mélanges* et 575 monographies.

Le nombre d'institutions partenaires de la Casa suit cette progression avec 365 partenaires en juin 2008 et 383 en juin 2009.

D'une année sur l'autre les flux financiers des échanges avec les institutions partenaires sont équilibrés. Ainsi en 2008-2009, les documents envoyés ont représenté un montant de 37 400 euros pour 34 400 euros reçus, mais en 2007-2009 la Casa a envoyé 24 400 euros de documents et en a reçu pour un montant de 31 700 euros de ses partenaires. La différence d'une année sur l'autre dépend, entre autres, de la période à laquelle est envoyée la revue *Mélanges* (et à laquelle est comptabilisée sa valeur).

LE RECLASSEMENT DES COLLECTIONS

Le travail de reclassement des collections de littérature s'est poursuivi. A ce jour, près de la moitié du fonds de littérature espagnole est reclassée.

LE PRÊT ENTRE BIBLIOTHÈQUES (PEB)

Les demandes de PEB sont réservées aux membres et au personnel de la Casa de Velázquez ; elles constituent l'ultime recours lorsqu'un document ne se trouve pas à la Casa ou dans une autre bibliothèque madrilène.

Les lecteurs de la Casa ont effectué 18 demandes de PEB satisfaites et la bibliothèque a reçu 222 demandes des établissements extérieurs, dont 77 satisfaites. L'établissement ne prête pas de livres : le service du PEB correspond à un envoi de photocopies d'articles de périodiques ou d'extraits d'ouvrages. Les 145 demandes non satisfaites correspondent à des demandes d'envois de livres

LES TRAVAUX DE MISE EN CONFORMITÉ ET DE MODERNISATION DU BÂTIMENT PRINCIPAL DE LA CASA DE VELÁZQUEZ

Ces travaux affectent toute la surface dévolue à la bibliothèque : grande salle de lecture, sous-sol et bureaux.

La direction de la bibliothèque a consacré une part importante de son temps à la préparation du déménagement des collections pour ces travaux prévus à la rentrée 2009-2010. La mesure précise de l'ensemble des fonds (traduite en mètres linéaires) déjà entamée les années précédentes a été finalisée afin de pouvoir préparer au mieux le déménagement et surtout le réaménagement du sous-sol. En effet, les collections seront ordonnées différemment à la réouverture : les livres suivront strictement l'ordre de la cotation Dewey afin de faciliter l'orientation des lecteurs, à l'exception des collections d'archéologie et d'épigraphie qui resteront dans une salle dédiée.

Le changement des étagères fixes par des étagères mobiles (compactus) va faire passer le total des mètres linéaires de 5 000 à 7 000 (sans compter les salles d'archéologie et la réserve qui restent équipées en étagères fixes). Au rythme d'accroissement actuel des collections, ces rayonnages devraient être remplis à 75 % de leur capacité fin 2022, mais il est probable qu'une plus grande proportion d'achats de ressources électroniques rende caduque cette prévision.

La réflexion a aussi porté sur la réutilisation d'une partie des étagères fixes qui équiperont les petites salles du sous-sol, les grands espaces étant entièrement dotés de rayonnages mobiles.

Toute bibliothèque recèle des fonds « oubliés » (provenant en général de dons) dans l'attente d'un traitement que l'urgence des tâches quotidiennes repousse perpétuellement. La perspective du déménagement a permis de mettre à jour le tri et le traitement de ces fonds.

FORMATION CONTINUE

Formations suivies en 2008-2009 :

— Valoración, y tasación del libro antiguo : curso taller sobre comercio y tasación del libro antiguo (Jaca) : 1 personne, 5 jours ;

— Formation Excel (Casa de Velázquez) : 2 personnes, 1 jour ;

— X Jornadas de Gestión de la Información. La dimensión del cambio: usuarios, servicios y profesionales (Madrid) : 1 personne, 2 jours ;

— Conférence sur les projets de numérisation européens (Paris) : 1 personne, 2 jours ;

— Congrès de l'association des directeurs de bibliothèques universitaires (Pau) : 1 personne, 2 jours et demi ;

— Participation aux journées ABES (Montpellier) : 2 personnes, 2 jours.

STATISTIQUES

Lecteurs

Nouveaux inscrits dans l'année	219	196
Français	96	87
Espagnols	69	59
Autres nationalités	54	50
Fréquentation annuelle	3.419	3.793

Domaine de recherche des inscrits de l'année

Histoire	91	68
Littérature	21	26
Art	40	33
Archéologie	22	25
Amérique latine (histoire, anthropologie)	20	12
Architecture	12	13
Sociologie	7	8
Autres	6	11

Catégories de lecteurs inscrits dans l'année

Enseignants chercheurs	44	29
Doctorants et post-doctorants	51	53
Etudiants en Master	70	52
Boursiers	33	35
Artistes	15	14
Autres	6	13

Prêt

Livres consultés ou prêtés	7.287	7.318
Livres en salle	5.171	5.285
Livres prêtés dans la Casa (membres et hôtes)	2.116	2.033
Revues prêtées dans la Casa	177	240

Acquisitions de périodiques

Nombre total de titres	1.702	1.722
Abonnements en cours (nombre de titres)	1.086	1.115

dont

Achats	569	576
Dons	78	80
Échanges	439	459

Acquisitions de livres

Titres entrés dans le catalogue (Absys et Sudoc)	3.210	3.391

dont

Achats	1.699	1.694
Dons	856	907
Échanges	655	790
Total de la collection (volumes)	99.561	103.161
Total de la collection (titres)	94.295	97.686

Patrimoine immobilier

Entretien et valorisation

Rapport établi par Dominique Dumas, secrétaire général

Deux objectifs ont été poursuivis tout au long de cette année 2008-2009 :

— limiter les aménagements et le gros entretien aux seules zones n'entrant pas dans le périmètre des travaux de mise en conformité : les ailes nord et sud ainsi que les ateliers d'artistes situés dans le jardin ;

— préparer le fonctionnement des services pour la période des travaux.

Les principales interventions effectuées ont été récapitulées sous la forme d'un tableau couvrant la période septembre 2008 - juillet 2009. Toutes ces opérations ont pour effet, outre la sécurité des personnes, l'amélioration des conditions de travail des personnels et des usagers, l'entretien et la valorisation du patrimoine.

I. TRAVAUX DE MISE EN CONFORMITÉ

Le permis de construire relatif à ces travaux a été déposé le 20 avril auprès des autorités espagnoles compétentes.Au cours de nombreuses réunions, la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre ont peaufiné le projet définitif afin qu'il corresponde le plus possible aux besoins et aux missions de l'établissement. En plus de la mise en sécurité du corps central du bâtiment principal, les améliorations suivantes sont attendues :

— réaménagement du sous-sol de la bibliothèque avec augmentation de ses capacités de mise en rayon des ouvrages par la généralisation des compactus ;

— mise en place de circuits d'évacuation clairs ;

— aménagements d'accès à tous les niveaux pour les personnes à mobilité réduite (ascenseur) ;

— amélioration du confort des chambres (air conditionné, sanitaires) ;

— augmentation du nombre de ces chambres (de 28 à 35) ;

— mise aux normes des installations électriques ;

— remplacement des tuyaux d'eau froide et chaude ;

— production d'eau chaude sanitaire par des panneaux solaires placés en terrasse.

Dès la finalisation du dossier de consultation des entreprises – ce dossier étant élaboré conformément à l'usage espagnol, c'est-à-dire plus détaillé qu'en France – une mise en concurrence sera réalisée par une publication, à la fois sur le site Web de la Casa de Velázquez et dans les bulletins officiels spécialisés. Il sera ensuite procédé au choix de l'entreprise, après analyse des offres, pour un début de travaux réel en fin d'année 2009.

II. AUTRES TRAVAUX

Ateliers et jardins

Plusieurs opérations ont par ailleurs été effectuées au cours de l'année universitaire écoulée. Elles figurent dans le tableau récapitulatif (p. 193)

Parmi les travaux les plus importants figurent ceux qui concernent les ateliers d'artistes. Ils ont débuté par le remplacement des chaudières, comme prévu dans les budgets 2008 et 2009. Trois chaudières destinées au chauffage de 6 ateliers sur 11 ont été remplacées ainsi que quatre cheminées tubées (18 200 €). Dans ces mêmes ateliers du jardin, la troisième et dernière tranche du programme d'installation de cuisines s'achèvera à la mi-août 2009 par l'installation de deux cuisines complètes comprenant notamment un réfrigérateur et un lave-linge (15 000 €).

Dans le budget 2009, il a été prévu d'équiper ces ateliers d'une liaison télématique à haut débit. Cette liaison doit aussi permettre de supprimer les très anciennes liaisons téléphoniques de type analogique et de leur substituer un système numérique via une fibre optique (12 500 €). Cette intervention a nécessité le creusement d'une tranchée de 400 mètres, interrompue tous les 20 à 30 mètres de regards maçonnés (30 000 €) et a été réalisée à partir des plans dessinés par le bureau d'études INGEROP chargé du programme des travaux de mise en conformité, et sous son contrôle. En effet, ce programme prévoit la construction, dans les jardins, d'une plateforme semi-enterrée destinée à recevoir les machines qui assureront la climatisation du bâtiment principal. La dernière portion de tranchée, environ 80 mètres, a ainsi pu être prévue pour regrouper à la fois la fibre optique, le passage des futurs tuyaux, ainsi que diverses autres liaisons électriques, sans avoir à creuser de nouveau. Cette dernière portion a pu être partiellement rebouchée, grâce à la réalisation de tunnels maçonnés, permettant de remettre en pleine terre les arbres du parc situés aux abords de la tranchée. Une remise en état des pelouses a également été effectuée (4 400 €).

Profitant de cette tranchée, un nombre suffisant de goulottes a été placé afin d'anticiper sur des interventions à venir. D'ores et déjà ont été passés d'autres câbles : un câble de télédistribution pour les ateliers d'artistes (TV satellite, câble) et le câble principal d'alimentation électrique des mêmes ateliers pour remplacer le précédent qui avait plus de 20 ans.



Tranchée de 400 m pour la fibre optique, les liaisons électriques et la tuyauterie d'eau glacée



Exemple de cuisine installée dans les ateliers

Parallèlement, et toujours en prévision des travaux de mise en conformité, une réflexion a été menée pour prévoir l'organisation du chantier et notamment son approvisionnement qui suppose le passage de camions et d'engins. Il n'était pas souhaitable que ceux-ci passent par la grille principale, trop étroite. Aussi a-t-il été décidé d'élargir un autre accès, situé en bas des jardins, et de l'équiper d'un large portail automatisé de 6 mètres, placé sous le contrôle d'une caméra de surveillance (16 500 €). Ce portail sera opérationnel avant la fin du mois de juillet 2009. Là encore, la tranchée avait été prolongée dans cette direction pour accueillir les diverses liaisons, courants forts et courants faibles, vers la conciergerie.

À proximité des ateliers d'artistes, les portions de tranchées creusées pour amener la fibre à l'intérieur ont pu être mises à profit pour remplacer des tronçons de tuyauteries d'eau enterrées, très anciennes et gravement oxydées, ainsi que celles, en cuivre, en grande partie bouchées, et destinées à amener le fioul de la citerne vers les chaufferies. À l'occasion de ces interventions, a également été installée une série de vannes d'arrêt – absentes depuis la construction des ateliers dans les années 50 – permettant désormais, en cas de problème, d'isoler les atelier les uns des autres. Enfin, la réparation ou le remplacement des portes des 5 chaufferies et de leurs huisseries sont programmés pour la fin du mois de juillet 2009 avec installation de serrures sur passe (3 500 €).

Dans les jardins, on peut ajouter l'élagage de quelques arbres et l'abattage d'un pin couché par un coup de vent, effectués en septembre dernier (1 500 €).

Bâtiment principal

Comme cela a été mentionné en préambule, les interventions sur le bâtiment principal ont essentiellement porté sur le périmètre situé hors des travaux.

La première opération réalisée a été l'aménagement d'un ancien atelier devenu bureau, situé dans l'aile nord du bâtiment principal et que la direction a pris la décision de réaménager en atelier d'artiste. Cette décision avait un double objectif : d'une part, permettre l'accueil d'un artiste – dans le cadre de conventions de partenariat ou encore issu du recrutement des boursiers – dans un véritable atelier et non dans une chambre inadaptée ; d'autre part, prévoir le relogement du concierge titulaire pendant la période des travaux. Cet aménagement a eu lieu de décembre 2008 à février 2009 et a permis l'installation, dans ce grand atelier, d'une cuisine et d'une salle de bains ainsi que de plusieurs penderies (11 200 €).

Un autre aménagement, plus complexe, a été fait d'avril à juin. Il s'est agi d'anticiper, encore une fois, les travaux de mise en conformité en déménageant le bureau des informaticiens et la salle des serveurs, situés tous deux dans le périmètre des travaux, pour les installer de manière définitive dans l'aile nord, à l'emplacement d'un bureau jusqu'ici utilisé par les membres scientifiques. Cette installation a permis de connecter directement la fibre optique sur le serveur correspondant et a permis également la migration de l'ensemble des serveurs hors du champ des travaux (19 800 €). Une autre opération devra avoir lieu aux fins de déplacer le commutateur téléphonique Orange dans la salle des serveurs, limitant ainsi les difficultés lors de la mise en œuvre des travaux.

Ces deux opérations, situées côté autoroute, ont été simultanément menées avec le doublage des fenêtres des deux niveaux (entresol et premier étage) afin d'isoler du bruit ces deux zones de travail et de séjour (21 300 €).

Au cours de cette année, plusieurs interventions de plomberie ont été nécessaires dans les ailes, soit à titre préventif, dans les zones réaménagées, soit par suite d'avaries – très nombreuses –, les tuyaux d'acier étant arrivés au terme de leur vie, après 50 années de service (30 200 €).

Enfin quelques aménagements ont été conduits en vue de l'installation des bureaux dans leurs locaux provisoires : installation de prises de réseau informatique avec *switch* supplémentaire, installation ou remplacement de portes (portes *isoplanes* des années 50) en vue de sécuriser ces futurs bureaux (direction, secrétariat général, agence comptable). Le remplacement de ces portes permettra l'amélioration de la sécurité et l'isolation phonique de ces bureaux pendant la période des travaux – et après, lorsqu'ils seront remis à la disposition des hôtes et des boursiers (10 000 €).



État antérieur du portail, au bas des jardins



État actuel : portail de 6 m (automatisé et placé sous video surveillance)
pour permettre l'accès des camions et engins

RÉCAPITULATIF DES TRAVAUX RÉALISÉS EN 2008-2009

	Nature de l'intervention	Période	Lieu	Entreprise
1	Élagage d'arbres	Septembre	Jardin	Incoisa Agrícola
2	Changement d'une chaudière	Octobre	Ateliers du jardin	Servitecal
3	Changement des stores	Octobre	Bâtiment principal Aile nord	Persianas Victoria
4	Plomberie	Octobre	Bâtiment principal et ateliers	Ramigas
5	Plomberie	Octobre	Bâtiment principal et ateliers	Ramigas
6	Aménagement d'un bureau en atelier (124)	Novembre	Bâtiment principal	Mega Arquitectura
7	Travaux de menuiserie et de serrurerie	Novembre	Ateliers du jardin et diverses chambres	José Rodríguez Carrasco
8	Plomberie	Novembre	Bâtiment principal et ateliers	Ramigas
9	Plomberie	Novembre	Bâtiment principal et ateliers	Ramigas
10	Plomberie	Décembre	Bâtiment principal et ateliers	Ramigas
11	Plomberie	Décembre	Bâtiment principal et ateliers	Ramigas
12	Changement de doubles fenêtres	Décembre	Bureau du secrétariat de la direction des études artistiques, ateliers 123 et 124, logement chauffeur	Cerrajerías Gascón
13	Remplacement de vitres brisées	Janvier	Ensemble du bâtiment	La Veneciana
14	Changement des fenêtres dans les bureaux des membres de l'EHEHI	Février	Bâtiment principal Aile nord	Cerrajería Gascón
15	Changement de deux chaudières	Février	Ateliers du jardin	Servitecal
16	Travaux de menuiserie	Mars	Renforcement de portes de séparation en vue travaux de mise en conformité	Mega Arquitectura
17	Aménagement du bureau informatique	Avril	Bâtiment principal Aile nord	Mega Arquitectura
18	Tubage des conduits de 3 cheminées	Mai	Ateliers du jardin	Servitecal
19	Restauration des pelouses	Juin	Jardin	Incoisa Agrícola
20	Raccordement par fibre optique des ateliers des artistes	Juin - juillet	Ateliers du jardin	Gonzalo Ecija

21	Installation du câble TV et vidéo surveillance nouveau portail	Juillet	Jardin	NextiraOne
22	Installation d'un portail électrique en bas du jardin	Juin - juillet	Jardin	Arife
23	Travaux de menuiserie	Juillet	Ateliers du jardin et bâtiment principal	Arife
24	Aménagement de cuisines dans les ateliers 4 et 5	Août	Ateliers du jardin	Hermanos Herrero

Annexes

MEMBRES DE LA CASA DE VELÁZQUEZ - ANNÉE UNIVERSITAIRE 2008-2009

Section artistique

ADÁMEK, Ondrej*, né en 1979, *compositeur*

CHAURIS, Yves*, né en 1980, *compositeur*

CHEVALLIER, Denis, né en 1973, *compositeur*

COUHIER-MARGARITIS, Gilles*, né en 1975, *sculpteur*

FOSSIER, Iris, née en 1981, *plasticienne*

FREY, Aurélia*, née en 1977, *photographe*

HOROVITZ, Pauline, née en 1978, *cinéaste*

LABORDE, Pascal*, né en 1970, *plasticien*

MILLET, Laurent, né en 1968, *photographe*

MOREAU, Muriel*, née en 1975, *graveur*

NESA, Anne-Catherine*, née en 1969, *plasticienne*

de SANTA COLOMA, Claire, née en 1983, *sculptrice*

SEROUSSI, Joseph*, né en 1982, *plasticien*

∞∞∞

NAVE SILVESTRE, Eduardo, né en 1976, *photographe.* Boursier de la ville de Valence.

SILVÁN OCHOA, Cristina, née en 1975, *plasticienne.* Boursière de la *Diputación* de Saragosse.

École des hautes études hispaniques et ibériques

ÉPOQUES ANCIENNE ET MÉDIÉVALE

BERNARD, Gwladys*, née en 1982, thèse : *Autour du détroit de Gibraltar : espaces politiques et juridiques sous l'Empire romain.* (Dir. J.-M. Roddaz)

DEJUGNAT, Yann, né en 1977, thèse : *Les voyages des Andalous au Maghreb et en Orient aux XI^e^-XIII^e^ siècle.* (Dir. Ch. Picard)

LABÈRE, Nelly*, née en 1975, programme de recherche post-doctorale : *Savoirs et saveurs au Moyen-Âge (XIII^e^-XV^e^ siècle / France-péninsule Ibérique).*

MICHEL, Olivier, né en 1977, thèse : *Les formes d'habitats groupés de la vallée de l'Ebre à l'époque impériale, I^er^ - V^e^ siècle après J.C.* (Dir. J.-P. Vallat)

RUIZ DARASSE, Coline*, née en 1980, thèse : *Les contacts linguistiques entre Celtes et Ibères dans deux zones d'interface épigraphique (Vallée de l'Ebre - Sud de la France) entre le V^e^ et le I^er^ siècle av. J.C.* (Dir. P.-Y. Lambert)

ÉPOQUE MODERNE

ALVAREZ, David*, né en 1980, thèse : *Pratiques de l'apocryphe dans le roman espagnol au début du XVII^e^ siècle.* (Dir. M. Aranda)

d'ARTOIS, Florence, née en 1980, thèse : *Pour une pragmatique de la* tragedia *dans l'oeuvre de Lope de Vega.* (Dir. J. Canavaggio)

BÉHAR, Roland*, né en 1980, thèse : *Les théories de l'imagination dans la poésie espagnole du XVI^e^ siècle.* (Dir. M. Blanco)

HANOTIN, Guillaume*, né en 1981, thèse : *Politique, diplomatie et finances : l'action d'Amelot de Gournay en Espagne (1705-1709).* (Dir. L. Bély)

PITROU, Perig, né en 1973, thèse : *Les représentations du corps et de la nature dans la Mixe Alta (Mexique).* (Dir. Ph. Descola)

ROULLET, Antoine, né en 1979, thèse : *Le regard sur le corps dans les pratiques de dévotion (vers 1560 - vers 1640).* (Dir. D. Crouzet)

ÉPOQUE CONTEMPORAINE

CARNET, Pauline, née en 1979, thèse : *Les migrations africaines à la frontière sud espagnole : passages clandestins, installations, transits.* (Dir. A.Peralva et E. Martín Díaz)

FILLIÈRE, Carole, née en 1980, thèse : *L'écriture de l'intime dans l'œuvre narrative de Leopoldo Alas Clarín (1852-1901).* (Dir. F. Étienvre)

GRACIA, Frédéric*, né en 1979, thèse : *Les pratiques sociales de l'espace urbain. La Havane, 1878-1921.* (Dir. B. Lavallé)

LAGET, Laurie-Anne, née en 1979, thèse : *La genèse des Greguerías de Ramón Gómez de la Serna. Une étude du creuset esthétique des années 1910-1920 en Espagne.* (Dir. S. Salaün)

ROLAND, Julie, née en 1981, thèse : *L'architecture du mouvement moderne en Espagne à travers le GATEPAC (1930-1937).* (Dir. B. Foucart)

VAZ Céline, née en 1980, thèse : *La construction de la ville du "Desarrollo" : politiques et pratiques urbaines en Espagne, du milieu des années 1950 à la fin des années 1970.* (Dir. M. Lescure)

VERGNAUD, Guillaume*, né en 1978, thèse : *Recompositions territoriales locales et relations urbain-rural en France et en Espagne. Approche comparée à partir des exemples de la région Rhône-Alpes et de la communauté autonome de Catalogne.* (Dir. V. Rey)

* membre de première année

MEMBRES DE LA CASA DE VELÁZQUEZ - ANNÉE UNIVERSITAIRE 2009-2010

Section artistique

ADÁMEK, Ondřej, né en 1979, *compositeur*

CHAURIS, Yves, né en 1980, *compositeur*

COUHIER-MARGARITIS, Gilles, né en 1975, *sculpteur*

DUCOMMUN, Amélie*, née en 1983, *plasticienne*

FREY, Aurélia, née en 1977, *photographe*

GUIBÉ, Charlotte*, née en 1982, *peintre*

KREJČÍK, Jan*, né en 1974, *compositeur*

LABORDE, Pascal, né en 1970, *plasticien*

MOREAU, Muriel, née en 1975, *graveur*

NESA, Anne-Catherine, née en 1969, *graveur*

NORD, Olivier*, né en 1978, *photographe*

PERRIN, Blaise*, né en 1982, *photographe*

SEROUSSI, Joseph, né en 1982, *plasticien*

∞∞∞

NAVE SILVESTRE, Eduardo, né en 1976, *photographe.* Boursier de la ville de Valence.

SILVÁN OCHOA, Cristina, née en 1975, *plasticienne.* Boursière de la *Diputación* de Saragosse.

École des hautes études hispaniques et ibériques

ÉPOQUES ANCIENNE ET MÉDIÉVALE

AUBERT, Stéphanie*, née en 1982, thèse : *Les* Cronice ab origine mundi *et leurs traductions. L'histoire universelle en péninsule Ibérique et sa postérité.* (Dir. D. Menjot)

BERNARD, Gwladys, née en 1982, thèse : *Autour du détroit de Gibraltar : espaces politiques et juridiques sous l'Empire romain.* (Dir. J.-M. Roddaz)

BARON, Mathilde*, née en 1982, thèse : *Édition et étude des* Rerum Aragonum Res Geste *de Gonzalo García de Santa María (XV^e^ - XVI^e^ siècles).* (Dir. A. Arizaleta / A. Montaner)

BIAGGINI, Olivier, né en 1970, programme de recherche post-doctorale : *l'exemplum et le discours exemplaire en Castille (XIII^e^-XIV^e^ siècles) : structure formelle, élaborations fictionnelle et idéologique, dialogue avec l'image.*

SANZ, Anthony-Marc*, né en 1977, thèse : *Les pratiques et les représentations de l'alliance sous la République romaine.* (Dir. J.-M. David)

ÉPOQUE MODERNE

ALVAREZ, David, né en 1980, thèse : *Pratiques de l'apocryphe dans le roman espagnol au début du XVII^e^ siècle.* (Dir. M. Aranda)

BEHAR, Roland, né en 1980, thèse : *Les théories de l'imagination dans la poésie espagnole du XVI^e^ siècle.* (Dir. M. Blanco)

BOURDEU, Étienne*, né en 1978, thèse : *Le rôle des archevêques de Mayence dans les relations entre la monarchie hispanique et le Saint Empire romain germanique, XVI^e^ - XVII^e^ siècles.* (Dir. B. Vincent)

CROGUENNEC, Soizic*, née en 1980, thèse : *Les sociétés minières du centre-nord de la Nouvelle-Espagne au XVIII^e^ siècle : construction et évolution d'un monde métis.* (Dir. M. Bertrand)

DOPPLER, Stéphanie*, née en 1982, thèse : *La peinture de la Renaissance dans les Comtés nord-catalans (1490-1640).* (Dir. P.Julien / J. Garriga I Riera)

HANOTIN, Guillaume, né en 1981, thèse : *Politique, diplomatie et finances : l'action d'Amelot de Gournay en Espagne (1705-1709).* (Dir. L. Bély)

LE GUELLEC, Maud*, née en 1980, thèse : *La presse culturelle espagnole au XVIII^e^ siècle : naissance d'une pratique, évolution d'un genre.* (Dir. F. Étienvre)

ÉPOQUE CONTEMPORAINE

AUDI, Marc*, né en 1979, thèse : *La poésie visuelle de Joan Brossa, description et analyse intégrales.* (Dir. D. Boyer / G. Bordons)

LAFUENTE, Eva*, née en 1979, thèse : *L'Amérique hispanique dans la littérature et l'iconographie espagnoles de 1838 à 1885.* (Dir. M.-L. Ortega)

LEANDRI, Marc, né en 1979, programme de recherche post-doctorale : *Valorisation économique de la capacité d'assimilation des écosystèmes: application à la gestion soutenable des ressources hydriques et forestières de la Communauté Autonome de Madrid.*

NUQ, Amélie*, née en 1981, thèse : *La rééducation des jeunes délinquants dans les maisons de correction franquistes (1939-1975).* (Dir. G. Chastagnaret)

TRUC, Gérôme*, née en 1981, thèse : *Les manifestations de solidarité en réaction aux attentats de New York, Madrid et Londres (2001-2005) : esquisse d'une sociologie du cosmopolitisme européen.* (Dir. L. Quéré)

VERGNAUD, Guillaume, né en 1978, thèse : *Recompositions territoriales locales et relations urbain-rural en France et en Espagne. Approche comparée à partir des exemples de la région Rhône-Alpes et de la communauté autonome de Catalogne.* (Dir. V. Rey)

* membre de première année

CASA DE VELÁZQUEZ

CIUDAD UNIVERSITARIA
C/ PAUL GUINARD, 3
28040 MADRID

T. 0034 - 914 551 580
F. 0034 - 915 446 870



MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET DE LA RECHERCHE